

785° TOURNOI B
Contre-Gambit Blumenfeld
 Blancs :
 GOURHAN
 Noirs :
 TINANT

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	e7-e6
3.	Cg1-f3	c7-c5
4.	d4-d5	b7-b5
5.	Fc1-g5!	e6xd5
6.	c4xd5	h7-h6
7.	Fg5xf6	Dd8xf6
8.	Dd1-c2	Ff8-b7 (a)
9.	e2-e4	Df6-b6
10.	Cb1-c3	b5-b4
11.	Cc3-a4	Dd8-c7
12.	b2-b3	d7-d6
13.	Cf3-d4	a7-a6
14.	Cd4-f5? (b)	Cb8-d7
15.	Ca4-b2 (b)	g7-g6
16.	Cf5-e3	Ff8-g7
17.	Ta1-c1	Fg7-c3+
18.	Re1-d1	Cd7-e5
19.	Cb2-d3	Dc7-e7
20.	f2-f4	Ce5xd3
21.	Ff1xd3	f7-f5
22.	Ce3-c4	0-0-0
23.	e4xf5	Th8-e8 (c)
24.	Dc2-f2	g6xf5
25.	Fd3xf5+	Rc8-c7
26.	Ff5-e6	D67-g7
27.	f4-f5? (d)	Dg7-g4+
28.	Df2-f3	Dg4-d4+
29.	Rd1-c2	Te8-e6!
30.	f5xe6	Fb7xd5
31.	Tc1-d1	Fd5-e4+
32.	Td1-d3?	Td8-f8!!

(a) La suite habituelle : 8. ... d7-d6 ; 9. e2-e4 a7-a6 ; 10. a2-a4 b5-b4 ne semble pas meilleure.

(b) Ici, comme au coup suivant, les Blancs auraient dû achever le développement de leur aile Roi.

(c) Menace 24. ... D67-e1+ 25. Th1xe1 Te8xe1 mat.

(d) Mieux aurait été 27. h2-h3 empêchant l'intrusion de la Dame adverse.

Aband.

804° TOURNOI B
Partie des deux Cavaliers
 Blancs :
 A. PILE
 Noirs :
 KNIAZEFF

1.	e2-e4	e7-e5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	d2-d4	e5xd4
4.	Ff1-c4	Cg8-f6
5.	Fc1-g5	Ff8-e7
6.	0-0	Cf6xe4

7.	Fg5xe7	Cc6xe7
8.	Dd1xd4	Ce4-f6
9.	Cb1-c3	d7-d5
10.	Fc4-d3	0-0
11.	Cf3-e5	Fc8-f5
12.	Ta1-d1	c7-c6
13.	Dd4-h4	Dd8-d6
14.	f2-f4	g7-g6
15.	Dh4-g5	Rg8-g7
16.	h2-h3	Ta8-e8
17.	g2-g4	Ff5-c8
18.	Td1-e1	Tf8-h8
19.	Dg5-h4	h7-h6
20.	Rg1-g2	Cf6-h7
21.	Dh4-f2	f7-f6
22.	Ce5-f3	b7-b6
23.	Cf3-d4	f6-f5
24.	Df2-g3	f5xg4
25.	h3xg4	Ch7-f6
26.	f4-f5	Dd6xg3
27.	Rg2xg3	g6-g5
28.	Cd4-e6+	Rg7-f7
29.	b2-b4	Th8-g8
30.	Tf1-h1	Fc8xe6
31.	f7xe6	Rf7-g7
32.	Te1-e2	Ce7-g6
33.	Fd3-f5	Cg6-h4
34.	Th1-f1	Te8-e7
35.	Te2-e5?	Cf6-d7!
36.	Cc3xd5	ce6-d5
37.	Te5xd5	Cd7-f6

Les Blancs abandonnent, malgré leur pièce en moins, seulement 20 coups plus tard.

803° TOURNOI C
Partie Anglaise

Blancs :
 LARCHER
 Noirs :
 TEMNIL

1.	c2-c4	e7-e5
2.	g2-g3	Cb8-c6
3.	Ff1-g2	Ff8-c5
4.	Cb1-c3	Dd8-f6?
5.	Cg1-f3	b7-b6
6.	0-0	Fc8-b7
7.	d2-d3	h7-h6
8.	e2-e3	Cg8-e7
9.	Cf3-e5	Df6xe5
10.	d3-d4	Fc5xd4
11.	e3xd4	De5-f6
12.	Cc3-b5	0-0-0
13.	d4-d5	a7-a6??
14.	d5xc6	d7xc6
15.	Dd1-g4+	Df6-f5
16.	Dg4xf5+	Ce7xf5
17.	Cb5-a7+	Rc8-b8
18.	Ca7xc6+	Aband.

Numéro 40

Mars 1954

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
 et à l'International Chess Correspondence Association

AUTOUR DE LA TERMINOLOGIE ÉCHIQUEENNE

par XAVIER TARTACOVER

R. SUTRA a eu l'obligeance de me faire parvenir le numéro 37 du *Courrier des Echecs* qui contient son article sur « *Les Locutions vicieuses* ».

Visé à plusieurs reprises dans cet article, je suis obligé d'y répondre.

Tout d'abord, en parlant de la classification des ouvertures, SUTRA cite comme **exemple de charabia**, le passage suivant, tiré d'un de mes articles théoriques : « Quant aux débuts semi-ouverts, c'est la Défense Sicilienne qui offre — soit dans son « traitement fermé », soit dans son « traitement ouvert », soit enfin dans son traitement indépendant — des exemples instructifs ».

Eh bien, parlons-en un peu. Avant tout, SUTRA semble ignorer ce qu'on appelle aux Echecs « ligne ouverte ».

On appelle « ligne (ou colonne) ouverte », une ligne (ou colonne) dénuée de pions, et l'on emploie cette expression en parlant de l'activité de la Tour, ce qui n'a rien à voir avec la classification des débuts (1).

En effet, on a appelé le début l. e4-e5 ; ouvert (2) ; surtout parce

qu'on pourrait continuer là-dessus par 2. f4, rendant ainsi la zone du Roi Blanc plus ouverte et, par cela même, le combat ultérieur plus animé, plus aigu. (En fait, il y avait une époque où l'on ne continuait presque jamais autrement que par le Gambit du Roi : 2. f4).

Le mot français *ouverture* se prêtant aux confusions, il est préférable d'employer le mot *début*.

En anglais, on dit simplement : *Open games, closed games* (jeux ouverts, jeux fermés).

En allemand, riche en préfixes, le terme *Eröffnung* se distingue bien du mot *Offnung*.

La langue russe qui ne recherche ni l'élégance de la langue française, ni les nuances des idiomes germaniques, dit *natchêlo* = commencement = début.

Si maintenant, en réponse au coup initial l. e4 ; les Noirs jouent autre chose que l. ... e5, il n'y a qu'une moitié du schéma ouvert, ce qui donna lieu au terme : *début semi-ouvert*.

Bien que SUTRA déclare cette expression **barbare**, elle permet une classification commode et se retrouve telle quelle en anglais.

allemand, russe, espagnol, italien, etc. On voit donc que SUTRA ne s'insurge pas autant contre la formule française que contre l'usage accepté sans contredit dans toutes les langues civilisées ! (3)

**

La ou le finale ? Rangée ou traverse ? Etc...

Autant de questions dont je préfère ne pas m'occuper, estimant qu'il faut plutôt laisser aux philologues et aux grammairiens le soin de trancher les litiges non seulement pour la langue courante, mais aussi pour les termes techniques (4).

**

— Le style non-académique est-il admissible au cours du développement d'un article théorique ou de l'analyse d'une partie ?

Telle est la question que SUTRA pose à ses lecteurs, de sorte que moi — cet auteur qu'il honore d'une quinzaine de citations — aurais pu être dispensé d'y répondre.

Comme pourtant ce chapitre est incorporé dans le thème général de *locutions vicieuses*, j'ai examiné de plus près les passages « incriminés ».

Tout d'abord, SUTRA croit découvrir des néologismes, là où il n'y en a point.

L'adjectif *rancuneux* peut s'employer pour *rancunier* (5).

L'adjectif *draconien* n'est point dû à un jeu de mots, mais représente une forme normalement admise en langue française où il s'applique en zoologie pour dire « qui ressemble à un dragon ». (Cela est d'autant plus logique que le mot *dragon* provient du grec *drakôn*).

Très compréhensible, et couvert par l'usage (au figuré) est l'adjectif *domestique* ; cf. *Nouveau Larousse*

Illustré, tome VII, page 166, qui cite parmi les locutions diverses : « Education domestique » : éducation qu'on reçoit chez soi, et non dans un établissement public.

SUTRA semble me reprocher mon manque de sérieux, puisque, en introduisant le « début basque » (1. d4 Cf6 ; 2. b3, cousin du Catalan : 1. d4 Cf6 ; 2. g3), je parle du Golfe de *Biscaye*, au lieu de celui de *Gascogne*. Les deux dénominations étant admises, la première nommée me parut préférable, puisque pour les Espagnols, c'est la *baie de Biscaye*.

En ce qui concerne le passage sur la « Stratégie existentialiste », il s'agissait d'un préambule, comme j'en fais souvent, mais qui n'est ni « article théorique », ni « analyse d'une partie ». En conséquence, la vraie question de SUTRA à ses lecteurs, devrait être : « Le commentateur est-il en droit de faire précéder ses analyses par une préface ? ».

Pareillement, et en ce qui concerne mes remarques sur le *style soviétique*, il s'agit d'une digression que j'estime utile, car elle cherche à éclaircir un des problèmes actuels (supériorité des maîtres soviétiques sur ceux de l'Occident). Tout au plus, SUTRA pourrait demander à ses lecteurs s'ils partagent mon point de vue, ou bien s'ils ont d'autres idées ?

« Fou ominieux ». Faut-il vraiment expliquer ce néologisme à SUTRA ? Comment croire de la part de cet esprit investigateur que le sens du mot latin *ominosus* (= de mauvais augure, fatal, fatidique) lui échappe et que, d'autre part, comme joueur d'échecs, il n'ait jamais entendu parler des difficultés que les Noirs ont, dans leur Fou-Dame !

Notons, en passant, qu'en anglais, le mot *ominous* a son droit de cité.

Par ailleurs, l'explication de ce terme fut donnée dans *L'Echiquier de Paris*, et il serait donc plus juste, de la part de SUTRA, de la citer en demandant à ses lecteurs si elle leur paraît satisfaisante ?

Passons aux considérations plus importantes. C'est avec amertume que je vois plusieurs experts d'échecs, perdre leur énergie en controverses linguistiques de plus en plus acharnées et acerbes, alors qu'il serait tellement plus utile de concentrer tous nos efforts pour faire progresser en France la force échiquéenne, afin que ce pays puisse briller dans les concours internationaux.

Notes sommaires du Rédacteur :

(1) Pour qu'un début soit dit ouvert, il faut nécessairement ouvrir le jeu, c'est-à-dire les lignes.

(2) Ce n'est pas une définition : c'est une convention de dire que 1. e4-e5 est un début ouvert.

(3) Il n'y a pas d'usage universel (voir *Courrier des Echecs*, n° 16, 21 et 23).

(4) C'est une question de bon sens et d'honnêteté intellectuelle : philologues et grammairiens sont inutiles dans des cas aussi simples.

(5) Juste, mais je n'aime pas l'expression « le Dieu rancuneux Anteros » qui n'a rien à faire avec les échecs.

(6) Exact, mais dire « analyse domestique » ne me semble pas heureux.

(7) Oui, le préambule est souvent utile, mais un évêque et le Créateur n'ont rien à voir avec les échecs.

(8) C'est l'emploi de « génie de désarticulation » et de « cyclotromiste » qui est critiqué.

PRECISIONS COMPLEMENTAIRES

Ce qui incombe aux échecs, c'est avant tout de bien jouer, qu'importe si les expressions employées sont incorrectes, du moment qu'on les comprend !

Cette opinion est soutenue par beaucoup de joueurs ; à cela, je réponds que le jeu d'échecs étant un jeu de combinaisons exigeant beaucoup de précision, il n'y a aucune raison d'écarter cette qualité quand on en parle. Il est sans importance d'écrire finale au masculin ou jeu des échecs ; mais, de négligence en négligence, on aboutit à des textes inacceptables, comme la Règle de 1952, déjà en cours de révision.

Tout le monde n'est pas le Chevalier de JAUCOURT, rédacteur de l'article ECHECS, dans *l'Encyclopédie* (voir *Courrier des Echecs*, n° 27).

**

... Les progrès... ont été constamment entravés par l'influence tyrannique de certaines conceptions que l'on avait fini par considérer comme des dogmes. Pour cette raison, il convient de soumettre périodiquement à un examen très approfondi les principes que l'on a fini par admettre sans plus les discuter.

L. de BROGLIE.

Le début de mon article (*Courrier des Echecs*, n° 37) ne pouvait être parfaitement compris à propos des termes *ouvert* et *fermé*, qu'à condition de connaître celui publié dans *Le Courrier des Echecs*, n° 21, sur la classification des ouvertures et son historique. J'avais conclu que la classification de GROB, basée sur la manière dont les Blancs et les Noirs se développent, en vue de la lutte pour le centre, était la seule rationnelle. Depuis, BARATZ a abouti à une conception semblable sur la manière d'ouvrir le jeu ; sa méthode est en cours de publication, dans *L'Echiquier de Paris*. Le caractère ouvert ou fermé d'une partie ne dépend que des joueurs et non du début choisi. Toutes les nuances sont possibles, et une classification des ouvertures basée sur ce caractère, est arbitraire et conventionnelle.

J'avais montré que l'emploi des termes ouvert, fermé, semi ou demi ouvert, conduisait à des contradictions : c'est la raison pour laquelle je les avais classés comme locutions vicieuses.

Je maintiens tout ce que j'ai dit à ce sujet.

**

Je n'avais pas envisagé la formation de l'adjectif *draconien* dans le sens indiqué par TARTACOVER. Aussi ai-je fait cette recherche ; le *Nouveau Dictionnaire des Sciences et de leurs Applications* (Paris,

Delagrave, 1924) donne la définition suivante :

DRAGON, Draco (Zoologie). - Genre de Reptiles de l'ordre des Sauriens ou Lézards, caractérisés par la présence d'un repli cutané extrêmement mince, formant de chaque côté une sorte d'aile ou de parachute tendu sur les six premières fausses côtes.

Ce qui appartient au **draco** fait **dracoïen**, tandis que **draconien** dérive de **Dracon**, archonte et législateur d'Athènes.

Fou ominieux veut dire Fou de mauvais présage, de mauvais augure, sinistre, funeste.

J'avoue ne pas avoir compris qu'il s'agissait du Fou de la Dame des Noirs, en raison des difficultés de son développement dans certaines ouvertures.

— Cette interprétation m'avait échappé, ainsi que la référence à *L'Echiquier de Paris*. Dont acte.

*

Notre actuel champion de France, TARTACOVER, grand maître international, a su trouver les conclusions qui s'imposaient dans ce débat. Tous les lecteurs du *Courrier des Echecs*, tous les joueurs français, doivent donc s'associer aux vœux formulés et les rendre effectifs.

LE REDACTEUR.

CONTRADICTIONS

Nous avons reçu en même temps *La Tour prends garde*, novembre 1953, et *L'Echiquier de Paris*, novembre-décembre 1953.

Ces deux Revues parlent du **Tournoi des Candidats** qui vient de se terminer par la victoire de SMYSLOV.

Dans *L'Echiquier de Paris*, SMYSLOV a dit, d'après JEANTON-LAMARCHE, speaker de Radio-Limoges : « La lutte fut âpre mais animée d'un grand esprit sportif ».

La Tour prends garde en donne « un exemple typique » :

NOTE « TERMINALE »

Extrait d'une lettre parvenue au *Courrier* :

Les deux expressions *fin de partie* et *étude* ont été les seules pendant longtemps à être employées dans le vocabulaire échiquéen, ce n'est que récemment que *finale* a pris racine. Ce terme, introduit au masculin, a été surtout utilisé au féminin, ce qui a donné lieu à de longues discussions entre les partisans de chaque genre.

Finale, substantif féminin, est ce qui termine quelque chose. Le sens est très général, et il est nécessaire de préciser son emploi dans chaque cas : l'avantage d'avoir un seul nom pour désigner une fin de partie d'échecs disparaît.

C'est pourquoi si les joueurs d'échecs pensent que *fin de partie* et *étude* ne suffisent pas, il serait préférable de trouver un terme ne prêtant pas à discussion et sans nombreuses acceptions.

L'adjectif *terminal(e)* pourrait être employé et il y aurait libre choix entre le masculin et le féminin. *Le terminal* a l'avantage, comme *le final*, de rimer avec cardinal, et un écrivain pourrait très bien, par licence poétique, élever à cette dignité l'évêque, qui, dans les pays de langue anglaise, est un fou.

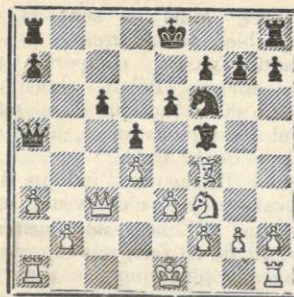
Par contre, le *terminal*, par analogie avec le *finale*, serait indéfendable et grotesque.

Il faut donc dire le *terminal* avec la définition : c'est la lutte finale d'une partie d'échecs, quand le matériel est réduit.

Somme toute, le *terminal*, le *final* ou le *finale* sont du domaine de la fantaisie aux échecs.

SLAVE

Blancs :	Noirs :
PETROSJAN	SMYSLOV
1. d2-d4	d7-d5
2. c2-c4	c7-c6
3. c4×d5	c6×d5
4. Cb1-c3	Cg3-f6
5. Cg1-f3	Cb3-c6
6. Fc1-f4	Fc8-f5
7. e2-e3	e7-e6
8. Dd1-b3	Ff8-b4
9. Ff1-b5	Dd3-a5
10. Fb5×c6	b7×c6
11. a2-a3	Fb4×c3
12. Db3×c3	Nulle



« Aucun rapport avec le sport, le véritable sport ! ».

— Et dans *Les Informations Fribourgeoises* :

« Les abus ont été manifestes et jettent une ombre sur ce tournoi qui a paru, à certains instants, manquer de sérieux ».

La raison : l'abandon, ces dernières années, de l'obligation de jouer au moins trente coups avant de déclarer la partie nulle par convention mutuelle. Cette clause a disparu du monstre que constitue la nouvelle Règle et rien n'empêche

la partie ci-jointe de se jouer : 1. Cf3 Cf6 ; 2. Cg1 Cg8 ; 3. Cc3 Cc6 ; 4. Cb1 Cb8, etc. Nulle par répétition de coups ou par convention mutuelle ou retour à la même position.

L'arbitre ne pourra rien faire, pas plus qu'il ne peut empêcher la nullité par convention mutuelle au bout d'une vingtaine de coups dans la Variante des échanges de la Partie Française.

Cette compétition a duré deux mois. Des bourses importantes ont été données aux concurrents pour venir ; il a fallu pourvoir à leur entretien, louer une salle et distribuer des prix. Cela représente un capital sérieux déboursé (probablement une dizaine de millions). Il serait intéressant de connaître le chiffre exact, la dépense entraînée par chacun des participants et l'origine des ressources trouvées.

Il est donc nécessaire d'armer l'arbitre pour éviter des abus de toutes sortes et réglementer le professionnalisme aux échecs.

BIBLIOGRAPHIE

Pour tout ce qui concerne les ouvrages d'échecs, s'adresser à la Librairie J. GUISE, 13, rue Saint-Jacques, PARIS (5^e).

J. BOYER

Nouveaux Jeux d'Echecs non orthodoxes

Chez l'auteur, 3, rue Leconte-de-Lisle, Paris (16^e). — Prix : 400 fr.

Dans *Le Courrier des Echecs*, n° 27, nous avons analysé le premier volume de cet ouvrage et donné un exemple. L'auteur s'est spécialisé dans l'étude des Jeux d'Echecs non orthodoxes, et il a créé un Centre d'Etudes des Jeux de Combinaisons, à Paris. Des réunions hebdomadaires en permettent l'expérimentation.

Le second volume contient de nouveaux chapitres, ajoute des pré-

cisions supplémentaires aux jeux décrits précédemment, comme, par exemple, le kriegspiel et les échecs au Moyen Age.

Par la publication de ces deux volumes, J. BOYER a condensé avec beaucoup de soin tout ce qui existe comme jeux d'échecs non orthodoxes, travail de recherches qui, à notre connaissance, n'avait pas été fait. Et c'est à ce titre que son ouvrage est du plus grand intérêt et original.

TARTACOVER

Tartacover vous parle Ses meilleures Parties d'Echecs

336 pages, nombreux diagrammes, photographie de l'auteur.

Stock, Paris, 1953. - Prix 990 fr. La Fédération Française des

Echecs publiait en 1936 les *Deux Cents Parties d'Echecs* (1908-1927) de A. ALEKHINE. L'ouvrage débute par un article de TARTACOVER sur *L'Œuvre d'Alekhine*. Un tel livre marquait une date dans la littérature échiquéenne française. Aucune autre publication ne pouvait lui être comparée dans notre langue. Actuellement, il est malheureusement épuisé.

Aussi, quand nous avons reçu le « **Tartacover vous parle** », premier volume du choix de ses meilleures parties d'échecs, annotées par lui-même, entre 1905 et 1930, nous avons eu une certaine appréhension.

Ce nouveau livre pouvait-il compléter, était-il de la même classe des *Deux Cents Parties* ? Nos craintes étaient vaines et la lecture du nouveau « Tartacover » nous a séduit. C'est l'expérience d'une vie consacrée aux échecs, qui est contenue dans ce livre. Il est humain, le lecteur sent le joueur de tournois aux prises avec les difficultés à vaincre, avec la rivalité et quelquefois la malveillance de ses adversaires guettant la défaillance du rival dangereux, menaçant de les battre. Et, une fois, c'est un vulgaire rhume de cerveau qui a raison du champion.

Le livre suit l'ordre chronologique des parties jouées dans différents tournois ou matches, une courte notice historique les situe et les rend vivantes. Chacune est précédée d'une phrase lapidaire traduisant son esprit. Naturellement l'ouvrage est imprimé en deux colonnes, ce qui est la meilleure présentation d'un traité d'échecs. Les coups sont indiqués en notation complète, les notes en notation abrégée. Celles-ci suivent le coup qu'elles commentent, parfois elles sont en petits caractères, quand il s'agit d'un développement théorique important. A notre avis l'ouvrage aurait été peut-être plus lisible si les coups joués avaient été imprimés en gras, et si le corps des lettres et l'espace entre les lignes avaient été plus petits pour les notes en petits

caractères. Mais ce sont là des défauts bien secondaires.

Chaque partie comporte une étude sur le début choisi, la stratégie et la tactique développées suivant les circonstances, ainsi que l'analyse de la finale.

Comme Tartacover l'indique dans son avant-propos, c'est « une sorte de manuel d'Echecs *non systématique* ! Et de ce fait, pas ennuyeux.

D'autant plus que ses réparties ainsi que son vocabulaire sont souvent assez inattendus. Peut-être, dans un ouvrage de cette importance, faudrait-il faire appel à la collaboration des joueurs d'échecs.

Les études de l'auteur ont été faites en langue allemande, et certaines phrases françaises s'en ressentent. C'est encore là un défaut secondaire, et pour le second volume, la solidarité échiquéenne pourrait être demandée. Les épreuves devraient être réparties à une équipe chargée de les corriger en suivant les parties et les notes sur l'échiquier, ensuite le bon à tirer ne serait donné qu'une fois l'épreuve sans faute.

Les Fédérations Française des Echecs écrivait à propos des *Deux cents Parties d'Echecs* (1908-1927) de A. ALEKHINE : « La réussite de cet ouvrage est due aussi à la collaboration dévouée de nombreux amis des Echecs ». Pourquoi n'en serait-il pas de même pour ce « Tartacover » ?

Le premier volume renferme quelques fautes de notation, mais celles-ci sont très rares et ne nuisent pas à la compréhension du texte. Leur nombre est nettement inférieur à la normale et cela montre le soin avec lequel les épreuves ont été corrigées.

Voici un exemple de commentaire de partie :

TOURNOI INTERNATIONAL A OSTENDE, EN 1907

Surprise fatale

Dr J. PERLIS TARTACOVER
1. **e2-e4** **c7-c5**

A la recherche des voies nouvelles, je ne répliquais à l'époque pseudo-héroïque de ma carrière, presque jamais à 1. **e2-e4**, par 1. ... **e7-e5**, mais tantôt par la Défense Sicilienne, tantôt par celle de Caro-Kann, sinon par le Contre-Gambit Scandinave (1. **e4 d5** ; 2. **e×d**, Cf6, etc.) ;

Et de même, en cas de 1. **d2-d4**, presque jamais par 1. ... **d7-d5**, mais tantôt par la Défense Hollandaise, tantôt par la Défense Vieille-Indienne (1. **d4**, Cf6 ; 2. **c4**, d6, etc.), sinon par le contre-coup Benoni (1. **d4**, c5).

Mon principe — qui est resté inchangé depuis cette époque-là ! — était le suivant : « Tant qu'un début est réputé faible, il se laisse appliquer ».

2. **c2-c3** ...

Suite Alapine :

2. ... **d7-d5**

Comment utiliser pour les Noirs au mieux la pause octroyée par le second coup des Blancs ? Le coup du texte paraît être le plus logique, puisqu'il émancipe le centre, sans toutefois parvenir à y supprimer toute tension. Pour ces motifs, la suite 2. ... Cf6 (3. **e5**, Cd5 ; 4. **d4**, e6, etc.) contient plus de venin.

3. **e4×d5** ...

4. **d2-d4** **Dd8×d5**

Sans crainte, les Blancs forment un pion isolé, mais central.

4. ... **c5×d4**

5. **c3×d4** **Cb3-c6**

6. **Cf1-d3** **Fc8-g4**

7. **Ff1-e2** ...

La situation rappelle celle du Gambit du Centre : 1. **e4**, **e5** ; 2. **d4**, **e×d** ; 3. **c3**, **d5** ; 4. **e×d**, **D×d5** ; 5. **c×d**, **Cc6** ; 6. **Cf3** **Fg4** ; 2. **Fé2**.

7. ... **e7-e6**

Le (Grand) Roque immédiat est aussi faisable.

8. **Cb1-c3** **Dd5-a5**

Sans valeur est 8. ... **Fb4** (car alors 9. **0-0** obligerait les Noirs quand même soit à déplacer leur Dame centrale, soit à faire l'échange sur **c3**, ce qui renforcerait le centre adverse).

Plus prudent que la diversion du texte est toutefois le recul 8. ... **Dd7**

avec équilibre (p. ex. : 9. **Fé3**, **Fd6** ; 10. **0-0**, **Cf6** ; 11. **Dd2**, **0-0**, etc.).

9. **0-0** **Cg8-f6**

10. **Cf3-e5** ...

Une conception vigoureuse qui veut « battre le fer tant qu'il est chaud », au lieu de s'accommoder à la suite 10. **Fé3**, **0-0-0**, etc.

10. ... **Fg4×e2**

11. **Cé5×c6?** ...

Plausible, mais léthal.

Il fallait, en tout cas, continuer par 11. **C×e2** (!), **C×e5** ; 12. **d×e**, **D×e5**, tout en considérant cela non pas comme une *perte*, mais comme un *sacrifice* voulu d'un pion, procurant aux Blancs après 13. **Da4+**!, **b5** ; 14. **Da6**, etc., mainte chance pratique (*voir diagramme*).



11. ... **Da5×c3!!**

Cette riposte imprévue gagne dans toutes les variantes une pièce.
Les Blancs abandonnent.

**

Il va sans dire qu'une telle tournure ultra-rapide contre un maître de valeur, et surtout en seconde main, est tout à fait exceptionnelle dans la pratique des maîtres.

C'était donc un cadeau que la destinée a bien voulu m'offrir...

Les parties commentées sont en très grande majorité par rapport aux positions analysées de milieu et de fin de parties. Ces dernières permettent de mettre en valeur un point tactique important, ou la

technique précise nécessaire pour gagner ou pour annuler.

Ce qui fait la haute valeur de cet ouvrage, c'est que **Tartacover** s'est dégagé des sentiers battus, a toujours tenté de nouvelles expériences pour renouveler et développer la théorie, et cela, non seulement contre des maîtres ordinaires, mais aussi face à de grands champions.

Dans la liste de ses adversaires, on relève, en effet, les noms de : **Alckhine, Bogoliouboff, Capablanca, Euwe, Janowski, Lasker, Marshall, Réti, Rubinstein, Spielmann, Tarasch, Tchigorine**, etc.

Ce livre est également un document au point de vue de l'histoire des échecs, puisque avec le second volume, il embrassera la première moitié du XX^e siècle.

Grand maître international, théoricien, réputé, joueur invité dans les principaux tournois internationaux, **Tartacover** a, dans cette anthologie, donné aux amateurs un instrument de travail indispensable, en même temps qu'une belle collection de parties comparable à celle d'**Alekchine**. Sa publication en notre langue aura donc une très grande importance dans le développement des échecs français.

ÉTUDES THÉORIQUES

UNE VARIANTE DE LA DÉFENSE PETROFF

Après les coups constitutifs :

- | | |
|------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cg8-f6 |

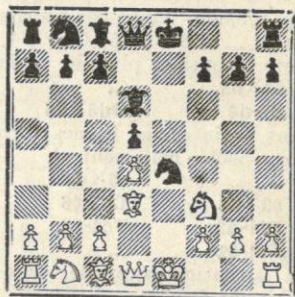
on arrive à un début déjà ancien, mais encore pratiqué de nos jours : la Défense Pétrouff (ou Partie Russe). Elle porte le nom de celui qui, pendant une trentaine d'années fut considéré comme le plus fort joueur russe du XIX^e siècle.

Cependant la paternité de cette ouverture, par une de ces anomalies assez fréquentes dans la littérature échiquéenne, revient sans conteste à son ardent partisan et avocat, le célèbre théoricien russe Jaenisch (1814-1872) qui le premier, en 1842, essaya d'en démontrer la correction par ses analyses.

Ce début, d'un caractère offensif, a été ensuite adopté, avec succès, par les maîtres américains Pillsbury et Marshall, brillants joueurs d'attaque, et il n'est choisi, aujourd'hui que pour éviter les nombreuses complications qui résultent de la Partie Espagnole ou de la Partie Italienne.

- | | |
|------------------|---------------|
| 3. Cf3×é5 | d7-d6 |
| 4. Cé5-f3 | Cf6×é4 |
| 5. d2-d4 | d6-d5 |
| 6. Ff1-d3 | Ff8-d6 |

Position après le 6^e coup des Noirs :



On a joué très longtemps : 6. ... Ff8-é7, mais dans son livre *La Pratique Moderne des Ouvertures*, le maître Victor KAHN préconise : 6. ... Ff8-d6.

Ce dernier coup ayant été largement adopté par nos joueurs, nous allons l'examiner de plus près.

Après 6. ... Ff8-d6, les coups qui paraissent les plus naturels sont : 7. 0-0, 0-0, pour mettre les Rois en sécurité, suivi de 8. é2-é4, attaquant le pion noir d5, soutien du Cé4.

Partie Maréchal - Lemaire (786^e Tournoi B)

- | | |
|-------------------|----------------|
| 7. 0-0 | 0-0 |
| 8. é2-é4 | é7-é8 |
| 9. Dd1-b3 | Dd8-b6? |
| 10. Db3-é2 | |

La sortie symétrique de la Dame noire était mauvaise.

Les Blancs menacent maintenant de 11. é4-é5.

- | | |
|--------------------|----------------|
| 10. ... | Db6-é7 |
| 11. Fd3×é4 | d5×é4 |
| 12. Dé2×é4 | Fé8-é6? |
| 13. Cf3-g5! | Fd6×h2+ |
| 14. Rg1-h1 | g7-g6 |
| 15. Dé4-h4 | |

Et les Blancs gagnent.

Partie Blacher - Arndt (Match Triangulaire)

- | | |
|-------------------|---------------|
| 9. Dd1-b3 | Cé4-f6 |
| 10. Cb1-é3 | Tf8-é8 |
| 11. Fé1-g5 | Fé8-g4 |
| 12. Fg5×f6 | Dd8×f6 |
| 13. Cf3-é5 | Fd6×é5 |
| 14. d4×é5 | Df6-é6 |
| 15. Db3×b7 | |

Et les Blancs gagnent.

Cette partie a été un peu mieux conduite, par les Noirs, que la précédente.

Voici, enfin, une belle partie où les Blancs — avant de jouer 9. Dd1-b3, coup recommandé par V. KAHN — essayèrent par 9. é4×d5, é6×d5, de créer aux Noirs un pion isolé au centre, en face du leur, tentative qui tourna à leur désavantage :

Partie Rey-Jouvin - Pousset (653^e Tournoi A)

- | | |
|-------------------|----------------|
| 9. é4×d5 | é6×d5 |
| 10. Dd1-b3 | Fé8-g4! |
| 11. Cf3-é5 | |

Si 11. Db3×b7?, Fg4×f3 ; 12. g2×f3 (et non pas 12. D×a8?, à cause de 12. ... Dh4 ; 13. h3, Cg5!, etc...), Dd8-h4 ; 13. f3-f4, Cé4-g5 ; 14. Fd3-é2, Cg5-h3+ ; 15. Rg1-h1 Ch3×f4+, etc...

- | | |
|--------------------|---------------|
| 11. ... | Fd6×é5 |
| 12. d4×é5 | Cé4-é5 |
| 13. Fd3×h7+ | Rg3×h7 |

- | | |
|--------------------|----------------|
| 14. Db3-é2+ | Cf6-é4 |
| 15. f2-f3 | Fg4-f5 |
| 16. f3×é4 | Ff5×é4 |
| 17. Dé2-é2 | Cb8-é6 |
| 18. Cb1-é3 | Fé4-g6 |
| 19. Tf1-f3 | Tf8-é8 |
| 20. Fé1-f4 | Rh7-g8 |
| 21. Tf3-g3 | d5-d4 |
| 22. Cé3-a4 | Dd8-a5 |
| 23. Dé2-d1 | Ta8-d8 |
| 24. Ta1-é1 | Dd8-d5 |
| 25. b2-b3 | Cé6×é5 |
| 26. Ca4-b2 | d4-d3 |
| 27. Dd1-d2 | Cé5-é6 |
| 28. Ff4-é3 | Cé6-d4! |
| 29. Fé3×d4 | Dd5×d4! |
| 30. Rg1-h1 | Té8-é2 |

Les Blancs abandonnent.

Nous avons tenu à publier cette partie en entier parce qu'elle est caractéristique du jeu ouvert qui résulte de la Défense Pétrouff.

Après 7. 0-0, 0-0 ; 8. é2-é4, le maître américain Marshall a essayé, en sacrifiant le pion d5, par la sortie immédiate du Fé8 sur g4, d'obtenir l'initiative.

Exemple : 8. ... Fé8-g4 ; 9. é4×d5, f7-f5 ; 10. h2-h3, Fg4-h5 ; 11. Cb1-é3, Cb8-d7 (les Noirs sacrifient un deuxième pion pour réaliser l'ouverture de la file f) ; 12. Cé3×é4, f5×é4 ; 13. Fd3×é4, Cd7-f6, etc...

Voici le déroulement d'une partie jouée dans ce sens :

Partie Dr Sapper - Chevalier (Match France-Angleterre)

- | | |
|--------------------|----------------|
| 7. 0-0 | Fé8-g4 |
| 8. Tf1-é1 | f7-f5 |
| 9. é2-é4 | 0-0 |
| 10. Cb1-d2 | Cb8-d7 |
| 11. Dd1-b3 | b7-b6 |
| 12. é4×d5 | Cd7-f6 |
| 13. Cf3-é5 | Fd6×é5 |
| 14. d5-d6+ | Rg8-h8 |
| 15. d4×é5 | Cé4-é5 |
| 16. Db3-é4 | Cé5×d3 |
| 17. Dé4×d3 | Cf6-é4 |
| 18. Cd2×é4 | f5×é4 |
| 19. Dd3×é4 | Fg4-f5 |
| 20. Dé4-é6 | é7×d6 |
| 21. Té1-d1? | Dd8-h4! |

Et les Noirs finirent par gagner. Citons également pour mémoire

une partie où les Blancs négligèrent l'attaque 8. c2-c4 :

**Partie Prigent - Pousset
(653° Tournoi A)**

- | | |
|-------------|--------|
| 7. 0-0 | 0-0 |
| 8. Cb1-c3 | C64×c3 |
| 9. b2×c3 | Fç8-é6 |
| 10. Cf3-g5 | h7-h6 |
| 11. Fd3-h7+ | Rg8-h8 |
| 12. Dd1-h5 | Cb8-d7 |
| 13. Cg5×é6 | f7×é6 |
| 14. Fh7-d3 | Cd7-f6 |
| 15. Dh5-h3 | Dd8-d7 |
| 16. Tf1-é1 | Dd7-f7 |

Les Noirs ont sensiblement un jeu égal.

**

On peut conclure par ces quelques parties, que si le coup 6. ... Ff8-d6 est correct, il n'est peut-être pas le meilleur, vu que l'ancien coup : 6. ... Ff8-é7 semble avoir l'avantage d'éviter l'attaque immédiate du pion noir d5, par c2-c4.

**LA SORTIE DU FOU
SUR d2
DANS LA DEFENSE
NIMZOWITCH**

Après les coups constitutifs de ce début :

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg9-f6 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |

les Blancs disposent de trois lignes de jeu que nous avons déjà étudiées dans « Le Courrier des Echecs », n° 27, de décembre 1951 :

— Ils peuvent, en même temps, soutenir le Cç3 et interdire au Cf6 l'accès de la case stratégique é4, en portant la Dame sur c2.

— Ou au contraire, se développer tranquillement sans se soucier du doublement de pions consécutif à l'échange Fb4×c3+, b2×c3.

— Et, enfin, lever l'hypothèque sur l'aile Dame en provoquant cet échange par a2-a3.

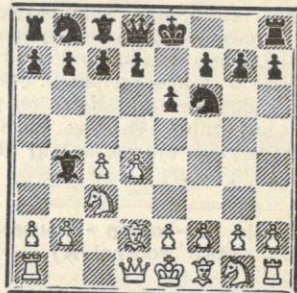
Il existe, cependant, une quatrième ligne de jeu, peu explorée, qui consiste à éviter le doublement des pions sur la file ç, en dévelop-

pant le Fç1 sur d2. Cette sortie, aussi bien que 4. Dd1-c2, empêche 4. ... Cf6-é4 et, sur un échange immédiat (4. Fç1-d2, Fb4×c3 ; 5. Fd2×c3), le Fou vient occuper sur c3 une case efficace d'où il exerce une forte pression sur la grande diagonale noire et éventuellement sur la position du petit roque adverse. En outre, le Fou semble placé à d2 sur sa case optimum, son développement sur f4 ou g5 n'ayant donné lieu jusqu'ici à aucune découverte particulièrement intéressante.

Après 4. Fç1-d2, les Noirs ont le choix entre un développement lent et une attaque brusquée par 4. ... Fb4×c3, suivi de 5. ... Cf6-é4, en vue d'éliminer le Fou et de doubler quand même les pions. La première méthode n'appelle pas de grandes remarques, les jeux étant rapidement égalisés. Il faut seulement recommander aux Noirs d'attendre, pour jouer : ... b7-b6, que les Blancs aient sorti le C sur f3, car autrement ceux-ci installeraient un centre solide de pions par f2-f3, suivi de é2-é4.

4. Fç1-d2

Position après le 4^e coup des Blancs :



Voici, d'abord, deux exemples de développement lent :

**Partie Baclet - Lecoute
(777° Tournoi A)**

- | | |
|-----------|--------|
| 4. Fç1-d2 | d7-d5 |
| 5. Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. é2-é3 | b7-b6 |
| 7. ç4×d5 | é6×d5 |
| 8. Ff1-d3 | Tf8-é8 |

- | | |
|------------|--------|
| 9. 0-0 | Cb8-a6 |
| 10. Dd1-c2 | Fb4×c3 |
| 11. Fd2×ç3 | Cf6-é4 |
| 12. Fd3×a6 | Fç8×a6 |
| 13. Tf1-é1 | Dd8-é7 |
| 14. Ta1-ç1 | ç7-ç5 |
| 15. Dç2-a4 | Fa6-b7 |
| 16. d4×ç5 | C64×ç5 |
| 17. Da4-d4 | Cç5-é6 |
| 18. Dd4-g4 | f7-f6 |
| 19. Fç3-b4 | C66-ç5 |
| 20. Fb4×ç5 | b6×ç5 |
| 21. Cf3-d2 | Ta8-ç8 |
| 22. f2-f3 | Tç8-ç6 |
| 23. é3-é4 | Tç6-é6 |
| 24. Dg4-g3 | d5×é4 |
| 25. f3×é4 | Fb7×é4 |

Et les Noirs gagnent.

**Partie Roudniansky - Hulot
(Coupe 1111 - 1^{re} D)**

- | | |
|----------------|----------|
| 4. Fç1-d2 | ç7-ç5 |
| 5. é2-é3 | d7-d5 |
| 6. ç4×d5 | é6×d5 |
| 7. h2-h3? | Cb8-ç6 |
| 8. Ff1-b5 | Fç8-d7 |
| 9. Cg1-é2! | Dd8-b6 |
| 10. a2-a3 | Fb4×c3 |
| 11. C62×ç3 | 0-0-0? |
| 12. 0-0 | a7-a6 |
| 13. d4×ç5 | Db6×ç5 |
| 14. b2-b4 | Dç5-d6 |
| 15. Fb5×a6! | b7×a6 |
| 16. b4-b5 | Cç6-a7 |
| 17. b5×a6 | Rç8-b8?? |
| 18. Dd1-b3+ | Rb8-a8?? |
| 19. Db3-b7 mat | |

L'attaque immédiate de l'aile Dame présente plus d'intérêt au point de vue de la Théorie des Débuts :

**Partie Lunel - Blacher
(792° Tournoi A)**

- | | |
|------------|--------|
| 4. Fç1-d2 | Fb4×c3 |
| 5. Fd2×ç3 | Cf6-é4 |
| 6. Cg1-f3? | |

Pourquoi ne pas essayer de conserver le précieux Fç3 par la manœuvre 6. Fç3-b4 (ç7-ç5 ; 7. d4×ç5, Cb8-ç6 ; 8. Fb4-a3), déjà utilisée dans la **Partie Tartacover - Nimzowitch (Berlin, 1929) ?...**

- | | |
|------------|---------|
| 6. ... | C64×ç3! |
| 7. b2×ç3 | d7-d6 |
| 8. é2-é3 | Cb8-d7 |
| 9. Ff1-d3 | b7-b6? |
| 10. Fd3-é4 | Ta8-b8 |
| 11. 0-0 | 0-0 |
| 12. Dd1-a4 | a7-a5 |
| 13. Da4-ç2 | f7-f5 |

Les jeux paraissent égaux. Cependant, par la suite, les Noirs, renforçant peu à peu leur pression au centre, ont fini par gagner.

**Partie Régnier - Griesmann
(778° Tournoi A)**

Dans cette partie, ce sont les Blancs qui ont provoqué l'échange :

- | | |
|--|--------|
| 4. Fç1-d2 | 0-0 |
| 5. a2-a3 | Fb4×c3 |
| 6. Fd2×ç3 | Cf6-é4 |
| 7. Ta1-ç1 | |
| Le coup 7. Fç3-b4 pouvait encore être tenté ici. | |
| 7. ... | b7-b6 |
| 8. g2-g3? | Fç8-b7 |
| 9. f2-f3 | C64×ç3 |
| 10. Tç1×ç3 | |

Les jeux sont égaux.

**

En résumé, le coup 4. Fç1-d2 est particulièrement indiqué pour les joueurs qui ne disposent pas d'une bibliothèque échiquéenne : il est sûr, ne compromet rien et permet d'éviter les variantes compliquées de la théorie actuelle.

INFORMATIONS

CHAMPIONNAT

Le Championnat de France par Correspondance 1953-1954 a été mis en route avec les joueurs suivants : **Dr Bergeraser, Mariette, Ferlié, Moindrot, Javelle, Griesmann, Cdt Robert, Charlier et Bouttier.**

Dans le numéro spécial consacré à la publication des parties du Championnat, le **Dr Bergeraser** désirerait que l'instant décisif d'une partie soit marqué par un diagramme.

Nous le faisons seulement quand

la position nous semble particulièrement intéressante ou quand le joueur nous l'indique. Il ne nous est pas possible de satisfaire ce vœu pour toutes les parties, car nous ne disposons pas suffisamment de figurines et de diagrammes.

D'autre part, notre ami **Pillon**, ancien Champion par Correspondance, nous dit à propos du dernier Championnat : « Parties claires, mais commentaires insignifiants ».

D'autres joueurs nous ont également écrit pour demander des commentaires plus étoffés et en donner pour toutes les parties. Nous estimons que seuls les joueurs peuvent le faire, car ils ont vraiment vécu la partie. Cela ne dépend donc pas de nous, mais des joueurs de Championnat eux-mêmes.

**

CARTE-DIAGRAMME

On pouvait penser que l'envoi de coups par ce procédé n'offrirait aucune difficulté et qu'il n'était pas nécessaire de le codifier. C'était une erreur.

Les Noirs ont un pion en c2 et leur Dame en d2. Ils envoient un diagramme où figure un pion en c2 et une Dame en c1. Les Blancs interprètent Dd2-c1, les Noirs disent avoir joué c2-c1D.

Pour éviter tout malentendu, un coup envoyé sous forme de carte-diagramme devra, à partir de ce numéro, obligatoirement comporter la figurine de la pièce jouée, à sa case de départ et à sa case d'arrivée, une flèche partant de la case de départ et allant à la case d'arrivée, s'il y a une prise ou une promotion, celle-ci sera indiquée sur les bords du diagramme par les figurines correspondantes entre lesquelles se trouvera le signe X ou le signe =.

**

Notre ami **DALLANEGRA** étudie attentivement les livres d'échecs,

et relève ou des erreurs, ou d'autres solutions. Cette fois, il s'est attaché à *L'Art de faire mat*, de notre ancien Président, **G. RENAUD**, écrit en collaboration avec **V. KAHN**.

Il nous écrit à propos de cet ouvrage : « Que d'idées claires en abondance », « Ce livre découvre des horizons insoupçonnés ».

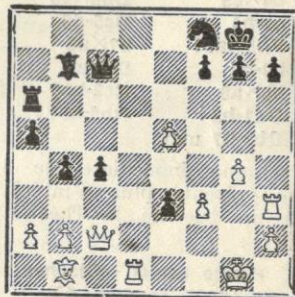
G. Renaud et **V. Kahn** ont eu l'idée d'adjoindre des exercices à chaque chapitre ; les solutions sont données à la fin de la brochure. Le joueur cherche alors à résoudre l'exercice sans être influencé ; il compare ensuite la solution trouvée, à celle donnée par les auteurs.

Dallanegra a ainsi trouvé des solutions différentes. Cela n'est pas étonnant, car les exercices proposés proviennent de parties réellement jouées.

Voici les trois exemples qu'il nous a communiqués.

Tournoi de Carlsbad 1907

TEICHMANN



VIDMAR

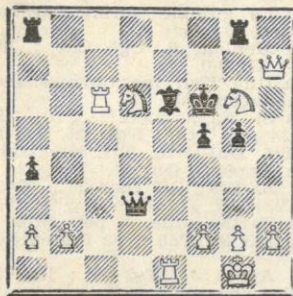
Après le 26^e coup des Blancs.

Pourquoi les Noirs n'ont-ils pas joué 26. ... Dc7×e5 ?...

R. K.		
26. ...	Dc7×e5?	
27. Dc2×h7+!!	Cf8×h7	
28. Td1-d8+	Ch7-f8	
29. Th3-h8+	Rg8×h8	
30. Td8×f8 mat		
D.		
29. Fb1-h7+	Rg8-h8	
30. Td8×f8 mat		

1 2 3 4

MAC DONNELL



LA BOURDONNAIS

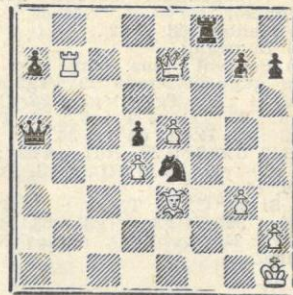
Les Blancs font mat en 2 coups.

R. K.		
1. Tc1×e6	Rf6×e6	
2. Dh7-f7 mat		
D.		
1. Dh7-f7+	Fé6×f7	
2. Cd6-é8++ mat		

En réalité, La Bourdonnais joua 1. Dc7, ce qui allonge considérablement le mat.

Paris 1909

PAPE



ZUCKERBAKER

Les Noirs font mat en 7 coups.

R. K.		
1. ...	Da5-é1+	
2. Fé3-g1	Cé4-f2+	
3. Rh1-g2	Dé1-é4+	
4. Rg2-f1	Dé4-d3+	
5. Rf1-g2	Dd3-f3+	
6. Rg2-f1	Cf2-é4+	
7. Rf1-é1	Df3-f1 mat	
D.		
4. ...	Cf2-h3+	
5. Fg1-f2	Tf8×f2 mat	

Remarque. — Les Blancs retardent le mat d'un coup par 5. Df6.

PARTIES

Défense Nimzovitch

Blancs : E.J. KENT (Etats-Unis)
Noirs : Dr M.G. STURM (Antilles Brit.)

1. é2-é4	Cb5-c6
2. d2-d4	d7-d5 (a)
3. é4-é5 (b)	Fc8-f5
4. c2-c3	Dd8-d7! (c)
5. Ff1-b5 (d)	a7-a6
6. Fb5-a4 (e)	b7-b5
7. Fa4-c2	f7-f6
8. Dd1-h5+	g7-g6
9. Fc2×f5	g6×h5!
10. Ff5×d7+	Ré3×d7
11. Cg1-f3	Ff8-g7
12. Fc1-f4	f6×é5
13. Cf3×é5+	Cc6×é5
14. Ff4×é5	Fg7×é5
15. d4×é5	Rd7-é6!

16. f2-f4	g7-g5!
17. Cb1-d2	Cg3-h6
18. Cd1-f3	Ch6-f5
19. Ré1-é2	h7-h6
20. Ta1-d1	Ta8-d8
21. Td1-d3? (f)	Th8-g7
22. Ré2-f2	Tg8-g4
23. g2-g3	h5-h4
24. Th1-g1	Td7-g3
25. Cf3-d2	h4×g3+
26. h2×g3	c5-c4 (g)
27. Td3-f3	h6-h5
28. Cd2-f1	h5-h4
29. b2-b3? (h)	h4×g3+
30. Aband. (i)	

(a) Meilleur peut-être est 2. ... é5, le coup de Kevitz.

(b) Bien fort est : 3. Cc3 é6 ; 4. é5 Défense française, variation Alapin.

(c) Introduite par Fuentes (Espagne). Usuel est 4. ... é6 ou 4. ... f6 (Nimzovitch).

(d) Si 5. F63 f6 ; 6. f4 g5! (Sanz-Fuentès, Castilla, 1949).
 (e) Ou 6. Da4 0-0-0 ; 7. Fxç6 Dxc6 ; 8. Dxc6 bxc6 ; 9. Cf3 f6 ; 10. b4! (Neugebauer - Sturm, Correspondance).

(f) Meilleur 21. Td2...
 (g) Zugwang.
 (h) Perdant plus vite, car les Noirs gagnent après 29. Tg2-a5 ; 30. a3-a4 ; 31. Tg1 hxc3 ; 32. Cxc3 Txc3 ; 33. Tfxg3 Txc3 ; 34. Txc3 Cxc3 ; 35. Rxc3 d4!! ; 36. Rf3 b4! ; 37. Re2 dxc3 ; 38. Rd1 cxb2 ; 39. Rc2 b3+ ; 40. Rb1! Rf5 ; 41. Rxb2 Rxf4, etc.

(i) Si 30. Cxc3 Txc3 ; 31. Txc3 Txc3 ; 32. Txc3 Cxc3 ; 33. Rxc3 cxb3 ; 34. axb3 a5 et les Noirs gagnent.

GAMBIT DANOIS

Blancs : C.C. HARDING (Etats-Unis)
 Noirs : Dr M.G. STURM (Antilles Brit.)

1. é2-é4	é7-é5
2. d2-d4	é5xd4
3. ç2-ç3	d4xc3
4. Cb1xc3	d7-d6
5. Ff1-ç4	Cb3-ç6
6. Cg1-f3	Fç8-é6
7. Fç4xé6	f7xé6
8. Dd1-b3 (a)	Dd8-ç8
9. 0-0 (b)	Ff8-é7
10. é4-é5	d6-d5
11. Fç1-é3	Cg3-h6
12. Fé3xh6	g7xh6
13. Tf1-é1	0-0
14. Ta1-d1	Tf8-f4
15. Cç3-é2	Tf4-b4 (c)
16. Db3-ç2	Tb4-ç4
17. Dç2-d2	Dç8-f8
18. a2-a3	Fé7-ç5
19. Cé2-g3	Cç6-d4!
20. Cf3xd4	Tç4xd4
21. Dd2-é2	Td4-f4
22. Té1-f1	Df8-f7
23. Cg3-h5	Tf4-é4 !! (d)
24. Ch5-f6+	Df7xf6
25. Dé2xd4	Df6xf2+
26. Tf1xf2	d5xé4
27. Rg1-f1	Fç5xf2
28. Rf1xf2	Ta8-f8+
29. Rf2-é3	Rg8-g7
30. Td1-d7+	Tf8-f7
31. Td7-d4? (e)	ç7-ç5
32. Td4xé4	h6-h5
33. Té4-ç4	Tf7-ç7
34. b2-b4	b7-b6

35. Ré3-f4 Rg7-f7!
 36. Rf4-g5? b7-b5!
 37. Tç4xc5? Tç7xc5
 38. b4xc5 a7-a5 (g)

(a) Le gambit Goring par transposition.
 (b) Meilleur 9. Cg5 Cd8 ; 10. f4 Fé7 ; 11. 0-0.

(c) Une Tour maraudeuse, mobile et menaçante.

(d) Si 23. ... Txf2?! ; 24. Txf2 Fxf2+ ; 25. Rh1! Fç5 ; 26. Tf1-Dg6 ; 27. Tf6 Db1+ 28. Tf1, etc. faisant nulle forcée. Ou 25. Dxf2 Dxf2 ; 26. Td3! Df5 (pas 26 ... Dxe5 ; 27. Té3) ; 27. Dxf5 exf5 ; 28. Txd5.

(e) Partie nulle à peu près certaine par 31. Td8 avec l'intention de Té8.

(f) Après 37. Tç2 ç4 ; les Noirs ont des occasions de gagner, mais la partie n'est nullement décidée.

(g) Gagnent ; après 39. Rf4 b4 ; 40. axb4 a4, le Roi blanc ne peut pas arrêter ce pion, en même temps le Roi noir peut arriver au pion blanc b4.

MATCH FRANCE-YOUGOSLAVIE Indienne Roi

Blancs : H. EVRARD
 Noirs : D. DJAJA

1. ç2-ç4	Cg3-f6
2. Cb1-ç3	g7-g6
3. é2-é4	d7-d6
4. d2-d4	Cb3-d7
5. Fç1-é3	Ff8-g7
6. f2-f3	é7-é5
7. d4-d5	0-0
8. g2-g4	Cf6-é8
9. Dd1-d2	a7-a5
10. 0-0-0	Cd7-ç5
11. h2-h4	f7-f5
12. g4-g5	b7-b6
13. h4-h5	f5-f4
14. Fé3xc5	b6xc5
15. h5-h6	Fg7-h8
16. Dd2-g2	Fç8-d7
17. Ff1-d3	ç7-ç6
18. Cg1-é2	Cé8-ç7
19. Fd3-ç2	Ta8-b8
20. Fç2-a4	ç6xd5
21. Fa4xd7	Dd8xd7
22. Cç3xd5	Cç7-é6
23. Dg2-g4	Tf8-é8
24. Cd2-ç3	Dd7-d8
25. Th1-g1	Cé6-d4
26. Tg1-g2	Tb8-b7

27. Td1-d3	Dd8-ç8
28. Dg4xc8	Té8xc8
29. Cç3-d1	Rg8-f7
30. Td3-a3	Tç8-a8
31. Tg2-d2	Cd4-é6
32. Td2-g2	Cé6-d4
33. Cd1-ç3	Rf7-é6
34. Cç3-b5	Ré6-d7
35. Cb5xd4	é5xd4
36. Cd5xf4	Tb7-b4
37. Tg2-ç2	Rd7-ç6
38. Cf4-d5	Tb4-b7
39. f3-f4	Tb7-f7
40. Ta3-b3	Aband.

MATCH FRANCE - ITALIE Contre-Gambit Benoni

Blancs : GIUSTI
 Noirs : MOINDROT

1. d2-d4	é7-é6
2. ç2-ç4	ç7-ç5
3. d4-d5	é6xd5
4. ç4xd5	d7-d6
5. Cb1-ç3	Cg3-f6
6. g2-g3	Ff8-é7
7. Ff1-g2	Cb8-d7
8. Cg1-f3	Dd8-a5
9. 0-0	b7-b5
10. Cf3-h4	Cd7-é5
11. Dd1-ç2	0-0
12. Ch4-f5	Fç8xf5
13. Dç2xf5	Tf8-é8
14. Cç3-é4	Cf6xé4
15. Fg2xé4	Cé5-g6
16. g3-g4	Fé7-f6
17. g4-g5	Ff6xb2
18. Fç1xb2	Da5-b4
19. Fé4-d3	Db4xb2
20. Tf1-b1	Db2-d4
21. é2-é3	Dd4-h4
22. Fd3xb5	Té8-é5
23. Df5-f3	Té5xg5+
24. Rg1-h1	Cg4-é5

Aband.

TOURNOI 1218 II D Gambit Blackmar

Blancs : P. BAEY
 Noirs : M. NURDIN

1. d2-d4	d7-d5
2. é2-é4	d5xé4
3. Cb1-ç3!	Cg8-f6
4. f2-f3	é7-é6

5. Fç1-g5	Ff8-b4
6. f3xé4	b7-b6
7. é4-é5!?	Dd8-d5!
8. Fg5-d2	Fb4xc3+
9. b2xc3	Cf6-d7? (a)
10. Dd1-g4	g7-g6
11. Ff1-é2	f7-f5
12. Dg4-g3	Dd5-a5
13. Fé2-f3	ç7-ç6
14. a2-a4	Cd7-f8
15. Cg1-é2	Fç8-b7
16. 0-0	Cb8-d7
17. Dg3-h4!	Da5-a6
18. Cé2-f4	ç6-ç5? (b)
19. d4-d5!	Ré8-f7
20. Ff3-é2!	ç5-ç4
21. d5xé6+	Cf8xé6
22. Cf4xé6	Rf7xé6?
23. Fé2xc4+	Aband.

(a) Cé4 était mieux.
 (b) Le coup perdant. Tg8 était mieux, mais insuffisant.

COUPE N° 1281 II D Indienne Roi

Blancs : GONZALEZ-GIL
 Noirs : BAEY

1. d2-d4	Cg3-f6
2. Cg1-f3	g7-g6
3. g2-g3	Ff8-g7
4. Ff1-g2	é7-é5
5. ç2-ç4	ç7-ç6
6. Cb1-ç3	Dd8-b6 (a)
7. 0-0	Cf6-é8
8. é2-é4	f7-f5
9. h2-h3	Tf8-f6
10. d4xé5	g6xf5
11. Dd1-ç2 (b)	é5-é4 (c)
12. b2-b3	f5xé4
13. Fç1-a3	Cé8-ç7 (d)
14. é4xf5	d6xé5
15. Ta1-d1	Tg6xg5
16. Cç3-é4	Cb3-d7
17. Dç2xé4	d7-d6
18. Cf3-g5	0-0
19. Dé4-é7 (e)	Tf6-g6
20. Dé7xg5	Cç7-é6
21. Dg5-é7	Cd7-f8
22. Tf1-é1	Fg7-d4? (f)
23. Té1-é4	Fd4-g7 (g)
24. Té4-g4	Cf8-g6
25. Dé7-é8+	Cé6-f8
26. Tg4xg6!	h7xg6
27. Fa3xf8	Fg7xf8
28. Td1-d8	Db6-b4
29. Dè8xg6+	Rg8-h8
30. Fg2-é4	Aband.

(a) Au lieu de 9. ... Cf6-h5 joué par Bronstein contre Botvinnik, 21^e partie du match pour le Championnat du Monde.

(b) 11. b2-b3 aurait empêché la manœuvre de dégagement des Noirs.

(c) Permet un sacrifice très intéressant.

(d) Si 17. ... Txf3 ; 18. Dxe8+, Tf8 ; 19. Fxf8 Cxf8 ; 20. Tf-é1 avec la menace 21. Te7.

Et si 17. ... Dd8 ; 18. Tf-é1, Cc7 ; 19. Cg5 Tg6 ; 20. Fé7, Dd8 ; 21. Df4!

(e) Avec la double menace Txd7 et Fé4.

(f) Un coup malheureux qui va me permettre de finir énergiquement. La meilleure défense était Dc7 ou Da5.

(g) Réalisant qu'ils n'ont pas le temps de jouer c6-c5.

Défense Cambridge Springs évitée

Blancs :	Noirs :
BAEY	GONZALES-GIL
1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	é7-é6
3. Cb1-c3	d7-d5
4. Fc1-g5	Ff8-é7
5. c4xd5	é6xd5
6. é2-é3	c7-c6
7. Ff1-d3	Cb3-d7
8. Dd1-c2	Cf6-h5 (a)
9. h2-h4 (b)	Fé7xg5
10. h4xg5	Dd3xg5
11. Cg1-h3	Dg5-é7
12. 0-0-0	g7-g6
13. Td1-é1	Cd7-f6
14. é3-é4	d5xe4
15. Cc3xe4	Cf6xe4
16. Fd3xe4	Fc8-é6
17. g2-g4! (c)	Ch5-f6
18. f2-f4!	Cf6xg4
19. Ch3-g5!	Dé7-d6
20. Cg5xe6	f7xe6
21. Fé4xg6+	Ré8-d7
22. Fg6xh7	Ta-f8
23. f4-f5	é6xf5
24. Fh7xf5+	Rd7-c7 (d)
25. Th1-f1 (e)	Dd6-h6+
26. Rc1-b1	Cg4-é3
27. Dc2-c5	Cé3xf5 (f)
28. Tf1xf5	Tf8xf5
29. Dc5xf5	Dh6-h7

Nulle.

(a) A ce sujet, voir les analyses du Dr Euwe, *The current situation in the principal openings*, 1952.

(b) Un gambit original.

(c) Si 17. Fxf6+, Rf8 ; 18. d5, Te8.

(d) Voici la situation clarifiée, mais les Noirs ont eu chaud...

(e) Les Blancs cherchent à éviter la partie nulle, qui suffit aux Noirs pour enlever le tournoi.

(f) Si 27. ... Cxf1 ; 28. Te7+, Rb8 ; 29. Db4, etc.

COUPE N° 1273 I D Partie Espagnole

Blancs : BENUSIGLIO
Noirs : JARDIN

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg3-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. Tf1-é1	b7-b5
7. Fa4-b3	d7-d6
8. c2-c3	0-0
9. h2-h3	Cc6-a5
10. Fb3-c2	c7-c5
11. d2-d4	Dd8-c7
12. Cb1-d2	Fc8-d7
13. d4xe5	d6xe5
14. Cd2-f1	Ca5-c4
15. Cf1-g3	Ta8-d8
16. Dd1-é2	Tf8-é8
17. b2-b3	Cc4-b6
18. c3-c4	Fd7-c6 (a)
19. Fc1-b2	Cb6-d7
20. Ta1-d1	h7-h6
21. Fc2-d3	b5xc4
22. Fd3xc4	a6-a5
23. Cf3-h4	Cf6xe4
24. Fc4xf7+!	Rg3xf7
25. Dé2-c4+	Rf7-f6
26. Té1xe4	Aband.

(a) Jusqu'ici, les joueurs ont suivi la Partie Gilbert - Pillon (*Courrier des Echecs*, n° 31) où les Noirs jouèrent 18. Fé7-f8.

COUPE N° 1385 I D Défense Sicilienne

Blancs : GUYOT
Noirs : BURKHARDT

1. é2-é4	c7-c5
2. Cg1-f3	d7-d6
3. d2-d4	c5xd4
4. c2-c3	d4xc3
5. Cb1xc3 (a)	a7-a6
6. a2-a4	Cb8-c6
7. Ff1-c4	é7-é6
8. Dd1-é2	Ff8-é7
9. 0-0	Dd8-c7
10. Tf1-d1	Cg8-f6
11. h2-h3	0-0
12. Fc1-f4	é6-é5
13. Ff4-h2	Fc8-d7

14. Ta1-c1	Ta8-c8
15. Cc3-d5	Cf6xd5
16. Fc4xd5	Cc6-d4
17. Dd2-é3	Dc7xc1 (b)
18. Td1xc1	Tc8xc1+
19. Cf3-é1	Fé7-g5
20. f2-f4	Fg5-h6
21. g2-g3	Tc1xe1+
22. Aband.	

(a) Voir les analyses publiées dans *Le Courrier des Echecs*, n° 18, 27 et 35, en annexe aux études sur le Gambit P. Morra.

(b) Une belle combinaison finale.

688° TOURNOI ACCESSION Sicilienne

Blancs : POUSETT
Noirs : COQUEREAU

1. é2-é4	c7-c5
2. Cb1-c3	Cb8-c6
3. f2-f4	é7-é6
4. Cg1-f3	d7-d5
5. Ff1-b5	a7-a6
6. Fb5xc6+	b7xc6
7. é4-é5	Cg8-é7
8. 0-0	Cé7-f5
9. d2-d3	Ff8-é7
10. Cc3-é2	a6-a5
11. Dd1-é1	Dd8-b6
12. Dd1-f2	d5-d4
13. b2-b3	Fc8-a6
14. Fc1-d2	Ta8-d8
15. Df2-é1	Db6-b8
16. Fd2xa5	Td8-d7
17. Fa5-d2	Fé7-d8
18. Cé2-g3	Cf5-é7
19. Cg3-é4	Fd8-b6
20. Cé4-d6+	Ré8-f8
21. Cf3-g5	Cé7-f5
22. Cd6xf5	é6xf5
23. é5-é6	Td7-é7
24. Cg5xf7	Db8-é8
25. Cf7xh8	Té7xe6
26. Dd1-f2	Rf8-g8
27. Ta1-é1	Rg8xh8
28. Té1xe6	Dé8xe6
29. Tf1-é1	Dé6-d7
30. Df2-é2	Aband.

PARTIE DES QUATRE CAVALIERS

Blancs : R. GAUDIN
Noirs : G. DIDIER

1. é2-é4	Cg3-f6
2. Cb1-c3	é7-é5
3. Cg1-f3	Cb8-c6

4. Ff1-c4	Cf6xe4
5. 0-0	Cé4xc3
6. d2xc3	Ff8-é7
7. Dd1-d5	0-0
8. Cf3xe5	Cc6xe5
9. Dd5xe5	d7-d6
10. Dd5-h5	c7-c6
11. Fc1-f4	Fc8-d7
12. Ta1-d1	d6-d5
13. Fc4-d3	f7-f5
14. Tf1-é1	c6-c5
15. c3-c4	d5-d4
16. c2xc3	d4xc3
17. b2xc3	g7-g6
18. Dh5-h3	Tf8-f7
19. Fd3-c2	Fé7-f8
20. Dh3f3	Dd8-c8
21. h2-h4	Dc8-c6
22. Df3-g3	Ta8-é8
23. Té1xe6	Fd7xe6
24. h4-h5	Dc6-é6
25. Td1-d5	Fé8-d7
26. Td5-é5	Dé6-f6
27. h5xg6	Df6xg6
28. Dg3xg6	h7xg6
29. Té5-d5	Rg3-h7
30. g2-g4!?	f5xg4
31. Ff4-b8 (a)	b7-b6
32. Fb8xa7	Tf7-é7 (b)
33. Fa7xb6 (c)	Té7-é1+
34. Rg1-h2	Fd7-c6
35. Td5-d8	Ff8-é7
36. Td8-d2 (d)	Fé7-g5
37. Td2-d5	Fg5-f4+
38. Rh2-g2	Fc6xd5+
39. c4xd5	Ff4-d6
40. Fc2-d3	Té1-c1
41. Fb6-a5	Tc1-a1
42. Fd3-c4	Rh7-g7
43. Fc4-b3	Rg7-h6
44. c3-c4	Rh6-h5
45. Fa5-c3	Ta1-b1 (e)
46. Fc3-d2	g6-g5 (f)
47. Fd2-é3	Rh5-h4
48. Fé3-d2	g4-g3
49. f2xg3	Rh4-g4 (g)
50. Rh2-f2	Fd6xg3+
51. Rf2-é2	Fg3-d6
52. Ré2-d3 (h)	Rg4-h4
53. Rd3-c2	Tb1-f1
54. a2-a4	g5-g4
55. Fd2-é3	g4-g3

Aband.

(a) 31. Th5+, Rg8 ne donne rien.

(b) Et non 32. ... Fc6 ; 33. Th5+,

34. Tg5 avec avantage aux Blancs.

(c) Une grande imprudence.

(d) Si 36. Td1, alors 36 ... Td2, etc.

Maintenant, la qualité est perdue.

(e) La première partie du plan des Noirs est réalisée. Le Roi et les pions blancs sont bloqués. Il faut maintenant échanger le pion f2 des Blancs.

(f) Tout de suite 46. ... g3 serait une grosse faute à cause de 47. f×g3 et si 47. ... Tb2? ; 48. Fd×.x.

(g) Evidemment pas 49. ... F×g3 ; 50. F×g5+, etc...

(h) Si 52. R63, Ff4+ ; 53. Rd3 F×d2 ; 54. R×d2, Tf1! et gagne.

(i) Car si maintenant 56. a4-a5, 56. Ta1 et si d'abord 56. ... Rb2, alors 56. ... F65+ suivi de 57. ... Fd4.

653° TOURNOI A

Partie Française

Blancs : POUSET
Noirs : REY-JOUVIN

1.	é2-é4	é7-é6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	é4-é5	ç7-ç5
4.	ç2-ç3	Cb8-ç6
5.	f2-f4	Dd8-b6
6.	Cg1-f3	Fç8-d7
7.	Ff1-é2	Ta8-ç8
8.	a2-a3	Cg8-h6
9.	b2-b4	ç5×d4
10.	ç3×d4	Ch6-f5
11.	Fç1-b2	Ff8-é7
12.	Dd1-d2	0-0
13.	g2-g4	Cf5-h4
14.	0-0	Ch4×f3+
15.	Tf1×f3	f7-f6
16.	Rg1-h1	Fd7-é8
17.	Fé2-d3	g7-g6
18.	Tf3-h3	Cç6×d4
19.	Fd3×g6	Fé8×g6
20.	Fb2×d4	Dd6-a6
21.	Cb1-ç3	Fé7×b4
22.	f4-f5	é6×f5
23.	g4×f5	Fg6×f5
24.	Ta1-g1+	Rg3-h8
25.	Dd2-h6	Tf8-f7
26.	é5-é6	Da6×é6
27.	Th3-é3	Fb4-f8
28.	Té3×é6	Ff8×h6
29.	Té6×f8	Ff8-g7
30.	Tg1×g7	Rh8×g7
31.	Tf6×f5+	Rg7-f8
32.	Tf5×d5	Tç8-ç4
33.	Fd4-ç5+	Rf8-é8
34.	Cç3-b5	Tç4-ç1+
35.	Rh1-g2	Tf7-g7+
36.	Rg2-f3	b7-b6
37.	Fç5-d4	Tg7-f7+
38.	Rf3-é2	Ré8-f8
39.	Fd4-é5	a7-a6
40.	Ré2-d2	Tç1-ç6

41.	Cb5-d4	Tç6-g6
42.	Td5-d8+	Rf8-é7
43.	Td8-a8	b6-b5
44.	Rd2-é3	h7-h6
45.	Ré3-é4	Tf7-f2
46.	Cd4-f5+	Ré7-d7
47.	Ta8-a7+	Rd7-d8
48.	Cf5-d6	Tf2-é2+
49.	Ré4-d3	Té2-é1
50.	Rd3-d2	Té1-f1
51.	Fé5-g3	Tg6-g4
52.	Ta7×a6	Aband.

833° TOURNOI A

Partie Espagnole

Blancs : S. NOBLE
Noirs : BRICARD

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Ff8-é7
6.	Dd1-é2	b7-b5
7.	Fa4-b3	0-0
8.	ç2-ç3	d7-d6
9.	Tf1-d1	Fç8-g4
10.	h2-h3	Fg4×f3!
11.	Dé2×f3	Cç6-a5
12.	Fb3-ç2	ç7-ç5
13.	d2-d3	Ca5-ç6
14.	Fç1-g5	Ta8-ç8
15.	Cb1-d2!	h7-h6!
16.	Fg5×f6	Fé7×f6
17.	Cd2-f1	g7-g6
18.	Cf1-é3	Ff6-g7
19.	Fç2-b3	Dd8-é8
20.	Cé3-d5	Dé8-d8
21.	Cd5-é3	Cç6-é7
22.	Fb3-d5	h6-h5
23.	g2-g4!	Cé7×d5
24.	Cé3×d5	Dd8-g5
25.	Rg1-h2	h5-h4
26.	a2-a4!	Tç8-d8
27.	a4×b5	a6×b5
28.	Ta1-a7	Td8-a8
29.	Td1-a1	Ta8×a7
30.	Ta1×a7	f7-f5
31.	Cd5-é7+	Rg3-h7
32.	é4×f5	Rh7-h6
33.	Cé7×g6!	Dg5×g6
34.	Df3-é3+	Dg6-g5
35.	Ta7×g7!	Dg5×é3
36.	Tg7-g6+	Rh6-h7
37.	f2×é3	Tf8-d8
38.	g4-g5	Aband.

834° TOURNOI A

Début Catalan

Blancs : SCARLATTI
Noirs : STEVENOT

1.	Cg1-f3	Cg8-f6
2.	g2-g3	d7-d5
3.	Ff1-g2	Fç8-f5
4.	ç2-ç4	ç7-ç6
5.	d2-d4	d5×ç4
6.	Cb1-ç3	é7-é6
7.	Cf3-é5	h7-h6
8.	0-0	Cb8-d7
9.	Cé5×ç4	Ff8-b4? (a)
10.	Dd1-b3!	Fb4×ç3
11.	Cç4-d6+	Ré8-é7
12.	Cd6×f5+	é6×f5
13.	b2×ç3	Dd8-b6
14.	Db3-ç2	g7-g6
15.	Ta1-b1	Db6-ç7
16.	Tf1-é1	Ré7-f8
17.	Fç1-f4	Dç7-ç8
18.	é2-é4	Cf6×é4
19.	Fg2×é4	f5×é4
20.	Té1×é4	Rf8-g7
21.	Dç2-b3	b7-b6
22.	Té4-é7	Th8-f8
23.	Tb1-é1	g6-g5
24.	Ff5-d6	Rg7-g6 (b)
25.	Db3-ç2+	f7-f5 (c)
26.	Té1-é6+	Rg6-h5 (d)

Les Blancs annoncent mat en trois coups (e).

(a) Ce coup donne une initiative si forte aux Blancs que tous les coups noirs qui vont suivre sont à peu près obligatoires.

(b) Pour éviter 21. Té1-é6.

(c) Si 25. ... Rg7 ; 26. Df5.

Si 25. ... Rf6 ; 26. Dh7 ;

Si 25. ... Rh5 ; 26. Df5.

(d) Si 26. ... Tf6 ou Cf6 ; 27. g4!

(e) 27. g4+! Si f5×g4 ; 28. T×

h6+ R×h6 ; 29. Th7 mat.

27. si R×g4 ; 28. Dé2+ Rh4 ou h3 ;

29. T×h6 mat.

27. Si Rh4 ; 28. T×h6+ R×g4 ;

29. Dé2 mat.

839° TOURNOI A

Partie Espagnole

Blancs : DELESQUES
Noirs : IDIER

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6

5.	0-0	Ff8-é7
6.	Tf1-é1	b7-b5
7.	Fa4-b3	0-0
8.	ç2-ç3	d7-d6
9.	h2-h3	Cç6-a5
10.	Fb3-ç2	ç7-ç5
11.	d2-d4	Dd8-ç7
12.	a2-a4	Fç8-d7
13.	a4×b5	a6×b5
14.	Fç1-g5	Tf8-ç8?
15.	d4×é5	d6×é5
16.	Cf3×é5	Fé7×f6
17.	Fg5×f6	Fd7×h3 (a)
18.	Cé5-g4	Fh3×g4
19.	Dd1×g4	Ff8-é5 (b)
20.	Cb1-d2	Ta8-a6
21.	Cd2-f3	Tç8-d8 (c)
22.	Cf3×é5	Dç7×é5
23.	f2-f4	Dé5-ç7
24.	é4-é5	Ta6-h6
25.	Té1-é3	Ca5-b7
26.	Ta1-a7	Dç7-b6
27.	Ta7×b7?	Db6×b7
28.	Té3-g3	Th6-g8?
29.	Fç2×g6	h7×g6
30.	f4-f5	Db7-d7
31.	f5×g6	Dd7×g4
32.	g6×f7+	Rg8×f7
33.	Tg3×g4	Td8-d7
34.	Tg4-g5	Rf7-é6
35.	Rg1-f1	Td7-d2 (d)
36.	b2-b4	ç5×b4
37.	ç3×b4	Td2-d4
38.	Tg5-g6+	Ré6-f7
39.	Tg6-d6	Td4×d6
40.	é5×d6	Rf7-é6
41.	Rf1-é2	Ré6×d6
42.	Ré2-é3? (e)	Rd6-é5
	Aband. (f)	

(a) Pour regagner le pion perdu.

(b) Les Noirs veulent freiner l'avance f2-f4.

(c) Et non pas 21. ... Tg6? à cause de 22. Df5 avec les menaces D×é5 et T×a5.

(d) Dans le but de limiter les déplacements du Roi blanc et créer une menace sur l'aile dame.

(e) Il fallait jouer Rd2 avec la nullité assurée.

(f) Par exemple 43. g3 Rd5 ; 44. Rd3 (forcé) g6 ; 45. g4 g5, et les Blancs ne peuvent plus éviter soit 46. ... Rç4, soit 46. ... Ré4.

(c) Si d5×c4 ; 14. Ta1-d1 gagne la Dame.

(d) Les Noirs peuvent enfin roquer mais ont un jeu serré. Les Blancs ont repris leur pion du début, plus un autre.

(e) Menaçant du mat du couloir.

TOURNOI DE COUPE N° 1334 - III D

Est-Indienne

Blancs : GONZALEZ-GIL (Brazzaville)
Noirs : PELLEGRINO (Toulon)

- | | | |
|-----|--------------|------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | d7-d6 |
| 3. | Cb1-c3 | e7-e5 |
| 4. | Cg1-f3 | Cb8-d7 |
| 5. | g2-g3 | g7-g6 |
| 6. | Ff1-g2 | Ff8-g7 |
| 7. | 0-0 | 0-0 |
| 8. | e2-e4 (a) | c7-c6 |
| 9. | h2-h3 | Tf8-e8 |
| 10. | Tf1-e1 | e5×d4 |
| 11. | Cf3×d4 | Cd7-c5 |
| 12. | Fc1-f4 | Dd8-b6 (b) |
| 13. | Ff4×d6 | Db6×b2 |
| 14. | Té1-e3 | Cc5×e4 |
| 15. | Fg2×e4 | Cf6×e4 |
| 16. | Cc3×e4 | Fc8×h3 (c) |
| 17. | Cd4-c2 (d) | Fh3-g4 |
| 18. | Dd1×g4 | Db2×c2 |
| 19. | Ta1-e1 | Té8-e6 (e) |
| 20. | Cé4-f6!+ (f) | Fg7×f6 (g) |
| 21. | Té3×e6 | f7×e6 |
| 22. | Dg4×e6+ | Rg8-g7 |
| 23. | Dé6-d7+ | Rg7-h6 (h) |
| 24. | Rg1-g2 | Aband. |

(a) Par inversion de coups, le jeu

est ramené dans une variante très connue de la Défense Est-Indienne.

(b) Ci Ch5, 13. Fé3 avec une position prépondérante.

(c) Les Noirs saisissent que le Cavalier d4 est imprenable : si 16. ... D×d4, 17. Cf6+ D×f6; 18. T×e8+ Ff8... et si 17. ... F×f6 ; 18. Té1×e8+ Rg7; 19. Ff8+ Rg8; 20. Fh6++.

(d) Menace Tb3 gagnant la Dame.

(e) Si 19. ... f5 ; 20. Cf6+ F×f6 ; 21. T×e8+ T×e8 ; 22. T×e8+ Rf7 ; 23. T×f8+ Rg7 ; 24. Tg8+ suivi de mat. (Si 21. ... Ff8, alors 22. Dd4! gagne.)

(h) Si 23. ... Rg8 ; 24. Té8+ T×e8; 25. D×e8+ Rg7 ; 26. Df8 mat.

COUPE N° 1256 I D Défense des deux Cavaliers

Blancs : LYCEN
Noirs : RAPEGNO

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 1. | e2-e4 | e7-e5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | d2-d4 | e5×d4 |
| 4. | Ff1-c4 | Cg3-f6 |
| 5. | Cf3-g5 | d7-d5 |
| 6. | e4×d5 | Cf6×d5 |
| 7. | Dd1-e2+ | Ff6-e7 |
| 8. | Cg5×f7 | Ré8×f7 |
| 9. | Dé2-f3+ | Rf7-e8 (a) |
| 10. | Fc4×d5 | Th8-f8 |
| 11. | Fd5×c6+ | b7×c6 |
| 12. | Df3-h5+ | g7-g6 |
| 13. | Dh5×h7 | Dd8-d6 |
| 14. | 0-0 | Fc8-a6 |
| 15. | Tf1-e1 | Ré8-d7 |
| 16. | Fc1-g5 | Ta8-e8 |
| 17. | Cb1-d2 | Tf8-h8 |
| 18. | Té1×e7+ | Aband. |

(a) On joue plus souvent 9. Rf7-e6.

ATTENTION !

Nous sommes obligés d'augmenter de 20 fr. le prix de nos cartes (voir 2° page de couverture).

Leur prix reste néanmoins très inférieur aux prix pratiqués dans le commerce.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

Le classement des joueurs est à l'ordre du jour dans les différents groupements échiquéens. Nous avons pensé le faire, mais jusqu'à présent, aucun projet ne nous avait satisfaits.

Il est difficile d'apprécier la force réelle d'un joueur par correspondance en raison de la lenteur avec laquelle un résultat est connu et du

nombre relativement faible de parties jouées.

La revue américaine *Chess Review* a classé ses joueurs par correspondance en 5 classes, par l'attribution de points : A 1300 et au-dessus ; B 1000 à 1298 ; C 700 à 998 ; D 400 à 698 ; E 398 et au-dessous.

Des points sont ajoutés ou diminués par l'emploi du tableau suivant :

Col. 1	Col. 2	Col. 3	Col. 4				
0	50	50	0	260	24	76	26
20	48	52	2	280	22	78	28
40	46	54	4	300	20	80	30
60	44	56	6	320	18	82	32
80	42	58	8	340	16	84	34
100	40	60	10	360	14	86	36
120	38	62	12	380	12	88	38
140	36	64	14	400	10	90	40
160	34	66	16	420	8	92	42
180	32	68	18	440	6	94	44
200	30	70	20	460	4	96	46
220	28	72	22	480	2	98	48
240	26	74	24	500	0	100	50

La colonne 1 représente la différence de points qui existe entre deux adversaires au moment où ils commencent une partie.

Si cette différence est égale ou

inférieure à 10, on ajoute 50 points au vainqueur et on déduit le chiffre du perdant de 50 points ; si la partie est nulle, les capitaux points de chacun des adversaires restent inchangés.

Voici, par un exemple, comment le tableau doit être appliqué :

Un joueur possède 900 points, son adversaire 812. En arrondissant, la différence est 80 points (col. 1). Ce joueur gagne, on lui ajoute 42 points (colonne 2) et l'on déduit 42 points à son adversaire. S'il perd on lui retranche 58 points (col. 3) que l'on donne à l'adversaire. Si la partie est nulle, on diminue son total de 8 points (colonne 4) que l'on ajoute au joueur totalisant le nombre le plus faible de points.

Notre ami Pierre BRIDIER a mis au point un système de classement s'appliquant aux joueurs d'un cercle, d'une ligue ou tous ceux de la Fédération.

Il est ainsi possible d'avoir une idée de la force de l'ensemble des joueurs français.

Cette étude a fait l'objet d'un certain nombre d'articles parus dans *L'Echiquier de Paris*. Nous ne reviendrons pas sur la manière dont le barème est établi, que nos lecteurs sachent seulement qu'en jouant d'une manière continue, tout joueur tend vers un capital points qui représente sa force réelle.

Le Système Bridier est appliqué dans un certain nombre de clubs de différentes ligues. D'après les renseignements qui nous ont été communiqués, il donne satisfaction.

Comme il est entré dans la pratique, en France, l'A.J.E.C. a intérêt à étudier comment elle pourrait l'adapter au jeu par correspondance.

Voici le barème :

0	100	800	14
30	86	900	11
100	71	1000	8
200	56	1200	5
300	45	1400	3
400	36	1600	2
500	28	1800	1
600	22	2000	0
700	18		

La première colonne indique l'écart entre les joueurs avant la partie ; la seconde, l'enjeu si le plus fort gagne. L'enjeu est 100 si le plus faible gagne.

L'écart est arrondi à la somme inférieure la plus proche figurant au tableau. On ne tient pas compte des nullités, ni des parties jouées entre les adversaires dont l'écart dépasse ou égale 2.000 points.

Actuellement, les tournois organisés par l'A.J.E.C. sont de cinq forces différentes : Championnat, Accession, A, B et C.

D'après l'étude de notre ami, il semble qu'il faudrait attribuer au départ, un total de 5.000 points aux joueurs A, et une différence de 500 points par classe.

Les joueurs par correspondance seraient ainsi classés :

Championnat	: 6.000 et au-dessus ;
Accession	: 5.500 à 6.000 ;
A	: 5.000 à 5.500 ;
B	: 4.500 à 5.000 ;
C	: moins de 4.500.

Si un joueur n'a pas joué pendant un certain temps, son capital sera diminué de 200 points par an, pour les joueurs de championnat et d'accession jusqu'à ce qu'il atteigne 5.000.

On remarquera que la cotation Bridier est plus simple que le système américain. Il faut en effet prévoir un volontaire chargé d'établir et de diriger le classement ; c'est pourquoi ce travail ne doit pas être trop absorbant.

Les lecteurs que cette question intéresse, sont priés de nous adresser leurs suggestions, avant toute décision. Celles-ci seront publiées et discutées.

**

Le Dr BOS nous écrit :

J'ai lu avec intérêt dans *Le Courrier* un article de M. GIROD, qui cadre avec un projet que j'avais depuis pas mal de temps l'intention de vous soumettre, mais qui demande pour sa réalisation des éléments d'information qui me manquent. Ce serait une refonte du Championnat actuel sur les bases suivantes :

Organiser tous les deux ans un Championnat individuel par correspondance dans les Ligues, ou peut-être mieux dans des régions déterminées.

Ce Championnat durerait un an, et l'année suivante, les vainqueurs seraient groupés dans le Champion-

nat de France (qui ne se disputerait donc que tous les deux ans). On pourrait ainsi classer dans les Ligues (ou régions) les joueurs, et l'année suivante, en même temps que le Championnat individuel, faire disputer un Championnat par groupe de 4 ou 5 joueurs entre les Ligues ou régions.

Ma préférence irait d'ailleurs à une division en 5 régions si possible (par exemple : 1. N.-O. ; 2. N.-E. ; 3. S.-O. ; 4. S.-E. ; enfin 5. Paris, Centre) pour les raisons suivantes :

Dans le Championnat individuel comme dans le Championnat par équipe, les concurrents joueraient deux parties contre chaque concurrent (donc 8 en tout) ; et, pour le tournoi par équipes, le résultat des têtes de liste dans le tournoi individuel compterait.

En résumé, voici le schéma :

1^{re} Année, Championnat dans chaque région, devant permettre de classer 5 joueurs ;

2^e Année, les vainqueurs de chaque région jouent deux parties entre eux, le gagnant étant Champion de France.

Resteraient à fixer les modalités de durée, etc...

Tous les deux ans, les Champions de chaque région, de même que le Champion de France, devraient redisputer le Championnat de leur région et ainsi l'épreuve serait assurée d'accorder toutes leurs chances aux nouveaux éléments.

Ce système aurait en outre les avantages qui suivent :

Accroître l'intérêt pour le jeu par correspondance dans chaque région (où les ligues et cercles pourraient faire un effort pour donner des prix pour l'épreuve individuelle) ;

Exciter l'émulation pour les épreuves par équipes.

*

**

Sur cette question aussi, nous demandons l'avis des intéressés, joueurs et présidents de ligues.

L'idée d'un Championnat par correspondance entre ligues serait intéressante.

INFORMATIONS

— Une rencontre amicale par correspondance a été conclue par *L'Echiquier P.T.T.* de Bordeaux, avec des joueurs de Bruxelles.

Le challenge par correspondance de l'Association des Paralysés de France est en cours.

La rencontre dite « Coupe de l'Amitié » entre la Ligue Inter-Sanas des Echechs et l'Association des Paralysés de France se termine.

Les meilleures parties seront publiées dans *Le Courrier des Echechs*.

*

Par suite d'un incident technique indépendant de notre volonté, les résultats de nos Tournois mis en route n'ont pu figurer dans le dernier Bulletin de la F.F.E. (dont

la concision a d'ailleurs soulevé d'unanimes protestations). Ils figureront dans le prochain Bulletin de la F.F.E., et nous nous en excusons auprès des adhérents de l'A.J.E.C.

A ce sujet, nous recevons souvent des doléances de joueurs qui se plaignent du retard avec lequel paraissent les résultats de nos Tournois dans le Bulletin de la F.F.E. Nous ne pouvons que les déplorer.

Section de la Fédération Française des Echechs, l'A.J.E.C. s'est vu imposer lors de sa fondation, de ne publier de comptes rendus de son activité, que dans le Bulletin Fédéral, ceci afin que notre Association ne puisse comporter que des adhérents, membres de la F.F.E. Il ne nous est pas possible de délaier cette clause fondamentale de notre Statut.

BIBLIOGRAPHIE

Pour tous ouvrages d'échecs, s'adresser à la Librairie GUISE, 13, rue Saint-Jacques, PARIS (5^e).

Comment il faut commencer une Partie d'Echecs

par Eugène ZNOSKO-BOROVSKY

Version française de Marcel DUCHAMP

Un vol. in-16 jésus, 192 pages, 84 diagrammes, prix 600 fr.

Editions S.P.E.D., 4^e édition. Lille, 1954.

Il existe en langue française peu d'ouvrages traitant uniquement du début de la partie. Celui de Znosko-Borovsky est le seul qui consacre un chapitre préliminaire sur la théorie générale et le but que l'on se propose. Le lecteur peut ensuite comprendre l'esprit particulier de chaque ouverture et la situer par rapport aux principes exposés. La méthode de l'auteur de faire le plus possible appel à la compréhension et à la logique plutôt qu'à la mémoire, est suffisamment connue pour ne pas avoir à y revenir. C'est d'ailleurs la principale raison du succès de ses ouvrages.

Cette quatrième édition est une réimpression de la précédente. Celle-ci est bien présentée : à une typographie remarquable est jointe une excellente qualité de papier.

Depuis sa première édition (1932) ce livre sur les ouvertures n'a pas été refondu ; c'est à la troisième que diverses additions ont été faites sur les débuts appelés modernes. Il n'en reste pas moins actuel car toutes les notions acquises s'y trouvent développées. Le lecteur sait que la lutte pour le centre est la base du jeu et la clé de la classification des ouvertures.

Celles-ci sont divisées de la manière suivante :

1^o *Débuts ouverts* (1. é2-é4, é7-é5) ;

création du centre - Roi chez les Blancs et chez les Noirs ;

2^o *Débuts fermés* (1. d2-d4, d7-d5) : création du centre - Dame chez les Blancs et chez les Noirs ;

3^o *Débuts semi-ouverts* (1. é2-é4, divers coups à l'exception de é7-é5) : création du centre - Dame chez les Noirs s'opposant au centre - Roi des Blancs ;

4^o *Débuts modernes* (1. d2-d4, divers coups à l'exception de d7-d5 ; autres coups que 1. é2-é4 et 1. d2-d4 chez les Blancs) : refus d'occuper immédiatement le centre de la part des Noirs en réponse à la création du centre - Dame chez les Blancs, ou la même abstention de la part des deux adversaires.

Nous aurions préféré des appellations plus appropriées et plus précises. Par exemple :

1^o *Centre Roi contre Centre Roi* (1. é2-é4, é7-é5).

2^o *Centre Dame contre Centre Dame* (1. d2-d4, d7-d5).

3^o *Centre Roi contre Centre Dame* (1. é2-é4, divers coups à l'exception de é7-é5).

Etant donné maintenant l'importance des débuts modernes il semble qu'il serait nécessaire de les doubler en se basant sur les conceptions de centre avancé et de centre retenu. Celles-ci sont d'ailleurs exposées dans l'ouvrage analysé.

D'autre part, l'expression *débuts modernes* devra un jour ou l'autre disparaître, car dans une cinquantaine d'années elle n'aura plus de sens.

Espérons qu'une cinquième édition refondue et plus complète puisse paraître dans un avenir proche.

A tous nos lecteurs qui ne le possèdent pas encore, nous conseillons très vivement de se procurer et d'étudier **Comment il faut commencer une Partie d'Echecs**. C'est un classique qui doit figurer dans toute bibliothèque de joueur.

ÉTUDES THÉORIQUES

I. - LA VARIANTE PRINCIPALE DE LA DEFENSE ALEKHINE

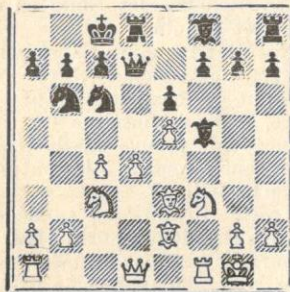
Dans une petite étude que nous avons publiée, en 1948, sur cette ouverture, nous constatons qu'elle était peu pratiquée dans le jeu par correspondance. En effet, nous n'avions pu, alors, présenter à nos lecteurs qu'un petit nombre de variantes secondaires qui ne pouvaient prétendre résoudre le problème de la correction de ce début.

La situation s'est sensiblement modifiée depuis cinq ans.

Sans connaître la vogue dont jouissent la Partie Espagnole ou la Défense Sicilienne, l'ouverture introduite, il y a trente-trois ans, par le grand maître Alekhine, a conquis la faveur des joueurs par correspondance, au point qu'il devient nécessaire aujourd'hui de consacrer une étude à la Variante principale de la Défense Alekhine :

- | | |
|------------|--------|
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. d2-d4 | d7-d6 |
| 4. ç2-ç4 | Cd5-b6 |
| 5. f2-f4 | d6×é5 |
| 6. f4×é5 | Cb3-ç6 |
| 7. Fç1-é3 | Fç8-f5 |
| 8. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 9. Cg1-f3 | Dd8-d7 |
| 10. Ff1-é2 | 0-0-0 |
| 11. 0-0 | |

Position après 16. Cg5×h7!!



Considérons la position du diagramme :

— Les Noirs ont volontairement provoqué l'avance des pions blancs du centre à la suite de laquelle leur Cf6 a été obligé de se déplacer à b6, sur l'aile Dame, où il vient renforcer la protection du Grand Roque. Le Ff5 domine la diagonale blanche b1-h7, le Ff8 n'est pas encore développé. Enfin, les pions noirs, exception faite pour le pion é6, encore tous à leur case initiale, ne laissent place à aucune faiblesse.

— Les Blancs, par contre, ont réalisé un gain appréciable de terrain. Leurs pièces sont harmonieusement disposées derrière les trois pions du centre avancé, et la file f est ouverte à leur avantage.

Les roques de côtés opposés sont le présage d'une partie vive et animée, les Blancs pouvant disposer sans risques pour leur Roi de leurs pions de l'aile Dame pour attaquer le Grand Roque et les Noirs de leurs pions du côté Roi pour attaquer le Petit Roque.

La question est de savoir si la pression exercée par les Noirs sur l'importante file centrale d ouverte et notamment sur les pions blancs du centre dont ils ont provoqué l'avance et l'affaiblissement ou bien l'attaque du Petit Roque percera plus vite que l'attaque des Blancs sur le Grand Roque.

Nous allons donc diviser notre étude en deux chapitres, selon que les Noirs commencent — ou non — par 11. ... f7-f6 :

a) **L'attaque par 11. ... f7-f6.**
Après 11. ... f7-f6 ; 12. é5×f6, g7×f6, les Noirs menaçant de porter la Dame sur g7 et la Tour sur g8, déclenchant ainsi une attaque sur le Roque adverse.

Partie Gilnicki - Courbon (73^e Tournoi B)

- | | |
|------------|--------|
| 13. d4-d5 | Dd7-g7 |
| 14. Fé3×b6 | ç7×b6? |

A notre avis, la reprise du Fb6 n'était pas urgente et l'attaque pou-

vaît être poursuivie par 14. ... Th8-g8. Et pourquoi aussi reprendre le Fb6 avec le pion c, au lieu du pion a ? Cette même faute se répétera dans une partie *Beller - Didier* (1063 II D), avec la suite : 15. Cf3-h4, Th8-g8 ; 16. F62-f3, Cc6-d4 ; 17. Rg1-h1, Ff8-c5 ; 18. Cc3-b5, etc., qui se termine, au 39^e coup, par la nullité.

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 15. | Dd1-a4 | Th8-g8 |
| 16. | Cf3-h4 | Ff8-c5+ |
| 17. | Rg1-h1 | Cc6-d4 |
| 18. | Ta1-c1 | Cd4×e2 |
| 19. | Cc3×e2 | Ff5-e4 |
| 20. | Cé2-g3 | é6×d5 |
| 21. | c4×d5 | Fé4×d5 |
| 22. | Da4-f4 | Fd5-c6 |
| 23. | b2-b4 | Fé5-d6 |
| 24. | Ch4-f5 | Fd6×f4 |
| 25. | Cf5×g7 | Ff4×c1 |
| 26. | Cg3-f5 | Tg8×g7 |
| 27. | Cf5×g7 | Fc1-a3 |
| 28. | Cg7-h5 | Fa3×b4 |

29. Les Blancs abandonnent.

Il faut donc considérer l'échange des pions à 12^e coup comme probablement erroné pour les Blancs, et chercher autre chose.

Jusqu'à présent, on n'a encore trouvé que 12. d4-d5, ce à quoi les Noirs doivent, paraît-il, répondre par 12. ... Cc6×e5 (Etudes de « L'Echiquier de Paris », de juillet 1950 et de novembre 1952). En ce qui concerne la suite 12. ... é6×d5?, voir la Partie *Carpeni-Didier*, insérée dans « Le Courrier des Echecs » N° 31, d'août 1952.

Dans une Partie *Mariette - Audiffren* (787^e Tournoi A), les Noirs essayèrent, mais sans apporter la lumière :

- | | | |
|------|----------------|-----------------|
| (12. | d4-d5) | Cc6×e7!? |
| 13. | Fé3×b6 | c7×b6!? |
| 14. | Cc3-b5 | Rc8-b8 |
| 15. | Dd1-a4 | a7-a6 |
| 16. | d5×e6?? | a6×b5 |

Et les Noirs gagnent.

Avant de nous prononcer, nous estimons donc plus sage d'attendre de plus amples informations.

b) *Autres suites que 11. ... f7-f6.*

La suite 11. ... Ff5-g4 a été un moment préconisée, mais à tort, pensons-nous, car le Fou est mieux placé dans la diagonale libre b1-h7.

En dehors de ce coup, l'on ne trouve trace que du développement du Ff8 sur e7, coup critiqué par des

analyses des maîtres *Znosko-Borowski* et *Grunfeld*, à cause de 12. d4-d5, é6×d5 ; 13. Fé3×b6 a7×b6 ; 14. c4×d5, Cc6-b4 ; 15. Cf3-d4! g7-g6! ; 16. Cd4×f5 g6×f5 ; 17. Tf1×f5!, et les Blancs gagnent.

Mais dans une partie *Lycen-Orliac* (1216. I D), le coup intermédiaire: 16. ... Fé7 - c5+, semble avoir retourné la situation.

Sur une autre réponse que 12. d4-d5, notre ami *Janssens* obtint deux beaux succès par l'attaque 12. ... g7-g5 :

Partie Béchet-Janssens

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 11. | ... | Ff8-e7 |
| 12. | a2-a3 | g7-g5 |
| 13. | c4-c5 | Cb6-d5 |
| 14. | Dd1-d2 | Cd5×e3 |
| 15. | Dd2×e3 | g5-g4 |
| 16. | Cf3-d2 | Dd7×d4! |
| 17. | Dé3×d4 | Cc6×d4 |

Et les Noirs sont mieux.

Partie Colliou-Janssens

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 11. | ... | Ff8-e7 |
| 12. | Dd1-d2 | g7-g5 |
| 13. | Cf3×g5 | Fé7×g5 |
| 14. | Fé3×g5 | Dd7×d4+ |
| 15. | Dd2×d4 | Td8×d4 |
| 16. | b2-b3 | Th8-g8 |

Et les Noirs ont, au moins l'égalité.

Le coup des Noirs, 12. ... g7-g5, ne pourra donc être jugé qu'en jonction avec une attaque : 12. d4-d5, des Blancs.

**

En définitive, sur six parties jouées sur le thème principal de la Défense Alekhine, les Noirs en ont gagné 4 et annulé 2.

Ce résultat ne saurait être considéré comme concluant, car des fautes ont été commises de part et d'autre, mais il constitue un commencement de preuve que le Grand Roque, contrairement à la coutume, est le plus indiqué.

De cette constatation se dégage l'idée que les Blancs, après 11. Dd1-d2, pourraient roquer du même côté que les Noirs, en ayant soin préala-

blement de neutraliser ou de supprimer le dangereux Ff5 et éviter ainsi qu'il n'exerce une pression désagréable sur le Roi.

Les Blancs pourraient également renoncer ou différer le Roque et entreprendre immédiatement une attaque sur l'aile Dame, ce qui ne serait pas sans risques, le Roi restant exposé au centre du jeu.

Partie Commissaire-Schlemaire (Promotion 1947)

- | | | |
|-----|---------------|-----------------|
| 11. | a2-a3 | Ff5-g4!? |
| 12. | c4-c5 | Cb6-d5 |
| 13. | Cc3×d5 | Dd7×d5 |
| 14. | b2-b4 | Fg4×f3 |
| 15. | Fé2×f3 | Dd5-d7 |
| 16. | Ff3×c6 | Dd7×c6 |
| 17. | 0-0 | Dc6-e8 |
| 18. | Dd1-f3 | Td8-d7 |

Et les Blancs n'arrivèrent qu'à annuler au 48^e coup.

Bien que le Champion du Monde *Botvinnik* ait écrit que, s'il existe une réputation de la Défense Alekhine, ce ne peut être que par f2-f4, nous nous en tiendrons, pour l'instant, à notre conclusion de décembre 1948, à savoir que le meilleur moyen, pour les Blancs, de traiter la Défense Alekhine, est d'échanger le pion e5 avancé, dès que l'occasion se présente.

En voici un nouvel exemple :

Partie Savournin - Rothmann (1025 I D)

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | d2-d4 | d7-d6 |
| 4. | c2-c4 | Cd5-b6 |
| 5. | é5×d6 | é7×d6 |
| 6. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 7. | Fc1-e3 | Fc8-f5 |
| 8. | Ff1-e2 | Ff8-e7 |
| 9. | Cb1-c3 | 0-0 |
| 10. | 0-0 | Tf8-e8 |
| 11. | Dd1-d2 | Fé7-f6 |
| 12. | b2-b3 | |

Avec une bonne égalité pour les Blancs.

Toutefois, l'amusante miniature ci-après vient quelque peu ternir notre enthousiasme :

Partie Richard - Régnier (646^e Tournoi A)

- | | | |
|-----|-------------------------|-----------------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | d2-d4 | d7-d6 |
| 4. | é5×d6 | Dd8×d6!? |
| 5. | Ff1-c4 | Cb8-c6 |
| 6. | Cg1-f3 | Fc8-g4 |
| 7. | c2-c3 | 0-0-0 |
| 8. | Fc4×d5 | Dd6×d5 |
| 9. | Fc1-e3 | é7-é5 |
| 10. | h2-h3? | Fg4×f3 |
| 11. | Dd1×f3 | Dd5×f3 |
| 12. | g2×f3 | é5×d4 |
| 13. | c3×d4 | Ff8-b4+ |
| 14. | Cb1-c3 | Cc6×d4 |
| 15. | Les Blancs abandonnent. | |

**

Enfin, de nombreux joueurs, conduisant les Blancs, préfèrent sortir leur Cg1 sur f3, provoquant ainsi le clouage ... Fc8-g4.

Il en résulte des variantes assez compliquées dont les Blancs tirent souvent avantage. Nous les examinerons dans un prochain article.

II. — UNE INTERESSANTE VARIANTE DE LA DEFENSE GRUNFELD

Après les coups constitutifs de cette défense.

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | g7-g6 |
| 3. | Cb1-c3 | d7-d5 |

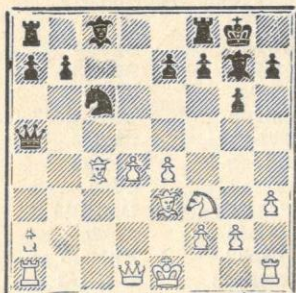
il existe une ligne de jeu, remarquable par sa pureté, mais que nous n'osons pas citer comme la principale, ni comme la meilleure :

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 4. | Cg1-f3 | Ff8-g7 |
|----|---------------|---------------|

Ces deux derniers coups peuvent s'intervertir et être joués ultérieurement.

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 5. | c4×d5 | Cf6×d5 |
| 6. | é2-é4 | Cd5×c3 |
| 7. | b2×c3 | c7-c5 |
| 8. | Fc1-e3 | Cb8-c6 |
| 9. | Ff1-c4 | 0-0 |
| 10. | h2-h3 | c5×d4 |
| 11. | c3×d4 | Dd8-a5+ |

Position
après le 11^e coup des Noirs



La variante faisant l'objet de cette étude n'est nullement forcée pour les Blancs. Ils pouvaient facilement l'éviter par : 8. Ff1-b5+, Fc8-d7 ; 9. Fb5xd7+, Dd8xd7 ; 10. 0-0, c5xd4 ; soit encore par 9. h2-h3, Ff1-e2 ou Ff1-b5 (voir l'analyse que nous avons publiée dans *Le Courrier des Echecs*, N° 25, d'août 1951).

Enfin, au 10^e coup, ils pouvaient également remplacer 10. h2-h3 par 0-0, mais alors, le désagréable clouage par 10. ... Fc8-g4, semble donner l'avantage aux Noirs (voir Partie Van Hoorde - Muffang, publiée dans *L'Echiquier de Paris*, de mai 1953, page 78).

De leur côté, les Noirs, au lieu de 11. ... Dd8-a5+, pourraient jouer 11. ... b7-b5, ce qui semble une faute, si l'on en juge par la partie Engels-Alekhine (Tournoi de Nottingham, 1936) : 12. Fc4-e2, Fc8-b7 ; 13. 0-0, Cc6-a5 ; 14. Dd1-b1, a7-a6 ; 15. Tf1-c1, etc...

Dans la position du diagramme, la partie Widmar - Alekhine (Nottingham 1936) se poursuivit par 12. Dd1-d2, Da5xd2+ ; 13. Ré1xd2, Tf8-d8 ; 14. Fc4-d3, etc... Le maître Znosko-Borowsky, dans une étude insérée dans le *Bulletin de la F.F.E.* de janvier 1945, signale, d'une part, que 14. Rd2-c3 (au lieu de 14. Fc4-d3) était à envisager, et, d'autre part, que 12. Fe3-d2 Da5-a3 ; 13. e4-e5 Tf8-d8 ; 14. 0-0 Cc6xd4, etc... n'est pas favorable aux Blancs (voir *Le Courrier des Echecs*, N° 25, d'août 1951).

Cette dernière continuation se trouve de nouveau remise en cause dans une partie Graziani-Moncorgé, du Match par Correspondance France-Italie actuellement en cours, qui s'est déroulée de la manière suivante :

- | | |
|--------------------|----------------|
| 12. Fé3-d2 | Da5-a3 |
| 13. Ta1-b1 | Cc5xd4 |
| 14. Fd2-b4 | Cd4xf3+ |
| 15. Ré1-é2! | |

Les Blancs cherchent à gagner la Dame.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 15. ... | Fc8-e6 |
| 16. Fb4xa3 | Fé6xc4+ |
| 17. Ré2xf3 | Tf8-d8 |
| 18. Tb1xb7 | |

Les Blancs sont forcés de rendre la Dame, car si 18. Dd1-a4, Td8-d3+ ; 19. Ré2! (le meilleur : la retraite du Roi sur f4 ou g4 conduit au mat), avec l'échec à la découverte du Fc4.

- | | |
|-------------------|---------------|
| 18. ... | Td8xd1 |
| 19. Th1xd1 | Fc4xa2 |
| 20. Fa3xe7 | h7-h5 |

Les Blancs menaçaient de 21. Tb7xa7.

- | | |
|--------------------|---------------|
| 21. Td1-d8+ | Ta8xd8 |
| 22. Fé7xd8 | Fg7-d4 |
| 23. Tb7-d7 | Fd4-c3 |

Si 23. ... Fd4-c5? ; 24. Fd8-f6!, et les Blancs gagnent.

- | | |
|--------------------|---------------|
| 24. Td7xa7 | Fa2-e6 |
| 25. Rf3-e3 | Rg8-g7 |
| 26. f2-f4 | Fc3-f6 |
| 27. Fd8xf6+ | Rg7xf6 |
| 28. Ta7-a6 | Rf6-e7 |
| 29. Ta6xe6+ | Ré7xe6 |
| 30. g2-g4 | h5xg4 |
| 31. h3xg4 | f7-f6 |
| 32. Ré3-d4 | Ré6-d6 |
| 33. g4-g5. | |

Les Noirs abandonnent.

En effet, il n'y a plus de chances de nullité, pour les Noirs, après : 33. ... f6xg5 ; 34. f4xg5 Rd6-e6 ; 35. e4-e5 Ré6-e7 ; 36. Rd4-d5, Ré7-d7 ; 37. e5-e6+ Rd7-e8 ; 38. Rd5-d6, Ré8-d8 ; 39. e6-e7+, Rd8-e8 ; 40. Rd6-d5! Ré8xe7 ; 41. Rd5-e5 (prenant l'opposition), Ré7-f7 ; 42. Ré5-d6! (occupant une case efficace).

Les Blancs gagnent le pion noir g6 et mènent leur propre pion à dame.

Le coup 12. Fé3-d2 se trouve-t-il réhabilité pour cela, ou bien faut-il réhabiliter le 15^e coup des Noirs ?

M. Graziani, le conducteur des Noirs, pose la question en signalant la partie ci-après, qu'il a gagnée en 1952, dans le Championnat Italien de l'U.S.I., contre M. Giordanengo : (Se reporter au diagramme qui précède.)

- | | |
|-------------------|----------------|
| 12. Fé3-d2 | Da5-a3 |
| 13. Ta1-b1 | Cc6xd4 |
| 14. Fd2-b4 | Cd4xf3+ |
| 15. Ré1-é2 | Cf3-d4+ |
| 16. Ré2-f1 | Fc8-e6 |
| 17. Fb4xa3 | Fé6xc4+ |
| 18. Rf1-g1 | Tf8-d8 |
| 19. Dd1-g4 | |

Mieux valait 19. Rg1-h2 ou même 19. Dd1-a4.

- | | |
|-------------------|---------------|
| 19. ... | Fg7-e5 |
| 20. Th1-h2 | |

Les Blancs étaient menacés de 20. ... Cd4-e2+!. Si 20. g2-g3, h7-h5! ; 21. Dg4-h4, Cd4-f3+.

20. ... **f7-f5**

21. **Dg4-g5**
Si 21. e4xf5, Cd4-e2+ ; suivi de ... Td8-d4, avec une très forte attaque.

- | | |
|-------------------|--------------------------------|
| 21. ... | Fé5-f6 |
| 22. Dg5-e3 | f5-f4 |
| 23. Dé3-e1 | Cd4-e2+ |
| 24. Rg1-f1 | Cé2-g3 ++
découverte |

- | | |
|-----------------------------|---------------|
| 25. Rf1-g1 | Ff6-c3 |
| 26. f2xg3 | Fc3xe1 |
| 27. Tb1xe1 | f4xg3 |
| 28. Th2-h1 | Td8-d3 |
| 28. Fa3xe7 | Ta8-e8 |
| 29. Fé7-h4 | g6-g5! |
| 30. Les Blancs abandonnent. | |
- Si 30. Fh4xg5, Té8xe4!.

*

Nous en terminerons en laissant aux chercheurs le soin de trouver la meilleure suite.

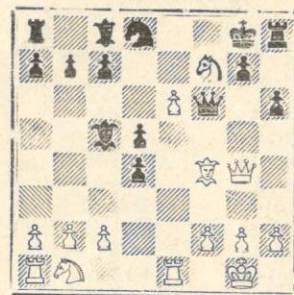
PARTIES

TOURNOI N° 48 (1^{re} Catégorie) U.R.S.S. Défense des deux Cavaliers

Blancs : P. GRAVE (Soudiarvi)
Noirs : A. PERFILEV (Gorki)

- | | |
|-------------------|----------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Cg8-f6 |
| 4. d2-d4 | é5xd4 |
| 5. 0-0 | Ff8-c5 |
| 6. é4-é5 | Cf6-g4 |
| 7. Fc4xf7+ | Ré8xf7 |
| 8. Cf3-g5+ | Rf7-g3 |
| 9. Dd1xg4 | d7-d5 |
| 10. é5-é6 | Dd8-f6 |
| 11. Tf1-é1 | Cc6-d8 |
| 12. Fc1-f4 | h7-h6 |
| 13. Cg5-f7 | Fc8xe6 |
| 14. Té1xe6 | Df6xe6 |
| 15. Dg4xe6 | Cd8xe6 |
| 16. Cf7xh8 | Cé6xf4 |
| 17. g2-g3 | Cf4-e2+ |
| 18. Rg1-f1 | d4-d3 |
| 19. c2xd3 | Cé2-d4 |
| 20. Aband. | |

Position après 13. Cg5-f7



TOURNOI 138 I (F.I.D.E.) Partie Espagnole Défense Siesta

Blancs : AKE WESEN
Noirs : AVBERT

- | | |
|------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | d7-d6 |
| 5. c2-c3 | f7-f5 |
| 6. é4xf5 | Fc8xf5 |
| 7. d2-d4 | é5-é4 |

- | | | |
|-----|---------|-----------|
| 8. | Cf3-g5 | d6-d5 |
| 9. | f2-f3 | é4-é3! |
| 10. | f3-f4 | Ff8-d6 |
| 11. | 0-0 | Dd8-f6 |
| 12. | Fb5×c6+ | b7×c6 |
| 13. | Fc1×é3 | Cg8-é7 |
| 14. | Cg5-f3 | Ff5-g4 |
| 15. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 16. | Dd1-é1 | Ta8-é8 |
| 17. | Cf3-é5 | Fg4-f5 |
| 18. | Cd2-f3 | Cé7-g6 |
| 19. | Dé1-d2 | h7-h6 |
| 20. | h2-h3 | Ff5-c8 |
| 20. | Cf3-é1 | Fd6×é5 |
| 22. | d4×é5 | Cf3×é5 |
| 23. | b2-b3 | Cé5-g6 |
| 24. | Cé1-d3 | Cg6-h4 |
| 25. | Fé3-c5 | Df6-g6 |
| 26. | Cd3-é5 | Té8×é5! |
| 27. | f4×é5 | Ch4-f3+! |
| 28. | Tf1×f3 | Ff8×f3! |
| 29. | Ta1-f1 | Tf3-d3 |
| 30. | Dd2-é2 | Fc8×h3 |
| 31. | Tf1-f3 | Td3×f3 |
| 32. | Dd1×f3 | Fh3-é6 |
| 33. | Df3-é2 | Nulle (a) |

(a) Sur proposition des Blancs.

MATCH FRANCE-BELGIQUE
Défense Slave

Blancs : CARY
Noirs : BERQUIN

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | é2-é3 | Fc8-g4 |
| 5. | Dd1-b3 | Dd8-c7 |
| 6. | Cb1-c3 | Fg4×f3 |
| 7. | g2×f3 | é7-é6 |
| 8. | Fc1-d2 | Ff8-é7 |
| 9. | c4×d5 | c6×d5 |
| 10. | Cc3-b5 | Dc7-d7 |
| 11. | Ta1-c1 | Cb8-c6 |
| 12. | a2-a4 | a7-a6 |
| 13. | Cb5-c3 | 0-0 |
| 14. | Cc3-é2 | Ta8-c8 |
| 15. | Ff1-h3 | a6-a5 |
| 16. | 0-0 | Fé7-b4 |
| 17. | Fd2-c3 | Dd7-é7 |
| 18. | Cé2-g3 | h7-h6 |
| 19. | é3-é4 | d5×é4 |
| 20. | f3×é4 | Cf6-d7 |
| 21. | f2-f4 | Tc8-c7 |
| 22. | f4-f5 | é6-é5 |
| 23. | d4-d5 | Fb4×c3? |

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 24. | Db3×c3 | Cd7-b8 |
| 25. | f5-f6 | Dé7-b4 |
| 26. | f6×g7 | Rg8×g7 |
| 27. | Cg3-h5+ | Rg7-h8 |
| 28. | Ch5-f6 | Dh4×c3 |
| 29. | Tc1×c3 | b7-b6 |
| 30. | Fh3-f5 | Rh8-g7 |
| 31. | Tc3-g3+ | Rg7×f6 |
| 32. | d5-d6 | Aband. |

Le mat ne pouvant être évité que par la perte d'une pièce.

MATCH FRANCE-BELGIQUE
Anglaise

Blancs : F. BLACHER
Noirs : S. TREPANT

- | | | |
|-----|--------|----------|
| 1. | c2-c4 | é7-é6 |
| 2. | Cb1-c3 | Cb8-c6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | é2-é4 | d7-d5 |
| 5. | c4×d5 | é6×d5 |
| 6. | é4-é5 | Cf6-é4 |
| 7. | Dd1-c2 | Cc6-b4!? |
| 8. | Dc2-b1 | Fc8-f5 |
| 9. | a2-a3 | Cé4-g3?! |
| 10. | d2-d3 | Cg3×h1 |
| 11. | a3×b4 | Ff8×b4 |
| 12. | Fc1-d2 | Ff5-g4 |
| 13. | Db1-d1 | Fb4-c5 |
| 14. | d3-d4 | Fc5-b6 |
| 15. | Fd2-é3 | c7-c6 |
| 16. | g2-g3 | Ch1×f2 |
| 17. | Ré1×f2 | 0-0 |
| 18. | Ff1-é2 | f7-f6 |
| 19. | é5×f6 | Dd8×f6 |
| 20. | Rf2-g2 | Tf8-f7 |
| 21. | Cf3-é5 | Ta8-é8?! |
| 22. | Cé5×g4 | Aband. |

TOURNOI 865 ACCESSION
Défense Nimzowitch

Blancs : LEFEBVRE
Noirs : IDIER

- | | | |
|-----|--------|------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | é2-é3 | 0-0 |
| 5. | Ff1-d3 | d7-d5 |
| 6. | Cg1-f3 | c7-c5 |
| 7. | 0-0 | Cb8-c6 |
| 8. | a2-a3 | d5×c4 |
| 9. | Fd3×c4 | c5×d4 |
| 10. | é3×d4 | Fb4-é7 (a) |

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 11. | Tf1-é1 | b7-b6 |
| 12. | Fc1-f4 | Fc8-b7 |
| 13. | Fc4-a2 | Ta8-c8 |
| 14. | Dd1-d3 | Tf8-é8 |
| 15. | Ta1-d1 | Cf6-d5 |
| 16. | Cc3×d5 | é6×d5 |
| 17. | Fa2-b1 | g7-g6 |
| 18. | h2-h4!? | (b) Fé7-f8 |
| 19. | h4-h5 | Cc6-é7 |
| 20. | h5×g6 | Cé7×g6 |
| 21. | Dd3-f5! | (c) Tc8-c6 |
| 22. | Ff4-g5 | f7-f6 |
| 23. | Té1×é8+ | Dd8×é8 |
| 24. | Df5×d5 | Aband. |

(a) Variante moderne refusant d'échanger le F.

(b) Les pièces noires sont un peu resserrées. Il faut essayer d'en profiter.

(c) Empêche les Noirs de se dégager et donne plus d'avenir à la Dame blanche.

720° TOURNOI A

Gambit de la Dame refusé

Blancs : REGNIER
Noirs : KENNEL

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. | é2-é3 | Ff8-é7 |
| 5. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. | Ff1-d3 | a7-a6 |
| 7. | é3-é4 | d5×c4 |
| 8. | Fd3×c4 | b7-b5 |
| 9. | Fc4-d3 | Fc8-b7 |
| 10. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 11. | 0-0 | Cb8-d7 |
| 12. | Dd1-c2 | h7-h6 |
| 13. | Cc3×d5 | Fb7×d5 |
| 14. | Fc1-é3 | Ta8-c8 |
| 15. | Dc2-d2 | g7-c5 |
| 16. | Fé3×h6 | c7×h6 |
| 17. | Dd2×h6 | f7-f5 |
| 18. | é5×f6 e.p. | Cd7×f6 |
| 19. | Dh6-g6+ | Rg8-h8 |
| 20. | Cf3-g5 | c5×d4 |
| 21. | Dg6-h6+ | Rh8-g8 |
| 22. | Fd3-h7+ | Rg8-h8 |
| 23. | Fh7-f5+ | Rh8-g8 |
| 24. | Ff5×é6+ | Aband. |

754° TOURNOI A
Partie Sicilienne

Blancs : CADROY
Noirs : BLACHER

- | | | |
|-----|------------|-----------|
| 1. | é2-é4 | c7-c5 |
| 2. | Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. | d2-d4 | c5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-c3 | Cb8-c6 |
| 6. | Ff1-é2 | g7-g6 |
| 7. | f2-f4 | Ff8-g7 |
| 8. | Fc1-é3 | 0-0 |
| 9. | 0-0 | Fc8-d7 |
| 10. | Cd4-b3 | Dd8-c8 |
| 11. | h2-h3 | a7-a6 |
| 12. | Cc3-d4 | Dc8-c7 |
| 13. | Ca4-b6 | Ta8-d8 |
| 14. | Fé2-f3 | Fd7-é6 |
| 15. | c2-c4 | Cf6-d7 |
| 16. | Cb6-d5 | Dc7-b8 |
| 17. | Dd1-d2 | b7-b5 |
| 18. | c4×b5 | Dh8×b5 |
| 19. | Ta1-c1 (a) | Fé6×d5 |
| 20. | é4×d5 | Cc6-b8 |
| 21. | Cb3-d4 | Fg7×d4 |
| 22. | Fé3×d4 | Cd7-f6 |
| 23. | g2-g4! | Cf6×d5 |
| 24. | f4-f5 | é7-é5 (b) |
| 25. | Dd2-h6 | Cb8-d7 |
| 26. | Tc1-c5! | d6×c5 |
| 27. | Fé4×d5 | c5×d4 |
| 28. | f5×g6 | Dh5×f1+ |
| 29. | Rg1×f1 | h7×g6 |

Les Blancs annoncent mat en sept coups par 30. D×g6+ ; 31. Dh6+ ; 32. Fé4, etc...

(a) Menace Tc1×c6.
(b) Si 24. Cb5-d7 ; 25. Dh6 Cd5-h6 ; 26. g4-g5 Cf6-é8 ; 27. Fc6 suivi de f5×g6.

767° TOURNOI A
Gambit du Centre

Blancs : LEMESLE
Noirs : de St-GERMAIN

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | d2-d4 | é5×d4 |
| 3. | Dd1×d4 | Cb8-c6 |
| 4. | Dd4-é3 | g7-g6 |
| 5. | Cb1-c3 | Ff8-g7 |
| 6. | Fc1-d2 | Cg8-f6 |
| 7. | 0-0 | 0-0 |
| 8. | Ff1-c4 | d7-d6 |

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 9. | Cg1-é2 | Cf6-g4 |
| 10. | Dé3-g3 | Cg4-é5 |
| 11. | Fç4-b3 | Cç6-a5 |
| 12. | h2-h4 | Ca5×b3 |
| 13. | ç2×b3 | Fç8-d7 |
| 14. | h4-h5 | b7-b5 |
| 15. | f2-f4 | b5-b4 |
| 16. | Cç3-d5 | Fd7-b5 |
| 17. | h5×g6 | Cé5-d3+ |
| 18. | Rç1-b1 | f7×g6 |
| 19. | Cé2-ç1 | Cd3×b2 |
| 20. | Dg3-h3 | h7-h6 |
| 21. | Td1-é1 | ç7-ç6 |
| 22. | Cd5-é3 | Dd8-ç8 |
| 23. | f4-f5 | Dç8-a6 |
| 24. | f5×g6 | Fb5-d3+ |
| 25. | Cç1×d3 | Da6×d3+ |
| 26. | Rb1-ç1 | Dd3×é4 |
- Aband.

769° TOURNOI A

Française

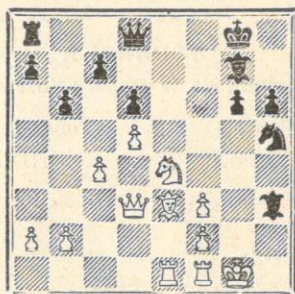
Blancs : **PICARD**
Noirs : **TOLILA**

- | | | |
|-----|-----------------|----------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | é4×d5 | é6×d5 |
| 4. | ç2-ç4 | Ff8-b4+ |
| 5. | Cb1-ç3 | Dd3-é7+ |
| 6. | Fç1-é3 | Fç8-é6 |
| 7. | Cg1-f3 | Cg3-f6 |
| 8. | Ff1-é2 | d5×ç4 |
| 9. | 0-0 | Fb4×ç3 |
| 10. | b2×ç3 | ç7-ç6 |
| 11. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 12. | Fé3-g5 | 0-0 |
| 13. | Cf3-é5 | Fé6-d5 |
| 14. | Cé5-g4 | Dé7-d6 |
| 15. | Cg4×f6+ | g7×f6 |
| 16. | Fg5-h6 | Tf8-é8 |
| 17. | Fé2×ç4!! | Té8×é1+ |
| 18. | Dd1×é1 | Cb8-d7 |
| 19. | Fç4-d3 | Rg3-h8 |
| 20. | Dé1-é2 | Ta8-g8 |
| 21. | g2-g3 | Dd6-é6 |
| 22. | Dé2-h5 | Fd5×a2 |
| 23. | Fd3×h7 | Tg8-é8 |
| 24. | Fh6-é3 | Dé6-d5 |
| 25. | Fh7-f5+ | Aband. |

825° TOURNOI A Indienne Roi

Blancs : **LE GUEN**
Noirs : **ROUSSEAU**

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | g7-g6 |
| 3. | Cb1-ç3 | Ff8-g7 |
| 4. | é2-é4 | d7-d6 |
| 5. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. | Ff1-é2 | Cb8-d7 |
| 7. | 0-0 | é7-é5 |
| 8. | d4-d5 | Cd7-ç5 |
| 9. | Dd1-ç2 | h7-h6 |
| 10. | Fç1-é3 | b7-b6 |
| 11. | h2-h3 | Cf6-h5 |
| 12. | Fé2-d3 | Cç5×d3 (a) |
| 13. | Dç2×d3 | f7-f5 |
| 14. | Ta1-é1? (b) | f5×é4 (c) |
| 15. | Cç3×é4 | Tf8×f3 |
| 16. | g2×f3 | Fç8×h3 |
- Position après 16. ... Fç8×h3



- | | | |
|-----|----------------|-------------------|
| 17. | Cé4-g3 | Ch5-f4 |
| 18. | Fé3×f4 | é5×f4 |
| 19. | Cg3-é4 | Fh3×f1 |
| 20. | Dd3×f1 | Dd8-d7 (d) |
| 21. | b2-b3 | Dd7-f5 |
| 22. | Df1-g2 | Rg3-f7 |
| 23. | Dg2-g4 | Ta8-é8 |
| 24. | Rg1-f1 | Té8-é5 |
| 25. | Dg4×f5+ | g6×f5 (e) |
| 26. | Cé4-d2 | Té5×é1+ |
| 27. | Rf1×é1 | Fg7-ç3 |

Et les Blancs abandonnent peu après.

(a) L'échange de ce bon Cavalier n'était peut-être pas très indiqué.

(b) Va être à l'origine de la perte du pion h3.

(c) Mieux sans doute était f5-f4 paralysant le jeu des Blancs.

(d) La prise du pion b2 par le Fou g7 pourrait affaiblir la protection du Roi noir.

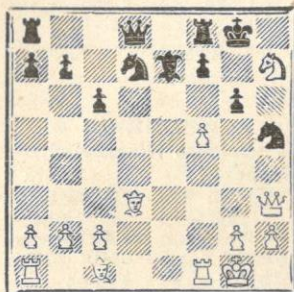
(e) L'échange des Dames laisse aux Blancs une partie sans espoir.

TOURNOI A N° 854 Contre-Gambit Falkbeer

Blancs : **TOLILA**
Noirs : **EICHINGER**

- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | f2-f4 | d7-d5 |
| 3. | é4×d5 | é5-é4 |
| 4. | d2-d3 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-d2 (a) | é4×d3 |
| 6. | Ff1×d3 | Cf6×d5 |
| 7. | Dd1-é2+ | Ff8-é7 |
| 8. | Cd2-é4 | 0-0 |
| 9. | Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 10. | 0-0 | Cb8-d7 |
| 11. | Dé2-f2 | Fg4×f3 |
| 12. | Df2×f3 | ç7-ç6 |
| 13. | Cé4-g5! | Cd5-f6 (b) |
| 14. | Df3-h3 (c) | g7-g6 |
| 15. | f4-f5! | Cf6-h5 |
| 16. | Cg5×h7!! | Rg8×h7 |

Position après 16. Cg5×h7!!



- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 17. | f5×g6+ (d) | Rh7-g7 (e) |
| 18. | Dh3×h5 | Tf8-h8 |
| 19. | Tf1×f7+ | Aband. |

(a) Suite Kérès : une innovation récente qui évite le clouage Fb4.

(b) Une erreur tactique. Meilleur était 13. Cd7-f6.

(c) Troisième prise de position sur le 0-0 qui force l'interception g7-g6.

(d) Les Blancs annoncent le mat en sept coups.

(e) Si f7×g6, Dh3×h5!! et le pion ne peut reprendre la Dame car il est cloué par le Fd3.

(f) Evidemment car il aurait suivi: 19. ...Rg7-g8 (forcé); 20. Dh5×h8!!+ Rh8×h8 (forcé); 21. Tf7-h7+ Rh8-g8 (forcé); 22. Fd3-ç4+ Rg8-f8 (forcé); 23. Fç1-h6+ Rf8-é8 (forcé); 24. Fç4-f7 mat.

Défense Grünfeld

Blancs : **EICHINGER**
Noirs : **TOLILA**

- | | | |
|-----|-------------------|-----------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | g7-g6 |
| 3. | Cb1-ç3 | d7-d5 |
| 4. | ç4×d5 | Cf6×d5 |
| 5. | é2-é4 | Cd5×ç3 |
| 6. | b2×ç3 | ç7-ç5 |
| 7. | Ff1-ç4 | Ff8-g7 |
| 8. | Cg1-é2 | 0-0 |
| 9. | 0-0 | Dd8-ç7 |
| 10. | Dd1-ç2 | ç5×d4 |
| 11. | ç3×d4 | Fç8-é6!! |
| 12. | d4-d5 | Fé6×d5 |
| 13. | é4×d5 | Fg7×a1 |
| 14. | Dç2-é4 | Cb8-d7! |
| 15. | Fç1-é3 | Fa1-é5 |
| 16. | f2-f4 | Fé5-d6 |
| 17. | Tf1-ç1 | Fd6-ç5 |
| 18. | Fç4-b3 | Ta8-ç8 |
| 19. | Cé2-d4 | Cd7-f6 |
| 20. | Dé4-f3 | Tf8-d8 |
| 21. | f4-f5 | Dç7-é5 |
| 22. | Aband. (a) | |

(a) Les Blancs ne peuvent éviter la perte d'une pièce autrement qu'en donnant la deuxième qualité.

759° TOURNOI B Partie Espagnole

Blancs : **DELESQUES**
Noirs : **de PRACONTAL**

- | | | |
|-----|------------------|-------------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Dd1-é2 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | a2-a4 | Fç8-g4 |
| 9. | ç2-ç3 | 0-0 |
| 10. | h2-h3 | Fg4-h5 |
| 11. | g2-g4 (a) | Cf6×g4 (b) |
| 12. | h3×g4 | Fh5×g4 |
| 13. | d2-d3 | Dd8-d7 |
| 14. | Rg1-h2 | Rg3-h8 |
| 15. | a4×b5 | a6×b5 |
| 16. | Ta1×a8 | Tf8×a8 |
| 17. | Dé2-é3! | Ta8-f8 |
| 18. | Cf3-g5 | Cç6-d8 |

- | | |
|---------------|---------|
| 19. f2-f4 (c) | f7-f5 |
| 20. f4×é5 | d6×é5 |
| 21. é4×f5 | Tf8×f5 |
| 22. Tf1×f5 | Dd7×f5 |
| 23. Cg5-é4 | Fg4-f3 |
| 24. C64-g3 | Df5-f6 |
| 25. D63-f2 | F67-ç5! |

(a) On joue plus souvent 11. Td1 ou d2-d3.

(b) Sacrifice répété qui donne son intérêt à la partie.

(c) La faute perdante, à notre avis : il n'était pas de l'intérêt des Blancs d'ouvrir le jeu avant que leur côté Dame soit développé.

774° TOURNOI B Début du Cavalier Dame

Blancs : MONREAL
Noirs : de PRACONTAL

- | | |
|-------------|---------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 3. Fç1-g5 | Cf6-é4 |
| 4. Cç3×é4 | d5×é4 |
| 5. f2-f3 | h7-h6 |
| 6. Fg5-h4 | é4-é3! |
| 7. Dd1-d3 | Cb8-ç6 |
| 8. ç2-ç3 | g7-g5 |
| 9. Fh4-g3 | f7-f5 |
| 10. d4-d5 | é7-é6 |
| 11. d5×ç6 | Dd8×d3 |
| 12. é2×d3 | f5-f4 |
| 13. ç6×b7 | Fç6×b7 |
| 14. h2-h4 | f4×g3 |
| 15. h4×g5 | h6-h5 |
| 16. Cg1-é2 | Ff8-d6 |
| 17. 0-0-0 | 0-0-0 |
| 18. C62-d4 | Td8-é8 |
| 19. Th1-h4 | Fb7-d5 |
| 20. Td1-é1 | Fd6-é7! |
| 21. f3-f4 | é6-é5! |
| 22. Cd4-f5 | é5×f4 |
| 23. Cf5×é7+ | Té8×é7 |
| 24. Th4×f4 | é3-é2 |
| 25. Té1×é2 | Té7×é2 |
| 26. Ff1×é2 | Fd5×g2 |
| 27. Tf4-h4 | Fg2-d5 |

Aband.

Une partie amusante qui montre les ennuis que peut causer un pion égaré dans le jeu adverse.

809° TOURNOI B Défense Alekhine

Blancs : MATHIS
Noirs : BODIS

- | | |
|--------------|--------|
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-ç3 | d7-d5 |
| 3. é4-é5 | Cf6-d7 |
| 4. é5-é6 | f7×é6 |
| 5. d2-d4 | ç7-ç5 |
| 6. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 7. d4×ç5 | Cd7×ç5 |
| 8. Fç1-é3 | b7-b6 |
| 9. Cf3-g5 | Fç8-d7 |
| 10. Fé3×ç5 | b6×ç5 |
| 11. Ff1-d3 | g7-g6 |
| 12. f2-f4 | Ff8-g7 |
| 13. Cg5×h7! | Dd8-a5 |
| 14. Fd3×g6+ | Ré8-d8 |
| 15. Dd1-d2 | d5-d4 |
| 16. Ta1-d1 | é6-é5 |
| 17. 0-0 | é5×f4 |
| 18. Tf1×f4?? | Fg7-h6 |
| 19. Cç3-é2 | Da4×d2 |
| 20. Td1×d2 | é7-é5 |
| 21. g2-g3 | é5×f4 |

Et les Blancs abandonnent peu après.

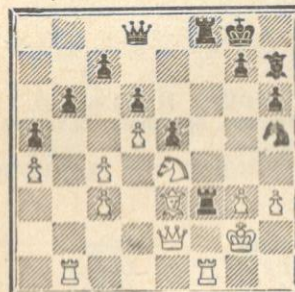
843° TOURNOI B Défense Nimzowitch

Blancs : NUVEL
Noirs : HEILBRUNN

- | | |
|------------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-ç3 | Ff8-b4 |
| 4. Dd1-ç2 | 0-0 |
| 5. Fç1-g5 | Cb8-ç6 |
| 6. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 7. Ta1-d1 | Tf8-é8 |
| 8. é2-é4 | é6-é5 |
| 9. d4-d5 | Fb4×ç3 |
| 10. b2×ç3 | Cç6-b3 |
| 11. h2-h3 | Cb3-d7 |
| 12. Ff1-é2 | Cd7-f8 |
| 13. Cf3-d2 | Cf8-g6 |
| 14. g2-g3 | h7-h6 |
| 15. Fg5-é3 | Fç8-d7 |
| 16. Td1-b1 | Dd8-ç8 |
| 17. Fé2-f1 | a7-a5 |
| 18. a2-a4 | b7-b6 |
| 19. f2-f3 | Cf6-h5 |
| 20. Ré1-f2 | Té8-f8 |
| 21. Rf2-g2 | Cg6-é7 |
| 22. Tf1-d3 | f7-f5 |
| 23. é4×f5 | Cé7×f5 |

- | | |
|------------|---------|
| 24. Fd3×f5 | Fd7×f5 |
| 25. Cd2-é4 | Ff5-h7 |
| 26. Fé3-f2 | Dç8-f5 |
| 27. Dç2-é2 | Df5-g6 |
| 28. Rg2-h2 | Dg6-f5 |
| 29. Rh2-g2 | Tf8-f7 |
| 30. Th1-f1 | Ta8-f8 |
| 31. Tf2-g1 | Df5-ç8! |
| 32. Fg1-é3 | Tf7×f3! |

Position après Tf7×f3!



- | | |
|------------|---------|
| 33. Tf1×f3 | Fh7×é4 |
| 34. Tb1-f1 | Tf8×f3 |
| 35. Tf1×f3 | Fé4×f3+ |
| 36. D62×f3 | Ch5-f6 |
| 37. Fé3×h6 | é5-é4! |
| 38. Df3-f4 | é4-é3 |
| 39. Df4-f3 | é3-é2 |
| 40. Fh6-d2 | Dç8-é8 |
| 41. Rg2-f2 | Cf6-é4+ |
| 42. Rf2×é2 | C64×ç3+ |
| 43. Ré2-d3 | Cç3×a4 |
| 44. Df3-f5 | Ca4-ç5+ |
| 45. Rd3-d4 | a5-a4 |
| 46. Fd2-b4 | g7-g6 |
| 47. Df5-f4 | Dé8-é2 |
| 48. Df4-é3 | Ca5-b3+ |
| 49. Aband. | |

849° TOURNOI B Défense Orthodoxe

Blancs : BOUSSIN
Noirs : BROUTIN

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 4. Fç1-g5 | Cb3-d7 |
| 5. é2-é3 | Ff8-é7 |
| 6. Cg1-f3 | 0-0 |
| 7. Dd1-ç2 | a7-a6 |
| 8. Ta1-ç1 | ç7-ç6 |
| 9. a2-a3 | Tf8-é8 |

- | | |
|-------------|--------|
| 10. Ff1-d3 | d5×ç4 |
| 11. Fd3×ç4 | b7-b5 |
| 12. Fç4-a2 | ç6-ç5 |
| 13. 0-0 | ç5×d4 |
| 14. Cf3×d4 | Fç8-b7 |
| 15. Tf1-d1 | Ta8-ç8 |
| 16. Cd4×é6! | Dd8-b6 |
| 17. Fg5×f6 | Cd7×f6 |
| 18. C66-g5 | Db6-ç6 |
| 19. Fa2-d5 | Dç6-ç5 |
| 20. Fç5×b7 | Dç5×g5 |
| 21. Fb7×ç8 | Té8×ç8 |
| 22. Dç2-d3 | Dg5-é5 |
| 23. Cç3-d5 | Tç8×ç1 |
| 24. Cd5×é7+ | D65×é7 |
| 25. Td1×ç1 | g7-g6 |
| 26. Tç1-ç8+ | Rg8-g7 |
| 27. Dd3-d8 | Dé7×d8 |
| 28. Tç8×d8 | Aband. |

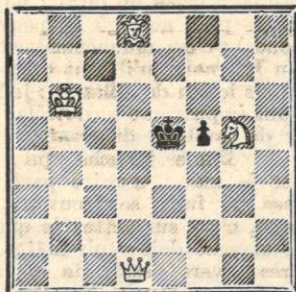
820° TOURNOI C Défense Caro Kahn

Blancs : BIDAULT
Noirs : PAUBLAN

- | | |
|---------------|------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-ç3 | d5×é4 |
| 4. Cç3×é4 | Fç8-f5 |
| 5. Ff1-d3 (a) | Dd8×d4 |
| 6. Cg1-f3 | Dd4-d8 |
| 7. 0-0 (b) | Cb8-d7 |
| 8. C64-d6+ | é7×d6 |
| 9. Fd3×f5 | Cg3-f6 |
| 10. Fç1-f4 | d6-d5 |
| 11. Tf1-é1+ | Ff8-é7 |
| 12. Dd1-é2 | Cd7-ç5 |
| 13. ç2-ç4 | Cç5-é4 (c) |
| 14. ç4×d5 | ç6×d5 |
| 15. D62-b5+ | Cf6-d7 |
| 16. Db5×d5 | C64-f6 |
| 17. Dd5×b7 | 0-0 (d) |
| 18. Ta1-d1 | Cd7-ç5 |
| 19. Td1×d8 | Cç5×b7 |
| 20. Td8×a8 | Tf8×a8 |
| 21. Té1×é7 | Ta8-d8 (e) |
| 22. Ff4-d2 | Cb7-ç5 |
| 23. Rg1-f1 | h7-h6 |
| 24. Té7×a7 | Aband. |

(a) Recommandé par Tartacover : sacrifice d'un pion pour un développement plus rapide.

(b) Le roque ne paraît pas plus mauvais que 7. Dd1-é2, habituellement joué. La menace Cf6+ ou Cd6+ aurait dû inciter les Noirs à prendre le C. ou à reculer leur F. en g6.



Mat en 2 coups

la Dame blanche pour : 1) pouvoir atteindre c5 en un coup ; 2) que les cases e3, g3 et g5 soient gardées ? Uniquement à g1 d'où la clé **Dg1** qui accorde au Roi deux cases de fuite supplémentaires : d4 et d5. Voici le tableau des mats :
 1. **Dg1 Rf4** ; 2. **Fc7** mat économ.
Rd5 ; 2. **Dc5** mat.
Rd6 ; 2. **Dd4** mat économ.
f4 ; 2. **Dc5** mat pur et économique (mat modèle)

On dit qu'un mat est pur lorsque les neuf cases du champ du Roi noir ne sont chacune contrôlées que par une seule pièce blanche. En outre, une case déjà « obstruée » ne doit pas être inutilement contrôlée.

Dans le Problème N° 2, le premier mat du tableau est économique mais il n'est pas pur parce que la case g3 est contrôlée par le Fou et par la Dame.

Le deuxième mat n'est pas économique parce que le Fou ne concourt pas au mat ; il n'est pas pur parce que la case c5 est contrôlée deux fois (une fois par la Dame, une fois par le Roi).

Le troisième mat est économique, mais non pur car les cases c5 et c7 sont chacune contrôlées deux fois (Dame et Roi pour c5 ; Fou et Roi pour c7).

Le quatrième mat est économique. Les trois figures blanches, Roi excepté, participent au mat. Il est en outre pur : huit cases sont contrôlées une seule fois et la neuvième est obstruée.

Lorsqu'un mat est à la fois économique et pur, on dit qu'il est modèle.

L'Ecole dite Bohémienne fait une règle esthétique d'introduire au moins un mat modèle dans chaque problème.

Dans le quatrième mat, remplaçons le Pion noir à f4 par un Pion blanc à g3. Aucune des huit cases entourant le Roi noir n'est occupée (ni par une pièce blanche, ni par une pièce noire). Le mat est alors dit : **miroir**.

Si dans un mat modèle, Roi, ou Roi et Pion, concourent à la solution, le mat est alors dit « mat modèle parfait ».

Si dans le quatrième mat du tableau, nous enlevons le Pion noir f4 et plaçons le Roi blanc à g3, le mat serait à la fois économique, pur, modèle, miroir et parfait.

TÉLÉVISION

Chaque deux semaines, le mardi, de 22 heures à 22 h. 30, a lieu une émission sur les échecs, sous la direction de M. LE LIONNAIS, assisté de différents collaborateurs.

La première séance date du 11 mai.

Joueurs possédant un poste de télévision, écrivez à la direction l'intérêt que vous portez à cette initiative.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
 et à l'International Chess Correspondence Association

LA SYMBOLISATION DES OUVERTURES

Le **Bilguer**, Encyclopédie des Echecs, est épuisé. Il est peu probable qu'une nouvelle édition paraisse. Il faudrait engager des capitaux considérables et une équipe de spécialistes travaillant à mettre sur pied tout ce que l'on connaît sur les échecs et ce qui a été étudié scientifiquement, c'est-à-dire les ouvertures et les finales. Un tel effort ne serait pas rentable et serait rapidement dépassé pour les ouvertures.

Beaucoup de recherches sont encore à faire pour les fins de partie, mais dans ce domaine il s'agit plutôt de points particuliers de détail, et la théorie générale existe. Il suffit de se reporter au dernier Traité de A. CHERON dans ce domaine, ouvrage extrêmement complet et qui fera autorité pendant de longues années.

Il n'en est pas de même pour les ouvertures dont la théorie est toujours en évolution. Aussi est-il nécessaire pour un joueur sérieux de tournois ou par correspondance, de se tenir au courant des nouveautés et d'avoir sous la main les parties jouées d'un particulier intérêt. Mais comment le faire ? Il y a bien les revues échiquéennes, mais celles-ci contiennent indifféremment l'original avec l'ordinaire. Et leur

dépouillement exige un travail considérable que ne peut se permettre le simple amateur.

Aussi est-il nécessaire de s'adresser à des spécialistes dont le travail consistera à faire un choix de parties et à les publier sous forme de fiches. L'amateur pourra s'abonner à un nombre déterminé de celles-ci, soit en choisissant toutes les ouvertures, soit celles qui l'intéressent plus particulièrement.

Pour éviter une dispersion et le double emploi, cette publication devrait être faite sous le contrôle de la Fédération Internationale des Echecs (F.I.D.E.) qui désignerait un éditeur et les théoriciens responsables.

Une telle initiative exige l'emploi de la notation algébrique avec figurines pour désigner les pièces (♔ pour C blanc, etc.) et une symbolisation caractérisant l'ouverture employée.

N'importe quel joueur du monde peut alors, sans erreur possible, utiliser cette bibliographie.

La plus grande difficulté est de trouver un système qui sans ambiguïté permettra à tout amateur de rechercher un système d'ouverture déterminé le plus rapidement possible. Ce travail a été réalisé

récemment par l'un de nos membres - André BARTHOMIER - qui l'a exposé dans trois numéros successifs de « L'Echiquier de Paris » (46, 47, 48).

Les premiers coups d'une ouverture sont caractérisés par une « matrice ». Celle-ci se compose de trois nombres :

(a) le chiffre indiquant à quel coup la partie a été arrêtée; il est précédé d'un pointillé s'il s'agit d'un coup noir ;

(b) un nombre fractionnaire caractérisant les coups blancs joués ;

(c) un nombre fractionnaire caractérisant les coups noirs joués.

Tout coup joué provient du déplacement d'une pièce (sans ou avec prise) de sa case de départ à sa case d'arrivée.

Par simplification et pour éviter de manier des nombres très longs, la case de départ est omise. L'inconvénient est faible, car sur la fiche elle-même la notation sera complète. Aucune ambiguïté n'est à craindre : par exemple, l'amateur verra dans la Défense Orthodoxe 1. d4 d5 ; 2. c4 e6 ; 3. Cc3 Cf6 ; 4. Fg5 Cd7, que c'est le Cb8 qui a joué à d7. La partie entière du nombre fractionnaire indique la pièce qui a joué, et si elle a pris ou non une pièce adverse et laquelle.

(Tableau I).

Dans les deux tableaux qui suivent, les chiffres de référence n'ont pas été pris au hasard, mais suivant certaines lois mathématiques dont il ne sera pas question ici. (Voir à ce sujet « Echiquier de Paris », n° 48.)

TABLEAU I (Partie entière du numéro du coup joué)

Pièce jouant	ACTION DE LA PIECE JOUANT (blanche ou noire)					
	Sans prise d'une pièce adverse	AVEC PRISE				
		d'un C	d'un F	de la D	d'une T	d'un P
C	334	1.279	1.403	2.861	3.584	1.913
F	447	1.156	1.035	3.002	3.733	1.783
D	678	2.310	2.176	2.446	2.721	2.044
R	796	3.145	3.290	2.583	3.885	4.348
T	915	4.665	4.506	4.192	4.826	4.990
P	221	1.655	1.528	3.436	5.154	562 Si e.p.: 4.037

0-0 0-0-0 : Codifier seulement le déplacement du Roi.

Par exemple, pour la Défense Indienne 1. d4 Cf6 ; 2. c4 g6 ; 3. Cc3 Fg7 ; 4. g3 0-0 ; 5. Fg2 d6, le calcul de la matrice se fera de la façon suivante :

Pour les Blancs :

1 d4	221,00221
2 c4	221,00915
3 Cc3	334,01035
4 g3	221,01279
5 Fg2	447 05154

Total : 1.444,08604

Une case est déterminée par son rang et sa file, dans ce système de symbolisation, elle sera fixée par un nombre fractionnaire (Tableau II) plus petit que l'unité.

Pour les Noirs :

1 ... Cf6	334,00796
2 ... g6	221,01279
3 ... Fg7	447,05154
4 ... 0-0	796,02721
5 ... d6	221,00334

Total : 2.019,10284

TABLEAU II
(Partie décimale du numéro de code du coup joué)

Rang d'arrivée de la pièce ayant joué : BLANCHE	1	2	3	4	5	6	7	8
NOIRE ...	8	7	6	5	4	3	2	1
File d'arrivée de la pièce ayant joué (Blanche ou Noire)								
a	0,03002	0,05490	0,01655	0,01913	0,04192	0,08453	0,06906	0,09068
b	0,02861	0,04990	0,01528	0,01403	0,04037	0,08252	0,06722	0,09921
c	0,02583	0,04506	0,01035	0,00915	0,03733	0,06361	0,07857	0,09490
d	0,02176	0,04826	0,00334	0,00221	0,03290	0,07280	0,08861	0,05832
e	0,02310	0,04665	0,00562	0,00447	0,03436	0,07470	0,06006	0,10362
f	0,02446	0,05321	0,00796	0,00678	0,03584	0,06183	0,07663	0,09278
g	0,02721	0,05154	0,01279	0,01156	0,03885	0,08053	0,06541	0,09705
h	0,03145	0,05660	0,01783	0,02044	0,04348	0,08656	0,07092	0,10140

Après le 5° coup noir, la matrice est :

... 5

1.444,08604

2.019,10284

Le problème consiste principalement à savoir à quel coup la matrice sera calculée pour une ouverture déterminée en vue d'une publication générale.

Il semble qu'il ne soit pas rationnel de fixer d'une façon absolue le même rang du coup pour toutes les ouvertures (par exemple le dixième).

Tout début est caractérisé par un nombre restreint de coups fondamentaux et c'est à partir de là qu'il existe un certain nombre de variantes. C'est à la fin de chacune

d'entre elles que la matrice devrait être calculée, et naturellement le rang du coup choisi sera variable.

D'après A. BARTHOMIER, pour faciliter le classement et la recherche, chaque fiche aurait des perforations périphériques correspondant à une matrice déterminée. Au moyen d'une simple aiguille à tricoter, il est alors possible de détacher les fiches intéressantes d'un paquet de cartes.

Il serait intéressant que nos lecteurs donnent leur avis sur cette question ; particulièrement, ceux qui ont une collection de parties et la tiennent à jour, en nous disant comment ils ont réalisé leur classement.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

L'annuel Championnat de France aura lieu, cette année, à Marseille, du 27 août au 5 septembre.

Comme toujours, les organisateurs sont obligés d'avoir recours à l'aide habituelle des Cercles de France et d'Outremer. Cette fois, ils ont introduit, de surcroît, un élément inédit dans l'organisation du Championnat : cet élément s'appelle la Chance.

En effet, chacun des membres de la F.F.E. peut, en achetant un programme numéroté, avoir la chance de faire un séjour dans le Midi et cela, entièrement gratis, pendant toute la durée du Championnat.

Trente pour cent du produit de la vente des programmes seront utilisés pour la constitution de lots donnant droit :

- Soit à un séjour et à un voyage aller-retour gratuit ;
- Soit seulement à un voyage aller-retour gratuit.

Pour ce dernier cas, il est précisé, pour les gagnants ne pouvant se libérer justement du 27 août au 5 septembre, que la date du voyage gratuit n'est pas inamovible et que, sur simple demande, elle peut être fixée par les bénéficiaires mêmes.

Le nombre de lots sera limité par le budget constitué par les 30 % de la recette des programmes.

Les 70 % restant serviront, en partie à couvrir les frais d'organisation et, surtout, à mettre sur pied une Grande Nuit des Echecs,

Tactique, ruse ou mufflerie ?

Ceux qui pratiquent le jeu par correspondance ont dû rencontrer un jour ou l'autre des adversaires qui, après avoir répondu à quelques coups, s'enferment dans le mutisme le plus complet.

Il s'agit là généralement de nouveaux venus à cette forme du jeu, qui se sont fait inscrire dans le tournoi sans y réfléchir, pour voir ce que c'est ou parce que Monsieur Un Tel en a vanté les mérites.

D'autres n'ont pas la persévérance nécessaire, sont négligents ou ont vite fait de constater qu'ils ne sont pas de la taille de leurs adversaires, ayant choisi un tournoi de rang trop élevé.

Dans tous ces cas, on ne peut que regretter le manque de courtoisie de leur part, car serait-il si difficile d'envoyer un mot à chacun de ses adversaires, pour annoncer son retrait, voire présenter des excuses ?

D'autres encore — et ce sont alors des gens ayant une certaine pratique du jeu par correspondance — ralentissent brusquement la cadence de leurs réponses : au lieu d'une semaine, un échange de courrier avec eux demande quinze à vingt jours et même plus d'un mois.

A ce train-là, le tournoi se poursuivant entre les autres joueurs, il ne reste bientôt plus en cours que les parties de ce M. X... contre chacun des autres.

au bénéfice des joueurs d'échecs des Sanas.

Le prix du programme est fixé à 125 francs + 10 francs pour frais de port.

L.A.J.E.C. se doit de participer à cet effort et elle offrira un programme à tout gagnant d'un prix à l'un quelconque des Tournois par correspondance qui se termineront entre le 1^{er} juin et la date du tirage des lots.

En outre, nous adressons un appel pressant à tous nos adhérents pour qu'ils souscrivent des programmes par notre intermédiaire. Verser les fonds à l'un quelconque des dirigeants de l'A.J.E.C.

Et c'est là que l'on découvre l'astuce : les joueurs fixés sur leur sort, ceux qui n'ont plus de chances de remporter le tournoi ou de se classer en tête, s'en désintéressent ; ils jouent par dessus la jambe, soit parce qu'ils ne veulent pas perdre leur temps (?) à analyser les positions, alors que leur attention se concentre sur un nouveau tournoi, soit qu'ils abandonnent par lassitude ou qu'ils continuent « par politesse » ; ils le font avec une légèreté qui ne se rencontre pas au début d'un tournoi.

Enfin, d'autres sont ravis d'accepter une proposition de nullité plus ou moins soutenable, mais leur offrant à la place du gain possible, un moyen rapide d'en finir avec ce résidu de tournoi, dépourvu d'intérêt. Finalement, notre retardataire récolte le fruit (??) de sa tactique : un point par ci, un demi-point par là, et le voilà assez bien classé ; son amour-propre est satisfait.

Heureusement que le cas est tout de même relativement peu fréquent, car ce procédé est plutôt... malhonnête.

Et, tenez-vous bien : les coupables, ce sont les victimes, car s'ils avaient lu les règlements des tournois, ils auraient appris que l'on doit confirmer au bout de dix jours un coup resté sans réponse, à la suite de quoi l'on envoie une lettre recommandée avec accusé de réception.

tion, puis l'on saisit la direction du tournoi pour exclure le défaillant.

En pratique, on ne le fait pas, car si les malhonnêtes gens sont sans gêne, les honnêtes, eux, sont généralement timides, et chacun sait que les timides sont voués à être les victimes des rusés...

TOURNOIS INTERNATIONAUX

Le Tournoi triangulaire Angleterre - Allemagne - France sur 50 échiquiers sera clos le 15 juin 1954. Les parties non terminées seront adjugées par un maître neutre (Hollandais) à cette date.

85 % des résultats sont connus et le classement provisoire est le suivant : 1. Allemagne 116 points ; 2. France 87 points ; 3. Angleterre 55 points. Nous ne pensons pas que les derniers résultats modifieront le classement.

Les deux rencontres France - Belgique et France - Italie se pour-

(Extrait de la Chronique des Echecs, n° 26, du lundi 26 mars 1954, de L. ROUDNIANSKY, parue dans *Le Populaire du Centre*.)

N.D.L.R. — L'envoi d'une lettre recommandée avec accusé de réception n'est plus exigé : le Bureau a en effet supprimé cette clause du règlement, car il n'y a aucune raison de pénaliser financièrement le joueur régulier.

suivent normalement actuellement ; la moitié des résultats environ sont connus et les positions sont les suivantes :

- France 17 points, Belgique 6 points.
- France 6 points, Italie 15 points.

Nous prions tous les participants aux rencontres internationales de nous communiquer tous leurs résultats (surtout les parties perdues, ce n'est pas un déshonneur que d'avoir un adversaire plus fort que soi).

ÉTUDES THÉORIQUES

En août 1952, tirant un enseignement de la série d'articles, sur la théorie des ouvertures, publiés depuis la création du *Courrier des Echecs*, nous avons formé le projet de ne pas nous consacrer exclusivement à l'étude systématique des nouveautés théoriques, susceptibles d'intéresser seulement le joueur exercé, mais de nous occuper également du débutant, en entreprenant une nouvelle série d'articles sur les fautes d'ouverture.

Deux années se sont écoulées depuis et l'heure est venue de faire notre examen de conscience (pardon, notre autocritique : soyons modernes !) ; nous nous apercevons que l'étude des fautes d'ouverture est restée dans le domaine des bonnes résolutions dont l'enfer est pavé ! Essayons donc, aujourd'hui, de combler cette lacune :

L'avance prématurée
3. ... Cc6-d4

Il s'agit d'une tentative des Noirs pour empêcher l'adversaire de les

entraîner dans les complications de la Partie Indienne.

- | | |
|-----------|--------|
| 1. e2-e4 | e7-e5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Cc6-d4 |

Ce coup, à part la démonstration que le pion noir e5 ne peut être pris, n'a guère été étudié.

Depuis le résumé des analyses que nous avons fait dans le *Courrier des Echecs*, n° 7, le maître Pierre MORRA, dans son *Traité*, a rappelé le fameux et spectaculaire mat étouffé : 4. Cf3×e5? Dd8-g5! ; 5. Cc5×f7 Dg5×g2 ; 6. Th1-f1 Dg2×e4+ ; 7. Fc4-e2 Cd4-f3, échec et mat !... et deux de nos amateurs sont tombés dans ce piège :

Partie Descamps-Malézieux
(586^e Tournoi B)

4. Cf3×e5?, Dd8-g5! ; 5. 0-0, Dg5×e5, etc...

Partie Jolivet-Marly
(860^e Tournoi C)

4. Cf3×e5?, Dd8-g5! ; 5. Cc5-g4, d7-d5 ; 6. Fc4-e2, Cd4×e2 ; 7. Dd1×e2, Dg5×g4.

Mais que se passe-t-il, lorsque les Blancs ne prennent pas le pion e5 ? Dans notre étude du *Courrier des Echecs*, N° 7, nous n'avions publié que trois parties gagnées par les Noirs et demandé, pour conclure, qu'on nous envoie de la documentation. M. LARSSON, de Suède, nous a envoyé la copie de la partie suivante, jouée en Hongrie, à une date inconnue :

Partie Rosseto - Bensadon

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 4. | Cf3×d4 | é5×d4 |
| 5. | d2-d3 | Cg8-f6 |
| 6. | 0-0 | d7-d6 |
| 7. | Fç1-g5 | h7-h6 |
| 8. | Fg5×f6 | Dd8×f6 |
| 9. | f2-f4 | Df6-g6 |
| 10. | Cb1-d2 | Fç8-d7 |
| 11. | Dd1-é1 | 0-0-0 |
| 12. | Cd2-b3 | d7-d5 |
| 13. | Fç4×d5 | ç7-ç6 |
| 14. | Fd5-ç4 | b7-b5 |
| 15. | Dé1-a5 | b5×ç4 |

Les Blancs perdent une pièce, mais ils vont déclencher une violente attaque sur la position du Roque adverse.

Par ailleurs, le Dr Bruno BASSI, d'Upsala (Suède), nous a adressé la partie ci-après, jouée en 1943, par correspondance :

Partie Högborg - Ganström

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 4. | ç2-ç3 | Cd4×f3+ |
| 5. | Dd1×f3 | Cg8-f6 |
| 6. | d2-d4 | d7-d6 |
| 7. | h2-h3 | Ff8-é7 |
| 8. | 0-0 | 0-0 |
| 9. | Tf1-d1 | é5×d4 |
| 10. | ç3×d4 | Cf6-d7 |
| 11. | Cb1-ç3 | Cd7-b6 |
| 12. | Fç4-b3 | Fç8-é6 |
| 13. | d4-d5 | Fé6-d7 |
| 14. | Fç1-f4 | f7-f5 |
| 15. | é4-é5 | d6×é5 |

et les Blancs paraissent avoir une position légèrement supérieure.

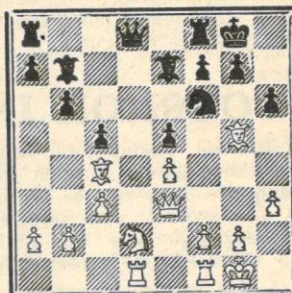
Enfin, la revue anglaise *Mail Chess*, dans son N° 36, a publié la partie ci-dessous, jouée en 1948 par correspondance, et qui dévia, au 7^e coup, de la précédente :

Partie Streeter - Eriksson

- | | | |
|----|--------|--------|
| 7. | 0-0 | b7-b6 |
| 8. | Fç1-g5 | Ff8-é7 |
| 9. | Cb1-d2 | 0-0 |

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 10. | h2-h3 | Fç8-b7 |
| 11. | d4×é5 | d6×é5 |
| 12. | Ta1-d1 | ç7-ç5 |
| 13. | Df3-é3 | h7-h6 |

Position après le 13^e coup des Noirs



- | | | |
|-----|---------|--------|
| 14. | Fg5×h6 | g7×h6 |
| 15. | Dé3×h6 | Cf6-é8 |
| 16. | Cd2-f3 | Dd8-ç8 |
| 17. | Cf3×é5 | Dç8-ç7 |
| 18. | Dh6-g6+ | Rg8-h8 |
| 19. | Fç4×f7 | |

Les Noirs abandonnent.

Dans nos Tournois par correspondance, l'essai d'un jeu correct, sur 3. ... Cç6-d4, n'a été tenté qu'une fois :

Partie Mayer-Peluchoneau (717^e Tournoi C)

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 4. | 0-0 | Dd8-f6 |
| 5. | Cf3×d4 | é5×d4 |
| 6. | é4-é5 | Df6-g6 |
| 7. | ç2-ç3 | Ff8-ç5 |
| 8. | d2-d3 | Cg8-é7 |
| 9. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 10. | Cd2-f3 | Cé7-f5 |
| 11. | b2-b4 | Fç4-é7 |

avec une position indécise, que les Blancs ne forcèrent que grâce à une faute énorme de l'adversaire, au 21^e coup.

Concluons, que si la condamnation du coup 3. ... Cç6-d4 a été unanimement prononcée par les auteurs, sa claire réfutation, si toutefois elle existe, n'a pas encore été trouvée.

L'Attaque brusquée par Cf3-g5

- | | | |
|----|---------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-ç4 | Cg8-f6 |
| 4. | Cf3-g5! | |

Ce coup, en vertu du principe qu'il ne faut pas jouer deux fois de suite la même pièce au début de la partie, a été pendant longtemps considéré comme « prématuré » et, autrefois, les auteurs de bien des Traités, mettant en doute sa valeur, n'ont pas hésité à le marquer d'un point d'interrogation.

Naguère encore, le Docteur TARRASCH, le célèbre théoricien et maître allemand, le qualifiait de « coup de mazette » (ein Stümperzug). Cependant les principes aux échecs, pour excellents qu'ils soient, ne doivent pas être appliqués d'une manière trop rigide, car ils peuvent comporter des exceptions, comme c'est le cas dans la présente position.

Par suite de nouvelles analyses, ce coup, jadis si discrédité, a été remis de nos jours en faveur et le maître russe RAGOZINE l'a adopté contre le Champion du Monde, BOTWINNIK, dans le XIV^e Championnat de l'U.R.S.S., disputé à Moscou, en 1945 (partie nulle au 40^e coup).

Ces commentaires, qui sont le reflet fidèle de l'évolution et des tendances actuelles, se sont inspirés de l'excellent ouvrage *Le Jeu des Echecs* (Principes fondamentaux et Technique Moderne), page 255, du maître Pierre MORRA.

Après le coup du texte (4. Cf3-g5!), les Noirs ont le choix entre deux suites :

1^o Soit de contre-attaquer, par 4. ... Ff8-ç5 (Attaque Kérés ou plus exactement Attaque Tchèque).

Cette première ligne de jeu, qui ne manque pas d'une certaine audace, comporte certains risques. Elle a été analysée dans le *Courrier des Echecs*, n° 33, de décembre 1952.

2^o Soit de sacrifier un pion, par 4. ... d7-d5, pour parer la double attaque sur le pion noir f7.

Cette seconde ligne de jeu amène une série de variantes compliquées, à l'étude desquelles nous avons consacré de nombreuses pages.

(Voir le *Courrier des Echecs*, n° 2.)

Mais si elle est retardée d'un ou deux coups, l'attaque Cf3-g5 devient

douteuse, à condition que les Noirs aient utilisé le répit qui leur a été laissé pour préparer le roque. Leur Roi mis en sûreté par ce moyen, les Noirs repoussent assez facilement le Cavalier adverse en gagnant des temps. Voici quelques exemples :

Partie Desor - Lunel (Coupe 1035 1 D)

- | | | |
|-----|----------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-ç4 | Cg8-f6 |
| 4. | d2-d3 | Ff8-ç5 |
| 5. | Cb1-ç3 | d7-d6 |
| 6. | Cf3-g5? | 0-0! |
| 7. | Cç3-d5 | h7-h6! |
| 8. | Dd1-f3?? | Cf6×d5 |
| 9. | é4×d5 | Cç6-d4 |
| 10. | Df3-d1 | h6×g5 |

Et les Noirs gagnent la pièce et la partie.

Si les Noirs ne roquent pas, ils s'exposent à une attaque. Voir à ce sujet la *Partie Guidat - Delesques*, parue dans le *Courrier des Echecs*, n° 10, et la suivante, qui est amusante, malgré ses fautes :

Partie Gerphagnon - Brandt (718^e Tournoi B)

- | | | |
|----|---------|---------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-ç4 | Cg8-f6 |
| 4. | ç2-ç3 | Ff8-ç5 |
| 5. | Cf3-g5? | d7-d5? |
| 6. | é4×d5 | Cç6-a5? |
- Mieux valait : 6. ... Cf6×d5 ; 7. Dd1-f3, Fç8-é6 ; 8. Cg5×é6, f7×é6 ; etc...

Partie Gourrier - Concarré (748^e Tournoi C)

- | | | |
|----|---------|---------|
| 7. | Dd1-a4+ | Fç8-d7 |
| 8. | Da4×a5 | Fç5×f2+ |
| 9. | Ré1-f1 | |
- Si 9. Ré1×f2, Cf6-g4+, suivi de 10. ... Dd8×g5.
- | | | |
|-----|-------------------------|---------------------|
| 9. | ... | Cf6-g4 |
| 10. | Cg5-f3? | |
| 10. | ... | d2-d3 ? |
| 10. | ... | é5-é4 |
| 11. | d5-d6!? | é4×f3 |
| 12. | Da5-d5? | 0-0 |
| 13. | g2×f3 | ç7-ç6? |
| 13. | ... Fd7-ç6 | était à considérer. |
| 14. | Dd5-é4 | Tf8-é8 |
| 15. | Dé4-f4 | Té8-é1+ |
| 16. | Rf1-g2 | Dd8-h4 |
| 17. | f3×g4 | Fd7×g4 |
| 18. | h2-h3 | Fg4×h3+ |
| 19. | Rg2-f3 | Fh3-g2+ |
| 20. | Les Blancs abandonnent. | |

Les mêmes conseils sont valables, lorsque les Blancs, préalablement à l'avance Cf3-g5, décalent le Fc5 adverse, en sacrifiant un pion par 5. d2-d4.

Partie Bruzon - Boussin (849^e Tournoi B)

- | | |
|------------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Cg8-f6 |
| 4. Cb1-c3 | Ff8-c5 |
| 5. d2-d4! | Fc5×d4 |
| 6. Cf3-g5? | Fd4×c3+ |
| 7. b2×c3 | 0-0 |
| 8. Fc1-a3 | d7-d6 |
| 9. h2-h3? | h7-h6 |
| 10. Cg5-f3 | Cf6×é4 |

L'attaque des Blancs est terminée et ils ont sacrifié inutilement deux pions.

Partie Actanian - Brisson (794^e Tournoi C)

- | | |
|------------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 4. d2-d4 | Fc5×d4 |
| 5. 0-0 | Cg8-f6 |
| 6. Cf3-g5? | d7-d5/ |
| 7. Cg5×f7 | Ré8×f7 |
| 8. é4×d5! | Cf6×d5 |
| 9. Dd1-f3+ | Dd8-f6? |
| 10. c2-c3? | |

Les Blancs par 10. Df3×d5+ auraient mieux fait de regagner la pièce sacrifiée et de rester ainsi avec un pion de plus.

BIBLIOGRAPHIE

Pour tout ce qui concerne les ouvrages d'échecs, s'adresser à la Librairie J. GUISSLE, 13, rue Saint-Jacques, PARIS (V^e).

A. BRINCKMANN - L. RELLSTAB
TURNIER TASCHENBUCH
Walter de Gruyter & Co
127 pages, cartonné
Berlin 1954 — Prix : D.M. 4.80

Ce petit livre d'un format pratique, peut se mettre aisément dans une poche. Il comprend de nombreux renseignements pratiques sur les échecs, leur organisation et la réglementation des litiges qui peu-

10. ... Df6×f3
11. g2×f3 Fc8-h3, etc...
Et les Blancs abandonnèrent au 35^e coup.

Mais, comme nous l'avons signalé au début de cet article, il y a des exceptions, notamment lorsque le Roque adverse n'est pas encore possible :

Partie Régnier - Clavierie (811^e Tournoi A)

- | | |
|------------|----------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 4. d2-d3 | d7-d6? |
| 5. Cf3-g5! | Cg8-h6 |
| 6. c2-c3 | Dd8-é7!? |
| 7. Dd1-f3 | Fc8-é6 |
| 8. Cg5×é6 | f7×é6 |
| 9. Fc1×h6 | g7×h6 |
| 10. Df3-h3 | Ré8-d7 |
| 11. Cb1-d2 | Ta8-f8 |
| 12. 0-0 | a7-a6 |
| 13. b2-b4 | Fc5-a7 |
| 14. a2-a4 | Tf8-f6 |
| 15. Cd2-b3 | Cc6-b8 |
| 16. d3-d4 | é5×d4 |
| 17. c3×d4 | |

Et les Blancs gagnèrent au 24^e coup.

Conclusions

Nous en concluons néanmoins que l'avance du Cavalier sur g5, au début de la partie, se traduit le plus souvent par une perte de temps, qui se soldera souvent par une perte de matériel.

vent surgir au cours d'un tournoi. Il comprend tout d'abord la traduction allemande de la Règle officielle de Saltsjöbaden de 1952. La plupart des articles sont suivis d'un commentaire ; celui-ci, suivant le cas, indique ce qui est clair, ce qui prête à confusion, ce qui est critiquable et inexact. Pour fixer les idées du lecteur, des exemples bien appropriés sont donnés.

A propos de l'article 12 sur la partie nulle, les auteurs mettent en vedette l'abolition de l'obligation qui imposait que les concurrents

jouassent jusqu'au 30^e coup noir avant de s'entendre pour déclarer la partie nulle. Ces maîtres internationaux n'ont pas vu que cela entraînait des abus ; par exemple, dans le cas où les joueurs, à cours de temps, et dans une position égale, préfèrent ne pas continuer et avoir $\frac{1}{2}$ point plutôt que de risquer un 0 sur une erreur provoquée par un manque de temps de réflexion.

Brinckmann & Rellstab n'ajoutent aucune précision à quel moment un joueur doit avoir inscrit son coup. L'article 13 fait simplement obligation au joueur de tenir une feuille où il doit écrire lisiblement les coups joués. Mais rien n'empêche un joueur d'indiquer par un trait de crayon le numéro du coup joué et d'écrire le détail des coups après le contrôle des temps. Il s'agit là d'une fraude non prévue par la règle.

Avec raison, à propos du supplément n° 2 sur les expressions courantes, les auteurs soulignent qu'en langue allemande, la pièce est aussi bien une Tour, un Cavalier, etc., qu'un Pion, tandis que la figure est n'importe quelle pièce, sauf le Pion. Mais en français, aussi. Leur remarque s'imposait, car dans le texte officiel en langue française, la définition de la pièce est fautive et est celle de la figure.

Ces Allemands ignoraient qu'il s'agissait d'une des fautes contenues dans la règle et laissées par le responsable de notre pays, avec un français incorrect.

A propos des difficultés de traduction d'une langue à une autre, je signale qu'en allemand, il n'existe pas de terme englobant le rang, la file et la diagonale.

En français, on dit *ligne* pour celui-ci, tandis qu'en allemand, *Linie* (sens général ligne) est la file aux échecs. Il faut toutefois remarquer qu'au 18^e siècle, le mot ligne était employé, en France, pour file ou colonne. En particulier, dans l'édition originale de Philidor (**Analyse des Echecs**) on trouve ligne, et dans les éditions ultérieures, colonne.

Les différentes notations en usage

suivent la Règle et ses commentaires.

A propos de la notation numérique, je note un usage particulier à l'Allemagne. On sait qu'un coup s'indique par le nombre de sa case de départ suivi du nombre de sa case d'arrivée. Comme la prise et l'échec ne sont pas mentionnés, un nombre de 4 chiffres suffit pour désigner un coup. Une seule difficulté est la promotion d'un pion qui peut se transformer en n'importe quelle figure. J'avais fait à l'International Chess Correspondance Association la proposition d'adjoindre un 5^e chiffre à la droite du nombre de 4 chiffres ; ce 5^e chiffre étant celui de la file côté Dame à laquelle appartient la figure promue, c'est-à-dire 1 pour la Tour, 2 pour le Cavalier, 3 pour le Fou et 4 pour la Dame.

Comme presque toujours, c'est une Dame qui est choisie, j'avais suggéré d'omettre le chiffre correspondant. Par exemple, d7-d8D est 4748 et d7-d8C 47482. Ces propositions avaient été acceptées. Aussi j'ai été étonné de voir une autre convention employée par les joueurs allemands par correspondance. Ceux-ci donnent arbitrairement 1 pour la Dame, 2 pour la Tour, 3 pour le Fou et 4 pour le Cavalier. Pour d7-d8D, on écrirait 47481 et pour d7-d8C 47484. Une entente serait nécessaire.

Pour la notation télégraphique, les Allemands disent Code Udemann et nous, Gringtmuth.

Dans les Editions Walter de Gruyter & Co, qui sont toujours très bien présentées et imprimées, il est très rare de rencontrer une faute typographique. Il en existe une dans le tableau de la notation télégraphique : le symbole de la case b8 devrait être NA ; il est indiqué par NS.

Des règles sont prévues pour permettre aux aveugles de jouer dans les tournois, soit entre eux, soit contre des adversaires ayant la vue. On voit que les Allemands ne négligent rien pour la propagande en faveur des échecs ; il n'y a pas l'équivalent en France.

Le livre contient ensuite la réglementation des tournois devant

l'échiquier et par correspondance en Allemagne; et au point de vue international, celle des rencontres pour la période 1954-1957, destinées à désigner le candidat au Championnat du Monde, masculin ou féminin.

L'organisation pratique des tournois est particulièrement bien décrite. Les tableaux d'appariement vont jusqu'à 18 joueurs. Comme il n'est guère possible, faute de temps, d'aller au delà, les auteurs ont fait une étude mathématique très approfondie du système suisse, et fixé ses modalités d'emploi et sa validité. Ce travail devrait être particulièrement étudié par les responsables de la Fédération Française des Echecs; car, ceux-ci au Championnat de France de Charleville, ont commis la faute grossière d'appliquer le Système Sonneborn-Berger pour départager trois concurrents arrivant en tête par le système suisse.

Outre les modalités du Système Sonneborn-Berger, le Système Ingo de classification des joueurs est développé très clairement. Il n'est pas employé en France, il consiste à attribuer un certain nombre de points à chaque joueur. Ce nombre varie suivant les résultats des joueurs après un tournoi, en tenant compte de sa force, déterminée par l'ensemble des points des adversaires suivant une certaine formule.

Les tournois « Blitz » ne sont

pas oubliés, et leur organisation pratique par le Système Rutsch est décrite.

L'ouvrage se termine en indiquant comment la Fédération allemande est organisée, des adresses utiles et la liste des maîtres allemands. Ceux-ci sont au nombre de 38 dont un grand-maître (Sämisch) et 10 maîtres internationaux.

Par son contenu **Turnier Taschenbush** des maîtres BRINCKMANN et RELLSTAB est indispensable à tout organisateur et utile pour les joueurs qui s'intéressent aux compétitions.

ERRATA

Dans le numéro 40 de mars 1954, page 13, il manque le Roi noir à h8 dans le diagramme de droite **Paris 1909**.

L'un de nos lecteurs, RIBOULET, nous fait remarquer que la solution **D** est inexacte. Le coup 4. ... Cf2-h3 est un échec à la découverte par la Tour f8; pour le couvrir, 5. Fg1-f2 est une faute, car par 5. **Dé7×f8** ce sont les Blancs qui gagnent en faisant mat par la prise de la pièce.

BURKHARDT nous le signale également en ajoutant que la deuxième solution de la partie de La Bourdonnais se trouve dans l'édition actuelle du livre. Dans la rencontre Vidmar - Teichmann, les Noirs retardent le mat d'un coup, par 28. ... **Dé5-é8**.

DOCUMENTATION

Notre Archiviste BALBO est à la disposition de nos membres pour tous renseignements, recherches, échanges. Si vous désirez vendre, acheter ou échanger, adressez-vous à G. BALBO, 27, av. R.-Damous à M. G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, CHAMPIGNY (Seine).

Liste d'ouvrages disponibles, sur simple demande.

On recherche :

Ajedrez Espanol, N° 1, 2, 3, 4

(1942), les années 1946 et 1947.

Fernschach, 1933 à 1939.

Les Tours de Force sur l'Echiquier (1906).

On offre :

Cours d'Echecs, de Goetz.

Traité de La Bourdonnais, 1883.

The Chess Digest, de Morgan, 2 vol., 1901 et 1902.

Morphy Games of Chess, par Lowenthal.

The Chess Amateur, 1906 à 1918.

PARTIES

MATCH

FRANCE - BELGIQUE

Indienne Dame

Blancs :	Noirs :
REGNIER	KORNHOLZ

1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	é7-é6
3. Cg1-f3	b7-b6
4. g2-g3	Fc8-b7
5. Ff1-g2	Ff8-é7
6. 0-0	0-0
7. Cb1-c3	Cf6-é4
8. Dd1-c2	Cé4×c3
9. Dc2×c3	f7-f5
10. Cf3-é5	Fb7×g2
11. Rg1×g2	Fé7-f6
12. Dc3-f3	c7-c6
13. é2-é3	Dd8-c7
14. Cé5-d3	d7-d5
15. b2-b3	Cb8-d7
16. Fc1-a3	Tf8-c8
17. Cd3-f4	Tc8-é8
18. c4×d5	c6×d5
19. Cf4×d5	é6×d5
20. Df3×d5+	Rg8-h8
21. Ta1-c1	Dc7-d8
22. Dd5×f5	Ff6-é7
23. Fa3×é7	Té8×é7
24. Tc1-c6	Ta8-c8
25. Tf1-c1	Tc8×c6
26. Tc1×c6	Dd8-f8
27. Df5×f8+	Cd7×f8
28. Rg2-f3	Rh8-g8
29. h2-h4	h7-h6
30. é3-é4	Cf8-d7
31. Tc6-c8+	Rg8-f7
32. Rf3-é3	Cd7-f6
33. f2-f3	Cf6-d5+
34. Ré3-f2	Té7-c7
35. Tc8×c7	Cd5×c7
36. Rf2-é3	Rf7-f6
37. Ré3-d3	g7-g5
38. h4×g5	h6×g5
39. f3-f4	g5×f4
40. g3×f4	b6-b5
41. d4-d5	a7-a5
42. Rd3-d4	Cc7-a6
43. é4-é5+	Aband.

MATCH TRIANGULAIRE Défense Orthodoxe

Blancs :	Noirs :
GOTTSCHALK (Allemagne)	KENNEL (France)

1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	é7-é6
3. Cb1-c3	d7-d5
4. Fc1-g5	Cb8-d7
5. é2-é3	Ff8-é7
6. Cg1-f3	0-0
7. Ta1-c1	a7-a6
8. c4-c5	c7-c6
9. Ff1-d3 (a)	a6-a5
10. 0-0	b7-b6
11. c5×b6	Dd8×b6
12. Cf3-é5	Db6-c7?
13. Cc3-b5	Dc7-b7
14. Cé5×c6	Fé7-c5
15. Fg5×f6	g7×f6
16. Dd1-h5	f6-f5
17. Tc1×c5	Cd7×c5
18. Dh5-g5+	Rg8-h8
19. Dg5-f6+	Rh8-g8
20. Cc6-é7+	Db7×é7
21. Df6×é7	Cc5×d3
22. f2-f4	Aband.

(a) On joue plus souvent ici : 9. b2-b4. La présente partie semble démontrer que ce coup n'est pas tellement nécessaire.

819° TOURNOI D'ACCESSION

Anglaise

Blancs :	Noirs :
MOINDROT	PENEL

1. c2-c4	é7-é5
2. Cb1-c3	Cb8-c6
3. g2-g3	d7-d6
4. Ff1-g2	Cg8-é7
5. Cg1-f3	Cé7-f5
6. d2-d3	Fc8-d7
7. Fc1-d2	Dd8-c8
8. Cc3-d5	Cc6-d8
9. Ta1-c1	c7-c6
10. Cd5-é3	f7-f6
11. Cé3-c2	g7-g6
12. é2-é4	Cf5-h6
13. d3-d4	c6-c5
14. d4×é5	d6×é5
15. Cc2-é3	Cd8-c6
16. Cé3-d5	Ré8-f7
17. h2-h3	Ff8-g7
18. Tc1-c3	b7-b6

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 19. | Ré1-f1 | Ta8-b8 |
| 20. | Rf1-g1 | Ch6-g8 |
| 21. | Rg1-h2 | Cg8-é7 |
| 22. | Cf3-é1 | Th8-é8 |
| 23. | f2-f4 | Rf7-g8 |
| 24. | Cé1-f3 | f6-f5 |
| 25. | f4×é5 | Cç6×é5 |
| 26. | Cf3×é5 | Fg7×é5 |
| 27. | Cd5×é7+ | Té8×é7 |
| 28. | Fd2-g5 | Té7-f7 |
| 29. | Tç3-d3 | Fé5-ç7 |
| 30. | é4×f5 | Fd7×f5 |
| 31. | Td3-é3 | h7-h6? |
| 32. | Fg5×h6 | Tf7-d7 |
| 33. | Dd1-ç1 | Dç8-d8 |
| 34. | Té3-é2 | Dd8-h4 |
| 35. | Fh6-f4 | Fç7×f4 |
| 36. | Dç1×f4 | Dh4×f4 |
| 37. | g3×f4 | Rg8-g7 |
| 38. | b2-b3 | Td7-d3 |
| 39. | Th1-é1 | Tb8-h8 |
| 40. | Té2-é3 | Td3×é3 |
| 41. | Té1×é3 | Rg7-f6 |
| 42. | Rg2-g3 | Th8-h7 |
| 43. | a2-a3 | Ff5-é6 |
| 44. | h3-h4 | Th7-d7 |
| 45. | Té3×é6+ | |

Les Noirs abandonnent, car si Rf6×é6 ; 46. Fg2-h3+ Ré6-é7 ou d6 ; 47. Fh3×d7 suivi de 48. Rg3-g4.

869° TOURNOI D'ACCESSION Contre-gambit Falkbeer

Blancs : KENNEL
Noirs : IDIER

- | | | |
|-----|---------|-------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | f2-f4 | d7-d5 |
| 3. | é4×d5 | ç7-ç6 (a) |
| 4. | d5×ç6 | Cb8×ç6 |
| 5. | Cb1-ç3 | é5×f4 |
| 6. | Cg1-f3 | Ff8-é7 |
| 7. | Ff1-b5 | Fé7-h4+ |
| 8. | Ré1-f1 | Fç8-d7 |
| 9. | d2-d4 | a7-a6 |
| 10. | Fb5-a4 | Fh4-f6 |
| 11. | Fç1×f4 | Cç6×d4! (b) |
| 12. | Cf3×d4 | Fd7×Fa4 |
| 13. | Dd1-é2+ | Dd8-é7 (c) |
| 14. | Ta1-é1 | Fa4-d7 |
| 15. | Dé2-ç4 | Aband. |

(a) L'intérêt de la Défense Falkbeer consiste à pousser ici 3. ... é5-é4 pour gêner les Blancs.
(b) La prise du pion était dangereuse comme le démontre l'attaque qui suit.
(c) Sur un autre coup suit : 14. ... Cd4-f5 et 15. ... Cf5-d6.

COUPE III D 1350 Est-Indienne

Blancs : P. BAEY
Noirs : R. RICHARD

- | | | |
|-----|------------|--------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | g7-g6 |
| 3. | Cb1-ç3 | Ff8-g7 |
| 4. | é2-é4 | d7-d6 |
| 5. | f2-f3 | 0-0 |
| 6. | Fç1-g5 | ç7-ç5 |
| 7. | d4-d5 (a) | Cf6-é8 |
| 8. | Dd1-d2 | f7-f5 |
| 9. | é4×f5 | Tf8×f5 (b) |
| 10. | Fg5-h6 | é7-é5 (c) |
| 11. | Fh6×g7 | Rg8×g7 |
| 12. | Ff1-d3 | Tf5-f7 |
| 13. | h2-h4 | Fç8-f5 |
| 14. | Fd3-é2 | h7-h6 |
| 15. | g2-g4 | Ff5-d7 |
| 16. | Cç3-é4 | Dd8-é7 |
| 17. | Cg1-h3 (d) | Cb8-a6 |
| 18. | h4-h5 | g6-g5 |
| 19. | 0-0-0 | Ca6-ç7 |
| 20. | Ch3×g5! | h6×g5 (e) |
| 21. | Cé4×g5 | Tf7-f4 (f) |
| 22. | Cg5-é4 | b7-b5! (g) |
| 23. | Td1-g1 | b5×ç4 |
| 24. | h5-h6+ | Rg7-h8 |
| 25. | g4-g5 | Fd7-f5 |
| 26. | Fé2×ç4 (h) | Ff5-g6 |
| 27. | Tg1-g3 | Ta8-b8 (i) |
| 28. | Dd2-é2 (j) | a7-a6 |
| 29. | a2-a4 | Tb8-b4 |
| 30. | b2-b3 | Cç7-b5!! (k) |

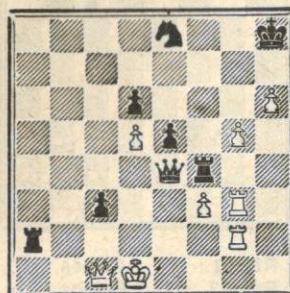
Position après 30. ... C7-b5!!



- | | | |
|-----|-----------|------------|
| 31. | a4×b5 (l) | a6×b5 |
| 32. | Fç4×b5 | Tb4×b3 (m) |
| 33. | Fb5-d3 | Dé7-a7 |
| 34. | Th1-g1 | Da7-a3+ |
| 35. | Rç1-d2 | ç5-ç4 |
| 36. | Fd3-ç2 | Da3-b4+ |
| 37. | Rd2-d1 | Tb3-a3 |

- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 38. | Dé2-d2 | ç4-ç3 |
| 39. | Dd2-ç1 (n) | Ta3-a2! (o) |
| 40. | Tg1-g2 (p) | Fg6×é4 |
| 41. | Fç2×é4 | Db4×é4! (q) |
| 42. | Aband. | |

Position terminale



(a) Si ce coup resserre la position noire, il a aussi le désavantage de bloquer le centre blanc.

(b) Si Fç8×f5 ; 10. g2-g4!, tandis que maintenant si 10. g2-g4 Fg7×ç3! brisant le grand roque.

(c) Si d5×é6 Dh4+ gagnant une pièce.

(d) Préparant sans tarder un sacrifice sur le roque noir.

(e) Sacrifice qui ne peut être refusé, l'avance du pion g4 par la suite, amènerait un résultat décisif.

(f) Fermant la diagonale ç1-h6 et forçant Cg5-é4.

(g) Les Noirs doivent échanger ou empêcher le Fou blanc de venir à d3 avant d'avoir placé le leur à f5 pour parer à l'avance des pions blancs.

(h) Si 26. g5-g6 Cé8-f6 ; 27. g6-g7+ Rh8-g8.

(i) L'attaque blanche étant arrêtée, les Noirs s'emparent de la file ouverte pour une contre-offensive.

(j) Voulant empêcher Cç7-b5.

(k) Quand même !! De nouvelles files ouvertes vont mettre la Dame noire en jeu et donner une puissance accrue à la Tour b4.

(l) L'acceptation du sacrifice est imprudente, mais après : Cb5-d4, la défense des Blancs reste délicate.

(m) Menace : Fg6×é4 gagnant une Tour.

(n) Si 39. Dd2-d3 Fg6×é4 ; 40. f3×é4 Tf4-f2!.

(o) Menaces : Fg6×é4 et mat en quelques coups.

(p) Pare la menace mais en permet une autre.

(q) La pièce est gagnée, la Dame ne pouvant être prise à cause du mat à f1, et si 42. T×Ta2 D×é5+.

COUPE N° 1246 III D Anglaise

Blancs : LEGRAND
Noirs : VIGNERON

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cb1-ç3 | é7-é5 |
| 3. | Cf1-f3 | Cb8-ç6 |
| 4. | d2-d3 | d7-d5 |
| 5. | ç4×d5 | Cf6×d5 |
| 6. | g2-g3 | Ff8-é7 |
| 7. | Ff1-g2 | Fç8-é6 |
| 8. | 0-0 | 0-0 |
| 9. | Cf3-é1 | f7-f5 |
| 10. | Fç1-d2 | Dd8-d7 |
| 11. | é2-é3 | Cd5-b4 |
| 12. | Dd1-é2 | Ta8-d8 |
| 13. | é3-é4 | Cb4×d3 |
| 14. | é4×f5 | Fé6-ç4 |
| 15. | b2-b3 | Cç6-d4 |
| 16. | Dé2-g4 | Cd3×é1 |
| 17. | Fd2-h6 | Fé7-f6 |
| 18. | Tf1×é1 | Fç4-a6 |
| 19. | Fg2-é4 | ç7-ç6 |
| 20. | Ta1-d1 | Dd7-f7 |
| 21. | h2-h4 | Rg8-h8 |
| 22. | Fh6-g5 | h7-h5 |
| 23. | Dg4-h3 | Cd4-é2+ |
| 24. | Cç3×d2 | Td8×d1 |
| 25. | Té1×d1 | Fa6×é2 |
| 26. | Td1-d2 | Fé2-g4 |
| 27. | Dh3-h2 | Ff6×g5 |
| 28. | h4×g5 | Fg4×f5 |
| 29. | Fé4×f5 | Df7×f5 |
| 30. | Dh2×h5+ | Rh8-g8 |
| 31. | g3-g4 | Df5-b1+ |
| 32. | Rg1-g2 | g7-g6 |
| 33. | Dh5-h6 | Db1-é4 |

Nulle par échec perpétuel.
Une partie logiquement jouée de part et d'autre.

COUPE N° 1119 II D

Espagnole

Blancs : MATHIEU
Noirs : GONZALEZ

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | 0-0 |
| 8. | ç2-ç3 | d7-d6 |
| 9. | d2-d4 | Fç8-g4 |
| 10. | h2-h3 | Fg4-h5 |

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 11. | Fb3-d5 | Cf6×d5 |
| 12. | é4×d5 | f7-f5 |
| 13. | d5×c6 | é5-é4 |
| 14. | Cb1-d2 | d6-d5 |
| 15. | a2-a4 | b5×a4 |
| 16. | Ta1×a4 | Fé7-h4 |
| 17. | Ta4-a5 | Rg8-h8 |
| 18. | b2-b3 | Tf8-f6 |
| 19. | c3-c4 | é4×f3 |
| 20. | Ta5×d5 | Tf6-d6 |
| 21. | Té1-é5 | Dd8-g5 |
| 22. | Cd2×f3 | Fh5×f3 |
| 23. | Fc1×g5 | Ff3×d1 |
| 24. | Fg5×h4 | Fd1×b3 |
| 25. | Td5×d6 | c7×d6 |
| 26. | Té5-d5 | Ta8-c8 |
| 27. | Td5×d6 | Fb3×c4 |
| 28. | d4-d5 | h7-h6 |
| 29. | Fh4-é7 | a6-a5 |
| 30. | Td6-d7 | a5-a4 |
| 31. | c6-c7 | Rh8-h7 |
| 32. | Fé7-f8 | Aband. |

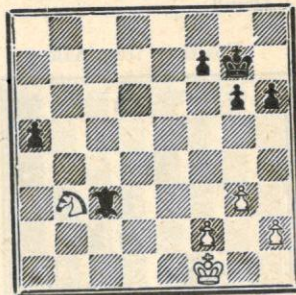
COUPE N° 1076 I D
Indienne Roi

Blancs : H NATIUK
Noirs : PECHENART

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | g7-g6 |
| 3. | g2-g3 | Ff8-g7 |
| 4. | Ff1-g2 | d7-d6 |
| 5. | Cb1-c3 | 0-0 |
| 6. | Cg1-f3 | Cb8-d7 |
| 7. | 0-0 | é7-é5 |
| 8. | é2-é4 | é5×d4 |
| 9. | Cf3×d4 | c7-c6 |
| 10. | Fc1-g5 | h7-h6 |
| 11. | Fg5-é3 | Tf8-é8 |
| 12. | Dd1-d2 | Rg8-h7 |
| 13. | Cd4-f3 | Cd7-c5 |
| 14. | Fé3×c5 | d6×c5 |
| 15. | Ta1-d1 | Fc8-g4 |
| 16. | Dd2×d8 | Ta8×d8 |
| 17. | Td1×d8 | Té8×d8 |
| 18. | Cf3-é5? (a) | Fg4-é6 |
| 19. | Cc3-a4? (b) | Cf6×é4! |
| 20. | Fg2×é4 | Fg7×é5 |
| 21. | Ca4×c5 | Fé6×c4 |
| 22. | Cc5×b7 | Td8-d2 |
| 23. | Tf1-c1 | Fc4×a2 |
| 24. | Tc1×c6 | Td2×b2 (c) |
| 25. | Tc6-c2? (d) | Tb2×c2 |
| 26. | Fé4×c2 | Fa2-d5 |
| 27. | Cb7-c5 | Rh7-g7 |
| 28. | Fc2-é4? (e) | Fd5×é4 |
| 29. | Cc5×é4 | a7-a5 |
| 30. | Cé4-c5 | Fé5-d4! |

- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 31. | Cc5-b3 (f) | Fd4-c3 |
| 32. | Rg1-f1 | Rg7-f6 (g) |

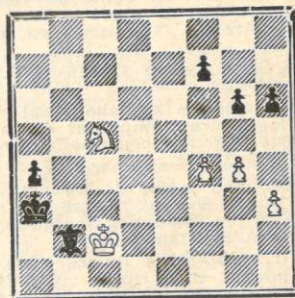
Position après 32. Rg1-f1



- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 33. | Rf1-é2 | Rf6-é5 |
| 34. | Ré2-d3 | Fc3-b4 |
| 35. | f2-f4+ | Ré5-d5 |
| 36. | h2-h3 | a5-a4 |
| 37. | Cb3-c1 | Fb4-é1 |
| 38. | g3-g4 | Fé1-h4 |
| 39. | Cc1-a2 | Fh4-f6 |
| 40. | Ca2-b4+ | Rd5-c5 |
| 41. | Cb4-a6+ | Rc5-b5 |
| 42. | Ca6-c7+ | Rb5-b4 |
| 43. | Cc7-a6+ (h) | Rb4-a3 (i) |
| 44. | Rd3-c2 | Ff6-b2 |
| 45. | Ca6-c5 | |

Les Noirs acceptent la nullité proposée par les Blancs, au 32^e coup (j).

Position terminale



(a) A la suite des échanges la position noire est nettement supérieure ; il était préférable de jouer b3 et laisser sans défense Cc3 plutôt que de placer le C en é5, sur une case également sans défense.
(b) Suite du plan erroné des Blancs laissant en prise c4 pour attaquer c5.
(c) Et les Noirs ont concrétisé leur meilleure position par le gain d'un pion.

(d) Les Blancs doivent jouer pour la nullité et en particulier éviter les échanges surtout celui de la Tour.
(e) L'échange des Fous de même couleur donne une finale facile à gagner pour les Noirs, avec leur pion passé a7.
(f) Ca4 bloquerait le pion a5, mais ce coup ne peut être joué car il immobilise le Cavalier qui n'a aucune case de fuite. Les Blancs doivent jouer leur Roi pour se déjouer du Fd4, puis le pion f2.
(g) a5-a4 conduisait plus rapidement au gain.
(h) Le gain du Fou par Cd5+ n'est pas possible, car après 43. ... Rb3 ; 44. C×f6 a3 et le pion noir ne peut plus être arrêté.
(i) Rb3 serait meilleur.
(j) Même dans cette position terminale où le Roi noir est gêné, le gain pour les Noirs est une question de technique. Ceux-ci n'ont pas joué avec la précision nécessaire depuis le 32^e coup et ont manqué d'imagination pour trouver le plan conduisant au gain.

TOURNOI N° 584 A
Pion Dame

Blancs : FERLIE
Noirs : KLEIN

- | | | |
|-----|-----------------|---------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | Cg1-f3 | g7-g6 |
| 3. | g2-g3 | Ff8-g7 |
| 4. | Ff1-g2 | Cg8-f6 |
| 5. | Fc1-f4 | 0-0 |
| 6. | Cb1-d2 | Cb8-d7 |
| 7. | c2-c3 | Tf8-é8 |
| 8. | 0-0 | Cf6-h5 |
| 9. | Ff4-é3 | é7-é5 |
| 10. | d4×é5 | Cd7×é5 |
| 11. | Cf3×é5 | Fg7×é5 |
| 12. | Cd2-f3 | Fé5-g7 |
| 13. | Tf1-é1 | c7-c6 |
| 14. | Dd1-d2 | Dd8-é7 |
| 15. | Ta1-d1 | Fc8-d7 |
| 16. | Fé3-g5 | f7-f6 |
| 17. | Fg5-h6 | Ta8-d8 |
| 18. | Fh6×g7 | Ch5×g7 |
| 19. | Dd2-d4 | b7-b6 |
| 20. | Td1-d3 | Cg7-f6 |
| 21. | Dd4-f4 | g6-g5 |
| 22. | Df4-c7 | Td8-c8 |
| 23. | Dc7×a7 | Tc8-a8 |
| 24. | Da7×b6 | Ta8×a2 |
| 25. | Db6-b3 | Té8-a8 |
| 26. | é2-é4 | Ta2-a1 |
| 27. | Td3-d1 | Ta1×d1 |
| 28. | Té1×d1 | Dé7×é4 |
| 29. | Cf3×g5! | Dé4-a4 |
| 30. | Fg2×d5!+ | Rh8-h7 |
| 31. | Db3×a4 | Ta8×a4 |

- | | | |
|-----|----------------|---------------|
| 32. | Fd5-b3 | Ta4-a7 |
| 33. | Cg5-é6+ | Fd7×é6 |
| 34. | Fb3×é6 | Cf5-é7 |
| 35. | Td1-d7 | Aband. |

Gambit Morra
788^e TOURNOI A
Blancs : MERLANDE
Noirs : PICARD

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 1. | é2-é4 | c7-c5 |
| 2. | d2-d4 | c5×d4 |
| 3. | Cg1-f3 | é7-é5 |
| 4. | c2-c3 (a) | d4×c3 |
| 5. | Cb1×c3 | Ff8-b4 |
| 6. | Dd1-b3 | Fb4×c3+ |
| 7. | b2×c3 | Cg8-f6 |
| 8. | Ff1-c4 | 0-0 |
| 9. | 0-0 | Cb8-c6 |
| 10. | Fc1-a3 | Cc6-a5 |
| 11. | Db3-b4 | Ca5×c4 |
| 12. | Db4×c4 | Tf8-é8 |
| 13. | Fa3-d6! (b) | b7-b6 |
| 14. | Cf3-g5 (c) | Fc8-b7 |
| 15. | Cg5×f7 | Fb7-d5 (d) |
| 16. | Dc4×d5 | Cf6×d5 |
| 17. | Cf7×d6 | Gd5×c3 |
| 18. | Cd8-b7 | Cc3×é4 |
| 19. | Tf1-é1 | Cé4×d6 |
| 20. | Cb7×d6 (e) | Té8-é6 |
| 21. | Ta1-d1 | Ta8-f8 |
| 22. | Cd6-c4 | Tf8-f4 |
| 23. | Cc4×é5 | Tf4-a4 |
| 24. | Td1×d7 | Té6-é8 |
| 25. | Td7-d2 | Aband. |

(a) Si 4. Cf3×é5?? Dd8-a5+.
(b) Paralyssant le jeu noir.
(c) Si 14. Cf3×é5 T×é5 ; 15. F×é5 et l'étreinte blanche est moins violente.
(d) Si 15. ... Dd8-c8, mat de Lucina par : 16. Cf7-h6+ Rh8 ; 17. Dg8+ T×g8 ; 18. Ch6-f7 mat.
(e) L'occupation de la case d6 a été primordiale dans cette partie.

788^e TOURNOI A
Italienne
Blancs : PICARD
Noirs : MERLANDE

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | d2-d4 | é5×d4 |
| 4. | Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 5. | c2-c3 | d7-d6 |
| 6. | Cc3×d4 | Fc5-b6 |
| 7. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 8. | h2-h3 | h7-h6 |
| 9. | Fc1-é3 | Fc8-d7 |

10.	Dd1-é2	Dd8-é7
11.	0-0-0	0-0-0
12.	d4-d5	Cç6-é5
13.	Fé3×b6	ç7×b6
14.	Cf3-d4?	Rç8-b8
15.	Rç1-b1	Cé5×ç4
16.	Dé2×ç4	Cf6×é4
17.	Cd4-ç6+	b7×ç6
18.	Cç3×é4	Fd7-f5
19.	Th1-é1	ç6-ç5
20.	Rb1-a1	Th8-é8
21.	f2-f3	Ff5-h7
22.	a2-a3	Dé7-d7
23.	Té1-é2	b6-b5
24.	Dç4-ç3	f7-f5
25.	Cé4-g3	Té8×é2
26.	Cg3×é2	b5-b4
27.	Dç3-b3	a7-a5
28.	a3×b4	a5×b4
29.	Cé2-d4	Rb8-b7
30.	Cd4-ç6	Td8-a8+
31.	Ra1-b1	f5-f4+
32.	Rb1-ç1	Rb7-b6
33.	Td1-é1	Fh7-g8
34.	Db3-d3	Ta8-a1+
35.	Rç1-d2	Ta1×é1
36.	Rd2×é1	Dd7-é8+
37.	Ré1-f2	Fg8×d5
38.	Cç6×b4	Dé8-é3+

Aband.
Si 39. Rf1 D×d3+ ; 40. C×d3 Fd5-ç4 et gagnent.
Si 39. D×é3 f4×é3+ ; 40. R×é3 ç5×b4 et gagnent.

868° TOURNOI A Espagnole

Blancs : DELESQUES
Noirs : GAUDIN

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-b5	Cg8-f6
4.	0-0	Ff8-ç5
5.	ç2-ç3	Fç5-b6
6.	d2-d4	Cf6×é4
7.	Fb5×ç6	b7×ç6
8.	Cf3×é5	0-0
9.	Cé5-ç4	Fç8-a6
10.	Cç4×b6	a7×b6
11.	Tf1-é1	d7-d5
12.	Cb1-d2	f7-f5
13.	Cd2-f3	Dd8-f6
14.	Cf3-é5	Df6-h4
15.	Dd1-f3	Fa6-b5
16.	Df3-f4	Dh4-h5
17.	f2-f3??	g7-g5
18.	Aband.	

La Dame blanche est perdue.
Si 18. g2-g4 Dh5-h3 ; 19. Df4-é3 f5-f4.

674° TOURNOI B Partie Ecosaise

Blancs : OSER
Noirs : DELESQUES

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	d2-d4	é5×d4
4.	Cf3×d4	Ff8-ç5
5.	ç2-ç3	Dd8-f6
6.	Fç1-é3	Cg8-é7
7.	Dd1-d2	d7-d5
8.	Cd4-b5	Fç5×é3
9.	Dd2×é3	0-0
10.	Cb5×ç7	Ta8-b8
11.	é4×d5	Cé7-f5
12.	Dé3-ç5? (a)	Df6-é5+
13.	Ff1-é2	Dé5×ç7
14.	d5×ç6	Tf8-é8
15.	Dç5×a7	Dç7×ç6
16.	Da7×b8	Dç6×g2
17.	Th1-f1	Dg2-é4
18.	Aband.	

(a) Perd une pièce ; on a recommandé ici : 12. Dé3-é2 Cç6-é5 ; 13. Cb1-d2 avec une partie jouable.

674° TOURNOI B Espagnole

Blancs : MERLANDE
Noirs : CARDINAL

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	d7-d6
5.	d2-d4	b7-b5
6.	Fa4-b3	Cç6×d4
7.	Cf3×d4	é5×d4
8.	Fb3-d5	Ta8-b3
9.	Dd1×d4	ç7-ç5
10.	Dd4-é3	Cg8-f6
11.	Cb1-ç3	Ff8-é7
12.	Dé3-g3	0-0
13.	Fç1-é3 (a)	Rg8-h8
14.	Ta1-d1 (b)	Cf6-h5
15.	Dg3-f3	g7-g6
16.	0-0	f7-f5
17.	Df3-é2?	f5-f4
18.	Fé3-ç1	Fé7-h4
19.	Dé2-f3	Dd8-g5 (c)
20.	h2-h3	Fç8-d7
21.	b2-b3	b5-b4
22.	Cç3-é2	Dg5-é5

23.	ç2-ç3	b4×ç3
24.	Cé2×ç3	h7-h6
25.	Fç1-b2	Dé5-é7
26.	Fd5-ç4 (d)	Rh8-h7
27.	Tf1-é1	Fd7-é6
28.	Cç3-d5	Dé7-d7 (e)
29.	é4-é5!	Dd7-g7?? (f)
30.	Cd5-f6+	Ch5×f6
31.	é5×f6	Fh4×f6
32.	Fb2×f6	Tf8×f6
33.	Té1×é6	Tf6×é6
34.	Fç4×é6	Dg7-é5
35.	Df3-ç6!	Aband.

(a) Si 13. Fç1-h6 Cf6-h5!
(b) Si 13. Ff3×ç5 d6×ç5 ; 14. Dg3 ×b8 Fé7-d6! et la Dame blanche est enfermée.
(c) Menaçant 20. ... Fç8-g4.
(d) En vue de 27. Cç3-d5+.
(e) Si 28. ... F×C ; 29. T×F.
(f) Perd une pièce en abandonnant la défense du Fou é6.

727° TOURNOI B Espagnole

Blancs : BLANC
Noirs : ORY

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Ff8-é7
6.	Tf1-é1	b7-b5
7.	Fa4-b3	d7-d6
8.	ç2-ç3	0-0
9.	d2-d4 (a)	Fç8-g4
10.	Fç1-é3	é5×d4
11.	ç3×d4	Cç6-a5
12.	Fb3-ç2	Ca5-ç4
13.	Fé3-ç1	ç7-ç5
14.	b2-b3	Cç4-a5
15.	Cb1-d2	Ca5-ç6
16.	h2-h3	Fg4-h5
17.	Cd2-f1 (b)	Cç6×d4
18.	Dd1-d3	Cd4×ç2
19.	Dd3×ç2	Fh5-g6!
20.	Cf1-g3	d6-d5
21.	Cf3-é5	d5-d4
22.	Cg3-f6	Cf6×é4
23.	Dç2×é4	Fé7×g4
24.	Fç1-g5	Dd8×g5
25.	Cf5-é7+	Rg8-h8
26.	Cé7×g6+	Dg5×g6
27.	Dé4-d6	Ta8-ç8
28.	Té1-é7	Dg6-ç6
29.	Dd5-f6	Rh8-g8
30.	Ta1-ç1	ç8-ç4
31.	Df5-é4	Dç6×é4

32.	Té7×é4	Tf8-d8
33.	Rg1-f1	ç4-ç3
34.	Rf1-é2	d4-d3+
35.	Ré2-d1	Tç8-ç6
36.	b3-b4	Tç6-é6
37.	Té4×é6	ç3-ç2+
38.	Rd1-d2	f7×é6
39.	Tç1-é1	Td8-ç8
40.	f2-f4	Tç8-ç4
41.	a2-a3	Rg3-f7
42.	Té1-ç1	Tç4-d4
43.	Tç1-f1	Rf7-f6
44.	g2-g4	g7-g5
45.	f4×g5+	Rf6×g5
46.	Tf1-é1	Td4-ç4
47.	Rd2-ç1	Rg5-h4
48.	Té1-h1	é6-é5

Aband.
(a) h2-h3 est généralement joué.
(b) Les Blancs perdent un pion sans compensation.

776° TOURNOI B Fianchetto Dame

Blancs : COURTIN
Noirs : POLKOWSKI

1.	b2-b3	Cg8-f6
2.	Fç1-b2	d7-d5
3.	Fb2×f6	g7×f6
4.	é2-é3	d5-d4!
5.	é3-é4	é7-é5
6.	Dd1-h5	Fç8-é6
7.	d2-d3	a7-a6
8.	Cb1-d2	Ff8-b4
9.	Cg1-f3	Fb4-ç3
10.	0-0-0	Dd8-d6
11.	Cd2-b1	Cb8-ç6
12.	a2-a3	a6-a5
13.	Cf3-d2	Cç6-b4!
14.	a3×b4	a5×b4
15.	Cd2-ç4	Fé6×ç4
16.	d3×ç4	Dd6-a6
17.	Td1-d3	Da6-a1
18.	f2-f4	Ta8-a2
19.	Rç1-d1	Da1×b1+
20.	Rd1-é2	Th8-g8!
21.	Dh5-h4	Tg8×g2+!

Aband.
Dans cette partie, les débutants se rendront compte de l'importance des premiers coups ; les Blancs perdent, car ils ont méconnu les principes généraux. Le 3^e coup est faible, l'échange n'est pas justifié et abandonne le contrôle d'une des grandes diagonales. Ensuite, les Blancs perdent des temps et négligent le développement de l'aile Roi.

APPEL AUX PROBLÉMISTES

Depuis la mort de son Président, le regretté E. PAPE, l'Union des Problémistes de France (U.P.F.) semble être tombée en léthargie. LECOMTE et SENECA, rédacteurs des chroniques d'échecs de *Combat* et du *Figaro*, ont bien essayé de rassembler à nouveau les problémistes dans des réunions qu'ils tiennent tous les lundis, au Cercle Caïssa, 9, bd Montmartre, mais cette louable initiative, outre qu'elle n'intéresse que les Parisiens, ne paraît pas avoir réussi à rendre de la vitalité à l'U.P.F.

Le *Courrier des Echecs* voudrait tenter à son tour de regrouper les problémistes et de rendre des cadres à l'Union des Problémistes de France, qui dans le sein de la Fédération Française des Echecs, forme une association analogue à l'A.J.E.C.

Nous lançons donc un appel à tous les fervents du problème, pour qu'ils nous envoient leur adhésion et acceptent de figurer éventuellement au Comité de la nouvelle Union. Cette adhésion doit être envoyée le plus tôt possible à notre ami BALBO, 27, avenue René-Damou, à Champigny (Seine), qui joint à ses fonctions de Directeur des Tournois internationaux de l'A.J.E.C., d'être un problémiste distingué. Aussi bien, BALBO ne nourrit aucune ambition quant aux fonctions honorifiques du futur Comité et il se joint à nous pour demander aux membres de ce Comité de renoncer par avance aux querelles de personnes et aux procès de tendances qui ont fait jadis tant de mal à l'U.P.F.

Il est bien entendu que cet essai ne doit en aucune façon léser ceux des joueurs par correspondance qui

ne s'intéressent pas aux problèmes, la place prise par l'U.P.F., en cas de succès de notre tentative, faisant l'objet de pages supplémentaires du *Courrier des Echecs*. Par ailleurs, notre revue ne modifiera pas sa ligne de conduite quant à la distinction entre débutants et forts joueurs : son activité dans le problème restera principalement dirigée vers la propagande et le perfectionnement des débutants, de manière à ne pas faire double emploi avec les revues de classe internationale, comme *L'Echiquier de Paris*.

NOTES GÉNÉRALES SUR LE PROBLÈME

Le problème consiste en une position donnée de pièces blanches et noires disposées de telle manière que l'un des camps (généralement les Blancs) puisse donner le mat dans un petit nombre de coups donnés (2, 3, 4 ou 5) au moyen d'une certaine manœuvre et malgré la défense adoptée par l'autre camp.

La solution est l'indication de cette manœuvre; le premier coup est appelé **clé**.

Les différentes pièces constituant le problème sont disposées sur un diagramme, comme celui figurant une phase de la partie, et avec les mêmes conventions. La position doit être légale, c'est-à-dire pouvoir découler d'une suite de coups possibles, en observant la règle du jeu.

Le problème doit comporter :

1) le nom de son auteur, la date de la première publication avec le nom de la revue, sinon on indique la mention **inédit**.

2) L'indication du nombre de coups pour arriver au mat. Facul-

tativement le nombre et la position des pièces au moyen de la notation algébrique.

Dans le problème orthodoxe (nous verrons les autres genres plus tard) les Blancs jouent les premiers et donnent le mat dans le nombre de coups indiqué. Pour les problèmes en deux coups, l'indication de la clé suffit. Pour les problèmes plus longs, il est nécessaire d'indiquer les différents coups des Noirs — variantes — ainsi que les différentes suites des Blancs correspondant à chaque coup des Noirs.

RECHERCHE DE LA SOLUTION DES PROBLÈMES

Il n'existe pas à proprement parler de méthode générale de recherches. Toutefois, en observant certaines règles de raisonnement, on acquiert rapidement l'expérience nécessaire à la résolution de tous les problèmes.

Voici les idées directrices :

1) Examen de la position avant la clé (jeu apparent); rapport des forces blanches et noires.

2) Examen des possibilités des pièces noires, la clé étant supposée jouée. Examen attentif du « champ » du Roi noir, c'est-à-dire les cases de fuite sur un échec des Blancs ; ensuite les possibilités de protection des pièces noires. Enfin, rechercher toutes les possibilités d'attaque des pièces blanches.

Nous compléterons ces règles générales au fur et à mesure des exemples donnés.

Exemples :

Problème N° 1
de J. ABBOTT (vers 1875)



Mat en 2 coups

N° 1. Supposons le premier coup des Blancs (clé) déjà joué : le Roi noir dispose de 3 cases de fuite : h3, h4 et h5 (le pion noir g5 ne pouvant pas jouer) ; c'est uniquement sur le jeu du Roi noir qu'il faut compter.

Voyons le jeu des Blancs : le Fou h7 étant impuissant à contrôler des cases de couleur différente, c'est donc la Dame blanche qui doit donner le mat ; d'autre part, les 3 cases de fuite se trouvant sur la file h, c'est sur cette file que la Dame blanche doit venir mater.

Après divers essais de déplacement de la Dame blanche, on s'aperçoit que le Roi noir peut accéder à la case f4 et que la Dame blanche doit pouvoir revenir sur la case d4 pour le mat.

Essayons Df5 - h8 — la Dame blanche s'embusque derrière le Fou en constituant une batterie — ; dans les trois coups du Roi noir sur h3, h4 ou h5, le Fou blanc vient à f5 contrôler la case g4 abandonnée par le Roi noir, et le mat est donné à la découverte sur la file h.

Si 1. ... Rg4 ; 2. Dh8-d4, mat économique.

On dit qu'un mat est économique, quand toutes les pièces blanches (Roi et pions exceptés) participent au mat.

L'intérêt de ce problème est concentré sur la clé, en effet, une bonne clé doit être aussi peu agressive que possible. Une clé donnant échec doit être proscrite, sauf cas tout à fait exceptionnel pour la réalisation d'un tour de force. Dans le cas ci-dessus, en s'éloignant, la Dame blanche semble donner plus de liberté au Roi noir.

N° 2. Examinons le « jeu apparent » dans la position initiale (avant que les Blancs aient affecté le coup de clé) : les Noirs ne disposent que de deux coups : la fuite du Roi à f4 et la poussée Pf4. En cas de fuite, il y aurait mat par 2. Fc7, si le Cg5 et les cases g3 et e3 étaient gardées. En cas de poussée du pion, il y aurait mat si la Dame pouvait jouer à e5. Ces remarques préliminaires ramènent la recherche de la clé à un problème de géométrie élémentaire. Où doit être placée

Enfin, nous remercions tous ceux qui nous ont envoyé des dons pour la propagande et dont voici la liste:

Allaux	50	Boudon	50
Barthomier	300	Labadie	200
Billod	200	Rousval	600
Lefebvre	400	Morel	500
Villeneuve	55	Eichinger	120
Strohl	620	Gonzalès-Gil	100
Dassoneville	300	Rousseau	100
Delesque	200	Scellier	100
Melian	100	Tortat	200
Gérard	100	Fredouille	300
Dr Denichou	450	Bayard	500
Gaudin	100	Remise	125
Bayle	250	Audiffren	140
Syre	200	Gendarme	100
Scarlati	185	Gaillard	100
Le Guen	100	Dr Bergraser	800
Brandt	40	Mathieu	200
Calvet	100	Biscay	300
Moindrot	300	Conan	45
Tissier	100	Lecouté	600
Bernast	200	Gaillard	150
De Santon	200	Ferroul	75
Charlier	200	Rozanes	200
Elie	100	Joubert	500
Aubert	50	Larcher	100
Fournier	40	Giroussens	100

Figuler	100	Jacomey	100
Bastard	200	Cabbouche	150
Danteney	100	Theulot	200
Tual	200	Normand	200
Barré	100	Méliot	120
Marly	300	Guillard	300
Hulot	200	Dubois	100
Pansier	50	Roussé	150
Rousseau	200	Chandon Moet	700
Bettinger	200	Glaenzer	200
Ledouble	90	Maréchal	200
Dr Milin	220	Fortier	100
Dutrenit	200	Dr Mélé	50
Anonymes	1.200	Bertrand	100
Demogue	200	Degroote	30
Baey	190	Peyre	40
Maguy	120	Revil	200
Brunet	210	Penel	200
De Pracontal	100	Kennel	100
Bonnet	50	Tinant	120
Merle	200	Seyer	300
Josancy	100	Kartzeff	50
Truchassou	200	Régnier	280
Blacher	120	Mme Gallois	200
Basset	100	Bleuzet	100
Laurent	100	Dr Lartigue	100
Ferroul	50	Capval	200
Heilbrun	120	Larcher	160
Bleuzet	500	Montréal	200
Barclaud	100	Tollia	200
Peiffer	160		
Estoppey	250		

Numéro 43

Septembre 1954

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs

et à l'International Chess Correspondence Association

EDITORIAL

Notre ami PILLON, ancien champion de France par correspondance, et maître de la F.F.E., nous a écrit une longue lettre en rapport avec des problèmes qui préoccupent toujours l'A.J.E.C.

Nous la reproduisons à peu près intégralement, car PILLON apporte des solutions à des questions épineuses et avec lesquelles nous sommes d'accord avec lui.

Fin janvier, à la lecture des observations d'ordre général qui accompagnaient le tableau du championnat 1951-52 (*Courrier* n° 37), je vous avais envoyé quelques critiques.

Quelques mois de réflexion doivent éviter les termes un peu vifs qui s'adressent le plus souvent à des personnes qui de toute façon maintiendraient leur point de vue.

Pillon avait eu des discussions avec deux joueurs, l'un à la suite des commentaires au cours de la partie, l'autre par son extrême lenteur à jouer.

Vous concluez qu'il est impossible de sanctionner de tels agissements qui relèvent de la correction du joueur. Vous recommandez d'envoyer les coups sèchement, en notation algébrique sans commentaires, c'est parfait pour éviter les blessures d'amour-propre, mais je regretterai toujours que l'on perde par cet échange de correspondance stricte le bénéfice de fructueuses analyses que l'on peut mettre au point à deux. Avec H. Evrard et le Dr. Bergraser, nous commentons

nos coups au fur et à mesure, avec un décalage de trois, quatre ou cinq coups, et je suis persuadé que cette méthode n'a jamais influencé le résultat de la partie. Une analyse suivie est autrement plus précise que lorsque l'on entreprend l'analyse entière d'une partie; travail d'autant plus laborieux pour une partie par correspondance que les joueurs n'ont pas consigné en notes les analyses partielles durant le jeu.

Il s'agit donc là d'une question d'intelligence du jeu et de correction; admettons qu'un joueur garde le secret de toutes ses analyses passées et emploie la notation des coups stricte et que son adversaire commente les coups, je suis persuadé que le joueur « secret » sera toujours avantagé au sujet des idées suggérées par rapport au joueur « analyste »; l'un de mes adversaires avait voulu faire admettre le point de vue contraire en allant chercher la guerre des nerfs dans la correspondance avec un autre joueur, alors qu'il s'agissait d'analyse juste ou fautive, au niveau du Championnat de France, c'est cela qui importe.

Si nous prenons en considération tous les points de vue, pour éviter le retour de telles protestations peu amicales, lorsque l'un des joueurs perd la mesure ou son sang-froid, on peut laisser la faculté aux

DERNIERE HEURE

Le Championnat de France disputé à Marseille du 25 août au 4 septembre s'est terminé par la victoire de Boutteville devant Mazzoni et Catozzi.

Le Tournoi fédéral a été gagné par Galula devant Pillon et Roethel.

Dans les autres tournois joués d'après le Système Suisse, le grand nombre de candidats n'a pas permis un classement bien sûr. Le Tournoi Majeur compte 3 premiers ex æquo : Léoni, Javelle et Youssoufian. Le Tournoi Majeur est gagné par Martini et le Tournoi Scolaire par Maury.

joueurs de convenir au début de la partie qu'ils emploieront la notation algébrique stricte.

Voyons maintenant le cas des joueurs qui frisent le dépassement de temps ou dépassent même la limite sans que le contrôle soit pratiquement possible : là, il est regrettable qu'une sanction ne puisse être prise quand un joueur est l'objet de plusieurs protestations et qu'il s'avère un récidiviste de la lenteur.

Il semble peu admissible que le joueur non fautif puisse être astreint à ne jouer que 30 ou 35 coups dans l'année par la volonté du joueur lent et souvent craintif qui peut espérer ainsi un arbitrage plus favorable.

Le joueur lent ne se contente pas d'utiliser les coups de début et les coups forcés qui font gagner du temps, il lui faut toujours « plus de nuits » pour mûrir ses plans et il se plaint à cette méthode.

Résultat : le joueur régulier accélère la cadence à ses risques pour éviter un arbitrage prématuré, ou joue des coups décisifs pendant les voyages de la période de vacances, comme ce fut mon cas en 1952, sans y apporter le soin des coups joués à domicile, laissant ainsi échapper un gain certain.

Désintéressement du joueur régulier ou accélération unilatérale, ne peuvent bénéficier qu'au joueur qui fausse le déroulement complet de la partie.

Il y aurait donc lieu d'essayer de revoir cette question ; les deux cachets départ et arrivée de la poste n'étant plus apposés, rendent tout contrôle précis impossible ; par ailleurs un joueur s'octroyant un mois de réflexion en spéculant sur cette facilité, gêne le joueur adverse et risque de fausser le résultat normal de la partie par cette entrave.

Je ne vois qu'un moyen : déterminer (d'après le cachet départ et le renseignement sincère arrivée, donné par le joueur que l'on s'efforce de contrôler) le temps normal de la remise du courrier. Même s'il y avait plusieurs temps différents suivant l'heure de la levée à la boîte des P.T.T., ce contrôle est

possible si le joueur récepteur note fidèlement l'heure de réception du courrier.

Si le joueur veut frauder, un renseignement ne doit pas être impossible à se procurer pour avoir le temps normal de remise.

A mon avis, les délais postaux ne sont pas invérifiables ; car cette question est beaucoup plus grave par ses effets (avec du temps on peut pousser à son terme toutes les recherches, au détriment de son adversaire).

Il ne semble donc pas désirable de fermer les yeux sur cette irrégularité, au plus dix jours de tolérance peuvent être accordés pour tenir compte des anomalies de la poste pratiquement assez rares, car je puis dire que je n'en ai pas relevées dans mon courrier depuis trois ans : le service des P.T.T., tout au moins dans les villes, est bien fait. En aucun cas, une tolérance d'un mois ne pourrait être accordée.

Au sujet de la lenteur de certains joueurs et des inconvénients qui en résultent, nous sommes entièrement de l'avis de Pillon. Seulement, quand des réclamations à ce sujet se produisent, le joueur régulier n'envoie pas sa feuille de partie avec les dates d'envoi et de réception de chaque coup et il nous est impossible de calculer alors le temps moyen d'acheminement du courrier. De plus, le joueur régulier ne transmet pas la correspondance de son adversaire et celle-ci nous est indispensable pour la vérification des cachets postaux. C'est pourquoi nous n'avons jamais pu prendre de sanctions.

Voyons maintenant l'analyse des parties insérées dans *Le Courier* ; comme vous le faites justement observer si des parties sont insuffisamment commentées, cela tient à la négligence de vos correspondants ou à leur prudence dans la crainte d'exposer des variantes fausses. Vous ne pouvez que réunir leurs travaux, à fin d'insertion. Si nous examinons le recueil des parties du Championnat 1952, nous ne voyons aucun commentaire pour les sept premières parties, et neuf autres dans la suite, sont données sans appréciation analytique.

La pauvreté est aussi flagrante pour les références : bien souvent

les joueurs agissent par paresse, ils n'ont pas la patience de retrouver dans leur documentation ce qui se rapporte à leur partie et ils craignent aussi de ne pas tenir le dernier renseignement qui fait autorité.

Malgré l'excuse d'une hospitalisation en décembre 1952, j'avoue ne pas avoir, autant que je l'aurais voulu, fait pour le mieux, en vous apportant un travail fini et sans reproche, en le préparant durant l'année 1952 par des notes éche-lonnées.

En tous cas, mon intention était de vous donner quelque chose de mieux construit dans cet ordre d'idées :

a) Les références de parties, de tournois ou d'analyses des bonnes sources connues ;

b) Les principales déviations avec des variantes bien conduites ;

c) Si la variante est particulièrement audacieuse, ce qui rend l'analyse difficile et sujette à de nouvelles acquisitions, faire remarquer cette difficulté qui peut inciter

à une étude plus précise et plus complète ;

d) Donner en somme la coloration de la vie à des commentaires qui pourraient être arides, sans les à-côtés psychologiques (en veillant de respecter l'amour-propre du joueur jugé, ces commentaires psychologiques ne peuvent prendre en aucun cas un caractère ironique ou désobligeant) ;

e) Si l'on aborde la fin de partie, essayer de classer et de juger cette fin en considération de la technique actuelle (Chéron, Fine, etc.).

Pour tout cela, il faut du temps et c'est bien là ce que l'on gaspille quelquefois malgré soi ou dont on manque par accumulation d'obligations ou incident fortuit. On ne peut donc qu'envisager ces questions avec l'indulgence de personnes consacrant leur temps, sans rémunération, simplement par goût.

Le Dr Bos, H. Evvard, Huguet, le Dr Bergeras sont des analystes suffisamment sûrs, mais en somme au cours des dernières années, nous n'en avons pas une demi-douzaine, en France, c'est peu.

CHAMPIONNAT 1952-53

NOMS	N°	1	2	3	4	5	6	7	T	%	S.B.	Clas
Dr Bergeras	1		1	1	1	1	1	1	6	100	15	I
Griesmann	2	0		$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1	1	1	4	67	8	II
Dr Bos	3	0	$\frac{1}{2}$		$\frac{1}{2}$	1	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	3	50	7	III
Cdt Robert	4	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$		$\frac{1}{2}$	1	$\frac{1}{2}$	3	50	7	III
Charlier	5	0	0	0	$\frac{1}{2}$		$\frac{1}{2}$	1	2	33	3 $\frac{1}{2}$	V
Nicot	6	0	0	$\frac{1}{2}$	0	$\frac{1}{2}$		1	2	33	3 $\frac{1}{2}$	V
Bouttier	7	0	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	0	0		1	17	8	VII

Notons pour la première fois que le vainqueur d'un Championnat de France par correspondance gagne toutes ses parties.

Pour la 3^e et la 5^e place, les joueurs arrivés à égalité de points n'ont pu être départagés par le Système Sonneborn-Berger, ce qui montre son insuffisance.

On tend d'ailleurs à ne plus l'employer et à prévoir un match

spécial entre les joueurs arrivés à égalité de points. C'est la seule méthode juste pour départager.

Ce numéro spécial, comme les précédents, a demandé un gros effort de mise au point, dont la raison est la négligence de certains joueurs de championnat qui forment mal leurs lettres et ne respectent pas les conventions internationales adoptées par *Le Courier des Echecs*.

Nous ne nous laisserons pas de répéter qu'il ne faut écrire que d'un seul côté et ne pas utiliser la notation algébrique abrégée. Pour la notation complète, certains joueurs ignorent qu'il faut omettre la lettre P lorsque c'est un pion qui joue et qu'il est inutile de mettre l'initiale de la pièce prise.

D'autre part, un joueur n'a pas su disposer en colonnes la suite des coups de ses parties : à gauche, on trouvait les coups impairs et à droite les coups pairs. Naturellement, il a fallu tout recommencer.

Un ouvrier typographe qui fait la composition d'une partie ne peut évidemment la reconstituer sur l'échiquier, il doit interpréter les lettres et les chiffres. Si ceux-ci sont mal écrits ou prêtent à confusion, il en résulte des erreurs, qui retombent sur les finances de l'A.J.E.C., car la correction des épreuves coûte plus cher. Et certaines fautes peuvent ensuite échapper au rédacteur. Aussi serait-il désirable que les b ne se confondent pas avec les f, les d avec les a et que la cédille ne soit pas oubliée sous le c et l'accent sur le e : car, dans l'écriture courante, le c se distingue mal du e, d'où la nécessité d'écrire ç et é.

Au *Courrier des Echecs*, les notes se trouvent à la fin de la partie et les renvois sont faits avec des minuscules ; bien du travail serait économisé au rédacteur si les auteurs ne mettaient pas leurs notes dans le cours de la partie ou n'indiquaient pas les renvois avec des majuscules ou des chiffres.

Les joueurs devraient aussi indiquer à quel coup de la partie ils désirent qu'un diagramme soit donné. Quand ils en fournissent un, il faut qu'il soit orienté de telle façon que les Blancs soient à la partie inférieure et les Noirs à la partie supérieure. Nous avons observé qu'un joueur tenant les Noirs avait composé son diagramme à l'envers.

Les notes — sauf indication contraire — sont celles du vainqueur, ou du joueur conduisant les Blancs, en cas de nullité. Certaines ont exigé une mise au point parti-

culière tant pour le déchiffrement que pour la présentation ; c'est notre ami A. CLEMENDOT, de Nancy, qui a bien voulu se charger de ce travail. Il a également accepté de mettre sur pied, au point de vue typographique, un certain nombre de parties intéressantes envoyées au début de l'A.J.E.C.

Nous le remercions de bien vouloir apporter sa contribution à l'élaboration de notre revue.

Nous prions nos lecteurs de faire une analyse critique des différentes notes des parties qui suivent, en s'inspirant des suggestions de la lettre PILLON publiée au début de ce numéro. Peut-être avec les réponses reçues, si nos joueurs sont courageux, pourrions-nous faire un article d'intérêt général sur la manière dont les notes doivent être faites pour satisfaire le plus grand nombre de lecteurs.

ESPAGNOLE

Blancs : BOUTTIER
Noirs : NICOT

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg3-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. Fa4×ç6	d7×ç6
7. d2-d3	Fç8-g4
8. h2-h3	Fg4×f3
9. Dd1×f3	Cf6-d7
10. ç2-ç3	Fé7-f6
11. Tf1-d1	ç6-ç5
12. Cb1-a3	Dd3-é7
13. Ca3-ç2	0-0-0
14. a2-a3	Dé7-é6
15. Cç2-é3	Td8-é8
16. b2-b4	h7-h5
17. a3-a4	ç5×b4
18. ç3×b4	g7-g6
19. Fç1-d2	Ff6-g5
20. b4-b5	Cé7-ç5
21. b5×a6	b7×a6
22. Ta1-a3	Cç5-b3
23. Fd2-ç3	Ff6-é7
24. Ta3-a2	Fé7-b4!
25. Cé3-d5	Fb4×ç3
26. Cd5×ç3	Cb3-d4
27. Df3-é3	Rç8-d7
28. Ta2-b2	Td8-b8
29. Td1-b1	Tb8×b2
30. Tb1×b2	Dé6-ç6

31. Cç3-d5?	f7-f6
32. f2-f4	Dç6×a4
33. Rg1-h2	Da4-ç6
34. f4×é5	f6×é5
35. Dé3-g5	Dç6-d6
36. Tb2-b4	Th8-f8
37. Tb4-ç4	ç7-ç6
38. Cd5-b6+	Rd7-ç7
39. Cb6-d5+	Rç7-b7
40. Tç4-b4+	Cd4-b5
41. Dg5-é7+	Dd6×é7
42. Cd5×é7	Tf8-f6
43. Cé7-g8	Tf6-d6
44. Tb4-b3	a6-a5
45. Cg8-é7	Rb7-a6
46. Rh2-g1	Td6-é6
47. Cé7-g8	a5-a4
48. Tb3-b1	a4-a3
49. Rg1-f2	Té6-é8
50. Cg8-h6	Té8-f8+
51. Rf2-é3	Cb5-d4
52. Tb1-ç1	a3-a2
	Aband.

SICILIENNE

Blancs : BOUTTIER
Noirs : Cdt ROBERT

1. é2-é4	ç7-ç5
2. Cg1-f3	Cb8-ç6
3. d2-d4	ç5×d4
4. Cf3×d4	Cg3-f6
5. Cb1-ç3	d7-d6
6. Ff1-é2 (a)	g7-g6
7. Fç1-é3	Ff8-g7
8. f2-f3	0-0
9. g2-g4	Tf8-é8 (b)
10. Dd1-d2	Cç6×d4
11. Fé3×d4	Fç8-é6
12. h2-h4	a7-a6
13. h4-h5	Dd5-a5 (c)
14. h5-h6	Fg7-h6
15. g4-g5	Cf6-d7 (d)
16. Fd4×h8	Rg8×h8
17. f3-f4	Ta8-ç8
18. Th1-f1	f7-f6
19. g5×f6	Cd7×f6
20. a2-a3	Da5-ç5
21. 0-0-0	d6-d5
22. é4×d5	Fé6×d5
23. Fé2-d3	Fd5-f7
24. f4-f5	b7-b5
25. f5×g6	Ff7×g6
26. Fd3×g6	h7×g6
27. Tf1-g1	Rh8-h7
28. Tg1-g5	Dç5-ç6
29. Dd2-d3	Té8-g8
30. Td1-é1 (e)	Dç6-d6

31. Cç3-d5	Tç8-d8
32. Té1×é7+	Dd6×é7
33. Cd5×é7	Td8×d3
34. ç2×d3	Rh7×h6
35. Tg5-ç5	Tg8-é8
36. Tç5-é5	Rh6-g7
37. Rç1-d2	Rg7-f7
38. Cç7-ç6	Cf6-d7
39. Té5×é8	Rf7×é8
40. Rd2-ç3	Ré8-f7
41. Rç3-d4	Rf7-é6
42. Cç6-b4	Cd7-b8
43. Rd4-é4	Ré6-d6
44. d3-d4	a6-a5
45. Cb4-d3	Cb8-d7
	Nullé.

(a) Ceci semble bien être un temps perdu. 6. Fç1-é3 ; 7. f2-f3 ; 8. g2-g4 et 9. Dd1-d2 posait de graves problèmes aux Noirs et les forçait probablement à jouer é7-é5.

(b) Ce coup manque de précision. En réponse à l'attaque sur l'aile Roi qui s'amorce, les Noirs n'ont d'autre ressource qu'une attaque sur l'aile Dame. La place de cette Tour est donc en ç8 où elle devait venir en un temps après le départ : Dd8-a5. Dans l'immédiat, les Noirs devaient, profitant de l'absence de la Dame blanche en d2, jouer 9. ... h7-h6 ; 10. Dd1-d2 Rg8-h7, suivi de 11. ... Cf6-g8.

(c) Voilà qui confirme nos observations précédentes.

(d) Si 15. ... Cf6-h5 ; 16. Fd4×h8 Rg8×h8 ; 17. Th1×h5 g6×h5 ; 18. f3-f4 Da5-ç5 ; 19. 0-0-0 et les pions blancs sont très menaçants.

(e) Ce coup, pourtant plausible, est probablement inexact. Il permet aux Noirs : Dç6-d6 suivi de Tç8-d8, amenant la nullité.

SICILIENNE

Blancs : BOUTTIER
Noirs : CHARLIER

1. é2-é4	ç7-ç5
2. Cg1-f3	d7-d6
3. d2-d4	ç5×d4
4. Cf3×d4	Cg8-f6
5. Cb1-ç3	a7-a6
6. Ff1-é2	é7-é6
7. f2-f4	Dd8-ç7
8. 0-0	Cb8-ç6
9. Fç1-é3	Ff8-é7
10. Dd1-é1	0-0
11. Dé1-g3	Cç6×d4
12. Fé3×d4	b7-b5
13. a2-a3	Fç8-b7
14. Rg1-h1	Tf8-d8
15. Fé2-d3	Cf6-é8
16. Ta1-é1	Fé7-f5
17. Dg3-h3	é6-é5

18. Fd4-é3
19. a3-a4
20. Dh3-é6+
21. Dé6×f7
22. Fd3-ç4+
23. Cç3-d5+
24. Fç4×d5
25. Té1-ç1
26. Fé3-b6
27. f4×é5
28. Fb6-a5
29. Fa5×b4+
30. Tç1-d1
31. Fb4-a3
32. Fd5-b3
33. Td1-d5
34. Tf1-d1
35. h2-h4
36. a4-a5
37. Fb3-a4
38. b2-b3
39. Td1-f1
40. Tf1-d1
41. Td1-d3
42. Td3×d4
43. Td5×d4
44. Td4-d5
45. Fa3-ç5
46. Td5×d8
47. b3-b4
48. Fa4-é8
49. Rh1-g1
50. Fé8-a4
51. Fç5-b6
52. Fa4-é8
53. Rg1-f2
54. g2-g3
55. Rf2-f3
56. Rf3-f2
57. Fb6-ç7
58. Rf2-g2
59. Fç7-b6
Aband.

- f7-f6
b5-b4
Dç7-f7
Rg8×f7
Rf7-é7
Fb7×d5
Ta8-ç8
Td8-d7
g7-g6
d6×é5
Ff8-h6
Cé8-d6
Tç8×ç2
Fh6-é3
Tç2-ç7
h7-h5
Fé3-d4
Tç7-ç6
Td7-d8
Tç6-ç4
Tç4-ç2
Fd4-f2
Ff2-d4
Tç2-é2
é5×d4
Té2-ç2
Ré7-é6
Cd6-b7
Cb7×d8
Tç2-ç3
Cd8-f7
Cf7-é5
Cé5-d3
Cd3×b4
Tç3-g3
Tg3-g4
Cb4-d3+
Cd3-é5+
Tg4×é4
Ré6-f5
Té4-ç4
Rf5-é6

PION DAME

Blancs : Noirs :
NICOT Dr BOS

1. d2-d4 d7-d5
2. Cg1-f3 Cg8-f6
3. é2-é3 Fç8-f5
4. Ff1-d3 é7-é6
5. Fd3×f5 é6×f5
6. Dd1-d3 Dd8-ç8
7. 0-0 Ff8-é7
8. b2-b3 Cb8-a6
9. ç2-ç4 0-0
10. Cb1-ç3 ç7-ç6

11. Fç1-b2 Cf6-é4
12. Tf1-ç1 Tf8-d8
13. a2-a3 Cé4×ç3
14. Dd3×ç3 Dç8-é6
15. Tç1-ç2 Ca6-ç7
16. Cf3-é5 Td8-é8
17. Cé5-d3 Ta8-b8
18. Ta1-é1 a7-a6
19. f2-f3 f7-f6
20. é3-é4 f5×é4
21. f3×é4 d5×é4
22. Cd3-f2 Dd6-f7
23. Dç3-g3 Tb8-ç8
24. Cf2×é4 Df7-g6
25. Dg3×g6 h7×g6
26. Tç2-é2 f6-f5
27. Cé4-d2 Fé7-f6
28. Té2×é8+ Tç8×é8
29. Té1×é8 Cç7×é8
30. ç4-ç5 Cé8-ç7
31. b3-b4 Cç7-d5
32. Cd2-ç4 Ff6-d8
33. Rg1-f2 Fd8-ç7
34. h2-h3 Rg8-f7
35. Fb2-ç1 Rf7-é6
36. Rf2-f3 b7-b5
37. ç5×b6 e.p. Cd5×b6
38. Cç4-a5 Ré6-d5
39. Fç1-f4 Fç7-d8
40. Ca5-b3 Cb6-d7
Nulle.

PION DAME

Blancs : Noirs :
NICOT Cdt ROBERT

1. d2-d4 d7-d5
2. é2-é3 Cg8-f6
3. Ff1-d3 ç7-ç5
4. ç2-ç3 Cb8-ç6
5. f2-f4 Fç8-g4
6. Cg1-f3 é7-é6
7. Cb1-d2 Ff8-d6
8. 0-0 0-0
9. Dd1-é1 ç5×d4
10. Cf3×d4 Cç6-é7!? (a)
11. é3-é4 é6-é5
12. f4×é5 Fd6×é5
13. Cd4-f3 d5×é4
14. Cf3×é5 Dd8-b6+
15. Rg1-h1 é4×d3
16. Tf1×f6 Db6×f6
17. Cé5×g4 Df6-f5! (b)
18. Dé1-g3! (c) Cé7-g6
19. Cd2-f3 Tf8-é8
20. Fç1-h6 (d) Df5-b5

21. Dg3-f2 (e) Té8-é2 (f)
22. Df2-d4 g7×h6

Position après 22. ... g7×h6



23. Cg4×h6+? (g) Rg8-f8
24. Dd4-f6? (h) Db5-d5
25. Ch6-f5 Ta8-d8
26. ç3ç4 Dd5-a5
27. Ta1-f1 (i) Da5-b6
28. Df6-g5 Rf8-é8
29. b2-b3? (j) d3-d2
30. Cf5-g7+ (k) Ré8-f8
31. Dg5-h6 Db6-f2!
32. Cg7-f5+ Rf8-é8
33. Cf5-g7+ Ré8-d7
Aband.

- (a) Affaiblit le centre.
(b) Après le 17^e coup noir, les deux adversaires sont à peu près à égalité.
(c) Couvre g4 et menace Ch6+.
(d) Un pseudo-sacrifice douteux.
(e) Rendant effectif le sacrifice.
(f) Avec la Tour sur leur ligne de pions, les Blancs sont en fâcheuse posture.
(g) Les Noirs ayant accepté le sacrifice, les Blancs ont alors en main le gain sinon la nullité. Le coup Cg4×h6+ paraît inférieur à Cf6+!? et surtout à Tf1!!.
23. Ta1-f1 Db5×b2
24. Cg4×h6+ Rg8-f8
25. Cf3-d2!! Db2×a2 ou ×d2
26. Tf1×f7+ et les Noirs perdent la dame ou sont mat.
(h) Laisse la Dame noire s'établir en d5 et immobilise ainsi le Cf3.
(i) Trop tard.
(j) h2-h3 mieux.
(k) Les Blancs ont l'air désorienté et jouent dans l'espoir d'une faute de l'adversaire.

Notes du Cdt Robert
revues par Clémendot.

ORTHODOXE

Blancs : Noirs :
Cdt ROBERT Dr BOS

1. d2-d4 Cg8-f6
2. ç2-ç4 é7-é6
3. Cb1-ç3 d7-d5
4. Fç1-g5 Ff8-é7

5. é2-é3 0-0
6. Ta1-ç1 (a) Cb8-d7
7. Cg1-f3 ç7-ç6
8. Ff1-d3 h7-h6 (b)
9. Fg5-h4 d5×ç4
10. Fd3×ç4 b7-b5
11. Fç4-d3 a7-a6
12. a2-a4 (c) b5×a4 (d)
13. Cç3×a4 (e) Dd8-a5+
14. Cf3-d2 Fé7-b4
15. Ca4-ç3 ç6-ç5
16. Cd2-b3 Da5-b6
17. d4×ç5 Fé7×ç5
18. Cb3×ç5 Db6×ç5
19. 0-0 (f) Fç8-b7 (g)
20. Cç3-é4 Dç5-d5
21. Ff4×f6 (h) Cd7×f6
22. Cé4×f6 g7×f6 (i)
23. é3-é4 Dé7-é5 (i)
24. Dd1-g4+ (k) Rg8-h7
25. Dg4-g3 Ta8-ç8 (l)
26. Dg3×é5 f6×é5
27. f2-f3 Tf8-d8
28. Tç1×ç8 Fb7×ç8
Nulle.

(a) Pour éviter la Défense Lasker, après 6. Cg-f3 h7-h6 ; 7. Fg5-h4 Cf6-é4.

(b) Indispensable pour préparer la variante qui suit, dont l'idée directrice est la poussée ç6-ç5 combinée avec le développement en fianchetto du Fou ç8. Si en effet 8. d5×ç4 ; 9. Fd3×ç4 b7-b5 ; 10. Fç4-d3 a7-a6 ; 11. Fg5×Ff6, et si 11. Fé7×Ff6 ; 12. Dd1-ç2! (menace Fd3×h7) gagne un temps important pour maintenir le pion noir ç arrière sur une file ouverte.

(c) Si 12. é3-é4 Cf6×é4! ; 13. Fd3×Cé4 (28^e partie Match Euwe-Alek-hine) 13. Fé7×Fh4 ; 14. Fé4×ç6 Ta2-a7, chances égales. — Si d2 0-0 (recommandé par Fine) 12. ç6-ç5 ; 13. a2-a4 - le M.C.O., 8^e édition donne l'égalité - après 13. b5-b4 ; 14. Cç3-b1 Fç8-b7 ; 15. Cb1-d2 ç5×d4.

(d) Si 12. b5-b4 ; 13. Fh4×f6 suivi de Cç3-é4 donne le meilleur jeu aux Blancs.

(e) Si 13. 0-0 a4-a3! et si 13. Dd1×a4 Cd7-c5! ; 14. d4×ç5 Dd2×d3 ; a) 15. Da4×ç6 Ta2-b8 - b) 15. Tç1-d1 Dd3-f5 ; 16. Da4×ç6 Ta8-b8.

(f) Ici, Sthalberg contre Capablanca, à Margate, 1936, joua : Fh4-g3 avec un jeu légèrement supérieur selon Euwe et la dernière édition du M.C.O.

(g) Les Noirs auraient dû jouer 19. Dç5-b4 attaquant à la fois le Fou h4 et le pion h2. Après 20. Fh4×f6, les Noirs n'avaient plus l'avantage des deux Fous.

(h) Les Blancs prennent d'abord avec le Fou à cause de la menace de mat sur g2.

(i) La structure des pions noirs est nettement inférieure.

(j) La pénétration de la Tour blanche à c7 doit être prévenue.

(k) Il aurait été préférable d'éviter l'échange des Dames par la manœuvre qui suit et de jouer 24. Tc1-c4 menaçant 25. f2-f4 sans craindre 24. D65×b2, car 25. Dd1×g4+ Rg8-h7 ; 26. é4-é5+ f6-f5 ; 27. Fd3×f5!, avec une attaque irrésistible.

(l) Les Noirs sont maintenant assurés de la nullité.

Notes du Dr Bos.

GAMBIT DAME

Blancs : Dr BERGRASER
Noirs : Dr BOS

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. g2-g3 | Cg8-f6 |
| 4. Ff1-g2 | d5×c4 |
| 5. Cg1-f3 | Cb8-d7 |
| 6. 0-0 (a) | Ta8-b8 |
| 7. a2-a4 | b7-b6 |
| 8. Cf3-d2 | Fc8-b7 |
| 9. Fg2×b7 | Tb8×b7 |
| 10. é2-é4 | Ff8-b4 |
| 11. Cb1-c3 | 0-0 |
| 12. Dd1-f3 | Cd7-b8 (b) |
| 13. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 14. Cd2×c4 | c7-c6 |
| 15. Cc3-é4 | f7-f5 |
| 16. é5×f6 e.p. | Cd5×f6 |
| 17. Fc1-é3 | Dd8-d5 |
| 18. C64×f6+ | g7×f6 (c) |
| 19. Df3-g4+ | Rg8-f7 (d) |
| 20. Tf1-c1 | Tb7-d7 |
| 21. Dg4-h4 | Rf7-g8 |
| 22. F63-h6 | Tf8-f7 |
| 23. Dh4-g4+ | Rg8-h8 |
| 24. Cc4-é3 | Dd5×d4 |
| 25. Dg4×é6 | Dd4-é5 |
| 26. D66-b3 | c6-c5?? (e) |

Et les Noirs abandonnent avant de recevoir la réponse.

- (a) Indiquer était 6. Cf3-d2.
(b) Force la stabilisation du centre et la conquête de la case d5.
(c) Interdit la case importante é5 au Cavalier blanc.
(d) Est la cause des difficultés ultérieures des Noirs, comme le montre la suite de la partie, le Roi noir ne pouvait pas éviter d'aller à h8.
(e) Le Dr Bos a omis de placer une Tour blanche à c1, lors de ses analyses, et n'a donc pas vu que 27. Db3×b4 était possible. Il a abandonné avant de recevoir ma réponse. Il se proposait de jouer 26. ... D65-h5. Après ce coup, il pouvait s'ensuivre, par exemple : 27. Fh6-f4 b4-d6 ; 28. Ff4×d6 Td7×d6 ; 29. a4-a5 b6-b5 (et non pas c6-c5 à cause de 30. Tc1×c5!) 30. Tc1-c5! avec forte pression.

GAMBIT DAME

Blancs : Dr BERGRASER
Noirs : BOUETIER

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg2-f3 | d7-d5 |
| 3. c2-c4 | é7-é6 |
| 4. g2-g3 | Ff8-é7 |
| 5. Ff1-g2 | 0-0 |
| 6. 0-0 | b7-b6 |
| 7. Cb1-c3 | Fc8-b7 (a) |
| 8. Cf3-é5 | Dd8-c8 |
| 9. c4×d5 | é6×d5 |
| 10. Fc1-g5 | Tf8-é8 (b) |
| 11. Dd1-b3 | c7-c6 |
| 12. é2-é4 | Dc8-é6 |
| 13. Fg5×f6 | g7×f6 (c) |
| 14. é4×d5 | c6×d5 |
| 15. C65-d3 | Cb8-a6 |
| 16. Cd3-f4 | D66-d7 |
| 17. Cc3×d5 | Ta8-d8 |
| 18. Tf1-é1 | Fb7×d5 |
| 19. Cf4×d5 | Rg8-g7 |
| 20. Db3-f3 (d) | f6-f5 |
| 21. Df3-h5 | f7-f6 |
| 22. C65-é3 | Fé7-b4 |
| 23. C63×f5 (e) | Rg7-h8 |
| 24. Té1×é8 | Td8×é8 |
| 25. a2-a3 | Fb4-f8 |
| 26. Ta1-c1 | Ca6-b8 |
| 27. Fg2-d5 | T68-d8 |
| 28. Fd5-f7 | Dd7-b7 |
| 29. d4-d5 | Td8-d7 |
| 30. Ff7-é6 | Td7-d8 |
| 31. Dh5-g4 | Ff8-g7 |
| 32. d5-d6 | Aband. (f) |

(a) Par intervention des coups, on obtient une variante de l'Ouest-Indienne désavantageuse pour les Noirs.
(b) Défend le F67, mais rend la case f7 vulnérable, ce dont les Blancs vont profiter au 12^e coup.
(c) Les Noirs ne peuvent plus sauver le pion d5, et essaient de compliquer la partie.
(d) La Dame se dirige sur l'aile du Roi affaibli.
(e) Gagnent un deuxième pion. Les Noirs n'ont plus de défense satisfaisante.
(f) La menace Tc1-c7 est imparable.

GAMBIT DAME

Blancs : NICOT
Noirs : Dr BERGRASER

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 3. é2-é3 | g7-g6 |
| 4. c2-c4 | Ff8-g7 |
| 5. Cb1-c3 | 0-0 |

- | | |
|----------------|------------|
| 6. Dd1-b3 | é7-é6 |
| 7. Ff1-d3 | c7-c5? (a) |
| 8. d4×c5 | Cb8-d7 |
| 9. Db3-a3 | Dd8-c7 |
| 10. b2-b4 | Cd7-é5 |
| 11. Cf3×é5 | Dc7×é5 |
| 12. f2-f4 | D65-h5 |
| 13. 0-0 | d5-d4 |
| 14. Fd3-é2 | Cf6-g4 |
| 15. h2-h3 (b) | d4×c3 |
| 16. Fé2×g4 | Dh5-h4 |
| 17. Rg1-h2 (c) | é6-é5 |
| 18. g2-g3 | Dh4-é7 |
| 19. Fg4×c8 | Tf8×c8 |
| 20. Da3-b3 | é5×f4 |
| 21. g3×f4 | a7-a5 |
| 22. a2-a3 | a5×b4 (d) |
| 23. Db3×b4 | Tc8×c5 |
| 24. Ta1-b1 | Ta8-b8 |
| 25. Db4-a4 | Dé7-é4 |
| 26. Tb1-b4 | Tb8-d8 |
| 27. Tf1-g1 | Tc5-h5 |
| 28. Tg1-g3 (e) | D64-d3 |
| 29. Tb4-b5 | Th5×b5 |
| 30. c4×b5 | Dd3-d1 |
| 31. Da4-a5 (f) | Fg7-f6 |
| 32. Tg3-g1 | Dd1-c2+ |
| 33. Rh2-g3 | Td8-d1 |
| 34. Tg1×d1 | Dc2×d1 |
| 35. é3-é4 | h7-h5 (g) |
| 36. Fc1-é3 | Dd1-é2 |
| 37. Fé3-f2 | Ff6-h4+ |
| 38. Rg3×h4 | Dé2-f2+ |
| 39. Rh4-g5 | Df2-g3+ |
| 40. Rg5-f6 | Dg3×f4+ |
| 41. Rf6-é7 | Df4×é4+ |
| 42. Ré7-f6 | Dé4-d4+ |

Aband. (h)

- (a) Un sacrifice de pion douteux.
(b) A envisager était : 15. F×C suivi de Cb5. Après le coup du texte, le pion c3 soutenu par le Fou paralysera le jeu des Blancs.
(c) Une perte de temps au moment critique. Meilleur était Ff3 menaçant, avec la menace de rendre les pions de l'aile dame mobiles. Contre cette menace, les Noirs ne disposeraient pas de défense satisfaisante.
(d) Maintenant l'initiative passe aux Noirs.
(e) Pare la menace Df3 ; 29. Tg3 T×h3, et gagnent.
(f) Si 31. D×D, T×D ; 32. Tc1-c2 et il n'y a pas de défense contre Ff8-c3-d2.
(g) Plus précis est D×F.
(h) Car, après 43. Rc7, Dc5 suivi de c2.

INDIENNE DAME

Blancs : Dr BERGRASER
Noirs : GRIESMANN

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 3. Cb1-c3 (a) | Fc8-b7 |
| 4. Fc1-g5 | é7-é6 |
| 5. é2-é4 | h7-h6 |
| 6. Fg5×f6 | Dd8×f6 |
| 7. Ff1-d3 | Ff8-b4 |
| 8. 0-0 | Fb4×c3 |
| 9. b2×c3 | d7-d5 (b) |
| 10. Cf3-d2 | Cb8-d7 |
| 11. é4-é5 (c) | Df6-é7 |
| 12. f2-f4 | g7-g6 |
| 13. a2-a4 | c7-c5 |
| 14. Dd1-f3 | Ta8-c8 |
| 15. Tf1-b1 | Fb7-c6 |
| 16. Df3-h3 | Ré8-f8 |
| 17. Cd2-f1 | Rg8-g7 |
| 18. Cf1-é3 | c5-c4 |
| 19. Fd3-é2 | Tc8-g8 |
| 20. Dh3-f3 | Cd7-b8 (d) |
| 21. C63-g4 | h6-h5 |
| 22. Cg4-f6 | Tg8-c8 |
| 23. Df3-g3 (e) | Rg7-f8 |
| 24. Dg3-h4 | Cb8-d7 |
| 25. g2-g4 | D67-d8 |
| 26. Rg1-h1 | Rf8-g7 |
| 27. g4-g5 | Cd7×f6 |
| 28. g5×f6+ | Rg7-f8 |
| 29. Fé2-f3 | Rf8-é8 |
| 30. Tb1-g1 | Ré8-d7 |
| 31. f4-f5! | g6×f5 (f) |

Position après 31. f4-f5!



- | | |
|------------|------------|
| 32. Tg1-g7 | Dd8-f8 |
| 33. Dh4-g5 | Rd7-c7 |
| 34. Ff3×h5 | Fc6-é8 |
| 35. Fh5×f7 | Fé3×f7 |
| 36. Dg5-g6 | Rc7-c6 |
| 37. Tg7×f7 | Aband. (g) |

(a) Variante toulousaine.
 (b) Griesmann indigue comme coup plus agressif ici c7-c5. A envisager était aussi d6.
 (c) Meilleur serait f4 d'abord.
 (d) Pare à la menace de C×c4.
 (e) Menace le pion h5.
 (f) Si e6×f5 ; 32. e5-e6 et toute la chaîne des pions est démolie. Mais après le coup du texte, les pièces majeures blanches vont s'infiltrer dans le camp des Blancs.
 (g) Après 37. ... Dh6 ; 38. D×D, T×D ; 39. Tf1 et les Noirs perdent e6 ou a7.

INDIENNE DAME

Blancs :		Noirs :	
Dr BOS		GRIESMANN	
1.	d2-d4	Cg8-f6	
2.	c2-c4	e7-e6	
3.	Cg1-f3	b7-b6	
4.	g2-g3	Fc8-b7	
5.	Ff1-g2	Ff8-e7	
6.	0-0	0-0	
7.	Cb1-c3	Cf6-e4	
8.	Dd1-c2	Cé4×c3	
9.	Dc2×c3	d7-d6	
10.	Dc3-c2	f7-f5	
11.	d4-d5	e6-e5	
12.	e3-e4	Fb7-c8 (a)	
13.	Fc1-e3	a7-a5	
14.	Ta1-e1	Cb8-a6	
15.	Cf3-d2	Ca6-c5	
16.	f2-f4 (b)	e5×f4	
17.	Fé3×f4	Fé7-f6!	
18.	e4-e5 (c)	d6×e5	
19.	Ff4×e5 (d)	Ff6×e5	
20.	Té1×e5 (e)	Dd8-d6! (f)	
21.	Té5-e1	Fc8-d7	
22.	Cd2-b3!	Fd7-a4?	
23.	Tf1×f5	Tf8×f5	
24.	Dc2×f5	Cc5×b3	
25.	a2×b3	Fa4×b3	
26.	Df5-e6+!	Dd6×e6!?	
27.	d5×e6	Ta8-e8	
28.	e6-e7! (h)	Fb3×c4	
29.	Fg2-c6	Rg8-f7	
30.	Fc6×e8	Rf7×e8	
31.	Té1-e5!	b6-b5	
32.	Rg1-f2	a5-a4	
33.	Rf2-e3	c7-c6 (i)	
34.	Ré3-d4	Fc4-f7	
35.	Rd4-c5	Ré8-d7	
36.	g3-g4	h7-h6	
37.	h2-h4	Ff7-g6? (j)	
38.	h4-h5	Fg6-e8	
39.	Té5-e4 (k)	Fg8-f7	
40.	Té4-d4+	Ff7-d5 (l)	
41.	e7-e8 D	Rd7×e8	
42.	Td4×d5	c6×d5	

43.	Rc5×b5	Ré8-e7
44.	Rb5×a4	Ré7-d6
45.	b2-b4 (m)	d5-d4
46.	Ra4-a3! (n)	Rd6-c6 (o)
47.	Ra3-b2	Nulle.

(a) Si 12. ... f5×e4 ; 13. Cf3-d2! gain de temps. A part Fb7-c8, 12. ... g7-g6 était à envisager.

(b) Il y a translation du centre de gravité de la partie. La lutte n'a pas lieu pour le centre géométrique de l'échiquier, mais pour le demi-centre de l'aile Roi (cases f4, e4, e5, f5).

(c) Si 18. e4×f5, Fc8×f5! Les Noirs ont gagné un temps précieux ; c'est la preuve que le retour Fb7-c8 est correct.

(d) Si 19. d5-d6 Fc8-b7 ; 20. F×e5 c7×d6! ; 21. F×f6 D×f6. Les Noirs ont gagné un pion.

(e) Si 20. d5-d6?, Fd4+ suivi de Fb7.

(f) Pointe du coup 17. ... Fé7-f6. Les Noirs bloquent le centre, se développent normalement et menacent de 21. ... Cc5-e4 gagnant la qualité.

(g) Les Noirs ont tort de céder un pion central fort contre un pion de l'aile sans importance aucune.

(h) En jouant 22. ... Fd7-a4, les Noirs n'ont pas prévu ce coup. Le pion e7 ne peut être gagné ; 28. ... Rg8-f7? ; 29. Fd5+ Rf6 ; 30. Té6+ Rf5 ; 31. Té3! gagne.

(i) Quoique correcte, cette défense est trop passive et les Noirs y risquent de commettre des fautes. Aussi auraient-ils préféré éliminer l'aile Dame en sacrifiant un pion : 33. ... b5-b4(!) ; 34. Rd4 Ff7 ; 35. Ta5 a3 ; 36. b2×a3 b4×a3 ; 37. T×a3 R×e7 ; 38. Ta7 h6 ; 39. T×c7+ Rf8 ; 40. Ré5 Rg8 ; 41. Rf5 Fa2 et les Noirs font nulle. (Voir *Traité de Chéron*.)

(j) La suite correcte est : 37. ... Ff7-e8 ; 38. h5, g5! nulle.

(k) Moment critique. Par 39. g4-g5!! les Blancs gagnaient. Si F×h5 ; 40. g×h6, etc. — Si Ff7 ; 40. g6! F68 ; 41. Té1 Rc7 ; 42. Td1 Fd7 ; 43. Td6 b4 ; 44. Td3, etc. — Si h6×g5 ; 40. T×g5 Ré6 ; 41. T×g7 F×h5 ; 42. R×c6 b4 ; 43. Rc7 Rf6 ; 44. Th7 Fg6 ; 45. Rd8!, etc.

(l) 40. ... R×e7 était jouable, mais le coup du texte est plus énergique.

(m) La position est équilibrée : les Blancs disposent du pion passé le plus éloigné et les Noirs du pion passé le plus avancé.

Si 45. Rb4 Ré5! ; 46. Rc3 Ré4 ; 47. b4 Ré3 ; 48. Rc2 Ré2! nulle.

(n) Si 46. b5 Rc5. — Si 46. Rb3 Rd5. Opposition diagonale et nullité (47. b5).

(o) 46. ... Rd5? ; 47. Rb3! Ré4 ; 48. Rc2! gagne.

Notes de Griesmann.

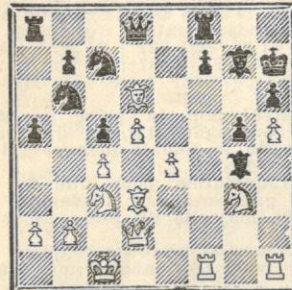
INDIENNE ROI

Blancs :
GRIESMANN

Noirs :
CHARLIER

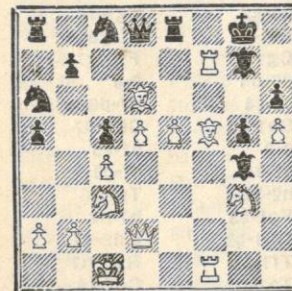
1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	g7-g6
3.	Cb1-c3	Ff8-g7
4.	e2-e4	d7-d6
5.	f2-f3	0-0
6.	Fc1-e3	e7-e6
7.	d4-d5	Cg6-e8
8.	g2-g4	h7-h6?
9.	h2-h4	c7-c5!?
10.	Dd1-d2	Rg8-h7
11.	Cg1-e2	Cb8-d7
12.	Cé2-g3	Cd7-b6!?
13.	Ff1-d3	Cé8-c7?
14.	0-0-0	Fc8-d7
15.	Td1-f1	a7-a5
16.	f3-f4	e5×f4
17.	Fé3×f4!	Fd7×g4
18.	h4-h5	g6-g5
19.	Ff4×d6!	Tf8-e8

Position après 19. Ff4×d6!



20.	Tf1×f7	Cc7-a6
21.	Th1-f1	Rh7-g8
22.	e4-e5	Cb6-c8
23.	Fd3-f5!! (a)	Cc8×d6

Position après 23. Fd3-f5!!



24.	e5×d6	Dd8×d6
25.	Cc3-e4	Té8×e4
26.	Cg3×e4	Dd6-e5
27.	Cé4-f6+! (b)	Rg8×f7
28.	Ff5-g6+	Rf7-e7
29.	Cf6×g4	Dé5-g3
30.	d5-d6+	Ré7-d7
31.	Tf1-f7+	Rd7-c8
32.	d6-d7+	Rc8-d8
33.	Tf7×g7	Dg3-g1+
34.	Dd2-d1	Dg1×d1
35.	Rc1×d1	Rd8-c7
36.	d7-d8 D +	Aband.

(a) Coup de problème :
 I. Si R×f7 ; 24. Fé6 mat.
 II. Si F×f5 ; 24. C×f5! R×f7 ; 25. C×h6 mat.
 III. Si C×d6 ; 24. e×d6 R×f7 (F×f5 ; 25. C×f5 R×f7 ; 26. C×h6 mat) ; 25. Fé6 mat.
 (b) Si F×f6 ; 28. T×f6, etc.

INDIENNE ROI

Blancs :
GRIESMANN

Noirs :
NICOT

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	g7-g6
3.	Cb1-c3	Ff8-g7
4.	e2-e4	0-0!?
5.	e4-e5!?	Cf6-e8
6.	Cg1-f3	d7-d6
7.	Fc1-f4	c7-c6? (a)
8.	Ff1-e2	f7-f6
9.	e5×d6	e7×d6
10.	Dd1-d2	Cb8-a6
11.	h2-h4	Fc8-g4
12.	h4-h5?	Fg4×h5
13.	0-0-0	Fh5×f3
14.	Fé2×f3	f6-f5!
15.	Th1-h3	Ca6-c7
16.	g2-g4	f5×g4
17.	Ff3×g4	Cé8-f6
18.	Ff4-g5	h7-h6? (b)
19.	Fg5×h6!	Cf6×g4
20.	Fh6×g7	Rg8×g7
21.	Td1-h1	Cc7-e8 (c)
22.	Th3-h7+	Rg7-g8
23.	Cc3-e4	Cé8-f6
24.	Dd2-g5	Dd8-e8
25.	Cé4×f6+	Cg4×f6
26.	Dg5-h6	Cf6-h5
27.	Th7×b7	Tf8-f7
28.	Dh6×g6+	Tf7-g7
29.	Dg6×h5	Dé8×h5
30.	Tb7×g7+	Rg8×g7
31.	Th1×h5	Aband. (d)

(a) Ch8-c6!
 (b) Gagne une pièce, mais perd la partie. Mieux : 18. ... Dé8 et 19. Df7.

(c) Ou Cg4-f6 ; 22. Dh6+ Rf7 ; 23. Df4 Cc7-é8 ; 24. Cc4 et 25. Th7-L etc.
(d) La finale de pions est gagnante.

INDIENNE ROI

Blancs : Dr BOS
Noirs : CHARLIER

- | | |
|-----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. g2-g3 (a) | Ff8-g7 |
| 4. Ff1-g2 | d7-d6 (b) |
| 5. Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. Cb1-c3 | Cb8-d7 |
| 7. 0-0 | é7-é6 |
| 8. é2-é4 (c) | Tf8-é8 (d) |
| 9. h2-h3 (e) | é5×d4 |
| 10. Cf3×d4 | Cd7-c5 |
| 11. Tf1-é1 | a7-a5 |
| 12. Dd1-c2 (f) | c7-c6 |
| 13. Fc1-é3 | Dd8-c7 |
| 14. Ta1-d1 | Dc7-é7? (g) |
| 15. Fé3-f4 | Cf6-d7 |
| 16. Cd4-b5! (h) | c6×b5 |
| 17. Ff4×d6 | Dé7-é6 (i) |
| 18. Cc3×b5 | Cc5-a6 |
| 19. é4-é5 | g6-g5 (j) |
| 20. f2-f4 | g5×f4 |
| 21. g3×f4 | Dé6-h6 |
| 22. Dc2-f2 | Cd7-b8 (h) |
| 23. Fd6-é7 (k) | Cb8-c6 |
| 24. Fé7-g5 | Dh6-h5 |
| 25. Fg5-h4 (l) | Fg7-h6 |
| 26. Cb5-d6 | Fc8-f5 |
| 27. Fg2-f3 | Dh5-g6+ |
| 28. Rg1-h1 (m) | Rg8-f8 (n) |
| 29. Té1-g1 | Dg6-é6 |
| 30. Df2-g3 | Ff5-g6 (o) |
| 31. f4-f5 | Dé6×é5 |
| 32. f5×g6 (p) | h7×g6 |
| 33. Ff3×c6 (q) | Dé5×g3 |
| 34. Tg1×g3 | b7×c6 |
| 35. Cd6×é8 | Ta8×é8 |
| 36. Tg3-a3 | a5-a4 |
| 37. Ta3×a4 (r) | Ca6-c5 |
| 38. Ta4-a7 | Fh6-f4 |
| 39. Fh4-f6 | g6-g5 |
| 40. b2-b4 | Cc5-é4 |
| 41. Td1-d7 | Cé4-g3+ |
| 42. Rh1-g2 | Cg3-h5 |
| 43. Td7×f7+ | Rf8-g3 |
| 44. Ff6-d4 | Aband. |

(a) Evite la Défense Gruenfeld (après 3. Cb1-c3 d7-d5).

(b) Les Noirs pouvaient par d7-d5 entrer dans la Variante de Kémeri.

(c) 8. b2-b3 est jouable pour donner moins de points de contact aux

Noirs et ne pousser é2-é4 qu'après consolidation de la position.

(d) Variante de Bronstein, au lieu de 8. c7-c6 ou de 8. é5×d4.

(e) Indispensable pour jouer Fc1-é3 et prévenir Cf6-g4.

(f) Sacrifice de pion de Gligoric. Si 12. Cf6×é1 ; 13. Cc3×é4 Fg7×Cd4 ; 14. Ff1-g5! Dd8-d7 ; 15. Cé4-f6! Fd4×Cf6 ; 16. Ffg5×Ff6, avec les deux Fous et forte pression sur le jeu adverse. Si 12. Cf6-g4 (menaçant Fg7×Cd4) ; 13. Té1-d1 Cg4-é5 ; 14. Cc3-é2 et la position blanche est solide.

(g) Ce second déplacement de la Dame est inexplicable, car le pion é4 peut être facilement défendu.

(h) Sacrifice « réel » suivant la classification de Spielmann et purement positionnel, qui doit être accepté à cause de la menace Cb5-c7. Les Blancs obtiennent deux pions pour la pièce et la maîtrise absolue des deux files centrales. (Les Noirs auraient pu éviter ce sacrifice en jouant 15. Té8-d8 au lieu de Cf6-d7).

(i) Si 17. Déf-f6 ; 18. é4-é5 Cd7×é5?? ; 19. Fd6×Cc5.

(j) Si 19. Cd7×é5? ; 20. f2-f4.

(k) Pour amener ce Cavalier à c6 et protéger le pion b7 en libérant le Fou c8 de la défense de ce pion.

(l) Si 23. Té8×Fé7 ; 24. Td1-d8+ suivi de Td8×Fc8.

(m) Si de suite Cb5-d6 ; 26. Cc6×é5! ; 27. f4×Cé5 Dh5×Fg5 ; de plus 25. Fg5-h4 prévient 25. Fc8×h3.

(n) Si 29. Rg1-h2? ; 28. Fh6×f4+.

(o) Si 28. Ff5×h3? ; 29. Té1-g1!

(p) Forcé pour parer 31. Dg3-g2 mat.

(q) Reprenant la pièce sacrifiée seize coups plus tôt, et disposant encore de la double menace Cd6×Té8 et Cd6×b7.

(r) Liquidation pour une fin de partie gagnante avec la facilité en plus et majorité de pions du côté Dame.

(s) Après la perte de ce pion, les Noirs pouvaient abandonner sans regret.

INDIENNE ROI

Blancs : CHARLIER
Noirs : NICOT

- | | |
|------------|--------|
| 1. g2-g3 | Cg8-f6 |
| 2. Ff1-g2 | g7-g6 |
| 3. Cg1-f3 | Ff8-g7 |
| 4. d2-d4 | 0-0 |
| 5. c2-c4 | d7-d6 |
| 6. Cb1-c3 | Cb8-d7 |
| 7. 0-0 | é7-é5 |
| 8. é2-é4 | c7-c6 |
| 9. h2-h3 | Tf8-é8 |
| 10. Fc1-é3 | h7-h6 |
| 11. Dd1-c2 | Dd8-é7 |
| 12. Tf1-é1 | Rg3-h7 |
| 13. Ta1-d1 | Cd7-f8 |

- | | |
|-------------|---------|
| 14. d4×é5 | d6×é5 |
| 15. c4-c5 | Dé7-c7 |
| 16. Td1-d6 | Cf8-d7 |
| 17. b2-b4 | Fg7-f8 |
| 18. Td6-d1 | Cf6-h5 |
| 19. Cf3-d2 | Cd7-f6 |
| 20. Cd2-c4 | Fc8-e6 |
| 21. Cc3-é2 | Ta8-d8 |
| 22. g3-g4 | Ch5-f4 |
| 23. Cé2×f4 | é5×f4 |
| 24. Fé3-d4 | Cf6-d7 |
| 25. Fd4-b2 | Fé6×c4 |
| 26. Dc2×c4 | Rh7-g8 |
| 27. Dc4-c1 | g6-g5 |
| 28. é4-é5 | Ff8-g7 |
| 29. Dc1-a1 | Té8-é6 |
| 30. Fg2-f1 | Td8-f8 |
| 31. Td1-d6 | Tf8-é8 |
| 32. Ff1-c4 | Té6×é5 |
| 33. Fb2×é5 | Cd7×é5 |
| 34. Rg1-f1 | Dc7-c8 |
| 35. Da1-c1 | h6-h5 |
| 36. Dc1-d1 | Té8-f8 |
| 37. Fc4-é2 | h5×g4 |
| 38. Fé2×g4 | f7-f5 |
| 39. Dd1-b3+ | Rg8-h7 |
| 40. Fg4-d1 | Tf8-d8 |
| 41. Td6×d8 | Dc8×d8 |
| 42. Fd1-c2 | Dd8-f6 |
| 43. Té1-d1 | Fg7-f8 |
| 44. Db3-c3 | Rh7-g6 |
| 45. Dc3-d4 | Df6-h8 |
| 46. h3-h4 | Ff8-é7 |
| 47. h4-h5+ | Rg6×h5 |
| 48. Fc2×f5 | Rh5-h6 |
| 49. Td1-d3 | Dh8-f6 |
| 50. Td3-h3+ | Rh6-g7 |
| 51. Ff5-c2 | Rg7-f8 |
| 52. Dd4-é4 | Cé5-f7 |
| 53. Fc2-b3 | Df6-a1+ |
| 54. Rf1-g2 | Da1-f6 |
| 55. Fb3×f7 | Rg8×f7 |
| 56. Dé4-h7+ | Rf7-é8 |
| 57. Dh7-h8+ | Df6×h8 |
| 58. Th3×h8+ | Ré8-d7 |
| 59. Rg2-f3 | a7-a5 |
| 60. a2-a3 | a5×b4 |
| 61. a3×b4 | Fé7-f6 |
| 62. Th8-h7+ | Rd7-c8 |
| 63. Th7-h1 | Ff6-d4 |
| 64. Th1-é1 | b7-b6 |
| 65. c5×b6 | Rc8-b7 |
| 66. Té1-g1 | Fd4-f6 |
| 67. Rf3-é4 | Rb7×b6 |
| 68. Ré4-f5 | Ff6-é7 |
| 69. Tg1-b1 | Rb6-b5 |

- | | |
|-------------|--------|
| 70. f2-f3 | Rb5-c4 |
| 71. Tb1-c1+ | Rc4-b5 |
| 72. Tc1-b1 | Rb5-c4 |
| 73. Tb1-c1+ | |
| Nulle. | |

DEFENSE NIMZOVITCH

Blancs : Cdt ROBERT
Noirs : Dr BERGRASER

- | | |
|----------------|--------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff6-b4 |
| 4. é2-é3 | c7-c5 |
| 5. Cg1-é2 | d7-d5 |
| 6. a2-a3 | C5×d4 |
| 7. é3×d4 | Fb4-é7 |
| 8. c4-c5 | b7-b6 |
| 9. b2-b4 | a7-a5 |
| 10. Cc3-a4 | Cb8-d7?! (a) |
| 11. c5-c6? (b) | a5×b4 |
| 12. c6×d7+ | Fc8×d7 |
| 13. Ca4-b2 | b4×a3 |
| 14. Cb2-d3 | Fd7-a4 |
| 15. Dd1-d2 | Cf6-é4 |
| 16. Dd2-é3 | b6-b5 |
| 17. Fc1-d2 | Cé4×d2 |
| 18. Dé3×d2 | Dd3-a5 (c) |
| 19. Dd2×a5 | Ta8×a5 |
| 20. Cé3-c3 | 0-0 |
| 21. Cc3×a4 | Ta5×a4 |
| 22. Cd3-c1 | Fé7-b4+ |
| 23. Ré1-d1 | Fb4-c3 |
| 24. Ta1-a2 | Ta4×d4+ |
| 25. Ff1-d3 | b5-b4 |
| 26. Rd1-é2 | Td4-h4 |
| 27. h2-h3 | é6-é5 |
| 28. f2-f3 | f7-f5 |
| 29. Th1-f1 | Fc3-b2 |
| 30. Cc1-b3 | é5-é4 |
| 31. f3×é4 | f5×é4 |
| 32. Tf1×f8+ | Rg3×f8 |
| 33. Fd3-b5 | Th4-h6 |
| 34. Cb3-c5 | Th6-g6 |
- Aband. (d)

(a) Plus correct est sans doute Cf6-d7.

(b) Donne trois pions pour une pièce. M. Robert indique ici Ff4 comme supérieur.

(c) Ces quelques coups forcés ont permis aux Noirs de conquérir la case b4.

(d) Car après 35. Ré2-f1 Tg6-g3 ; 36. Fb5-a4 Tg3-c3 ; 37. Cc5-b3 Rf8-é7 d6-é5 et les pions centraux avancent.

DEFENSE NIMZOVITCH

Blancs : Griessmann
Noirs : Bouttier

1.	d2-d4	Cg3-f6
2.	c2-c4	e7-e6
3.	Cb1-c3	Ff8-b4
4.	e2-e3	0-0
5.	Ff1-d3	c7-c5
6.	Cg1-e2	Cb8-c6
7.	d4xc5	Fb4xc5
8.	Ce2-f4	b7-b6
9.	e3-e4	Fc8-b7
10.	0-0	Cc6-e5
11.	Dd1-e2	Dd8-c7!
12.	Rg1-h1	Tf8-e8
13.	Fc1-d2	Ta8-d8
14.	Ta1-d1	Fc5-f8
15.	Fd2-c1	d7-d6
16.	b2-b3	Ce5xd3
17.	Dd2xd3	Td8-d7
18.	f2-f3	Te8-d8
19.	Tf1-e1	g7-g6
20.	Cf4-h3	Ff8-g7
21.	Fc1-g5	h7-h6
22.	Fg5-h4	g6-g5
23.	Fh4-f2	d6-d5 (a)
24.	Ff2-g3	Dc7-c6
25.	c4xd5	Cf6xd5!
26.	Cc3xd5	e6xd5
27.	e4-e5	Td8-c8
28.	Ch3-f2	Td7-e7
29.	Cf2-g4	Dc7-c2
30.	h2-h4	Dc2xd3
31.	Td1xd3	Tc8-c2
32.	h4xg5	h6xg5
33.	a2-a4	Te7-e6
34.	Cg4-e3	Tc2-b2
35.	Ce3-f5	g5-g4
36.	f3xg4	d5-d4
37.	Rh1-h2	Fb7xg2
38.	Td3xd4	Fg2-c6+
39.	Rh2-h3	Tb2xb3
40.	Rh3-h4	Tb3-a3
41.	Te1-c1!	Fg7-f8!
42.	Td4-d8	Te6-e8
43.	Tc1-d1!	Te8xd8!?
44.	Td1xd8	Fc6-e4
45.	e5-e6!	f7xe6
46.	Fg3-d6	Ta3xa4
47.	Td8xf8+	Rgs-h7
48.	Fd6-e5!	Aband. (b)

(a) Avant que le Fou blanc ne s'installe à d4, les Noirs se décident à engager les hostilités.

(b) Si : I. - 48. ... Rg6 ; 49. Ce7+ Rh6 ; 50. g5+ Rh7 ; 51. Th8 mat.
II. - 48. ... Fxf5 ; 49. Rh5! Fg6 ; 50. Rg5 Txg4+ ; 51. Rxg4 Rh6 ; 52. Tf6 b5 ; 53. Txex6 a5 ; 54. Ff4+ et gagnent.

DEFENSE NIMZOVITCH

Blancs : Cdt Robert
Noirs : Griessmann

1.	d2-d4	Cg5-f6
2.	c2-c4	e7-e6
3.	Cb1-c3	Ff8-b4
4.	e2-e3	c7-c5
5.	Cg1-e2	Cb3-c6
6.	a2-a3	Fb4xc3+
7.	Ce2xc3	c5xd4
8.	e3xd4	d7-d5
9.	c4-c5!?	a7-a5? (a)
10.	Ta1-b1!?	Cf6-e4
11.	Cc3-a4!?	Dd8-f6
12.	Fc1-e3	e6-e5! (b)
13.	d4xe5	Df6xe5
14.	Ff1-b5 (c)	Fc8-f5
15.	0-0	0-0
16.	Tb1-c1	Ta8-d8
17.	Tf1-e1!	De5-f6? (d)
18.	f2-f3	Ce4-g5
19.	Fe3-f4!	d5-d4
20.	Dd1-d2	Cg5-e6
21.	Ff4-d6	Tf8-e8
22.	Rg1-h1	h7-h5
23.	Ca4-b6	d4-d3 (e)
24.	Cb6-d5	Df6-h4
25.	Cd5-e3	Ce6-d4
26.	Fb5xd3	Ff5xd3
27.	Dd2xd3	Dh4-f2
28.	Tc1-b1	h5-h4
29.	Dd3-f1	Df2-d2
30.	Ce3-c4	Dd2-g5
31.	Te1xe8+	Td8xe8
32.	Tb1-e1	Te8xe1
33.	Df1xe1	h4-h3
34.	g2xh3	Cd4xh3
35.	De1-e8+	Rgs-h7
36.	Dd8-e4+	g7-g6
37.	De4xf3	Dg5-c1+
38.	Rh1-g2	Dc1xc4
39.	h3-h4	Rh7-g7
40.	Rg2-g3	Dc4-e6
41.	h4-h5	De6-e1+
42.	Rg3-g4	De1-e6+
43.	Rg4-g3	g6-g5
44.	Df3-g4	De6-e3+
45.	Dg4-f3	De3xf3+ (f)
46.	Rg3xf3	f7-f5!
47.	Rf3-e3	Rg7-h6
48.	Re3-d3	Rh6xh5
49.	Rd3-c4	Rh5-g4
50.	Rc4-b5	f5-f4
51.	Rb5-b6	Cc6-d8? (h)
52.	b2-b4	a5xb4
53.	a3xb4	Rg4-h3

54.	Rb6-c7	Cd8-c6
55.	b4-b5	Cc6-d4
56.	b5-b6	f4-f3
57.	Fd6-g3	Cd4-e6+

Nulle.

(a) Les Noirs disposent de trois variantes :

1) 9. ... 0-0 ; 10. b4!? e5! ; 11. dxex5 Cxe5 ; 12. Ff3 Te8 ; 13. Ff2 Fg4 ; 14. 0-0 Fxe2 ; 15. Cxe2 Cfxg4.

2) 9. ... Ce4 — ou :

3) 9. ... a5? ; menaçant 10. ... b6 ; 11. ... bxc5 ; 12. ... Tb8 (plan réfuté par 10. Ff4!). —

Même après 9. ... a5 ; 10. Tb1 b6! ? ; 11. b4. Après avoir choisi la continuation mauvaise 9. ... a5, les Noirs changent de plan, laissant la case b6 faible.

(b) Piège : si 13. Cb6? exd4 ; 14. Cxa8 dxex3 ; 15. Df3 exf2+ ; 16. Rd1 Dd4+.

(c) Si 14. Cb6? d4! ; 15. Cxa8 Cxf2!

(d) 17. ... d5-d4! gagne un temps ; si 18. Fd2 Df6 ou Dc7. — Si 18. Fg5 f6 ; 19. f3 fxg5 ; 20. fxe4 Fg6 (la Tf8 domine) ; ou bien 20. Fd3 Df4 ; 21. Fxe4 d3 ; 22. g3 Dd5 — ou bien 19. Fh4 Df4 ; 20. Fg3 Dg5.

(e) Les Blancs menacent d'un gain de qualité par Ce7. Pour desserrer l'étreinte, les Noirs sont obligés de sacrifier le pion d4.

(f) La partie est nulle si l'on n'échange pas les Dames.

(g) Défense trop passive pour les Blancs après : 47. h4 Rh6 ; 48. hxe5 Rxg5 ; 49. Re3 Rxh5 ; 50. Rf4 Rg6 ; 51. b3 (empêchant a5-a4).

(h) 51. ... a4! donne plus de chance : 52. Rxh7 Cd4 ; 53. ce Ce6 ; 54. c7 Cxe7 ; 55. Rxe7! Rh3 ; 56. Rd7! Rxh2 ; 57. Re6 Rg2 ; 58. Rf5 f3 ; 59. Fc5 f2 ; 60. Fxf2 Rxf2 ; 61. Rxg5 et le Roi blanc garde l'opposition.

Notes de Griessmann.

DEFENSE NIMZOVITCH

Blancs : Dr Bos
Noirs : Bouttier

1.	d2-d4	Cg5-f6
2.	c2-c4	e7-e6
3.	Cb1-c3	Ff8-b4
4.	e2-e3	0-0
5.	Ff1-d3	c7-c5
6.	Cg1-f3	Fb4xc3 (a)
7.	b2xc3	Cb3-c6
8.	0-0	d7-d6 (b)
9.	e3-e4	Cf6-d7
10.	Ta1-b1	b7-b6
11.	Fc1-e3	Fc8-a6
12.	Cd3-d2	e6-e5
13.	d4-f5	Cc6-a5
14.	Dd1-e2	Dd8-e7
15.	g2-g3	Ta8-e8

16.	f2-f3	Fa6-c8
17.	Rg1-g2	f7-f6
18.	g3-g4	Tf8-f7
19.	h2-h4	Cd7-f8
20.	h4-h5	g7-g5
21.	h5xg6 e.p.	h7xg6
22.	Tf1-h1	g6-g5
23.	Th1-h5	Tf7-h7
24.	Tb1-h1	Th7xh5
25.	Th1xh5	Cf8-g6
26.	Dd2-d1	Cg6-h4+
27.	Rg2-f2	Rg8-g7
28.	f3-f4!	Te8-h8 (c)
29.	f4xg5	Th8xh5
30.	g4xh5	f6xg5
31.	Fd3-e2	Fc8-h3
32.	Fe2-f1 (d)	Fh3xf1
33.	Cd2xf1 (e)	Ca5xc4
34.	Fe3-c1	De7-f7+
35.	Rf2-g3	Rg7-h6
36.	Cf1-h2 (f)	Df7xh5
37.	Dd1-f1	Rh6-g7! (g)
38.	Df1xc4	Ch4-g6
39.	Dc4-a4	Dh5-h4+
40.	Rg3-g2	Rg7-h6
41.	Da4-c2	Cg6-f4+
42.	Fc1xf4	g5xf4
43.	c3-c4	Dh4-g3+
44.	Rg2-f1	Dg3-h3+
45.	Dc2-g2	Dh3-d3+
46.	Dg2-e2	Dd3-h3+
47.	Rf1-g1	Dh3-g3+
48.	Rg1-h1	Dg3-c3
49.	Ch2-f3	a7-a6

(a) Pour placer les Blancs devant la responsabilité d'avoir à défendre un pion doublé.

(b) Si tout de suite : 8. ... b7-b6, les Blancs peuvent continuer par : 9. e2-e4 et après la réponse d7-d6, clouer désagréablement le Cavalier noir par 10. Fc1-g5.

(c) Ici les Blancs menaçaient de gagner un pion. La réponse noire semble la meilleure. En effet, si 28. ... exxf4 ; 29. Ff3xf4 g5xf4 (29. ... Ch4-g6 ; 30. Dd1-h1 suivi de 31. e4-e5) ; 30. Th5xh4 f7-f5 ; 31. Dd1-h1. Si d'autre part : 28. ... Te8-f8 ; 29. f4xg5 f6xg5+ ; 30. Rf2-g3 et le pion g5 n'est pas défendable.

(d) 32. Ff2-g4 Fh3-g2 ; 32. Rf2-g1 Ch4-g2 ; 32. Dd1-g1 De7-f6+ ; 33. Rf2-g3 Fh3-g2 ; 32. Dd1-h1 Fh3-g2 (ou De7-f6+, etc...); 32. Cd2-f3 Ch4xf3 ; 33. Fe2xf3 Ca5xc4.

(e) 33. Rg2xf1 De7-d7! — Dd2xf1 De7-f7+ — Dd1-g4 Ff1xc4 ; 34. Fe3xg5 De7-f7+ — Rg2-g3 Ch4-g6

35. Rg2-g3 Ch4-g6 — Cd2-f3 Ff1-e2.

(f) 36. Dd1-g4 Df7xh5 ;

36. F6l×g5 Rh6×g5 ;
 37. Dd1-g4+ Rg5-h6 ;
 38. Dg4-é6+ Df7×é6 ;
 39. d5×é6 Ch4-g6!
 (g) Forcé. Si 37. ... Cc5×a6 ; 38. Df1-f8+ ; Rh6-g6 (si Rh6-h7 ; 39. Ch2-g4 avec la mortelle menace Cg4-f6) ; 39. Df8-g8+ Rg6-f6 ; 40. Ch2-g4+ Rf6-é7 ; 41. Fc1×g5+ R67-d7 ; 42. Cg4-f6+ gagne la Dame.

Notes de Bouttier.

RETI

Blancs : CHARLIER
 Noirs : Dr BERGRASER

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. é2-é3 | Cg5-f6 |
| 4. b2-b3 | Ff8-é7 |
| 5. Fc1-b2 | 0-0 |
| 6. Ff1-é2 | c7-c5 |
| 7. 0-0 | Cb5-c6 |
| 8. c4×d5 | Cf6×d5 |
| 9. d2-d4 | c5×d4 |
| 10. Cf3×d4 | Cc6×d4 |
| 11. Fb2×d4 | Fé7-f6 |
| 12. Fd4×f6 (a) | Dd8×f6 |
| 13. Cb1-d2 | Cd5-c3 |
| 14. Dd1-é1 | Fc8-d7 |
| 15. Cd2-f3 | b7-b5 |
| 16. Cf3-d4 | Ta8-c8 |
| 17. Ta1-ç1 | b5-b4 |
| 18. Fé2-c4 | Fd7-c6 |
| 19. a2-a3 | a7-a5 |
| 20. a3×b4 | a5×b4 |
| 21. Tç1-a1 | Fc6-a8 |
| 22. f2-f3 | Fa8-d5 |
| 23. Fc4×d5 | Cc3×d5 |
| 24. Dé1-d2 | Tc8-c3 |
| 25. Tf1-é1 | Tf8-d8 |
| 26. f3-f4 | g7-g5 |
| 27. f4×g5 | Df6×g5 |
| 28. Ta1-a5! (b) | Dg5-h4 |
| 29. é3-é4? (c) | Tc3-d3 |
| 30. Dd2-f2 | Dh4×f2 |
| 31. Rg1×f2 | Cd5-é7 |
| 32. Cd4-f3 | Td3×b3 |
| 33. Ta5-b5 | Td3-c8 |
| 34. Té1-é2 | Cé7-g6 |
| 35. Cf3-d4 | Tb3-b1 |
| 36. Cd4-c2 (d) | Cg6-f4 |
| 37. Té2-d2 | Tb1-b2 |
| 38. Rf2-é3 | Tc8×c2 |
| 39. Td2×c2 | Tb2×c2 |
| 40. Ré3×f4 | Tc2×g2 |
| 41. h2-h4 | Tg2-b2 (e) |
| 42. Rf4-g5 | Rg3-g7 |
| 43. é4-é5 | Tb2-f2 |
| 44. Rg5-g4 | Tf2-f5 |

- | | |
|-------------|---------|
| 45. Tb5×b4 | h7-h5+ |
| 46. Rg4-g3 | Tf5×é5 |
| 47. Tb4-b8 | Té5-d5 |
| 48. Rg3-f4 | f7-f6 |
| 49. Tb8-b7+ | Rg7-g6 |
| 50. Tb7-b8 | é6-é5+ |
| 51. Rf4-g3 | Td5-d3+ |
| 52. Rg3-g2 | Rg6-f5 |
| 53. Tb8-f8 | é5-é4 |
- Aband.

(a) Après cet échange, les cases noires de l'aile dame deviennent faibles.

(b) Bien joué, le coup des Noirs est donc forcé.

(c) En faisant ce coup qui perd un pion, les Blancs n'ont certainement pas prévu la riposte des Noirs.

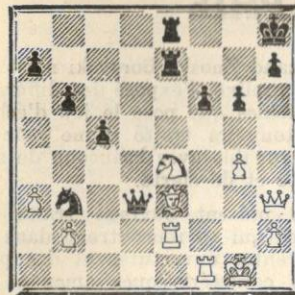
(d) Ceci perd un deuxième pion.

(e) Le reste est sans intérêt.

ANGLAISE

Blancs : CHARLIER
 Noirs : Cdt ROBERT

- | | |
|-------------|--------------|
| 1. c2-c4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. c4×d5 | Cf6×d5 |
| 4. Cg1-f3 | c7-c5 |
| 5. g2-g3 | é7-é6 |
| 6. Ff1-g2 | Cb8-c6 |
| 7. 0-0 | Cd5-c7!? (a) |
| 8. d2-d3 | Ff8-é7 |
| 9. a2-a3 | 0-0 |
| 10. Fc1-f4 | f7-f6!? (b) |
| 11. Dd1-b3 | Rg8-h8 |
| 12. Ta1-ç1 | é6-é5 |
| 13. Ff4-é3 | b7-b6 |
| 14. Cf3-d2 | Fc8-b7 |
| 15. Db3-a4 | Dd8-d7 |
| 16. f2-f4! | é5×f4 |
| 17. Fé3×f4! | Cc7-é6 (c) |
| 18. Ff4-é3 | Tf8-d8 |
| 19. Da4-h4 | Cc6-d4 |
| 20. Dh4-h3 | Ta8-b8 |
| 21. Fg2×b7 | Dd7×b7 |
| 22. Cd2-f3 | Dd7-d7 |
| 23. Cf3-h4 | Cd4-b3 |
| 24. Tç1-d1 | Cé6-d4 |
| 25. g3-g4 | Td8-é8 |
| 26. Ch4-f5 | Tb8-d3 |
| 27. Tf1-f2 | g7-g6? |
| 28. Cf5×é7 | Té8×é7 (d) |
| 29. Td1-f1 | Td3-é8 |
| 30. Cc3-é4 | Cd4×é2+! |
| 31. Tf2×é2 | Dd7×d3 |



- | | |
|-------------|------------|
| 32. Dh3-f3 | Cb3-d4 (e) |
| 33. Df3×f6+ | Rh8-g8 |
| 34. Fé3×d4 | c5×d4 |
| 35. Df6-f2 | Té7×é6 |
| 36. Df2-f7+ | Rg6-h3 |
| 37. Df7-f6+ | Rh9-g3 |

Nulla par échec perpétuel.

(a) Une idée de Smyslow. Coup de pure théorie qui n'a rien donné de

MILIEU DE PARTIE

Il est fréquent qu'au cours d'une partie un joueur ne voie pas le coup qui lui permettrait de gagner immédiatement. Si la partie est belle, elle est publiée et il arrive souvent que ce coup échappe aussi au commentateur.

En voici un exemple particulièrement caractéristique trouvé par un de nos lecteurs, M. KHALIFE, et qu'il vient de nous transmettre :

Dans le livre de Victor KAHN, *La Conduite de la Partie* (p. 114, partie n° 48) LEMAIRE, ayant les Blancs, joue au 20° coup : **Th4-h6**, et l'auteur indique spécialement : **! bon coup** et la partie se prolonge jusqu'au 29° coup. Victor KAHN conclut : « Une très belle partie ».

Or, la partie aurait été bien plus belle encore, si au 20° coup, **Th4-g4!!** avait été joué (menace Dh7×g7 mat).

Voici la position après le 19° coup noir :

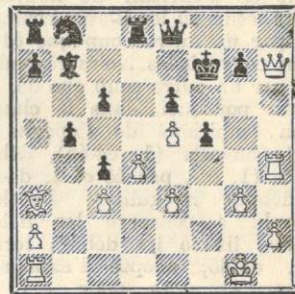
valable en réalité, du moins à notre connaissance.

(b) Douceux ; cloue le Fou en é4.
 (c) La seule riposte valable, car si :

- | | |
|------------|---------------------|
| 18. Ff4×c7 | D×c7 |
| 19. Cc3-d5 | D joue |
| 20. Ca5×é7 | D×é7 |
| 21. Fg2×b7 | et gagne une pièce. |
- (d) L'analyse montre que si : 28. ... Dd7×é7, les Blancs gagnent un pion (f6) et sont mixeux.
 (e) Les Blancs, en fâcheuse posture, forcent, par : 32. Dh3-f3, la nullité. Si :

- | | |
|-----------|----------|
| 32. ... | Té7×é4?? |
| 33. Df6+! | Rg8 |
| 34. Fh6! | Da4+ |
| 35. Rh1 | Tg8 |
| 36. Df8!! | |
- Si :
- | | |
|--------------|--------|
| 32. ... | Dd3×é4 |
| 33. Df6+ | Rg8 |
| 34. Ff6!! | |
| — 34. ... | D×g4+ |
| 35. Rh1! | |
| — 34. ... | Dd4+ |
| 35. Df6×D | Cb3×d4 |
| 36. Té2×é7 | Té8×é7 |
| 37. Tf8 mat. | |

Notes du Cdt Robert, revues par Clémentot.



- | | |
|-----------------|--------|
| 20. Th4-g4 !! | |
| I. | |
| 20. ... | f5×g5 |
| 21. Ta1-f1 mat | |
| II. | |
| 20. ... | Dé3-f8 |
| 21. Fa3×f8 etc. | |
| III. | |
| 20. ... | Dé3-g3 |
| 21. Dh7-g6 mat | |
| IV. | |
| 20. ... | Dé8-h3 |
| 21. Dh7-g6+ | Rf7-g3 |
| 22. Dg6×é6+ | Rg8-h7 |
| 23. Tg4-h4 mat | |

BIBLIOGRAPHIE

Pour tout ce qui concerne les ouvrages d'échecs, s'adresser à la Librairie J. GUISELE, 13, rue Saint-Jacques, Paris (V^e).

E. SNOSKO-BOROWSY

ERÖFFNUNGS-FALLEN am Schachbrett

Bearb. R. Teschner, 2. Aufl.,
221 Beispielen und vielen Diag.,
123 S. — D.M. 6,80

Walter de Gruyter, Berlin, 1954.

— Il est incontestable que les ouvrages de Znosko - Borovski (orthographe française) répondent à un besoin. Traduits dans presque toutes les langues européennes, ils ont eu dans chaque pays le succès qu'ils méritaient et certains ont eu plusieurs éditions.

Znosko-Borovski les a rédigés dans les années qui ont suivi la première guerre mondiale, à une époque où la théorie échiquéenne venait de s'enrichir de nouveaux débuts, ceux où les Blancs commencent par un autre coup que $d4$ ou $d4$, et ceux où les Noirs répondent à $d4$ par un autre coup que $d5$.

C'est pourquoi, dans la classification empirique de l'époque en débuts ouverts (1. $e4-e5$), débuts fermés (1. $e4$, pas $e5$ et 1. $d4-d5$) et débuts irréguliers, Znosko - Borovski a conservé les débuts ouverts, limité les débuts fermés à 1. $d4-d5$, adopté l'expression de semi-ouverts pour « 1. $e4$ pas $e5$ », puis pour le reste, il a trouvé commode de les appeler modernes, ce qui était vrai à cette période.

Depuis, le temps a passé (une trentaine d'années et une autre guerre); les débuts qui ont été modernes, ne le sont plus, mais Znosko - Borovski et beaucoup d'autres auteurs échiquéens à sa suite, ne modifient en rien des appellations arbitraires d'un autre âge.

C'est le seul reproche que l'on puisse adresser à ses livres.

Quand Znosko-Borovski n'est pas trop prolix, l'exposé des différents problèmes que pose le jeu d'échecs est toujours traité d'une manière remarquable avec beaucoup de simplicité et de clarté.

Le présent ouvrage traite des pièges qui se rencontrent dans les différentes ouvertures et des positions caractéristiques amenant les pièges.

C'est la seconde édition allemande (1^{re} édition, 1938) traduite sur l'édition anglaise, *Traps on the Chessboard*. Elle a été complétée par de nouveaux exemples récents, et est par conséquent « up to date ».

L'édition française a paru autour de 1945 et est aujourd'hui épuisée.

L'édition anglaise n'est pas à conseiller pour un Français, car il n'y a rien d'aussi assommant que la notation descriptive abrégée anglaise. Pour reconstituer une partie, il est nécessaire de marquer d'une façon particulière le Cavalier et la Tour de la Dame, sinon on risque d'être obligé de recommencer plusieurs fois dès le début, à la suite d'erreurs, la même série de coups.

La notation allemande est sensiblement identique à la nôtre, la principale différence est l'indication d'une prise qui se reconnaît par le signe « 2 points » placé après la notation de la case d'arrivée.

Aucune erreur quand on suit une partie, car la notation est complète.

Ce livre est donc à conseiller à tout joueur français qui a quelques éléments d'allemand.

Des trois éditions, l'anglaise, la française et l'allemande, c'est cette dernière qui est, et de loin, la meilleure au point de vue présentation. Beau papier, impression excellente, diagrammes impeccables, mise en pages remarquable, caractérisés toujours les éditions échiquéennes
WALTER DE GRUYTER.

LES ECHECS,

Position et Combinaison

par le Dr MAX EUWE,

Champion du Monde 1935-1937

Préface de Pierre BISCAY

Traduction de H.P. ROOSEN

Supervision technique

de Henry CATOZZI

In-16, 224 p., 45 diagrammes

500 fr. — PAYOT, 1954.

L'analyse d'un tel ouvrage doit être divisée. Le contenu échiquéen est l'œuvre de EUWE, la version française, sous la responsabilité des traducteurs, et la présentation, dépendent plus particulièrement de l'éditeur.

Contenu échiquéen. — C'est un travail de grande classe, malgré quelques réserves. Pour la première fois en langue française, paraît un livre exclusivement consacré à la théorie du milieu de partie. Relativement condensé, il est d'une lecture aisée et peut facilement être étudié entièrement en un temps limité. Il peut ensuite être consulté sur un point particulier de la théorie, particulièrement par le joueur par correspondance, au moment où il répond à un adversaire.

Il contient trois parties : la première strictement théorique, la seconde comprend avec leurs réponses, un certain nombre de questions destinées à entraîner au jugement de position; la troisième est une analyse très fouillée de parties de maîtres.

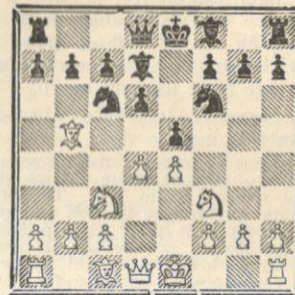
La partie théorique renferme l'étude détaillée de la lutte pour le centre, du squelette des pions, des cases faibles ou fortes, avec leur exploitation, de l'ouverture des lignes, des principales combinaisons, de la supériorité de pions sur l'aile Dame et du problème du développement du Fou noir de la Dame dans le gambit de la Dame.

Le contenu est donc très riche. Dans l'ensemble, il est bien traité scientifiquement; c'est-à-dire que chaque cas particulier n'est pas

étudié uniquement pour lui-même, mais lié avec les autres éléments du jeu.

Toutefois, certaines questions ne sont pas développées d'une façon assez générale, d'autres sont mal exposées et quelquefois avec des inexactitudes.

Par exemple, page 20 :



Dans le Diagramme N° 6, nous montrons une situation centrale qui est très fréquente. Les Blancs ont deux pions au centre, tandis que les Noirs, pour ainsi dire, ont un pion et demi. Nous appelons le pion noir à $d6$ un demi-pion, parce qu'il n'a avancé que d'une case vers le carré $e4-d4-e5$, dont nous avons souligné l'importance dans l'introduction.

Il est inexact de donner à un pion la moitié de sa valeur sous prétexte qu'il n'a avancé que d'une case. Le pion $d6$ a une fonction aussi importante que le pion $d4$ qui a avancé de deux cases. En effet, $d6$ neutralise $d4$, car après $d4 \times e5$ $d6 \times e5$, la position au centre est égale.

Cette conception se retrouve dans le courant du livre et donne naissance à une locution vicieuse : « le contrôle du pion *demi-central* $e3$ ».

Cela provient d'une lacune de l'ouvrage, où à aucun moment n'apparaît la notion de centre avancé ou de centre retenu. Cette notion est cependant classique et on la trouve dans les ouvrages de Znosko-Borovski et de Tartacover. Le maître suisse Grob en a tiré une classification des ouvertures.

Euwe aurait évité de cette

manière l'emploi de l'expression « centre type » avec un numéro pour le distinguer d'un autre.

Il y a aussi quelques fautes d'exposition : les deux camps doivent s'envisager simultanément; il faut parler à la fois de la vulnérabilité des cases **f2** et **f7**, ou du sacrifice du Fou toujours possible sur **h2** ou **h7**. De même, il faut dire que la force d'un pion augmente, quand il se rapproche du 8^e rang pour les Blancs et du 1^{er} rang pour les Noirs. On ne doit pas se contenter de le dire pour un seul camp.

Maintenant, la seule absurdité rencontrée :

Pour les Blancs, la moitié gauche de l'échiquier est l'aile Dame et la moitié droite, l'aile Roi. Toutefois, ceci change lorsque le Roi, soit pour sa sécurité, soit pour aller à l'attaque, décide de se mettre en route. C'est ainsi lorsque le Roi blanc se rend vers le côté gauche de l'échiquier, ce côté devient l'aile Roi et l'aile abandonnée par le Roi devient l'aile Dame, même si la Dame n'est pas présente.

Par définition, l'aile Dame est constituée par les files **a**, **b**, **c** et **d**; l'aile Roi par les files **e**, **f**, **g** et **h**. Cette désignation ne peut en aucun cas être modifiée. Les pions qui se trouvent sur l'une quelconque des ailes restent toujours des pions de cette aile. L'aile Dame ne peut jamais devenir l'aile Roi (et inversement) du fait du déplacement du Roi, en direction de l'aile Dame.

Euwe suit aussi la routine pour la classification des débuts, mais ne dit pas si les Indiennes, le Système Reti, l'Anglaise, sont des débuts ouverts, semi-ouverts ou fermés; on se tire généralement de cette difficulté en disant qu'ils sont modernes et on leur donne ce nom.

La traduction. — Les joueurs qui étudieront cet ouvrage ne se doutent certainement pas du travail important accompli par les traducteurs. Rien n'est plus difficile que la mise au point d'un texte d'échecs traduit d'une langue étrangère; Roosen et Catozzi l'ont réussi en écrivant un français correct et agréable à lire. Il n'y a pratiquement pas de fautes typographiques,

ce qui montre que la « supervision technique » a été faite avec grand soin.

Naturellement il y a quelques peccadilles : les traducteurs n'ont pas su jouer avec les mots en italiques, les caractères gras avec les coups de la variante principale et surtout pour les notes des variantes secondaires, des petits caractères. D'autre part, dans tout le courant du livre, les files **c** et **e** sont tantôt indiquées avec la cédille ou l'accent, tantôt sans.

Au point de vue vocabulaire échiquéen, Roosen et Catozzi ont commis quelques fautes. On ne peut les en accuser, car les auteurs échiquéens français, qui les ont précédés, les ont faites largement et l'on a toujours tendance à reproduire ce qui est imprimé.

Aux pages 190 et 209, je n'ai pas aimé « tempo »; un mot étranger ne s'impose pas quand il y a un terme équivalent dans notre langue.

La présentation. — Ici il faut opter. Ou un livre bien imprimé sur beau papier, et assez cher; ou un livre de propagande où les frais généraux sont réduits au minimum, mais accessible à toutes les bourses.

La Librairie Payot a, je crois avec raison, adopté la seconde solution. Le papier est acceptable, l'impression est bonne sauf les diagrammes. Ceux-ci n'ont pas été composés, mais reproduits avec des procédés photographiques sur une édition originale, ce qui se voit sur les figurines, particulièrement celles des Fous, d'un autre style que les nôtres. D'une manière générale, l'impression des Cavaliers noirs laisse beaucoup à désirer.

Il est aussi regrettable que l'impression n'ait pas été faite en deux colonnes, c'est à peu près indispensable pour un livre d'échecs afin d'en faciliter la lecture.

Mais le principal est d'avoir un excellent livre à la portée de tous, et en cela cette traduction de Euwe, **Les Echecs, Position et Combinaison** est une parfaite réussite.

PROBLEMES

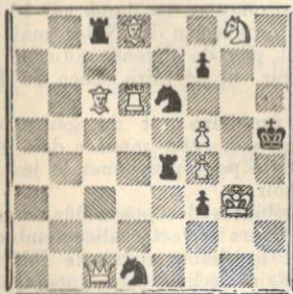
Les problèmes N° 1 et 2 présentés dans le numéro précédent, étaient du genre « Blocus », c'est-à-dire (après la clé), les Noirs ont la possibilité de jouer un coup quelconque, seule l'obligation de jouer à leur tour, modifie la position et permet le mat au second coup. En effet, si les Noirs avaient la possibilité de ne pas jouer, le mat serait impossible.

Le problème N° 3 ci-dessous, présente le genre « à menace », c'est-à-dire que dès le coup de clé, les Blancs instituent une menace de mat au coup suivant. Les Noirs doivent en tenir compte et jouer de manière à parer cette menace (Variante), mais cette parade entraîne un dommage qui est exploité par les Blancs pour donner le mat. Il est évident que si les Noirs jouent un coup quelconque (Réponse) ne parant pas la menace initiale; celle-ci s'exécute purement et simplement au second coup.

PROBLEME N° 3

G. BALBO

Tour à Tour 1946



Mat en deux coups.

Recherche de la Solution

Examen du jeu apparent (la clé étant supposée déjà jouée et le trait aux Noirs) :

a) Champ du Roi noir, toutes les cases sont gardées, pas de fuite possible.

b) Mobilité des pièces noires :
Le Cd1 ne peut jouer sans ouvrir le passage de la D vers h1. La Td6 ne peut jouer sans permettre Fc6×f3 mat, sauf si elle joue sur e3 ou f4.

Le Cc6 ne peut jouer sans ouvrir le 6^e rang. Le pion f7 ne peut avancer sans permettre Fc6 e8 mat.

Seuls la Tc8 et le Pf3 peuvent jouer sans dommage.

La solution pour les Blancs est une manœuvre instituant « une menace » pour contraindre les Noirs à jouer un coup nuisible et ensuite, d'exploiter le dommage pour donner le mat au second coup.

Recherche de la solution.

c) Mobilité des pièces blanches. Le Cg8, les deux pions et le Roi assurant la garde du champ royal ne peuvent jouer. La Td6 et le Fc6 sont en position pour exécuter les « mats préparés » sur le jeu des pièces noires vus précédemment. Le Fc8 est libre, la Dc1 également, mais doit pouvoir conserver l'accès à h1.

d) Recherche de la pièce « clé ».

Les Blancs vont procéder à différents « essais » (de mat en deux coups) qui tous doivent être réfutés par les Noirs, sauf un, celui précisément voulu par l'auteur et qui correspond à la clé.

— Essais avec le Fou d8.

1. Fd8-g5? relevant le Cg8 de la garde de la case h6 et menaçant Cf6 mat, mais : Tc8×g8!

— Essais avec la Tour :

Si Td6×C6 menaçant 2. Th6 mat le Pf7 ne peut reprendre la Td6, car il permet Fc6-e8 mat, mais : Tc8×c6! Voilà donc éclairci le rôle de la Tc8 qui paraissait hors jeu.

— Essais avec la Dame.

Si Dc1×d1 menace 2. Dh1 mat, mais : Td4×f4! Ce dernier essai permet de trouver la faiblesse de la position noire, il faut bien attaquer le Roi sur la file h, mais par la partie supérieure, seule la case h8 est accessible par la grande diagonale a1-h8 et l'essai Dc1-a1 menace Dh8 mat est la bonne clé.

Solution :

Après 1. Dc1-a1, les différentes parades des Noirs consistent à « intercepter » la Dame en plaçant une pièce sur la grande diagonale a1-h8, mais chaque coup entraîne une ouverture de ligne exploitée par les Blancs pour donner le mat.

Le thème du problème est « l'ouverture de la ligne » que l'on trouve dans les variantes ci-dessous :

1. Dc1-a1 Cb2 ou c3 ;

1. ... Td4 ou e5 ;

1. ... Fxf3 mat. Bi-valve.

1. ... Cd4 ou g7 ;

1. ... Th6 mat. Bi-valve.

1. ... f6 ;

1. ... Ff8 mat. Bi-valve.

On appelle « valve » un effet double comportant : une interception et une ouverture de ligne agissant sur une même pièce blanche. La bi-valve est également un effet double comportant : l'interception d'une pièce blanche et en même temps une ouverture de ligne au bénéfice d'une autre pièce blanche.

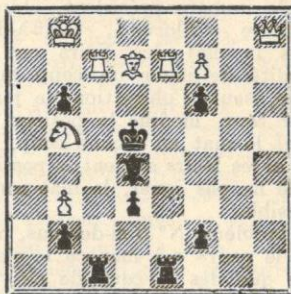
Remarque. — Le problème ci-dessus ne comprend que 4 variantes distinctes malgré les 7 coups différents des Noirs ; en effet, le dommage ne résulte que du départ de la pièce noire. Le mat est donné par le même coup blanc quel que soit la case d'arrivée du Cavalier ou de la Tour noire.

Le solutionniste doit approfondir le contenu du problème pour déterminer le rôle de chaque pièce, un bon problème ne comportant aucune pièce inutile. Les règles de l'économie recommandent même de confier plusieurs rôles à chaque pièce. Nous avons vu plus haut le rôle de la Tc8, voyons les autres pièces qui ne participent pas au jeu thématique : le pion noir f3 évite : 1° l'échec au Roi blanc ; 2° l'échec sur 1. Dxd1 mat. Les deux pions blancs assurent la garde du champ royal et évitent les échecs de la Tour noire, et f4 évite également Dh6 au premier coup. Le Fd8 est nécessaire pour éviter la défense : 1. ... T×g8.

PROBLEME N° 4

E. PAPE

Eclaircur du Soir 1922



Mat en 2 coups.

Recherche de la Solution

Jeu apparent : 1° Champ royal, le Roi noir est immobilisé et la position des pièces blanches ne laisse pas prévoir la création d'une case de fuite.

2° Mobilité des pièces noires : les deux Tours placées de façon symétrique neutralisent l'action des Tours blanches. Le Fou a son action limitée par la présence des 4 pions noirs, et s'il se déplace, il provoque à chaque coup l'interception d'une Tour noire.

La promotion en dame sur b1 ou f1 renforce le jeu des Noirs, mais ne permet pas de défense efficace du Roi noir, ni de faire échec au Roi blanc.

Le problème est du genre « à menace » et cette menace doit être suffisante pour provoquer le jeu du Fou noir.

Possibilités des pièces blanches : les 2 Tours et le Cavalier semblent garder le champ royal, le Fd7 ne peut faire échec sans intercepter une des Tours. Seule la Dame peut agir.

Essais. - Les essais sur la grande diagonale a8-h1 sont réfutés par le jeu des Tours noires. Dh2 et Dh5 sont réfutés par Td1-e5. La prise d'une des Tours ne va pas non plus, celle-ci étant immédiatement remplacée par une Dame.

Le jeu du Fou blanc menaçant de

2. Dd8 mat est réfuté par Tc1-c6. L'essai de prendre le Fou en jouant Dh8-h4 nous mène à la clé.

Solution

En effet, pour éviter la prise, le Fou joue sur le 3° ou le 5° rang, provoquant soit une interception de la Tour noire, soit un « blocage » d'une case de fuite du Roi noir et permet les 4 variantes symétriques suivantes :

1. Dh8-h4 Fc3 ;

2. Dc4 mat, écho :

1. ... Fg3 ;

2. Dg4 mat, écho.

1. ... Fc5 ;

2. Fc6 mat, écho.

1. ... Ff5 ;

2. Ff6 mat, écho.

1. ... Tg4 ;

2. D×g4 mat.

On appelle « mats échos » deux mats différents donnés d'une façon symétrique.

Remarque. — Dans les deux mats par le Fou blanc, celui-ci intercepte la Tour blanche correspondante : la case de fuite étant « bloquée » par le Fou noir.

L'expression « obstruction » est préférable — nous l'utiliserons à l'avenir — mais le mot « blocage » souvent utilisé et dérivé de l'anglais « self-block », est consacré par l'usage.

Une nouvelle (!) expression vicieuse

Le saut du Cavalier. — Oui, à peu près tout le monde dit que le Cavalier saute de telle case à telle autre. — Moi aussi, je le disais ; jusqu'à un certain jour, où en discutant chez Guisle avec Seneca, ce dernier nous montra que le Cavalier ne sautait pas, mais se déplaçait en passant entre les pièces. Le Cavalier n'est donc pas un sauteur ; aux échecs, sont seuls des sauteurs l'Alphil, la Sauterelle et la Tour lors du roque.

Voici donc comment devrait être exposée la marche du Cavalier dans un Traité d'Echecs :

« Le Cavalier se déplace dans un rectangle de 2×3 cases : la case de départ est l'une quelconque des 2 cases d'un petit côté, la case d'arrivée est la case de couleur différente de l'autre petit côté. — S'il y a des pièces sur les 2 cases du milieu, le Cavalier passe entre ces pièces ».

Vous ne vous en doutiez certainement pas !

Cotisations 1954-55

Nous rappelons aux adhérents que les cotisations sont renouvelables le 1^{er} octobre prochain, et nous leur serions reconnaissants de bien vouloir se mettre à jour sans attendre une lettre de rappel.

Membres de Cercles et
Abonnés simples 200 fr.
Membres isolés
de la F.F.E. 500 fr.

Une anomalie s'est produite, cette année, du fait que « Le Courrier des Echecs », n° 39, a été tiré en nombre insuffisant. Pour conserver

une petite réserve de ce numéro, nous avons fait partir du 1^{er} janvier 1954 les adhésions reçues après cette date, ce qui rend une certaine d'abonnements renouvelables le 1^{er} janvier 1955 seulement.

Désireux de simplifier notre comptabilité, nous faisons appel à la bonne volonté des adhérents qui n'ont pas reçu les n° 38 et 39, pour qu'ils renouvellent leur cotisation le 1^{er} octobre quand même. Bien entendu, ils n'auront à nous envoyer que les 2/3 de la cotisation normale, soit 166 francs.

COTISATIONS 1954-1955

Nous rappelons aux Adhérents que les cotisations sont renouvelables depuis le 1^{er} octobre dernier et nous leur serions reconnaissants de bien vouloir se mettre à jour sans attendre une lettre de rappel.

Le présent numéro est le premier de la Série 1954-1955.

INFORMATIONS

Le présent numéro est le premier de la Série 1954-1955.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

EDITORIAL

Depuis huit ans que paraît *Le Courrier des Échecs*, nous avons l'habitude de placer en tête du premier numéro de l'année une revue de notre activité durant l'exercice précédent. Cette fois, la revue sera très écourtée, car elle ressemblerait trop à celles des années précédentes : notre effectif est passé de 602 à 695, les tournois ont progressé en nombre et en force ; nous préparons une troisième édition de *L'Initiation aux Échecs* qui sera, croyons-nous, une bonne surprise pour le monde des échecs ; enfin, nous essayons de reconstituer l'**Union des Problémistes Français**.

Les circonstances nous contraignent, cette année, à consacrer notre premier éditorial à nos relations avec la **Fédération Française des Échecs**.

Jusqu'à présent, nos rapports avec l'organisme central avaient été confiants, du moins de notre côté : l'A.J.E.C. s'efforçait de remplir au mieux sa mission, en observant ses engagements et en essayant d'encombrer le moins possible le Bureau Fédéral. Nous regrettons d'avoir été obligés d'adresser au Conseil d'Administration de la F.F.E., la lettre ci-après :

Lors des négociations qui ont suivi la rénovation de l'A.J.E.C., en 1948, M. le Dr VOISIN, alors Secrétaire

Général de la F.F.E., et Mme LE BEY TAILLIS, Vice-Présidente, ont posé les conditions suivantes :

1) Les Tournois par correspondance continueront à être organisés pour le compte de la F.F.E. ;

2) Ils seront ouverts à tous les membres de la F.F.E., sans obligation pour eux de s'inscrire à l'A.J.E.C.

3) Les résultats de ces Tournois seront publiés au *Bulletin de la F.F.E.*, et non dans celui de l'A.J.E.C.

Respectueux des engagements pris et malgré les protestations continues de nos adhérents qui se plaignent de la trop lente cadence de publication des *Bulletins de la F.F.E.*, l'A.J.E.C. n'a jamais publié les résultats des tournois par correspondance dans *Le Courrier des Échecs*. La liste de ces résultats a toujours été envoyée en temps utile au rédacteur du *Bulletin* pour qu'il puisse en assurer l'insertion.

En outre, l'A.J.E.C. a toujours agi en propagandiste fidèle de la F.F.E., elle a contribué à la formation de nombreux Cercles, notamment outre-mer ; elle a fondé la *Ligue Inter-Sanas* et la revue *PAT*, elle s'occupe actuellement de réveiller l'*Union des Problémistes Français*.

En contre-partie, nous avons toujours été péniblement surpris de constater que la F.F.E. rognait peu à peu la place qui nous était réservée dans le bulletin, de manière à rendre notre communiqué aussi peu intéressant que possible ; nos parties ont été supprimées et tout se borne à placer derrière un « chapeau », les résultats des tournois.

Fait plus grave, dans le bulletin daté du 1^{er} février 1954, nos résul-

tats ont été sautés, alors qu'on avait trouvé la place d'insérer trois parties de maîtres étrangers. Notre représentant au Conseil d'Administration a protesté et il lui a été répondu que le fait ne se reproduirait plus.

Or, nous sommes obligés de constater que la promesse n'a pas été tenue, puisque le bulletin du 1^{er} juillet 1954 ne comporte pas encore nos résultats.

Le Comité de l'A.J.E.C. élève au nom de ses 700 adhérents une protestation contre ce manquement, et déclare qu'il publiera au *Courrier des Echecs*, à la suite de la présente lettre, les résultats qui n'ont pas figuré dans le *Bulletin de la F.F.E.*

Il demande qu'à l'avenir l'A.J.E.C. reçoive dans le *Bulletin de la F.F.E.* une place correspondant à son importance dans le milieu échiquéen français.

Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous avons envoyé cette protestation, ni que nous la rendons publique, mais outre le devoir d'information envers nos adhérents, nous avons la conviction de remplir notre rôle dans la F.F.E. en montrant les faiblesses de l'organisation actuelle et en indiquant quels sont à notre avis les moyens d'y remédier.

Nous n'entendons nullement à cette occasion mener une querelle de personnes : les dirigeants de la F.F.E. sont, nous en sommes certains, totalement désintéressés aussi bien sous le rapport des intérêts pécuniaires que sous celui des titres honorifiques. Bien mieux, nous avons la conviction, tout au moins pour le Président et les Vice-Présidents, qu'ils sont pour le moment irremplaçables et qu'on peut seulement leur demander d'adapter leur politique à la structure actuelle de la Fédération.

Lorsqu'elle fut fondée en 1921, la F.F.E. était un agglomérat de Cercles parisiens, plus ou moins régulièrement constitués, et de « lieux de réunion » provinciaux. On entendait par ce dernier terme un endroit où se réunissaient les joueurs, sans aucune organisation. Il était naturel, dans ces conditions, que le personnel dirigeant fût parisien et conduisit le groupement en tenant compte surtout des aspirations de la capitale, qui payait la majeure partie des cotisations :

tournois spectaculaires propres à favoriser la propagande dans une ville, compétitions internationales et recherche d'éléments étrangers pour renforcer l'équipe dite française. Jusqu'en 1938, le Championnat de France fut une sorte de promenade extra muros de joueurs parisiens pour rencontrer quelques autres parisiens en exil.

Depuis la dernière guerre, les Cercles de province, régulièrement constitués entre 1921 et 1940, se sont largement développés sous l'influence de personnalités agissantes, et les 5.000 cotisants que compte aujourd'hui la F.F.E. sont composés de provinciaux à raison des deux tiers. Leurs dirigeants, conscients de leur valeur et de leur dynamisme, veulent avoir voix au chapitre : ils réclament des tournois intercircles, des championnats de ligues, une prospection des régions mal organisées ; les compétitions internationales provoquent leur mauvaise humeur, si elles vident la caisse ; enfin, les équipes de semi-professionnels que possèdent certains cercles parisiens irritent les cercles composés exclusivement d'amateurs qui ne luttent pas à armes égales.

Nous ne prendrons pas directement parti dans cette querelle, car nous croyons que la vérité se trouve entre les deux conceptions : il faut participer aux compétitions internationales, pourvu que les ligues ou les cercles subviennent aux besoins de leurs joueurs ; il faut organiser des manifestations spectaculaires à Paris et dans les grandes villes, mais aux frais des bénéficiaires. Nous nous élevons contre le paiement, avec l'argent des cotisations, de frais de déplacement à des joueurs professionnels ou à ceux qui disputent le Championnat de France. Enfin, le Conseil d'Administration de la F.F.E. doit être représentatif des diverses activités et intérêts en présence ; il doit être largement ouvert à toutes les bonnes volontés, mais les postes dirigeants ne doivent être confiés qu'à des personnalités qui ont eu le temps, par un séjour prolongé au Conseil d'Administration, de se mettre au courant des affaires et

capables d'effectuer un travail en équipe.

La politique que nous préconisons implique le transfert aux ligues, sous réserve d'une surveillance stricte de l'emploi qu'elles en feront, d'une part plus grande des cotisations, afin qu'elles puissent organiser elles-mêmes la propagande qui leur convient.

Comme il n'est pas question d'augmenter les cotisations et comme le Bureau Fédéral ne joint pas les deux bouts, il pourrait sembler que tout ce qui vient d'être dit doit être rangé parmi les vœux pieux et les critiques stériles.

Examinons plutôt les dépenses dites incompressibles de l'organisation : le Secrétariat et le Bulletin, qui englobent en presque totalité le montant des cotisations.

Le Secrétariat, monté pour 3.000 adhérents, devient insuffisant avec 5.000 ; si le nombre des affiliés augmente encore - ce qu'il faudrait souhaiter - il faudra embaucher une seconde secrétaire, d'où une nouvelle augmentation des dépenses. Ne pourrait-on pas employer les mêmes moyens qu'à l'A.J.E.C. ? C'est-à-dire mettre les frais à la charge du Comité. Ceci supposerait, dans le cas de la F.F.E., qu'on partagerait le travail entre un certain nombre de volontaires non rétribués, un Secrétaire Général organisant les liaisons et la Secrétaire actuelle assurant la permanence et la garde des archives.

Reste le Bulletin, qui dans sa conception actuelle, nous paraît être une dépense inutile. Sous réserve de les rendre attrayantes, les informations seraient volontiers insérées dans les journaux spécialisés : il suffirait de charger un délégué à la propagande de les leur faire connaître ; les instructions aux Cercles pourraient être données sous la forme de circulaires polycopiées ; enfin, les résultats des tournois par correspondance seraient mieux à leur place dans *Le Courrier des Echecs*. Nous avons plusieurs fois suggéré une formule de ce genre dans le passé... A-t-elle seulement été examinée autrement qu'avec l'intention de la rejeter ? Aujourd'hui,

nous la portons devant l'opinion publique.

Si ces idées étaient retenues, ce serait au minimum 100 francs par cotisant qui pourraient être mis à la disposition des ligues, non pour en faire ce qu'elles voudraient, mais pour les dépenser conformément à un programme qu'elles auraient soumis au Conseil d'Administration de la F.F.E. et sous la surveillance de celui-ci. Elles pourraient alors faire une propagande sérieuse.

Les seuls lésés dans cette affaire, seraient les joueurs isolés qui sont maintenant dans leur totalité affiliés à l'A.J.E.C. et qui, sur 500 fr. de cotisation, versent à la F.F.E. 300 fr. pour recevoir deux ou trois exemplaires d'un bulletin sans intérêt. Nous estimons que la façon dont ils sont traités n'est ni honnête, ni raisonnable, ni conforme aux intérêts bien compris de la Fédération. En effet, les Cercles que nous avons fondés et, croyons-nous, les autres cercles de province, proviennent du rapprochement de joueurs isolés. Tous les chroniqueurs signalent la présence un peu partout en France, de nombreux amateurs qui faute d'un autre aliment, se bornent à résoudre les problèmes d'échecs. La propagande doit tendre en tout premier lieu à détecter ces isolés et à les aiguiller vers le cercle le plus proche ou vers le jeu par correspondance, en attendant qu'ils puissent être groupés.

C'est pour arriver à ce résultat que nous essayons de rénover l'Union des Problémistes de France pour y réunir les isolés et les débutants en vue d'en faire d'abord de meilleurs problémistes, des fondateurs de cercles ensuite.

L'A.J.E.C. ne demande pour cela aucune subvention à la F.F.E., mais elle voudrait ne pas être freinée dans son action sur les isolés, par une cotisation prohibitive ou alors — si la cotisation de 500 fr. est maintenue — qu'elle comporte l'octroi d'avantages substantiels.

**

Si ces diverses idées ont paru intéressantes à nos lecteurs, nous

ne leur demandons pas une approbation platonique, mais de manifester leur opinion à l'occasion de l'Assemblée Générale qui va se tenir en novembre. A cet effet, qu'ils agissent dans leur cercle pour que le délégué reçoive des ins-

tructions impératives en vue d'une modification de la politique fédérale.

Nous rappelons aux isolés et aux dirigeants de cercles que notre Secrétaire peut se charger de les représenter.

RESULTATS DES TOURNOIS

A) TOURNOIS PERMANENTS

Derniers Tournois terminés

837 A - 1^{er} Colas 7½ - 2^e Blacher 4½.
840 B - 1^{er} Duflos 7 - 2^e Lizounat 5½.
854 A - 1^{er} Tolila 6 - 2^e Scarlatti 5½.
855 18^e Acc. 1^{er} Sansas 7 - 2^e Guillard 5.
856 B - 1^{er} Claverie 7½ - 2^e Méliot 5.
858 A - 1^{er} Garet 6½ - 2^e Régnier 5½.
867 A - 1^{er} Peiffer 7 - 2^e Stevenat 4½.
870 A - 1^{er} Kennel 5½ - 2^e Merlande 5.

Derniers Tournois mis en route

905 A - 911 C - 912 B - 913 22^e Acc.
914 A - 915 C - 917 B

B) COUPE DE FRANCE

Derniers Tournois terminés

2^e Tour :
1381 I D 1^{er} Simonin, passe en II D.
1428 I D 1^{er} Bodis, passe en II D.
1478 I D 1^{er} Bassat, passe en II D.

Derniers Tournois mis en route

1^{er} Tour :
1492 I D - 1493 III D - 1494 I D -
1495 II D - 1496 I D - 1497 I D -
1498 I D - 1499 II D - 1500 II D -
1502 I D - 1503 I D - 1504 II D -
1506 I D - 1507 II D - 1508 II D -
1510 I D - 1511 II D - 1514 I D -
1516 I D.

A propos du gambit P. Morra de la défense Sicilienne

Le maître P. Morra nous signale que la partie reproduite, page 6 du n° 40 du *Courrier des Echecs* :

Blancs : D^r J. PERLIS Noirs : X. TARTACOVER

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | ç2-ç3 | d7-d5 |
| 3. | é4×d5 | Dd8×d5 |
| 4. | d2-d4 | ç5×d4 |
| 5. | ç3×d4 | Cb8-ç6 |
| 6. | Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 7. | Ff1-é2 | |

aboutit, par interversion de coups, à une position du Gambit Morra, obtenue de la manière suivante :

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. | ç2-ç3 | d7-d5 |
| 5. | é4×d5 | Dd8×d5 |
| 6. | ç3×d4 | Fç8-g4 |
| 7. | Ff1-é2 | |

Si, dans cette position, les Noirs poursuivent par 7. ... Fg4×f3 ; 8. Fé2×f3, Dd5-ç4 (et non ... Dd5×d4??,

à cause de 9. Ff3×ç6!!, gagnant la Dame); 9. Cb1-d2! et si Dc4×d4 ; 10. 0-0, et les Blancs, pour le sacrifice d'un pion, obtiennent une très forte attaque.

Remarquons que cette similitude avait déjà été signalée par notre

correspondant, G. Sturm, de La Trinidad (Antilles Britanniques) — voir *Courrier des Echecs*, n° 20, page 15 — lequel n'avait cependant pas vu que la position qu'il indiquait pouvait être obtenue par interversion.

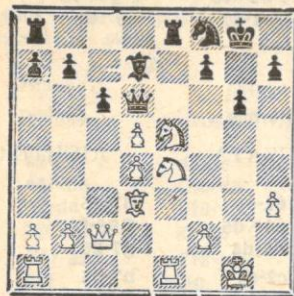
TOURNOI EN SOUVENIR DU D^r DYCKHOFF

DEFENSE ORTHODOXE

Blancs : BOULLE Noirs : OSTERWALDER

- | | | |
|-----|-------------|-------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 4. | Fç1-g5 | Ff8-é7 |
| 5. | é2-é3 | 0-0 |
| 6. | Cg1-f3 | Cb8-d7 |
| 7. | ç4×d5 | é6×d5 |
| 8. | Ff1-d3 | ç7-ç6 |
| 9. | Dd1-ç2 | g7-g6? (a) |
| 10. | h2-h3 | Tf8-é8 |
| 11. | 0-0 | Cf6-h5? |
| 12. | Fg5×é7 | Dd8×é7 |
| 13. | Tf1-é1 (b) | Cd7-f8 |
| 14. | é3-é4! | Fç8-d7 |
| 15. | é4×d5! | Dé7-d6 |
| 16. | Cf3-é5! | Ch5-f4 |
| 17. | Cç3-é4! (c) | Cf4×h3+ (d) |
| 18. | g2×h3 | |

Position après : 18. g2×h3



- | | | |
|-----|--------------|------------|
| 18. | ... | Dd6-é7 |
| 19. | Cé5×d7 | Cf8×d7 (e) |
| 20. | Té1-é3! | ç6×d5 |
| 21. | Cé4-ç5 | Dé7-d6 |
| 22. | Té3×é8+! (f) | Ta8×é8 |
| 23. | Cç5×b7 | Dd6-b4!? |

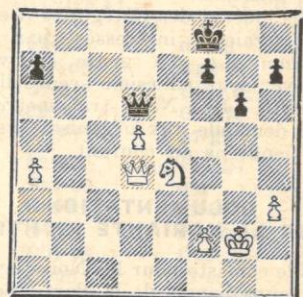
- | | | |
|-----|---------|-------------|
| 24. | Cb7-ç5 | Cd7-f6 |
| 25. | Dç2-ç3! | Db4-b8! (g) |
| 26. | Dç3-d2! | Cf6-é4 |
| 27. | Fd3×é4 | d5×é4 |
| 28. | Ta1-é1 | é4-é3!! (h) |

Position après : 28. é4-é3!!



- | | | |
|-----|------------|---------|
| 29. | Té1×é3 (i) | Té8×é3! |
| 30. | Dd2×é3 (j) | Db8×b2 |
| 31. | a2-a4 | Db2-b1+ |
| 32. | Rg1-g2 | Db1-b6 |
| 33. | d4-d5 | Db6-d6 |
| 34. | Dé3-d4 | Rg8-f8 |
| 35. | Cç5-é4! | |

Position après : 35. Cç5-é4!



- | | | |
|-----|---------|------------|
| 36. | d5-d6! | Dd6-f4 (k) |
| 37. | d6-d7!! | f7-f5 |
| | | Aband. (l) |

(a) Perte d'un temps.
 (b) Amène é4!... menaçant indirectement la Dame.
 (c) Ferme é1-é8! Si 17. D×d5 ; 18. Cf6+!! gagne la Dame.
 (d) Sacrifice qui ne répond pas aux espérances des Noirs.
 (e) Si 19. D×Cd7 ; 20. Cf6+!! gagne la Dame.
 (f) Les Blancs ayant une pièce de plus veulent forcer les échanges; ils gagnent un pion par l'échec.
 (g) Dc3 cherche l'échange; mais Db8! menace en f4!
 (h) Un piège.
 (i) Le meilleur.
 Si 29. f2×é3? Dg3+! — Et si 30.

Dg2 D×é1+! — Ou si 30. Rh1 ou f1 D×h3+!
 (j) Si 30. f2×é3 Dg3+! — Et si 31. Dg2 D×é3+! force la nullité. — Ou si 31. Rh1 ou f1 D×h3+!
 (k) Si 36. ... Dd7 ou Df4 ou Dc6 ; 36. d5-d6! menace de Dh8+.
 (l) Si 37. D×C+ ; 38. D×D f5×D ; 39. d7-d8 D+!
 *Ou si 37. f5×C ; 38. d8-D+! ; Rf7 ; 39. Dd8-d7+! Rf8 ; 40. Dh8+.

Notes de M. Boulle.

Cette partie est de celles qui doivent être sélectionnées pour concourir à un prix de beauté.

Vers un nouveau tournoi à débuts imposés ?

Il y a bien longtemps que nous n'avons plus organisé de tournois à débuts imposés; disons à notre décharge que les précédents n'avaient pas été concluants et n'avaient pas enthousiasmé les joueurs.

Pourtant, un tournoi a été organisé sous notre égide, sur le Gambit Relfson de la Partie Ecossaise, mais nous ne lui avons donné aucune publicité, les joueurs s'étant désignés par cooptation. Nous avons fait, néanmoins sur ce début, avec la collaboration de quelques-uns d'entre eux, une étude que nous publierons dans un prochain numéro.

Mis en goût, les promoteurs du dernier Tournoi veulent en organiser un autre sur la Variante Richter de la Partie Scandinave. Nous en indiquons les éléments de base plus loin.

Les joueurs des Catégories A et B qui seraient intéressés par un Tournoi de ce genre, peuvent envoyer leur adhésion éventuelle à M. BOULLE. Nous transmettrons leur demande aux organisateurs et les tiendrons au courant.

DOCUMENTATION SUR LA VARIANTE RICHTER

Elle consiste pour les Noirs, après les coups banals de la Partie Scandinave : 1. é2-é4 d7-d5 ; 2. é4×d5 Cg8-f6 à jouer g7-g6, soit au 3^e coup, soit au 5^e coup, après la suite

classique 3. d2-d4 Cf6×d5 ; 4. c2-c4 Cd5-f6 ; 5. Cb1-c3 (ou Cg1-f3).

Voici d'abord trois parties où le coup g6 a été joué au 3^e coup :

Blancs :	Noirs :
BILLARD	MONREAL
1. é2-é4	d7-d5
2. é4×d5	Cg8-f6
3. d2-d4	g7-g6
4. c2-c4	b7-b5
5. b2-b3	Ff8-g7
6. Fc1-b2	c7-c6
7. d5×c6	b5×c4
8. d4-d5	c4×b3
9. a2×b3	0-0
10. Ff1-c4	é7-é6
11. Fb2×f6	Fg3×f6
12. Ta1-a2	é6×d5

Blancs :	Noirs :
GZAYA	RICHTER
1. é2-é4	d7-d5
2. é4×d5	Cg8-f6
3. d2-d4	g7-g6
4. c2-c4	b7-b5
5. b2-b3	Ff8-g7
6. Cg1-f3	0-0
7. Ff1-é2	c7-c6
8. d5×c6	b5×c4
9. b3×c4	Cb3×c6
10. 0-0	Cf6-é4
11. Fc1-é3	f7-f5

12. Fé2-d3	Cé4-c5
13. Fd3-c2	f5-f4
14. Fé3-d2	Cc6×d4
15. Cf3×d4	Fg7×d4
16. Fd2-c3	é7-é5
17. Dd1-d2	Fc8-b7
18. Fc3×d4	é5×d4
19. Fc2-d3	Dd8-g5

Blancs :	Noirs :
KOCH	RICHTER
1. é2-é4	d7-d5
2. é4×d5	Cg8-f6
3. d2-d4	g7-g6
4. Ff1-b5+	Fc8-d7
5. Fb5-c4	Ff8-g7
6. Cg1-é2	0-0
7. 0-0	b7-b5
8. Fc4-b3	c7-c6
9. Cé2-f4	c6×d5
10. Cf4×d5	c6×d5
11. Fb3×d5	Cb3-c6
12. c2-c3	é7-é5
13. Fc1-é3	Té3-c8
14. Fd5×c6	Fd7×c6
15. d4×é5	Dd8-é7
16. f2-f4	Tc8-d8
17. Fé3-d4	f7-f6
18. Cb1-d2	f6×é5
19. Dd1-é2	Fc6×g2

Puis une partie du tournoi de Mar del Plata 1945 où le coup g6 a été joué au 4^e coup parce que les Blancs n'avaient pas lancé l'attaque courante 4. c2-c4.

Blancs :	Noirs :
REED	LETELLIER
1. é2-é4	d7-d5
2. é4×d5	Cg8-f6
3. d2-d4	Cf6×d5
4. Cg1-f3	g7-g6
5. Ff1-é2	Ff8-g7
6. 0-0	0-0
7. c2-c4	Cd5-b6
8. Cb1-c3	Fc8-g4
9. Fc1-é3	Cb5-c6
10. d4-d5	Fg4×f3
11. g2×f3	Cc6-é5
12. Fé3-d4	c7-c5

Et enfin, trois parties où g6 a été poussé au 5^e coup :

Blancs :	Noirs :
FRYDMANN	APPEL
1. é2-é4	d7-d5
2. é4×d5	Cg8-f6
3. d2-d4	Cf6×d5
4. c2-c4	Cd5-f6
5. Cb1-c3	g7-g6
6. Fc1-é3	Ff8-g7
7. Ff1-é2	0-0
8. h2-h3	Cb3-d7
9. Cg1-f3	b7-b6
10. 0-0	Fc8-b7
11. Dd1-c2	Tf8-é8
12. Ta1-é1	Dd8-c8
13. Cf3-g5	é7-é5

Blancs :	Noirs :
VOGT	RICHTER
1. é2-é4	d7-d5
2. é4×d5	Cg8-f6
3. d2-d4	Cf6×d5
4. c2-c4	Cd5-f6
5. Cb1-c3	g7-g6
6. Cg1-f3	Ff8-g7
7. h2-h3	0-0
8. Fc1-é3	b7-b6
9. Ff1-d3	Fc8-b7
10. Dd1-c2	Fb7×f3
11. g2×f3	Cb8-c6
12. 0-0-0	Cc6×d4
13. Fé3×d4	Dd8×d4
14. Fd3-é4	Dd4×c4
15. Fé4×a8	Tf8×a8

Blancs :	Noirs :
MONREAL	SUTRA
1. é2-é4	d7-d5
2. é4×d5	Cg8-f6
3. d2-d4	Cf6×d5
4. c2-c4	Cd5-f6
5. Cg1-f3	g7-g6
6. b2-b3	Ff8-g7
7. Fc1-b2	0-0
8. Ff1-é2	b7-b6
9. 0-0	Fc8-b7
10. Cb1-c3	Cb8-c6
11. a2-a3	é7-é6
12. Dd1-d2	Dd3-d6
13. Ta1-d1	Ta8-d8
14. Tf1-é1	

LE CHAMPIONNAT DU MONDE PAR ÉQUIPES

En 1946, l'I. C. C. F., pour son renouveau organisait une Olympiade par équipe de 6 jours. La France y participait avec deux équipes. La première comprenant : **MM. Bigot, Bos, Daniel, H. Evrard, Renaud et Vertadier**, engagée dans le Groupe III, termina deuxième derrière le Portugal. La seconde comprenant : **MM. I. Bernstein, Carroue, P. Evrard, Long, Mitard et Moindrot**, engagée dans le Groupe IV, finit quatrième.

Mais sans attendre les résultats définitifs l'I. C. C. F. constituait de nouveaux groupes en 1948 et transformait l'Olympiade en un véritable Championnat du Monde par équipes ! Dans cette compétition, nous n'engageâmes qu'une seule équipe comprenant **MM. Bigot, H. Evrard, Daniel, Boutteville, Pinson et Molnard**, laquelle gagna brillamment dans le Groupe VIII, devant le Danemark et la Norvège.

Pour la seconde épreuve, **MM. Evrard et Pinson** se retirèrent de l'épreuve et furent remplacés par **M. A. Viaud** (qui venait de gagner sa série dans le Championnat du Monde individuel) et **M. Pillon** (alors Champion de France par correspondance).

L'équipe définitive pour disputer la finale — Section 15 — commencée en avril 1952, comprenait donc : **MM. Bigot, Viaud, Daniel, Boutteville, Pillon et Molnard**. Elle fut opposée aux équipes des pays suivants : **Hongrie, Suède, Tchécoslovaquie, Norvège, Indes, Allemagne, et U.S.A.**

Malheureusement, la défection de **Pillon** pour raison de santé, enleva toute chance à notre équipe qui trouvait d'ailleurs devant elle les joueurs les plus réputés des pays adverses.

Les 5 autres joueurs obtinrent les résultats suivants :

	+	-	=	Arbitr.
Bigot	0	6	1	0
Viaud	1	1	3	2
Daniel ..	3	1	2	1
Boutteville	3	1	0	3
Molinar ..	2	0	1	3

Du point de vue technique, la beauté des parties a souffert de la longueur des délais postaux. On voit nettement à la lecture de certaines d'entre elles, que les joueurs se sont énervés et ont lancé des attaques mal étudiées « pour en finir ».

Néanmoins, de très jolies parties ont été jouées, qui font honneur à notre équipe.

GAMBIT DU ROI REFUSE

Blancs : FRANQ
Noirs : BOUTTEVILLE

(Norvège)

1. é2-é4	é7-é5
2. f2-f4	Ff8-c5
3. Cg1-f3	d7-d6
4. ç2-ç3	Dd8-é7 (a)
5. f4×é5	d6×é5
6. d2-d4	é5×d4
7. ç3×d4	Fç5-b4+ (b)
8. Fç1-d2	Cg8-f6
9. Ff1-d3	Fb4×d2
10. Cb1×d2	Fç8-f5
11. 0-0	Ff5-g6
12. Dd1-b3	ç7-ç6
13. Ta1-é1	0-0
14. Cf3-h4	Dé7-d8
15. Cd2-f3	Dd8-b6
16. Ch4×g6	h7×g6
17. Fd3-ç4	Cb8-a6
18. Cf3-g5	Db6×b3
19. Fç4×b3	Ta8-d8
20. é4-é5	Cf6-d5
21. é5-é6	f7×é6
22. Tf1×f8	Td8×f8
23. Té1×é6	Ca6-ç7
24. Té6-d6	a7-a5
25. Td6-d7	Tf8-ç8
26. a2-a4	b7-b6
27. Td7-d6	Rg8-f8
28. Td6×ç6	Tç8-é8
29. Rg1-f2	Té8-é7
30. Tç6-d6	Cd5-f6
31. Td6×b6	Té7-d7
32. Tb6-b7	Rf8-é7
33. Fb3-ç2	Ré7-d6
34. Cg5-f3	Rd6-ç6
35. Tb7-b3	Rç6-d5
36. Cf3-é5	Td7-d6
37. Tb3-ç3	Cç7-a6

38. Rf2-é3	Rd5-é6
39. Tç3-ç6	Cf6-d5+
40. Ré3-f3	Cd5-b4
41. Tç6×d6	Ré6×d6
42. Fç6-b3	Cb4-ç6
43. Rf3-é4	Aband.

(a) Recommandé par Alapin.

(b) 7. ... Fç5-b6 était meilleur (Réti). Une partie Shipman-Steiner (Pittsburg, 1946) continua ici : 7. ... Dé7×é4+ ; 8. Rf2 Fé7 ; 9. Fd3 Dg4 ; 10. Té1, etc...

PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : DANIEL
Noirs : W.J. BRYAN (U.S.A.)

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-ç6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. Tf1-é1	b7-b5
7. Fa4-b3	d7-d6
8. ç2-ç3	0-0
9. h2-h3	Cç6-a5
10. Fb3-ç2	ç7-ç5
11. d2-d4	Dd8-ç7
12. Cb1-d2	ç5×d4
13. ç3×d4	Fç8-b7 (a)
14. Cd2-f1	Ta8-ç8
15. Fé2-b1 (b)	d6-d5 (c)
16. é4×d5	é5-é4
17. Cf3×g5	Fb7×d5
18. Cg5×é4	Cf6×é4
19. Fb1×é4	Fd5×é4
20. Té1×é4	f7-f5
21. Fç1-f4	Fé7-d6
22. Ff4×d6	Dé7×d6
23. Té4-é2	Tf8-d8
24. Dd1-d3	Ca5-ç6 (e)
25. d4-d5	Cç6-é7
26. Dd3-b3	Rg8-f8
27. Ta1-d1	Dd6-ç5
28. Té2-d2	Td8-d6
29. Db3-f3	Tç8-d8
30. Cf1-é3	g7-g6
31. Df3-f4	Rf8-g7
32. Df4-é5+	Rg7-f7
33. Td2-ç2	Dé5-b6
34. Td1-ç1	Cé7×d5
35. Cé×d5	Td8×d5
36. Tç2-ç7+	Aband. (f)

(a) Suite à la mode, au lieu de l'ancien Cç6.

(b) Si 15. Fd3, alors d5 avec une suite favorable pour les Noirs.

(c) Cette poussée doit être la proc-

cupation constante des Noirs dans cette défense.

(d) Le meilleur pour les Noirs est ici Tf1d8, avec de belles chances d'attaque pour le pion sacrifié.

(e) D×d4 serait mauvais : en effet il suit : 25. Té8+, Rf7 (forcé) ; 26. D×d4, T×d4 ; 27. T×ç8 avec gain d'une Tour.

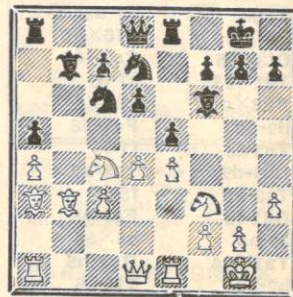
(f) Si 36. ... Td8-d7 ; 37. D×D5+ et gagne. — Si 36. ... Td5-d7 ; 37. Tç1-ç6 et gagne

(Notes de Daniel)

PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : BIGOT
Noirs : TEARS (U.S.A.)

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-ç6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. Tf1-é1	b7-b5
7. Fa4-b3	d7-d6
8. ç2-ç3	0-0
9. h2-h3	a6-a5
10. a2-a4 (a)	b5-b4
11. d2-d4	b4×ç3 (b)
12. b2×ç3	Fç8-b7
13. Fç1-a3	Cf6-d7
14. Cb1-d2	Fé7-f6
15. Cd2-ç4	Tf8-é8



16. Cç4×d6 (e)	ç7×d6
17. Fb3×f7+	Rg8×f7
18. Dd1-b3+	Rf7-g6
19. Db3×b7	Dd8-ç8
20. Ta1-b1	Ta8-b8
21. Db7×ç8	Té8×ç8
22. Tb1×b8	Tç8×b8
23. Fa3×d6	Tb8-b7
24. Té1-d1	Tb7-b3
25. d4×é5	Cd7×é5

26. Cf3-d4 Tb3×c3
 27. Cd4-b5 Tc3-d3
 28. Td1×d3 Cc5-d3
 29. f2-f4 Ff6-e7
 30. Fd6-c7 Cd3-c5
 31. Cb5-c3 Fc7-f6
 32. e4-e5 Ff6-d8
 33. Fc7-d6 Fd8-b6
 34. Rg1-h2 Cc5-e6
 35. Cc3-d5 Fb6-c5
 36. Cd5-c7 Cc6×c7
 37. Fd6×c7 Rg5-f5
 38. Aband.

(a) On a joué plus souvent dans les tournois : 10. d4-é×d.

(b) La partie Daniél-Hugot (Ch. France 1949) continua : 11. ... é×d ; 12. Cd Fb7 ; 13. Ff4 Cb8 ; 14. Cbd2 c5...

(c) Un sacrifice qui paraît correct ; pourtant les Blancs n'en tirent pas grand chose.

PARTIE ESPAGNOLE

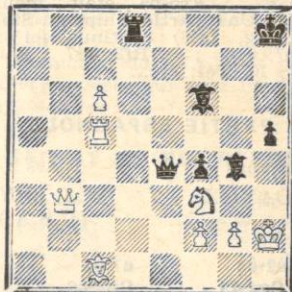
Blancs : Noirs :

VIAUD AUDDY
(Indes)

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. | Fc1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg3-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-e7 |
| 6. | Tf1-e1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | 0-0 |
| 8. | c2-c3 | d7-d5 |
| 9. | é4×d5 | Cf6×d5 |
| 10. | Cf3×é5 | Cc6×é5 |
| 11. | Té1×é5 | c7-c6 |
| 12. | Fb3×d5 | c6×d5 |
| 13. | d2-d4 | Fc7-d6 |
| 14. | Té5-é3 (a) | f7-f5 |
| 15. | Cb1-d2 | Ta8-a7 |
| 16. | Té3-é1 | f5-f4 |
| 17. | Cd2-f3 | Fc8-g4 |
| 18. | a2-a4 | b5×a4 |
| 19. | Ta1×a4 | Rg8-h8 |
| 20. | b2-b3 | Tf8-é8 |
| 21. | Té1×é8+ | Dd8×é8 |
| 22. | Fc1-d2 | g7-g5 |
| 23. | Ta4-a5 | Dé8-é4 |
| 24. | h2-h3 | Fg4-h5 |
| 25. | c3-c4 | d5×c4 |
| 26. | b3×c4 | Ta7-b7 |
| 27. | c4-c5 | Tb7-b1 |
| 28. | Fd2-c1 | Fd6-e7 |
| 29. | Ta5×a6 | g5-g4 |
| 30. | h3×g4 | Fh5×g4 |
| 31. | Ta6-a3 | h7-h5 |

32. Rg1-h2 Fc7-f6
 33. Ta3-c3 Tb1-b4
 34. c5-c6 Tb4×d4
 35. Dd1-b3 Td4-d8
 36. Tc3-c5

Position envoyée à l'arbitrage



Les Blancs demandent le gain.
 (a) Coup inusité ; on joue plus souvent Té5-él.

PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :

BOUTTEVILLE KATRI
(Indes)

- | | | |
|-----|-----------|-----------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg3-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-e7 |
| 6. | Fa4×c6 | d7×c6 |
| 7. | d2-d3 | Fc3-g4 |
| 8. | h2-h3 | Fg4-h5 |
| 9. | g2-g4 (a) | Cf6×g4 |
| 10. | h3×g4 | Fh5×g4 |
| 11. | Rg1-g2 | Dd8-d7 |
| 12. | Tf1-h1 | f7-f5 |
| 13. | Cf3×é5 | Fg4×d1 |
| 14. | Cé5×d7 | Fd1×c2 |
| 15. | Cd7-é5 | 0-0 |
| 16. | Cb1-a3 | Fc7×a3 |
| 17. | b2×a3 | Ta8-é8 |
| 18. | f2-f4 | f5×é4 |
| 19. | d3-d4 | é4-é3 (b) |
| 20. | Rg2-g3 | é3-é2 |
| 21. | Fc1-é3 | Tf2-f6 |
| 22. | Ta1-c1 | Fc2-d1 |
| 23. | Rg3-f2 | Té8-é6 |
| 24. | Th1-g1 | h7-h6 |
| 25. | Rf2-é1 | Rg3-h7 |
| 26. | d4-d5 | Té6-é5 |
| 27. | d5×c6 | b7-b6 |

28. Fé3-d2 Tf6-f5
 29. Cé5-d7 Té8-é7
 30. Cd7×b6! g7-g5
 31. Cb6-d7 g5×f4
 32. Fd2-c3 Tf5-g5
 33. Fc3-d4 Tg5×g1
 34. Fd4×g1 Rh7-g6
 35. Fg1-h2 Rg6-f5
 36. Tc1-c5+ Rf5-g3
 37. Tc5-c4 Rg4-f3
 38. Tc4×f4+ Aband.

(a) D'après les commentaires par Kères de la partie qu'il a jouée contre Klein, en 1947, dans le match radio Angleterre-U.R.S.S. ; après 9. Fh5-g6 ; 10. Cf3×é5, les Noirs n'ont pas de compensation suffisante pour le pion perdu. Mais le sacrifice de la présente partie n'était-il pas pire que l'abandon d'un pion ?

(b) Evidemment, si 20. Fc1×é3 Fc2-é4+, mais on se demande si le pion n'aurait pas dû demeurer sur é4 ?

PARTIE ESPAGNOLE

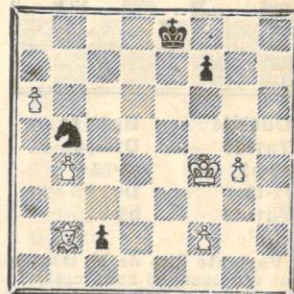
Blancs : Noirs :

KOCH BOUTTEVILLE
(Allemagne)

- | | | |
|-----|-----------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. | Ff8-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg3-f6 |
| 5. | 0-0 | b7-b5 |
| 6. | Fa4-b3 | Ff8-e7 |
| 7. | d2-d4 (a) | é5×d4 |
| 8. | é4-é5 | Cf6-é4 |
| 9. | Fb3-d5! | Cc4-c5 |
| 10. | Cf3×d4 | 0-0 |
| 11. | Cd4×c6 | d7×c6 |
| 12. | Fd5×c6 | Dd8×d1 |
| 13. | Tf1×d1 | Fc8-g4 |
| 14. | Td1-é1 | Ta8-d7 |
| 15. | Cb1-c3 | Fg4-d7 |
| 16. | Fc6-f3 | Fd7-f5 |
| 17. | Cc3-d5 | Td8-d7 |
| 18. | Fc1-é3 | Cc5-é6 |
| 19. | Cd5×é7 | Td7×é7 |
| 20. | c2-c3 | g7-g5 |
| 21. | h2-h3 | Tf8-b3 |
| 22. | Ta1-d1 | h7-h6 |
| 23. | b2-b4 | Rg8-h7 |
| 24. | g2-g4 | Ff5-g6 |
| 25. | Rg1-g2 | Rh7-g7 |
| 26. | Rg2-g3 | Tb3-c2 |
| 27. | Ff3-b7 | Tc8-b3 |
| 28. | Fb7-c6 | Cc6-d8 |
| 29. | Fc6-g2 | Cd8-é6 |
| 30. | Td1-d5 | Rg7-f8 |
| 31. | Té1-d1 | Fg6-c2 |

32. Td1-d2 Fc2-b1
 33. a2-a3 Rf8-é8
 34. h3-h4 Fc1-g6
 35. h4×g5 h6×g5
 36. Td2-d1 Ré3-f8
 37. Td5-c5 Rf8-g8
 38. Tc5-c6 Cc6-d8
 39. Tc6×a6 Té7×é5
 40. Td1-d5 Té5×d5
 41. Fg2×d5 c7-c6
 42. Fd5-b3 Tb8-c8
 43. Fé3×g5 Cd8-b7
 44. Fg5-f4 Cb7-d8
 45. c3-c4 Fg6-d3
 46. c4×b5 c6×b5
 47. Fb3-d5 Fd3-c4
 48. Fd5×c4 b5×c4
 49. Ta6-b6 Cd7-é6
 50. Tb6-b8 Tc8×b8
 51. Ff4×b3 c4-c3
 52. Fh8-é5 c3-c2
 53. Fé5-b2 Cc6-d4
 54. a3-a4 Rg3-f3
 55. a4-a5 Rf3-é8
 56. a5-a6 Cc6-b5
 57. Rg4-f4 Ré8-é7

Position envoyée à l'arbitrage



(a) Cette variante passe pour donner aux Noirs une égalité facile ; ils vont pourtant perdre un pion qu'ils ne regagneront pas.

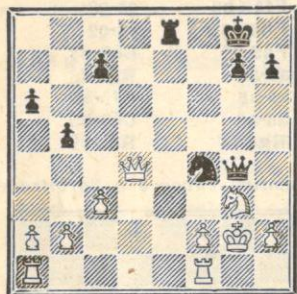
PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :

SCHMID VIAUD
(Allemagne)

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Cf6×é4 |
| 6. | d2-d4 | b7-b5 |

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 7. | Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. | d4×é5 | Fç8-é6 |
| 9. | ç2-ç3 | Ff8-ç5 |
| 10. | Dd1-d3 | 0-0 |
| 11. | Fç1-é3 | Fç5×é3 |
| 12. | Dd3×é3 | Cç6-é7 |
| 13. | Fb3-ç2 | f7-f5 |
| 14. | é5×f6 e.p. | Tf8×f6 (a) |
| 15. | Fç2-é4 | d5×é4 |
| 16. | Cf3-g5 (b) | Cé7-d5 |
| 17. | Dé3×é4 | Fé6-f5 |
| 18. | Dé4-é5 | Dd2-d7 |
| 19. | Cb1-d2 | Tf6-g6 |
| 20. | Cg5-é4 | Ta8-é8 |
| 21. | Dé5-d4 | Ff5×é4 |
| 22. | Cd2×é4 | Tg6×g2+ |
| 23. | Rg1×g2 | Dd7-g4+ |
| 24. | Cé4-g3 | Cd5-f4+ |



- | | | |
|-----|--------|--------|
| 25. | Dd4×f4 | Dg4×f4 |
| 26. | Ta1-d1 | Df4-ç4 |
| 27. | a2-a3 | ç7-ç5 |
| 28. | f2-f3 | Dç4-b3 |
| 29. | Td1-d2 | b5-b4 |
| | Nulle. | |

(a) Variante dite de Motzko, qui a surtout été essayée sous cette forme par nos joueurs par correspondance (voir *Bulletin F.F.E.* de novembre 1947, page 15, et *Monde des Echecs*, p. 115).

(b) Si Dé3×é4 Fé6-d5 et les Noirs sont mieux.

PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : BIGOT ; Noirs : NILSSON

(Suède)

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Cf6×é4 |
| 6. | d2-d4 | b7-b5 |

- | | | |
|-----|-----------|---------|
| 7. | Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. | d4×é5 | Fç8-é6 |
| 9. | ç2-ç3 | Ff8-é7 |
| 10. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 11. | Dd1-é2 | Cé4-ç5 |
| 12. | Cf3-d4 | Cç5×b3 |
| 13. | Cd2×b3 | Dd8-d7 |
| 14. | Fç1-d2 | Cç6-d8 |
| 15. | f2-f4 (a) | ç7-ç5 |
| 16. | f4-f5 | ç5×d4 |
| 17. | Cb3×d4 | Fé7-ç5 |
| 18. | Dé2-g4 | Rg8-h8 |
| 19. | Rg1-h1 | Fç5×d4 |
| 20. | ç3×d4 | Fé6×f5 |
| 21. | Tf1×f5 | g7-g6 |
| 22. | Fd2-h6 | Tf8-g8 |
| 23. | Tf5-f4 | Dd7×g4 |
| 24. | Tf4×g4 | Ta8-ç8 |
| 25. | Ta1-f1 | Tg8-é8 |
| 26. | h2-h4 | Rh8-g8 |
| 27. | Tg4-f4 | Tç8-ç7 |
| 28. | Tf4-f6 | Cd8-é6 |
| 29. | Fh6-é3 | a6-a5 |
| 30. | g2-g4 | b5-b4 |
| 31. | Tf6-f2 | a5-a4 |
| 32. | Rh1-g2 | Té8-é7 |
| 33. | h4-h5 | Tç7-ç4 |
| 34. | h5×g6 | h7×g6 |
| 35. | Tf2-d2 | Té7-b7 |
| 36. | Rg2-f3 | b4-b3 |
| 37. | a2-a3 | Tb7-ç7 |
| 38. | Rf3-é2 | Tç4-ç2 |
| 39. | Tf1-d1 | Rg8-g7 |
| 40. | Ré2-d3 | g6-g5 |
| 41. | Rd3-é2 | Cé6-f4+ |
| 42. | Ré2-f3 | Tç2×d2 |
| 43. | Fé3×d2 | Cf4-d3 |
| 44. | Fd2-ç3 | Tç7×ç3! |
| 45. | b2×ç3 | Cd3-b2 |
| 46. | Aband. | |

(a) Ici Kerès préconise 15. Fd2-é3 empêchant indirectement ç7-ç5.

PARTIE VIENNOISE

Blancs : ELEKES (Hongrie) ; Noirs : DANIEL

- | | | |
|----|------------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 3. | f2-f4 | d7-d5 |
| 4. | f4×é5 | Cf6×é4 |
| 5. | Cg1-f3 | Ff8-é7 |
| 6. | d2-d4 | 0-0 |
| 7. | Ff1-d3 | f7-f5 |
| 8. | é5×f6 e.p. | Fé7×f6 |
| 9. | 0-0 | Cb8-ç6 |

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 10. | Cç3×é4 | d5×é4 |
| 11. | Fd3×é4 | Cç6×d4 |
| 12. | Cf3-g5 | Fç8-f5 |
| 13. | ç2-ç3 | Ff6×g5 |
| 14. | Fç1×g5 | Dd8×g5 |
| 15. | Dd1×d4 | Ff5×é4 |
| 16. | Dd4×é4 | Dg5-ç5+ |
| | Nulle. | |

Une nullité théorique qui n'a pas fatigué les joueurs; c'est vraiment gâcher les timbres-postes pour rien.

DEFENSE SICILIENNE

Blancs : VIAUD ; Noirs : HUKEL

(Tchécoslovaquie)

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-ç3 | d7-d6 |
| 6. | Fç1-g5 | é7-é6 |
| 7. | Dd1-d2 | a7-a6 |
| 8. | 0-0-0 | Fç8-d7 |
| 9. | f2-f4 | h7-h6 |
| 10. | Fg5-h4 | Ff8-é7 |
| 11. | Cd4-f3 | Dd8-ç7 (a) |
| 12. | é4-é5 | d6×é5 |
| 13. | f4×é5 | Cf6-d5 |
| 14. | Fh4×é7 (b) | Cç6×é7 |
| 15. | Cç3-é4 | 0-0 |
| 16. | Rç1-b1 (c) | b7-b5 |
| 17. | Ff1-d3 | Cé7-g6 |



- | | | |
|-----|---------|--------|
| 18. | Cé4-f6+ | Cd5×f6 |
| 19. | é5×f6 | Cg6-f4 |
| 20. | Fd3-é4 | Ta8-d8 |
| 21. | g2-g3 | Cf4-g6 |
| 22. | Dd2-é3 | Tf8-é8 |
| 23. | Fé4×g6 | f7×g6 |

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 24. | Dé3-é5 | Td8-ç8 |
| 25. | Dé5×ç7 | Tç8×ç7 |
| 26. | Cf3-é5 | Fd7-ç8 |
| 27. | f6-f7+ | Tç7×f7 |
| 28. | Cé5×f7 | Rg8×f7 |
| 29. | Th1-f1+ | Rf7-é7 |
| 30. | Td1-d2 | é6-é5 |
| 31. | Td2-d5 | Fç8-é6 |
| 32. | Td5×é5 | Ré7-d6 |
| 33. | Té5-é1 | Té8-ç8 |
| 34. | Té1-é3 | h6-h5 |
| 35. | Tf1-é1 | Aband. |

(a) D'après Wood (*Chess*, février 1948, p. 120), le seul coup constructif contre la menace é4-é5 est 11. ... b7-b5 avec la suite 12. é5 d6 ; 13. fé Cg4 ; 14. F×F D×F ; 15. Té1! h5 ; 16. Cé4 suivi de Cd6 avec avantage.

(b) La partie Walther-Heemsoth (Oldenburg 1949) continua 14. C×d5 ed ; 15. F×é7 C×é7 ; 16. Té1 et ici les Noirs auraient dû répondre 0-0-0, au lieu du petit roque qui donna aux Blancs une attaque irrésistible.

(c) Enfin, la partie Napolitano-Barcza (Championnat du Monde par correspondance) se poursuivit par : 16. Fd3 Fb5! ; 17. Rb1 Cg6 ; 18. Cf6?! gf ; 19. D×h6...

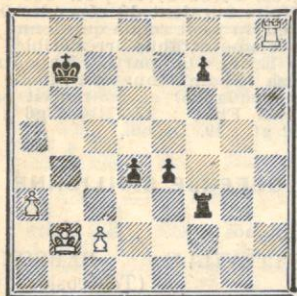
DEFENSE SICILIENNE

Blancs : BOUTTEVILLE ; Noirs : BARSONY (Tchécoslovaquie)

- | | | |
|-----|-----------|--------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-ç3 | d7-d6 |
| 6. | Fç1-g5 | é7-é6 |
| 7. | Dd1-d2 | a7-a6 |
| 8. | 0-0-0 | Fç8-d7 |
| 9. | f2-f4 | Ff8-é7 |
| 10. | Cd4-f3 | b7-b5 |
| 11. | é4-é5 (a) | b5-b4 |
| 12. | é5×f6 | b4×ç3 |
| 13. | Dd2×ç3 | g7×f6 |
| 14. | Fg5-h6 | d6-d5 |
| 15. | a2-a3 | Cç6-a5 |
| 16. | Dç3-é3 | Dd8-ç7 |
| 17. | Td1-d3 | Ta8-b8 |
| 18. | Td3-ç3 | Dç7-b6 |
| 19. | Dé3×b6 | Tb8×b6 |
| 20. | g2-g4 | Th8-g8 |
| 21. | h2-h3 | Tg8-g6 |
| 22. | g4-g5 | f6×g5 |
| 23. | Fh4×g5 | Fé7-f6 |
| 24. | Fg5×f6 | Tg6×f6 |
| 25. | Cf3-é5 | Tf6×f4 |
| 26. | Tç3-ç7 | Tb6-b7 |

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 27. | Tc7×d7 | Tb7×d7 |
| 28. | Ce5×d7 | Re8×d7 |
| 29. | Ff1×a6 | Rd7-d6 |
| 30. | Rc1-d2 | Tf4-f2+ |
| 31. | Rd2-d3 | e6-e5 |
| 32. | b2-b4 | Cd5-c6 |
| 33. | Rd3-c3 | e5-e4 |
| 34. | b4-b5 | Tf2-f3+ |
| 35. | Rc3-b2 | Cc6-a5 |
| 36. | b5-b6 | Rd6-c6 |
| 37. | b6-b7 | Ca5×b7 |
| 38. | Fa6×b7 | Rc6×b7 |
| 39. | Th1-g1 | Tf3×h3 |
| 40. | Tg1-g7 | Th3-f3 |
| 41. | Tg7×h7 | d5-d4 |
| 42. | Th7-h8 | |

Position envoyée à l'arbitrage



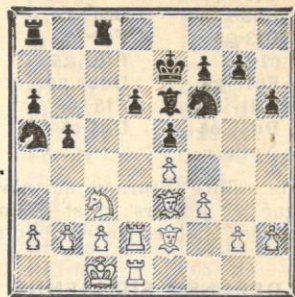
(a) Cette suite est qualifiée de désillusionnante par Tartacover. (Echiquier de Paris, 1951, p. 71).

DEFENSE SICILIENNE

Blancs : Noirs :

DANIEL THUMOLD
(Norvège)

- | | | |
|-----|---------|-----------|
| 1. | e2-e4 | c7-c5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | d2-d4 | c5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | e7-e5 (a) |
| 5. | Cd4-b5 | h7-h6 (b) |
| 6. | Cb1-c3 | a7-a6 |
| 7. | Cb5-d6+ | Ff8×d6 |
| 8. | Dd1×d6 | Dd8-f6 |
| 9. | Dd6×f6 | Cg8×f6 |
| 10. | Fc1-e3 | d7-d6 |
| 11. | 0-0-0 | Re8-e7 |
| 12. | Ff1-e2 | b7-b5 |
| 13. | f2-f3 | Fc8-e6 |
| 14. | Td1-d2 | Th8-c8 |
| 15. | Th1-d1 | Cc6-a5 |



- | | | |
|-----|---------|---------|
| 16. | Td2×d6 | b5-b4 |
| 17. | Td6×e6+ | Re7×e6 |
| 18. | Cc3-a4 | Cf6-d7 |
| 19. | Td1×d7 | Re6×d7 |
| 20. | Ca4-b6+ | Rd7-d6 |
| 21. | Cb6×c8 | Ta8×c8 |
| 22. | Fé2×a6 | b4-b3 |
| 23. | a2×b3 | Ca5×b3+ |
| 24. | Rc1-d1 | Tc8-a8 |
| 25. | Fa6-c4 | Ta8-a1+ |
| 26. | Rd1-e2 | Cb3-d4+ |
| 27. | Re2-d3 | f7-f6 |
| 28. | c2-c3 | Ta1-d1+ |
| 29. | Fé3-d2 | Cd4-c6 |
| 30. | b2-b4 | g7-g5 |
| 31. | Fc4-d5 | Cc6-e7 |
| 32. | Fd5-b3 | Td1-b1 |
| 33. | Rd3-c4 | Cé7-g6 |
| 34. | g2-g3 | Cg6-f8 |
| 35. | Fd2-e3 | Cf2-d7 |
| 36. | Fb3-c2 | Tb1-h1 |
| 37. | Rc4-d3 | h6-h5 |
| 38. | c3-c4 | Th1×h2 |
| 39. | c4-c5+ | Rd6-c7 |
| 40. | b4-b5 | h5-h4 |
| 41. | g3×h4 | g5×h4 |
| 42. | Aband. | |

(a) Coup rarement joué.
(b) On ne voit pas très bien l'utilité de ce coup.

DEFENSE SICILIENNE

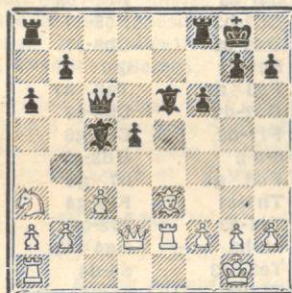
Blancs : Noirs :

MOLNAR SKORINA
(Tchécoslovaquie)

- | | | |
|----|--------|------------|
| 1. | e2-e4 | c7-c5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | Dd8-b6 (a) |
| 4. | Cb1-a3 | Cg8-f6 |
| 5. | e4-e5 | Cf6-d5 |
| 6. | 0-0 | a7-a6 |
| 7. | Fb5-c4 | e7-e6 |

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 8. | c2-c3 | d7-d6 |
| 9. | Tf1-e1 | d6×e5 |
| 10. | Fc4×d5 | e6×d5 |
| 11. | Cf3×e5 | Cc6×e5 |
| 12. | Té1×e5+ | Fc8-e6 |
| 13. | d2-d4 | c5×d4 |
| 14. | Dd1-a4+ | Db6-c6 |
| 15. | Da4×d4 | Ff8-e7 |
| 16. | Fc1-g5 | f7-f6 |
| 17. | Té5-e2 | Fé7-c5 |
| 18. | Dd4-d2 | 0-0 |
| 19. | Fg5-e3 | |

Position présentée à l'arbitrage



A notre avis, les jeux sont égaux.

(a) Coup nouveau, qui nous paraît plus intéressant que ceux étudiés dans l'article paru dans le n° 38 du *Courrier des Échecs*.

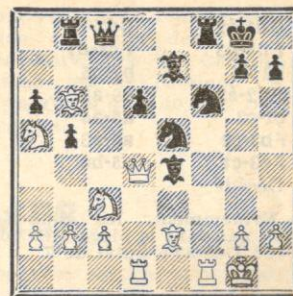
DEFENSE SICILIENNE

Blancs : Noirs :

BIGOT E. ADAM

(Allemagne)

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | e2-e4 | c2-c5 |
| 2. | Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. | d2-d4 | c5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-c3 | a7-a6 |
| 6. | Ff1-e2 | e7-e5 |
| 7. | Cd4-b3 | Cb8-d7 |
| 8. | 0-0 | b7-b5 |
| 9. | f2-f4 | Fc8-b7 |
| 10. | f4×e5 | Cd7×e5 |
| 11. | Dd1-d4 | Ce5-c6 |
| 12. | Dd4-f2 | Fg8-e7 |
| 13. | Fc1-e3 | 0-0 |
| 14. | Ta1-d1 | Cc6-e5 |
| 15. | Fé3-b6 | Dd8-c8 |
| 16. | Df2-d4 | Ta8-b8 |
| 17. | Cb3-a5 | Fb7×e4 |



- | | | |
|-----|---------|---------|
| 18. | Tf1×f6 | Fé7×f6 |
| 19. | Cc3×e4 | Ce5-f3+ |
| 20. | Fé2×f3 | Ff6×d4 |
| 21. | Fb6×d4 | Dc8×c2 |
| 22. | Ca5-c6 | Tb8-e8 |
| 23. | Cé4-g3 | Dc2×d1+ |
| 24. | Ff3×d1 | Té8-e1+ |
| 25. | Rg1-f2 | Té1×d1 |
| 26. | Cc6-e7+ | Rg8-h8 |
| 27. | Cg3-f5 | f7-f6 |
| 28. | Rf2-e2 | Td1-c1 |
| 29. | Re2-d2 | Tc1-c7 |
| 30. | Cé7-d5 | Tc7-d7 |
| 31. | h2-h4 | Rh8-g8 |
| 32. | Cd5-b6 | Td7-d8 |
| 33. | Cf5-e7+ | Rg8-f7 |
| 34. | Cé7-d5 | Tf8-e8 |
| 35. | Rd5-c7 | Té8-e1 |
| 36. | Rd2-d3 | Té1-d1+ |
| 37. | Rd3-e3 | Td8-b8 |
| 38. | Cb6-d5 | b5-b4 |
| 39. | Fd4-a7 | Tb8-b7 |
| 40. | Fa7-b6 | Td1-a1 |
| 41. | Aband. | |

DEFENSE SICILIENNE

Blancs : Noirs :

CHANGEN MOLNAR
(Norvège)

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 1. | e2-e4 | c7-c5 |
| 2. | Cg1-f3 | a7-a6 |
| 3. | d2-d4 | c5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-c3 (a) | e7-e5 |
| 6. | Cd4-f3 | Ff8-b4 |
| 7. | Fc1-d2 | 0-0 |
| 8. | Ff1-c4 | Dd8-c7 |
| 9. | Fc4-b3 | d7-d6 |
| 10. | Cc3-d5 | Cf6×d5 |
| 11. | Fb3×d5 | Fb4-c5 |
| 12. | Cf3-g5 | Cb8-d7 |

13.	Dd1-é2	Cd7-f6
14.	Fd5-b3	Fç8-d7
15.	h2-h4	b7-b5
16.	Fd2-é3	a6-a5
17.	ç2-ç3	a5-a4
18.	Fb3-ç2	a4-a3
19.	Fé3-ç1	b5-b4
	Décédé.	

(a) Evidemment, les Blancs ne tombent pas dans le piège bien connu 8. é4-é5? Dd8-a5+ suivi de 7. ... Da5 × é5.

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : POTTER (U.S.A.)
Noirs : VIAUD

1.	é2-é4	é7-é6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	Cb1-d2	ç7-ç5
4.	é4×d5	é6×d5
5.	Ff1-b5+	Fç8-d7
6.	Dd1-é2+	Dd8-é7
7.	Fb5×d7+	Cb8×d7
8.	d4×ç5	Dé7×é2+
9.	Cg1×é2	Ff8×ç5
10.	Cd2-b3	Fç5-b6
11.	Cb3-d4	Cg8-é7 (a)
12.	Fç1-é3	Cd7-é5
13.	Fé3-f4	f7-f6
14.	0-0-0	Ré8-f7
15.	Cé2-ç3	Th8-d8
16.	Th1-é1	Cé7-ç6
17.	Cd4×ç6	Cé5×ç6
18.	Cç3×d5	Fb6×f2
19.	Té1-é2	Ff2-d4
20.	Cd5-é3	g7-g5
21.	Ff4-g3	Td8-é8
22.	Td1-é1	Fd4×é3
23.	Té2×é3	Té8×é3
24.	Té1×é3	Ta8-d8
25.	Té3-é2	ff-f5
26.	Té2-d2	Rf7-f6
27.	Td2×d8	Cç6×d8
28.	Rç1-d2	Cd5-é6
29.	Fg3-f2	a7-a6
30.	ç2-ç4	Rf6-é5
31.	b2-b4	g5-g4
32.	a2-a4	Cé6-g5
33.	Rd2-d3	Cg5-é6
34.	Rd3-ç3	Cé6-g5
35.	Rç3-d3	
	Nulle.	

(a) Ou 11. ... Cg8-f6 ; 12. 0-0 ; 13. 0-0-0 Cg4, partie Kahn Bondarewski (Tiflis 1937).

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : BERNSTEIN
Noirs : BOUTTEVILLE

(U.S.A.)

1.	é2-é4	é7-é6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	Cb1-d2	a7-a6
4.	Cg1-f3	ç7-ç5
5.	é4×d5	é6×d5
6.	d4×ç5	Ff8×ç5
7.	Cd2-b3	Fç5-a7
8.	Dd1-é2+ (a)	Cb8-é7
9.	Fç1-é3	0-0
10.	Fé3×a7	Ta8×a7
11.	Dé2-d2	Cb8-ç6
12.	Ff1-d3	Cé7-g6
13.	0-0-0	Dd8-ç7
14.	Fd3×g6	h7×g6
15.	Th1-é1	Fç8-g4
16.	Té1-é3	Tf8-ç8
17.	h2-h3	Fg4×f3
18.	Té3×f3	d5-d4
19.	Tf3-d3	a6-a5
20.	Cb3×d4	Cç6-b4
21.	Td3-b3	Tç8-d8
22.	Rç1-b1	Ta7-a8
23.	Tb3-ç3	Dç7-é5
24.	a2-a3	Cb4-d5
25.	Tç3-b3	Td8-d7
26.	g2-g3	Dé5-h5
27.	Tb3-d3	Td7-é7
28.	g3-g4	Dh5-é5
29.	Cd4-f3	Dé5-f6
30.	Cf3-g5	Cd5-ç7
31.	Td3-d8+	Ta8×d8
32.	Dd2×d8+	Cç7-é8
33.	Dd8-d2	Té7-é5
34.	f2-f4	Té5-b5
35.	ç2-ç4	Tb5-b3
36.	Td1-é1	Cé8-ç7
37.	Dd2-é2	Df6-d8
38.	Té1-d1	Ddç-é8
39.	Dé2×é8+	Cç7×é8
40.	Rb1-ç2	Tb3-é3
41.	Td1-d4	Cé8-f6
42.	Td4-d8+	Cf6-é8
43.	Rç2-d2	Té3-é7
44.	Rd2-d3	f7-f6
45.	Cg5-é4	Rg8-f7
46.	ç4-ç5	Rf7-é6
47.	Cé4-d6	Cé8×d6
48.	Td8×d6	Ré6-f7
49.	Td6-b6	Rf7-é3
50.	Tb6-b5	a5-a4
51.	Tb5-b4	Ré5-d3

52.	Tb4×a4	Té7-é1
53.	Ta4-a8+	Rd8-ç7
54.	Ta8-g8	Té1-é7
55.	b2-b4	Rç7-ç6
56.	a3-a4	f6-f5
57.	Tg8-d8	Té7-é4
58.	Td8-d4	Aband.

(a) La partie est rentrée par intervention de coups dans la partie Kerès Botwinnik du Championnat du Monde 1948 qui continua : 8. Fg5 Cf6 ; 9. Cb-d4 0-0 ; 10. Fé2 Dd6 ; 11. 0-0 Cé4, etc.

PROBLEMES

Nous rappelons aux problémistes que nous essayons de reconstituer l'Union des Problémistes de France. Envoyer les adhésions à M. G. BALBO, 27, avenue René-Damous, CHAMPIGNY (Seine).

Voici les solutions des Problèmes N^{os} 5 et 6 du Concours St-Raphaël, publiés dans le «Figaro Littéraire», «Points de Vue» et «Radar».

PROBLEME N° 5

K.A.K. LARSEN

2^e Prix, Revue Argentine 1920



Mat en 2 coups.

8+10

Recherche de la solution :

a) Faisons d'abord un examen général de la position pour savoir à quelle catégorie le problème appartient (blocus ou menace).

La liberté des nombreuses pièces noires rend évident qu'il s'agit d'un problème à menace.

b) Regardons ensuite la position du Roi noir pour voir ses possibilités de fuite. Il n'en a pas, toutes les cases étant gardées par des pièces blanches.

c) Supposant la clé jouée, voyons quelles sont les possibilités noires :

ils peuvent se créer trois cases de fuite :

- 1) la case g3 en prenant Cg3×f1 ;
- 2) la case g5 en jouant : Fb1-g6 ;
- 3) la case é4 en jouant : Cç4-é5.

Ils peuvent également faire échec au Roi blanc dans le cas du jeu de la Tour b6 ou du Cavalier é3, en prenant la pièce restant sur la diagonale a7-g1.

d) Possibilités des pièces blanches.

Tous les essais, en jouant Tour, Fou ou Cavalier échouent, soit par la fuite du Roi sur une des trois cases vues plus haut, soit par la prise de la pièce blanche. On en déduit que la menace doit pouvoir contrôler les cases de fuite g3, g5, é5, ainsi que la case f4 occupée par le Roi. Or une seule pièce peut, — dans la position — exécuter ce contrôle : c'est la Dame actuellement sur é6.

Les seules cases d'où la Dame contrôle à la fois les 4 cases sont : é3 (la clé étant le départ du Cavalier de é3) ou é5.

La case é3 peut être éliminée parce que gardée par le Cç4 et le f'g1. Reste la seule case é5, contrôlée uniquement par le Cç4.

Nous ne pouvons penser jouer immédiatement : 1. Dé6-é5, que si après Cç4 × é5, nous pouvons réaliser avec une autre pièce le mat au second coup : ce qui n'est pas possible.

La suppression du Cavalier noir par é3×ç4 n'est pas réalisable, car 1. Fg1×b6+.

Voyons s'il serait possible de paralyser le Cç4 pour l'empêcher de prendre la Dame. Le seul moyen est de le clouer par : 1. Tb6-b4!

Examinons si après 1. Tb6-b4, les Noirs peuvent débloquer le Cavalier

pour empêcher les Blancs de mater au second coup.

Ils disposent de quatre possibilités de déclouage amenant les variantes suivantes :

1) 1. ... Td2-d4 - mais en venant sur d4 la Tour cesse de battre le deuxième rang et décline le C63 rivé sur sa case par le déplacement de la Tour au coup précédent. On a alors : 2. C63-g2 mat.

2) 1. ... d5-d4 — même déclouage du C63, mais l'avance du pion à d4 limite l'action de la Td2 et permet : 2. C63-d5 mat.

3) 1. ... Fb1-é4 — mais le Fou obstruant la case é4, la Dame n'a plus besoin d'en assurer la garde et permet : 2. D66-h6 mat.

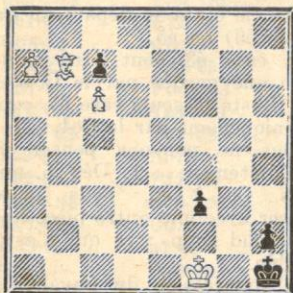
4) 1. ... Cg3-é4 — mais le Cavalier cesse de garder la case f5 et intercepte le Fb1, permettent : 2. D66-f5 mat, car le Cf1 n'ayant pas été détruit, il contrôle toujours la case g3.

Toutes les possibilités de déclouage étant épuisées, reste l'échec au Roi blanc : 1. ... Fg1×é3 — mais la Dame soutenue par le Cf1 revient mater en prenant le F63, soit : 2. D66×é3 mat, en exploitant le clouage du Cç4.

PROBLEME N° 6

V. HOLST

Husvenenn 1886



Mat en 3 coups.

4+4

Recherche de la solution.

L'examen général de la position montre qu'il s'agit d'un blocus, en effet, les Noirs ne disposent que du seul coup f3-f2.

Le Roi noir ne dispose pas de case de fuite. Le Roi blanc ne peut pas jouer Rf1-f2 sous peine de mat.

Puisque le problème est en trois coups, les Blancs doivent donner aux Noirs la possibilité de jouer encore un autre coup que f3-f2, ce qui implique à première vue le départ du Roi blanc au 1^{er} ou au 2^e coup.

Nous voyons tout de suite qu'au 1^{er} coup, le départ du Roi est impossible, car si Rf1-é1, f3-f2+ et qu'il revienne à f1 ou prenne le pion, c'est pat; s'il se sauve, les Noirs font Dame sur f1 et il n'est plus question de mater ensuite.

Les Blancs ne peuvent donc jouer au 1^{er} coup que le Fb7 ou le pion a7 qui, en arrivant sur a8, sera forcément transformé en D, T, F ou C.

Sur un coup quelconque du Fb7, les Noirs jouent f3-f2 et, quel que soit le second coup des Blancs, les Noirs sont pat.

Il faut donc trouver une promotion telle qu'elle permette aux Noirs de jouer au second coup. Par élimination, on trouve que ni la Dame, ni la Tour, ni le Fou ne permettent une combinaison quelconque ; reste le Cavalier.

Solution :

1. a7-a8 = C ! f3-f2.

2. Ca8-b6 ! les Noirs peuvent alors jouer 2. ... ç7×b6 et par 3. ç6-ç7, les Blancs matent à la découverte.

CONCOURS DE SLOGANS

ORGANISÉ PAR LA LIGUE DE L'ILE-DE-FRANCE
sous le Patronage de M. DULAURENS,
Délégué Fédéral à la Propagande

BUT

Recueillir les formules les plus aptes à répandre la pratique des Echecs dans tous les milieux où ce jeu n'est que trop peu connu, et où cependant il rendrait les plus grands services.

Par exemple :

- Fédérations et Cercles Sportifs (des centaines de milliers d'adhérents) ;
- Hôpitaux (en plus des Sanas, 200.000 paralysés en France) ;
- Enseignement (à tous les degrés) ;
- Milieux sociaux (Comités d'Entreprise, Chambres Patronales, etc.) ;
- Associations féminines ;
- Hôtels (en vacances, quand il pleut), etc., etc.

Les slogans recueillis seront communiqués à toutes les revues et rubriques d'échecs.

Ils seront mis à la disposition de la Fédération Française des Echecs, de ses Ligues et de ses Cercles,

pour leur permettre d'intensifier leur propagande.

Ce Concours est réservé aux membres de la Fédération Française des Echecs et à tous les sympathisants.

REGLEMENT DU CONCOURS

Art. 1. — Les slogans proposés seront écrits sur l'extérieur d'une enveloppe de correspondance. Cette enveloppe devra être fermée et collée, et comporter sur sa paroi intérieure le nom et l'adresse du concurrent.

Art. 2. — Le Concours sera clos le 1^{er} février 1955. Les envois devront parvenir avant cette date à :

M. Léopold VALLEE, 82 avenue de l'Agent-Sarre, COLOMBES (S.).

Art. 3. — Chaque slogan sera examiné et noté par chacun des membres d'une commission nommée par le Comité de la Ligue de l'Ile-de-France.

Art. 4. — Des prix en nature récompenseront les auteurs des slogans retenus.

La distribution des prix sera faite sous le contrôle de M. L. SOL, Vice-Président et Trésorier de la Ligue de l'Ile-de-France.

Art. 5. — Le fait de prendre part au Concours implique l'acceptation du présent règlement.

INFORMATIONS

Sur l'initiative de notre ami BOUCANUS, le Cercle de Dakar a été revigoré, définitivement espérons-le. Malgré la pleine saison des chaleurs, qui a chassé vers la Métropole 30 % des Français, le Cercle compte 19 membres actifs.

Nos félicitations aux organisateurs et longue vie au Cercle de Dakar !

**

La Coupe de l'Amitié, match par correspondance, sur neuf échiquiers, entre les équipes de la Ligue Inter-Sanas des Echecs et de l'Association des Paralysés de France, vient de se terminer par la victoire de l'Association des Paralysés de France, par 11 1/2 à 6 1/2.

Le premier Championnat de l'Association des Paralysés de France par correspondance vient de se terminer par la victoire d'H. GUEURET devant A. Lefillastre.

**

Le Tournoi des Nations, joué à Amsterdam, au lieu de Buenos-Ayres, l'Argentine s'étant retirée au dernier moment, fut un modèle d'organisation.

L'équipe française termina 21^e sur 26, ce qui est honorable, étant donné la valeur des équipes concurrentes. A tort ou à raison, nous préférons une défaite d'amateurs de France au triomphe d'une équipe professionnelle entretenue avec nos cotisations.

Annuaire du Jeu d'Échecs

Nous engageons vivement nos adhérents à se procurer notre ANNUAIRE qui vient de paraître.

Ils y trouveront, outre la règle officielle, les éléments du jeu, les règlements de la F.F.E. et de l'A.J.E.C. :

toutes les notations en usage, la liste de tous les Cercles, l'organisation des tournois.

Prix : 200 f. à envoyer à notre Trésorier

Numéro 45

Décembre 1954

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

LE TOURNOI A DÉBUT IMPOSÉ SUR LE GAMBIT RELFSON

Dans les premières années de l'A.J.E.C., nous avons cru intéresser les adhérents en organisant des Tournois à débuts imposés.

Le premier de ces Tournois, lancé en mars 1947, portait sur les variantes Staunton et Ulverstad de la **Défense des Deux Cavaliers**. Il n'eut qu'un succès relatif, les forts joueurs de l'époque s'étant abstenus d'y participer. Le n° 2 du *Courrier des Echecs* fut néanmoins entièrement consacré aux résultats techniques de ce tournoi.

Deux ans plus tard, le maître niçois Pierre MORRA ayant mis au point une variante de la **Défense Sicilienne** qui porte son nom, et qui fut jouée par le grand maître TARTACOVER aux Tournois de Stockholm et de Venise 1948, nous demanda d'y intéresser nos adhérents. Trois tournois à cinq joueurs furent donc consacrés au Gambit P. Morra et à la Variante Schönmana du début Caro-Kann comme partie-retour. Cette fois encore, les forts joueurs refusèrent leur concours enlevant à la compétition toute valeur théorique. Cette abstention s'explique par le fait que ces joueurs sont cantonnés dans quelques débuts qui leur semblent adaptés à leur tempérament et se

refusent — à tort ou à raison — à en essayer d'autres.

Le troisième essai est dû à l'initiative privée : certains de nos joueurs les plus entreprenants, MM. Monréal, Audiffren, Ory, Roudniansky et Gilnicki, s'étant rencontrés dans le 784^e Tournoi B, nous demandèrent notre patronage pour un tournoi qu'ils se proposaient d'organiser sur un début propre à leur donner des crises cardiaques. Ils avaient choisi le Gambit « Relfson » dont ils ne connaissaient que la Variante donnée dans le *Traité complet* de CHERON, page 377.

Nous nous proposons d'examiner ci-après les résultats techniques de ce tournoi, qui vient de se terminer.

HISTORIQUE

Le nom de **Gambit Relfson** ne se trouve que dans le *Traité complet* et nous serions bien reconnaissants à A. CHERON, si ces lignes lui tombent sous les yeux, de nous dire où il l'a trouvé. Feu (?) M. Relfson ne figure sur aucune des listes des joueurs connus que nous possédons ; nous n'avons pas su trouver son Gambit dans le *Handbuch*, et si les joueurs d'échecs n'étaient gens

sérieux, nous tendrions à le classer dans la série des canulars, avec la statue d'Hégésippe Moreau et les bateaux de Jean-Sébastien Mouche.

Techniquement le Gambit dit Relfson est un système de développement mixte qui relève à la fois du Gambit Ecossais et de la Partie Espagnole : après 1. **é2-é4 é7-é5** ; 2. **Cg1-f3 Cb3-c6** ; 3. **d2-d4 é5×d4**, les Blancs abandonnent le pion ni par 4. **Ff1-c4** ni par 4. **c2-c3** — Gambit Ecossais — mais par 4. **Ff1-b5**, donnant au jeu le véritable caractère d'une Partie Espagnole, si les Noirs répondent 4. ... **d7-d6** ou 4. ... **Cg8-f6**.



La 7^e édition des *Modern Chess Openings* (1946) mentionne très brièvement la variante en précisant que Blackburne l'appelait « Mac-Lopez » et que la meilleure réponse est : 4. ... **Ff8-c5**, et si 5. **0-0 Cg8-é7**. C'est d'ailleurs cette ligne que suivent les deux plus anciennes parties que nous possédons :

Partie Lange - Schierstedt (1857)

- | | |
|--------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. d2-d4 | é5×d4 |
| 4. Ff1-b5 | Ff3-c5 |
| 5. c-0 | Cg7-é7 |
| 6. Cb1-d2 | d7-d5 |
| 7. é4×d5 | Dd3×d5 |
| 8. Fb5-c4 | Dd5-d3 |
| 9. Cf3-g5 | Cc6-é5 |
| 10. Cg5×f7 | Cé5×f7 |
| 11. Fc4×f7+ | Ré3×f7 |
| 12. Dd1-h5+ | g7-g6 |
| 13. Dh5×c5 | |

Les Blancs ont gagné un pion et le Roi, déroqué, se trouve assez exposé ; le gain de la partie suivit rapidement.

Partie Mason - Minckwitz (Breslau 1889)

- | | |
|-------------------|---------------|
| 6. Cb1-d2 | a7-a6 |
| 7. Fb5-a4 | b7-b5 |
| 8. Fa4-b3 | 0-0 |
| 9. h2-h3 | Cé7-g6 |
| 10. a2-a3 | d7-d6 |
| 11. Rg1-h2 | Fc3-é6 |
| 12. Dd1-é2 | Dd8-d7 |
| 13. a3-a4 | Cc6-é5 |

Les Noirs gagnèrent au 36^e coup mais il faut reconnaître que les 9^e, 10^e et 11^e coups des Blancs marquent une conception défensive qui cadre mal avec le jeu d'un gambit.

La Partie Blackburne - Palmer (Hastings 1904) suivit un cours plus rapide :

- | | |
|--------------------|----------------|
| 4. Ff1-b5 | Ff8-c5 |
| 5. c2-c3 | d4×c3 |
| 6. Cb1×c3 | d7-d6 |
| 7. 0-0 | Fc7-d7 |
| 8. Tf1-é1 | Cc6-é5? |
| 9. Cf3×é5 | d6×é5 |
| 10. Dd1-d5? | Fc5×f2+ |
| 11. Rg1×f2 | Dd7-f6+ |
| 12. Rf2-g1 | c7-c6 |
| 13. Dd5-c5! | b7-b3 |
| 14. Dc5-a3 | c6×b5 |
| 15. Cc3-d5 | Df6-d3 |
| 16. Da3-d6! | Ta7-c3 |
| 17. Dd6×é5+ | Ré3-f3 |
| 18. Dé5-d6+ | Rf7-é8 |
| 19. Fc1-f4 | Tc3-c6 |
| 20. Cd5-c7+ | |

Et les Blancs sortirent de la liquidation forcée qui suivit, avec un avantage décisif.

L'Analyse de Chéron — d'après Alekhine — retombe dans des variantes très connues avant 1914 de la Partie Espagnole (1. **é2-é4 é7-é5** ; 2. **Cg1-f3 Cb3-c6** ; 3. **Ff1-b5 Cg8-f6** ; 4. **0-0 Ff8-é7** ; 5. **d2-d4 é5×d4** ; 6. **é4-é5** ou **Cf3×d4**). La voici quand même :

- | | |
|------------------|---------------|
| 4. Ff1-b5 | Cg8-f6 |
| 5. Cf3×d4 | |

Si 5. **é4-é5 Cc6-é4** ; 6. **0-0 Ff8-é7** ; 7. **Tf1-é1 Cc4-c5** ; 8. **Cf3×d4 Cc6×d4** ; 9. **Dd1×d4 0-0**.

- | | |
|---|---------------|
| 5. ... | Ff8-é7 |
| 6. 0-0 | a7-a6 |
| 7. Cd4×c6 | |
| Si 7. Fb5×c6 d7×c6 . | |
| Si 7. Fb5-c4 d7-d5 ; 8. é4×d5 Cf6×d5 ; 9. Cd4×c6 b7×c6 . | |
| 7. ... | b7×c6 |
| 8. Fb5-d3 | d7-d5 |
| 9. é4-é5 | Cf6-g4 |
| 10. Fc1-f4 | f7-f6 |
| 11. é5-é6 | Fc3×é6 |
| 12. Tf1-é1 | Cg4-é5 |
| 13. Ff4×é5 | f6×é5 |
| 14. Té1×é5 | Dd7-d6 |
| 15. Dd1-é2 | Ré8-d7 |

Sur ces données, voyons les parties du tournoi en distinguant celles qui suivent un cours original et celles qui retombent dans la Partie Espagnole.

M. Claverie a utilisé le coup 4. ... **Ff8-b4+** qui lui a procuré trois victoires ; il a même gagné avec les Blancs une quatrième partie contre M. Roudniansky qui lui avait joué le coup avec les Noirs. Dans tous les cas, les Blancs ont couvert avec le Fou, et les Noirs ont échangé, ce qui nous prive de deux variantes inspirées de la Défense de Bogoljubow (1. **d2-d4 Cg8-f6** ; 2. **c2-c4 é7-é6** ; 3. **Cg1-f3 Ff8-b4+**) et qui nous paraissent dignes d'intérêt.

- | | |
|------------------|----------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. d2-d4 | é5-d4 |
| 4. Ff1-b5 | Ff8-b4+ |
| 5. Cb1-d2 | |

Suivi de 6. **0-0** et 7. **Cd2-b3** qui à notre avis aurait fait perdre des temps aux Noirs ; et 5. **Fc1-d2 Dd7-é7** qui aurait posé un problème aux Blancs.

Quoi qu'il en soit, les quatre parties issues de la variante 4. ... **Fb8-b4+** se caractérisent par un échange rapide des pièces donnant une position de nullité. Le gain est obtenu par suite de fautes sans rapport avec l'ouverture.

Partie Montréal-Claverie

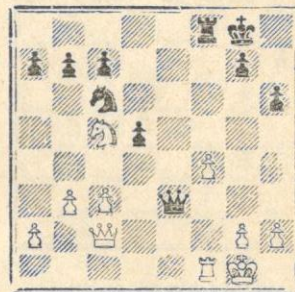
- | | |
|------------------|----------------|
| 4. ... | Ff8-b4+ |
| 5. Fc1-d2 | Fb4×d2+ |
| 6. Dd1×d2 | Cg3-é7 |

Le coup normal pour préparer le roque, puisque sur **Cg8-f6** suivrait 7. **é4-é5**.

- | | |
|------------------|---------------|
| 7. Cf3×d4 | Cc6×d4 |
| 8. Dd2×d4 | 0-0 |
| 9. 0-0 | d7-d6 |

Tout est aplani et les positions peuvent être considérées comme égales.

- | | |
|---------------------|----------------|
| 10. Cb1-d2 | Fc3-d7 |
| 11. Fb5×d7?! | Dd3×d7 |
| 12. f2-f4 | Cd7-c6 |
| 13. Dd4-f2 | f7-f5 |
| 14. c2-c3 | Ta8-é8 |
| 15. Ta1-é1 | f5×é5 |
| 16. Té1×é4 | Té3×é4 |
| 17. Cd2×é4 | Dd7-é6 |
| 18. Df2-c2 | h7-h6 |
| 19. b2-b3 | d6-d5 |
| 20. Cé4-c5? | Dé6-é3+ |



- | | |
|--------------------|----------------|
| 21. Dc2-f2 | Dé3×c3 |
| 22. Cc5×b7? | d5-d4 |
| 23. Df2-f3? | Dc3×f3 |
| 24. Tf1×f3 | Tf3-f5! |

bloquant le **Cb7** en lui interdisant la retraite sur le 5^e rang ;

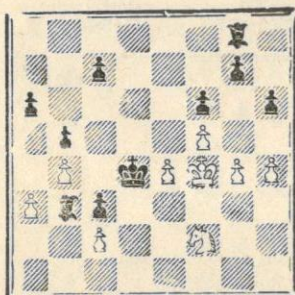
- | | |
|-------------------|---------------|
| 25. a2-a4 | Tf5-d5 |
| 26. Tf3-d3 | Cc6-b4 |
| 27. Td3-d2 | d4-d3 |
| 28. Rg1-f2 | Rg7-f7 |
| 29. Rf2-é3 | Rf7-é7 |

Les Blancs abandonnent, car le **Cb7** est perdu après 30. ... **Ré7-d7** suivi de 31. **Rd7-c8**.

La Partie Ory-Claverie ressemble à la précédente ; après de rapides échanges, les Noirs gagnent sur une amusante combinaison finale :

- | | |
|--------------------|---------------|
| 7. Cf3×d4 | a7-a6 |
| 8. Cd4×c6 | Cé7×c6 |
| 9. Fb5×c6 | d7×c6 |
| 10. Dd2×d3+ | Ré8×d3 |

- | | |
|------------|----------|
| 11. 0-0 | Rd8-é7 |
| 12. Cb1-c3 | Fç8-é6 |
| 13. Ta1-d1 | Ta8-d8 |
| 14. f2-f4 | Td8-d8 |
| 15. a2-a3 | Th8-d8 |
| 16. h2-h3 | Td6×d1 |
| 17. Tf1×d1 | Td8×d1+ |
| 18. Cç3×d1 | ç7-ç5 |
| 19. Rg1-f2 | Ré7-d6 |
| 20. g2-g4 | f7-f6 |
| 21. Cd1-é3 | ç5-ç4 |
| 22. Rf2-f3 | Rd6-ç5 |
| 23. f4-f5 | Fé6-g8 |
| 24. Rf3-f4 | Rç5-d4 |
| 25. h3-h4 | h7-h6 |
| 26. Cè3-d1 | b7-b6 |
| 27. Cd1-f2 | ç4-ç3! |
| 28. b2-b4 | Fg8-b3!! |



Les Blancs abandonnent.

La **Partie Gilnicki - Clavierie** se caractérise par l'abandon définitif du pion par les Blancs. Cet abandon ne fut pas payant et après 27 coups d'une partie sans histoire, les Blancs se trouvèrent avec un pion de moins dans une finale sans espoir :

- | | |
|--------------------------------------|--------|
| 7. ç2-ç3?! | d4×ç3 |
| 8. Cb1×ç3 | 0-0 |
| 9. 0-0 | a7-a6 |
| 10. Fb5-ç4 | h7-h6? |
| on ne voit pas la raison de ce coup. | |
| 11. Tf1-é1 | d7-d6 |
| 12. h2-h3 | Fç8-é6 |
| 13. Cç3-d5 | Cç6-é5 |
| 14. Cf3×é5 | d6×é5 |
| 15. Ta1-d1 | Fé6×d5 |
| 16. é4×d5 | Dd8-d6 |
| 17. Dd2-é3 | Cé7-g6 |
| 18. Fç4-d3 | Tf8-é8 |

Evidemment, si 18. ... Dd6×d5? ; 19. Fd3×g6

- | | |
|------------|--------|
| 19. Fd3×g6 | Dd6×g6 |
| 20. Dè3-ç5 | Dg6-d6 |
| 21. Td1-ç1 | Té8-é7 |
| 22. b2-b4 | Té7-d7 |
| 23. Té1-d1 | f7-f6 |
| 24. Dç5-ç4 | b7-b6 |
| 25. Dç4-ç6 | Dd6×ç6 |
| 26. d5×ç6 | Td7-d8 |

Et peu après les Blancs abandonnent, car le pion ç6 est perdu.

Dans la **Partie Clavierie - Roudiansky**, les Blancs reprennent au 6^e coup avec le Cb1, ce qui ne change rien à l'allure générale du jeu :

- | | |
|------------|---------|
| 6. Cb1×d2 | Cg3-é7 |
| 7. Cd2-b3 | 0-0 |
| 8. Cb3-d4 | a7-a6 |
| 9. Cd4×ç6 | Cé7×ç6 |
| 10. Fb5-d3 | d7-d6 |
| 11. 0-0 | Fç8-g4 |
| 12. h2-h3 | Fg4×f3 |
| 13. Dd1×f3 | Cç6-é5 |
| 14. Df3-g3 | Cé5×d3 |
| 15. Dg3×d3 | b7-b5 |
| 16. Dd3-d5 | Tf3-é7 |
| 17. Ta1-d1 | Té8-é5 |
| 18. Dd5-ç6 | Té5-ç5? |

Cette combinaison, anodine en apparence, construit aux Noirs un squelette de pions qui les fera perdre.

- | | |
|------------|----------|
| 19. Dç6×ç5 | d6×ç5 |
| 20. Td1×d8 | Ta3×d3 |
| 21. f2-f3 | f7-f6 |
| 22. g2-g3 | Rg2-f7 |
| 23. Rg1-g2 | Td3-d2+ |
| 24. Tf1-f2 | Td2×f2+? |

La faute perdante : avec la construction de pions, échanger les Tours équivaut à un suicide !

- | | |
|------------|--------|
| 25. Rg2×f2 | Rf7-é6 |
| 26. Rf2-é3 | g7-g6 |
| 27. f3-f4 | a6-a5 |
| 28. Ré3-d3 | Ré6-d6 |
| 29. b2-b3 | g6-g5 |
| 30. é4-é5+ | Rd6-é6 |
| 31. é5×f6 | g5×f6 |
| 32. g3×f4 | Ré6×f6 |
| 33. ç2-ç4 | b5-b4 |
| 34. Rd3-é4 | |

Les Noirs abandonnent.

ÉTUDES THÉORIQUES

M. VROCLAUS, de Paris, nous signale au sujet de l'étude publiée dans *Le Courrier des Echecs*, n° 42, de juillet 1954, une étude du maître russe PANOV, que nous ignorions :

- | | |
|------------|----------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-ç6 |
| 3. Ff1-ç4 | Cç6-d4 |
| 4. Cf3×é5 | Dd3-g5 |
| 5. Fç4×f7+ | Ré3-é7 |
| 6. 0-0 | Dg5×é5 |
| 7. Ff7×g8 | Th8×g8 |
| 8. ç2-ç3 | C recule |
| 9. d2-d4 | |

« Les Blancs ont une forte attaque pour la pièce sacrifiée, ce qui est une compensation suffisante », ajoute le maître.

Reste à savoir ce que cela donnerait par correspondance ?

**

L'ATTAQUE KERES

- | | |
|------------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-ç6 |
| 3. Ff1-ç4 | Cg3-f6 |
| 4. Cf3-g5 | Ff8-ç5! |
| 5. Cg5×f7 | Fç5×f2+ |
| 6. Ré1-f1? | Dd8-é7 |
| 7. Cf7×h8 | d7-d5! |
| 8. é4×d5 | |

Si 8. F×d5?, Fg4! gagnant la Dame.

Si 8. Fé2?, Fb6! avec une très forte attaque.

- | | |
|-----------|--------|
| 8. ... | Cç6-d4 |
| 9. Rf1×f2 | |

Si 9. ç3 (pour couvrir à la Dame blanche la diagonale d1-a4, à cause de la menace 9. ... Fg4), alors 9.

... Fg4 ; 10. Da4+, Cd7 ; 11. ç×d4, Df6! ; 12. d×é5, Df4 ; 13. d3, g3 ou Fç4, et les Noirs gagnent respectivement par 13. ... Fé3+, F×g3+ (triple interception), suivi de 14. ... Df2 mat.

Si (au lieu de 11. ... ç×d4), les Blancs jouent 11. R×f2, voir l'analyse dans *Le Courrier des Echecs*, n° 33, de décembre 1952.

- | | |
|------------|--------|
| 9. ... | Fç8-g4 |
| 10. Dd1-f1 | |

Si 10. Dé1?, C×ç2 ; 11. Df1 (11. Dg1, Cé4+ ; 12. Rf1, forcé, Df6+! ; 13. Df2, D×f2 mat), Cé4+ ; 12. Rg1, forcé, Dç5+ ; 13. d4, D×d4+ ; 14. Fé3, D×é3+ ; 12. Df2, D×f2 mat.

Si 10. Dg1, Cé4+ ; 11. Rf1, Df6+ ; 12. Ré1, forcé, C×ç2 mat.

Ou 11. Ré1, C×ç2+ ; 12. Rf1, forcé, Df6+ ; 13. Df2, D×f2 mat.

Ou 11. Ré3, Dg5+ ; 12. R×é4 (12. Rd3, Fé2+ ; 13. R×é4, Df4 mat), Df5+! ; 13. Ré3, forcé, C×ç2 mat.

- | | |
|------------|---------|
| 10. ... | Cf6-é4+ |
| 11. Rf2-g1 | |

Si 11. Ré1?, C×ç2 mat.

Si 11. Ré3, Dg5+ ; 12. R×é4 (12. Rd2, Fé2+, gagnant la Dame), Ff5+ ; 13. R×é5, Df6+ ; 13. Rf4, forcé, F d3+ par découverte, gagnant la Dame.

- | | |
|------------|----------|
| 11. ... | Cd4-é2+! |
| 12. Fç4×é2 | Dé7-ç5+ |
- suivi de mat.

Cette analyse est de l'ex-Champion du Monde, le Docteur Max EUWE. Les sous-variantes sont de Pierre MORRA.

NOS TOURNOIS

TOURNOIS PERMANENTS

Terminés :

- 819 16^e Acc. : 1^{er} de St-Germain et Moindrot : 5 ½.
- 916 A : MM. Lemaître, Bellut, Colliou, Cormier, Strohl.
- 918 C : Rol, Volmar, Viseux, Delaporte, Estival.
- 919 B : Pourade, Legrée, Cier, Braquaval, Broutin.

- 920 B : Broutin, Cimetière, Marly, Jolly, Charlot Pol.
- 921 B : Lalanne, Bruzon, Broutin, Frèche, Bayle.
- 922 C : Mlle Granel, MM. Dayan, R. Frèche, Cros, Spitz.
- 923 B. : MM. Dupuis, Longeaux, Grange, Lutgen, Gaudichon.
- 924 A : Hulot, Delesques, Rousval, Régnier, Maguy.

- 926 B : Jardin, Convers, Lucazeau, Maurin, de Puysegur.
 927 A : Tinant, Jaudran, Maury, Sutra, Dr Dutrenit.
 928 B : Bar, Heilbrunn, Debouer, Martin, Baticle.
 929 C : Dr Castres, Carme, Bergmann, Ortola, Laveseau.

COUPE DE L'A.J.E.C.

Terminés :

- 1332 I D : 1^{er} Mme Bégaud et passe en II D.
 1342 I D : 1^{er} Dr Rousvel et passe en II D.
 1415 II D : 1^{er} Recht et passe en III D.

Mis en route, 1^{er} tour :

- 1512 II D : MM. Tavernier et Marly.
 1513 II D : MM. Tavernier et Billod.
 1514 I D : MM. Pavia et Duchêne.
 1516 I D : MM. Pontier et Hnatiuk.
 1518 I D : MM. Broutin et Danguien.
 1519 I D : MM. Broutin et Jolly.
 1520 II D : MM. Marly et Rousval.

- 1521 I D : Bernard et Estival.
 1522 I D : MM. Bernard et Derondier.
 1523 I D : MM. Estival et Robert.
 1524 IV D : MM. Neil et Villeneuve.
 1528 II D : MM. Bidet et Tinant.
 1529 I D : MM. Fanès et Gaudichon.
 1530 II D : M. Lizounat et Mme Bégaud.
 1532 III D : MM. Recht et Lullo.
 1534 I D : MM. Convers et Urbain.
 1535 I D : MM. de Puysegur et Bisbal.
 1536 I D : MM. Baticle et Jacomy.
 1539 I D : MM. Delaporte et Gimat.
 1540 I D : MM. Joubert et Legrée.
 1541 I D : MM. Legrée et Tilliette.

2^e Tour :

- 1517 I D : MM. Lalanne et de Pracontal.
 1525 II D : MM. Van Lô et Lizounat.
 1526 I D : MM. Barelaud et Omnès.
 1527 II D : MM. Laverny et Conan.
 1533 I D : MM. Roidat et Fourdraine.

8. Cc3-b5 Fa5-c7
 9. Fd2-f4 Cg3-e7
 10. Ff1-d3 f7-f5
 11. Cb5-c7+ Dd8-c7
 12. 0-0 0-0
 13. b2-b4 Fc8-d7
 14. Tf1-e1 Ta8-c8
 15. Ff4-d2 Dc7-b6
 16. Dd1-e2 a7-a6
 17. T61-b1 Cc6-d8
 18. a3-a4 Fd7-e8
 19. b4-b5 a6-a5
 20. D62-e1 Tc8-a8
 21. c2-c3 f5-f4
 22. Cf3-d4 F63-g6
 23. D61-e2 Ta8-c8
 24. Tb1-e1 Fg6-d3
 25. D62-d3 Tc8-c4
 26. Dd3-h3 C67-f5
 27. Cd4-e2 g7-g5
 28. Dh3-g4 Cd3-f7
 29. h2-h4 h7-h5
 30. Dg4-h5 Cf5-g7
 31. Dh5-g6 Cf7-e5
 32. Dg6-g5 Tf8-f5
 33. Dg5-e7 C65-g6
 34. Aband.

(h) Pour 6. ... cxd4, voir la Partie Murphy-Pinson (*Courrier des Echecs* n° 28). On trouve aussi dans les M.C.O. (7^e édition, p. 68) la Partie Korn - Goldberg (Chester 1944) : 6. ... Cg-e7 ; 7. dxc5 Fxc8 ; 8. Fxf6 Cd7 ; 9. b4 0-0 ; 10. Dg4+.

PARTIE FRANÇAISE

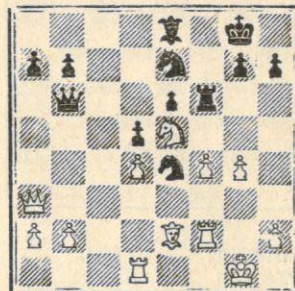
MOLNAR FLORIAN
(Hongrie)

Blancs : Noirs :

1. e2-e4 e7-e8
 2. d2-d4 d7-d5
 3. Cb1-c3 Ff8-b4
 4. e4-e5 c7-c5
 5. Fc1-d2 Cg3-e7
 6. Cc3-b5 Fb4xd2+
 7. Dd1xd2 0-0
 8. c2-c3 Cb3-c6
 9. f2-f4 c5xd4
 10. c3xd4 Dd3-b6
 11. Cg1-f3 Fc8-d7
 12. Cb5-c3 Ta3-c8
 13. Ff1-e2 f7-f6
 14. e5xf6 Tf3xf6
 15. 0-0 C67-f5
 16. Ta1-d1 Fd7-e8
 17. g2-g4 Cf5-d6
 18. Cf3-e5 Cc6-e7

19. Tf1-f2 Tc8xc3
 20. Dd2xc3 Cd6-e4
 21. Dc3-a3

Position envoyée à l'arbitrage.



Nous estimons que les jeux sont égaux.

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : OLLE SMITH (Suède)
 Noirs : BOUTTEVILLE

1. e2-e4 e7-e8
 2. d2-d4 d7-d5
 3. e4-e5 c7-c5
 4. c2-c3 Cb3-c6
 5. Cg1-f3 Dd3-b6
 6. Ff1-d3 Fc8-d7
 7. d4xc5 Ff8xc5
 8. 0-0 a7-a5 (a)
 9. a2-a4 f7-f6 (b)
 10. Fd3-b5 Cg7-e7
 11. Dd1-e2 f6xe5
 12. Cf3xe5 Cc6xe5
 13. D62xe5 Fd7xb5
 14. a4xb5 0-0
 15. Fc1-e3 Tf2-f6
 16. Cb1-a3 C67-g6
 17. F63xc5 Db6xc5
 18. D65-e3 Dc5-c7
 19. Ca3-c2 e6-e5
 20. D63-d2 D67-d7
 21. c3-c4 Cg6-f4
 22. Ta1-a3 d5-d4
 23. Ta3-g3 Dd7-f7
 24. Tf1-e1 Ta3-f3
 25. f2-f3 Df7xc4
 26. T61xe5 d4-d3
 27. Cc2-e3 Dc4-d4
 28. T65-e7 Cf4-e2+

LE CHAMPIONNAT DU MONDE PAR ÉQUIPES

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : DANIEL
 Noirs : O. STEINER (Suède)

1. e2-e4 e7-e6
 2. d2-d4 d7-d5
 3. Cb1-c3 Fb2-b4
 4. e4-e5 c7-c5
 5. a2-a3 Fb4xc3+
 6. b2xc3 Cg7-e7
 7. Dd1-g4 C67-f5
 8. Cg1-f3 c5-c4
 9. Ff1-e2 Dd3-a5
 10. Fc1-d2 Cb7-c8
 11. Cf3-h4 Cc6-e7
 12. c-0 Fc2-d7
 13. Ch4xf5 C67xf5
 14. Tf1-b1 b7-b6
 15. Tb1-b4 Fd7-a4
 16. Ta1-a2 0-0-0

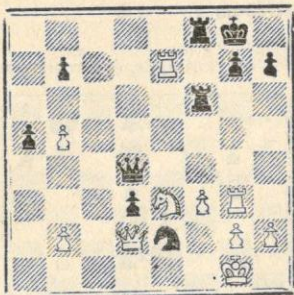
17. Dg4-h5 Td3-f3
 18. Dh5-f3 Rc3-b3
 19. F62-f1 b6-b5
 20. g2-g3 a7-a6
 21. Ff1-g2 Da5-c7
 22. Df3-e2 Nulle.

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : DANIEL
 Noirs : ROHRICH (Allemagne)

1. e2-e4 e7-e6
 2. d2-d4 d7-d5
 3. Cb1-c3 Ff8-b4
 4. e4-e5 c7-c5
 5. a2-a3 Fb4-a5
 6. Fc1-d2 Cb7-c6 (a)
 7. Cg1-f3 c5xd4

Position après 28. ... Cf4-é2+



- | | | |
|-----|---------|---------|
| 29. | Dd2×é2 | Tf6-f7 |
| 30. | Té7×f7 | d3×é2 |
| 31. | Tg3×g7+ | Dd4×g7 |
| 32. | Tf7×g7+ | Rg3×g7 |
| 33. | Rg1-f2 | Tf8-f4 |
| 34. | Rf2×é2 | Tf4-b4 |
| 35. | Cé3-d1 | Tb4×b5 |
| 36. | Ré2-d3 | Tb5-d5+ |
| 37. | Rd3-é2 | Rg7-f6 |
| 38. | Cd1-é3 | Td5-é5+ |
| 39. | Rç2-d3 | a5-a4 |
| 40. | Cé3-d1 | Té5-d5+ |
| 41. | Rd3-é2 | Rf6-é5 |
| 42. | Cd1-é3 | Td5-a5 |
| 43. | Rç2-d3 | b7-b5 |
| 44. | Cç3-a2 | a4-a3 |
| 45. | Rd3-é3 | Ré5-f4 |
| 46. | Rç3-b3 | a3×b2 |
| 47. | Rb3×b2 | Rf4-é3 |
| 48. | Aband. | |

(a) Les deux joueurs adoptent la suite la plus énergique.

(b) Ou 9. ... Cg8-é7 ; 10. Cb3 Cg6 ; 11. Cb3×c5 Db6×c5 ; 12. Té1 0-0. - Schottlander Blackburne (Hambourg 1885).

GAMBIT DAME ACCEPTE

Blancs : MOLNAR
Noirs : C. SMITH (Indes)

- | | | |
|----|-----------|--------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | ç2-ç4 | d5×ç4 |
| 3. | Cg1-f3 | a7-a6 |
| 4. | é2-é3 | b7-b5? |
| 5. | a2-a4 | Fç8-b7 |
| 6. | b2-b3 (a) | é7-é6 |
| 7. | a4×b5 (a) | a6×b5 |
| 8. | Ta1×a8 | Fb7×a8 |

- | | | |
|-----|---------|-------------|
| 9. | b3×ç4 | b5×ç4 |
| 10. | Ff1×ç4 | Cg8-f6 |
| 11. | Dd1-a4+ | Cb3-d7 |
| 12. | Fç4-b5 | Ff8-d6 |
| 13. | Cf3-é5 | Fa8×g2 |
| 14. | Th1-g1 | ç7-ç6 |
| 15. | Cé5-ç4 | Fd6×h2 |
| 16. | Tg1×g2 | ç6×b5 |
| 17. | Da4×b5 | Fh2-ç7 |
| 18. | Fç1-a3 | g7-g6 |
| 19. | Cb1-ç3 | non réponse |

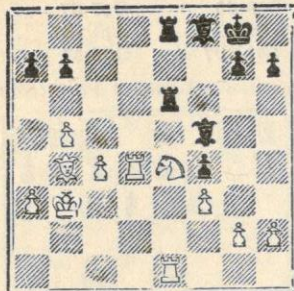
(a) Sur les déviations de cette variante, voir les commentaires de la Partie Cruz - Lundiu (Helsinki, 1952) dans *L'Echiquier de Paris*, 1952, page 123.

GAMBIT DE LA DAME

Blancs : VIAUD
Noirs : BARCZA (Hongrie)

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-ç3 | d7-d5 |
| 4. | Cg1-f3 | Ff8-é7 |
| 5. | é2-é3 | 0-0 |
| 6. | b2-b3 | ç7-ç5 |
| 7. | Ff1-d3 | ç5×d4 |
| 8. | é3×d4 | Fé7-b4 |
| 9. | Fç1-b2 | Cf6-é4 |
| 10. | Dd1-ç2 | Dd8-a5 |
| 11. | Fd3×é4 | d5×é4 |
| 12. | Cf3-d2 | f7-f5 |
| 13. | a2-a3 | Fb4-é7 |
| 14. | d4-d5 | Cb3-d7 |
| 15. | b3-b4 | Da5-d8 |
| 16. | 0-0-0 | Cd7-é5 |
| 17. | Cç3×é4 | é6×d5 |
| 18. | Fb2×é5 | d5×é4 |
| 19. | Dç2-ç3 | Dd8-d3 |
| 20. | Dç3×d3 | é4×d3 |
| 21. | Th1-é1 | Tf8-f7 |
| 22. | Rç1-b2 | f5-f4 |
| 23. | Cd2-é4 | Fç8-f5 |
| 24. | Td1×d3 | Ta8-é8 |
| 25. | Fé5-ç3 | Fé7-f8 |
| 26. | Td3-d4 | Tf7-é7 |
| 27. | f2-f3 | Té7-é6 |
| 28. | Rb2-b3 | Té8-é7 |
| 29. | b4-b5 | Té7-é8 |
| 30. | Fç3-b4 | |

Position envoyée à l'arbitrage.



Les Blancs demandent le gain.

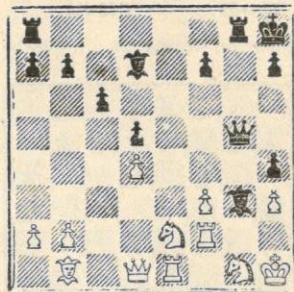
GAMBIT DE LA DAME

Blancs : VIKSTRÖM
Noirs : A. VIAUD

(Suède)

- | | | |
|-----|------------|---------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-ç3 | d7-d5 |
| 4. | Fç1-g5 | ç7-ç6 |
| 5. | é2-é3 | Cb3-d7 |
| 6. | ç4×d5 | é6×d5 |
| 7. | Ff1-d3 | Ff8-é7 |
| 8. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 9. | Dd1-ç2 | Tf8-é3 |
| 10. | 0-0 | Cd7-f8 |
| 11. | Ta1-ç1 | Cf6-é4 |
| 12. | Fd3×é4 (a) | Fé7×g5 |
| 13. | Fé4-d3 | Fg5-é7 |
| 14. | h2-h3 | Fé7-d6 |
| 15. | Rg1-h1 | Dd8-f6 |
| 16. | Cf3-g1 | g7-g5 |
| 17. | g2-g3 | Cf8-g6 |
| 18. | Rh1-g2 | Rg3-h8 |
| 19. | Tç1-é1 | Té8-g8 |
| 20. | f2-f3 | Fç8-d7 |
| 21. | Dé2-d1 | Cg6-h4+ |
| 22. | g3×h4 | g5×h4+ |
| 23. | Rg2-h1 | Df6-é6 |
| 24. | Cç3-é2 | Dé6×é3 |
| 25. | Fd3-b1 | Dé3-g5 |
| 26. | Tf1-f2 | Fd6-g3 |
| 27. | Tf2-g2 | Dg5-h6 |
| 28. | Dd1-ç1 | Dh6-d6 |
| 29. | Cé2×g3 | Tg8×g3 |
| 30. | Tg2×g3 | Dd6×g3 |
| 31. | Dç1-h6 | Dg3-g7 |
| 32. | Dh6×g7 | Rh8×g7 |
| 33. | Té1-é5 | b7-b6 |
| 34. | Rh1-g2 | a7-a5 |
| 35. | f3-f4 | Rg7-f6 |

Position après 26. ... Fd6-g3.



- | | | |
|-----|---------|---------|
| 36. | Cg1-f3 | a5-a4 |
| 37. | Té5-h5 | Ta8-g8+ |
| 38. | Th5-g5 | Tg8-ç8 |
| 39. | Cf3-é5 | Fd7-é8 |
| 40. | Cé5-g4+ | Rf6-é7 |
| 41. | Tg5-é5+ | Ré7-f8 |
| 42. | Cg4-f6 | Aband. |

(a) Ou 12. Ff4 Cg6 ; 13. C×é4 C×f4 ; 14. éf4 dé4 ; 15. F×é4. — Partie Juritzinn - Said Effendi Ibrahim (Le Caire 1926).

DEFENSE SLAVE

Blancs : BIGOT
Noirs : SMADSEN (Norvège)

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-ç3 | d7-d5 |
| 4. | Cg1-f3 | ç7-ç6 |
| 5. | é2-é3 | Ff8-d6 |
| 6. | Ff1-d3 | Cb3-d7 |
| 7. | 0-0 | 0-0 |
| 8. | b2-b3 | Dd8-é7 |
| 9. | Dd1-ç2 | h7-h6 |
| 10. | Fç1-b2 | Fd6-a3 |
| 11. | Fb2×a3 | Dé7×a3 |
| 12. | Ta1-d1 | Da3-é7 |
| 13. | Dç2-é2 | d5×ç4 |
| 14. | b3×ç4 | é6-é5 |
| 15. | Fd3-f5 | é5×d4 |
| 16. | Cf3×d4 | Cd7-b6 |
| 17. | Ff5-d3 | Tf8-é8 |
| 18. | h2-h3 | Fç8-d7 |
| 19. | Td1-b1 | Ta8-d8 |
| 20. | a2-a4 | Dé7-é5 |
| 21. | Dé2-ç2 | Fd7-ç8 |
| 22. | Tf1-é1 | Cb6-d7 |
| 23. | f2-f4 | Dé5-a5 |
| 24. | Cd4-b3 | Da5-b4 |
| 25. | é3-é4 | Cd7-ç5 |

26. Cb3-c1 Db4-a5
27. T61-63 Cf6-h5

Position après 27. ... Cf6-h5



28. T63-f3 Cc5-66
29. Cc3-62 Da5-61+
30. Tf3-f1 D61-h4
31. Dc2-d2 C66-c5
32. Dd2-63 Cc5x64
33. Fd3x64 f7-f5
34. F64-d5+ c6xd5
35. D63xa7 d5-d4
36. Rg1-h2? d4-d3
37. C62-c3 Dh4-g3+
38. Rh2-h1 Ch5xf4
39. Aband.

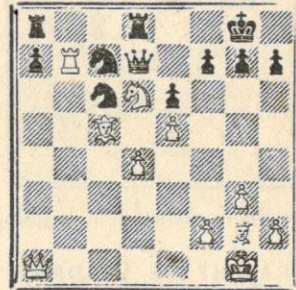
DEFENSE SLAVE

Blancs : Noirs :
BOUTTEVILLE ARPAD
(Hongrie)

1.	d2-d4	d7-d5
2.	e2-e4	e7-e6
3.	Cg1-f3	q7-q6
4.	Cb1-c3	d5xc4
5.	a2-a4	Ff3-b4
6.	62-63	Fb4xc3 (a)
7.	b2xc3	b7-b5
8.	g2-g3	Cg3-f6
9.	Ff1-g2	0-0
10.	F61-a3	Tf8-63
11.	a4xb5	Dd3-a5
12.	b5xc6	Da5xc3+
13.	Cf3-d2	Cf6-d5
14.	0-0	Cb3xc6
15.	Fa3-c5	T63-d3
16.	Ta1-a3	Dc3-b2
17.	Cd2xc4	Db2-b3
18.	Dd1-a1	Fc3-b7
19.	Tf1-b1	Db3-c7
20.	63-64	Cd5-f6
21.	Ta3-b3	Fb7-c8

22. 64-65 Cf6-d5
23. Cc4-d6 Dc7-d7
24. Tb3-b7 Fc8xb7
25. Tb1xb7 Cd5-c7

Position envoyée à l'arbitrage.



Dans cette position, les Blancs demandent le gain, car ils gagnent une pièce. Exemple :

26. Da1-a4 Cc6-67
27. Da4-a5 Td8-c8
28. Cd6xc8 Ta8xc8
29. Fc5-d6

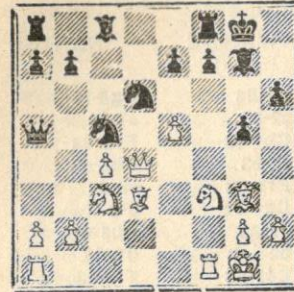
(a) Une simplification qui ne s'avère pas favorable aux noirs ; il aurait mieux valu suivre les lignes connues de la Variante Noteboom : 6. ... b5 ; 7. Fd2 a5 ; 8. ab Fxc3, etc...

INDIENNE - ROI

Blancs : Noirs :
J. BALOCH BIGOT
(Hongrie)

1.	d2-d4	Cg3-f6
2.	c2-c4	g7-g6
3.	Cb1-c3	Ff8-g7
4.	62-64	d7-d6
5.	Ff1-62	0-0
6.	Fc1-g5	Cb3-d7
7.	f2-f4	h7-h6
8.	Fg5-h4	q7-q5
9.	64-65	Cf6-68
10.	Cg1-f3	q5xd4
11.	Dd1xd4	d6x65
12.	f4x65	g6-g5
13.	Fh4-g3	C68-d6
14.	F62-d3	Dd3-a5
15.	0-0	Cd7-c5?

Position après 15. ... Cd7-c5.



16.	b2-b4!	Da5xb4
17.	Cc3-d5	Db4-a5
18.	Fg3-61	Da5-a3
19.	Cd5x67+	Rg5-h8
20.	Dd4xd6	Fc8-66
21.	Ta2-b2	Tf8-d3
22.	Dd6xc5	Da3xd3
23.	Cf3-d4	b7-b6
24.	Dc5-c6	F66-d7
25.	Dc6-f3	Dd3xf3
26.	Cd4xf3	g5-g4
27.	Cf3-h4	Fg7x65
28.	Ch4-g6+	Aband.

INDIENNE - ROI

Blancs : Noirs :
NIEPHAUS MOLNAR
(Allemagne)

1.	d2-d4	Cg3-f6
2.	c2-c4	g7-g6
3.	Cb1-c3	Ff8-g7
4.	62-64	d7-d6
5.	Ff1-62	0-0
6.	Fc1-g5	q7-q5
7.	d4-d5	Dd3-a5 (a)
8.	R61-f1	e7-e5
9.	g2-g4	Da5-c7
10.	h2-h4	Cf6-63
11.	h4-h5	h7-h6
12.	Fg5-d2	g6-g5
13.	a2-a3	a7-a6
14.	F62-d3	Fc7-d7
15.	b2-b4	b7-b6
16.	f2-f3	Ta3-a7
17.	Fd2-63	Fg7-f6
18.	Cg1-62	C63-g7
19.	C62-g3	Ff6-67
20.	Th1-h2	Tf8-c8
21.	Th2-b2	Fd7-63
22.	Ta1-b1	Cb3-d7
23.	Dd1-62	Tc8-b8

24. Tb2-b3 Ta7-b7
25. Rf1-g2 Rg3-f8
26. D62-f1 Rf8-g3
27. Fd3-62

Nulle.

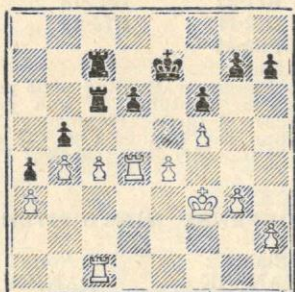
(a) Une innovation qui nous paraît de valeur douteuse. - Une partie Andersen - Carls (Hambourg 1930) continua par 7. ... e6 ; 8. Cf3 e4 ; 9. cd?! (Cx d5!) Db6 ; 10. Dc2 Fg4...

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : Noirs :
KANSEK DANIEL
(Tchécoslovaquie)

1.	d2-d4	Cg3-f6
2.	c2-c4	e7-e6
3.	Cb1-c3	Ff8-b4
4.	Dd1-c2	d7-d6
5.	Cg1-f3	Cb3-c6
6.	a2-a3	Fb4xc3
7.	Dc2xc3	a7-a5
8.	b2-b3	0-0
9.	g2-g3	Tf8-68
10.	Ff1-g2	66-65
11.	d4-d5	Cc6-67
12.	Cf3-d2	q7-q6
13.	d5xc6	C67xc6
14.	0-0 (a)	Fc3-66
15.	62-64	Dd3-b6
16.	Fc1-b2	Cf6-d7
17.	Rg1-h1	Cc6-d4
18.	Dc3-d3	Cd4-c6
19.	f2-f4	f7-f6
20.	Fg2-f3	Ta8-d8
21.	Ff3-h5	T63-67
22.	f4-f5	F66-f7
23.	Fh5xf7	T67xf7
24.	Ta1-b1	Db8-c7
25.	Tb1-d1	Cd7-f3
26.	Cd2-b1	D67-b6
27.	Tf1-f3	Rg7-h8
28.	Dd3-63	Cf3-d7
29.	D63xb6	Cd7xb6
30.	Tf3-d3	Tf7-d7
31.	Cb1-c3	Rh8-g3
32.	Fb2-c1	Rg7-f7
33.	Fc1-63	Cb6-c3
34.	Cc3-d5	Td6-g3
35.	Cd5-b6	Cc3xb6
36.	F63xb6	Tg3-c3
37.	Fb6-c5	Cc6-d4
38.	Fc5xd4	65xd4
39.	Td3xd4	Rf7-67
40.	Rh1-g2	Tc7-c6
41.	Rg2-f3	Td7-q7
42.	Td1-c1	a5-a4
43.	b3-b4	b7-b5

Position envoyée à l'arbitrage.



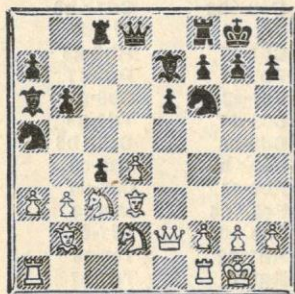
(a) Voir dans *L'Echiquier de Paris* 1954, page 64, 3^e colonne, l'étude du Dr Mélé (partie O'Reilly Reschewsky, New-York 1951).

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : FARBER (U.S.A.)
Noirs : MOLNAR

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | é2-é3 | 0-0 |
| 5. | Ff1-d3 | d7-d5 |
| 6. | a2-a3 | Fb4-é7 |
| 7. | Cg1-f3 | b7-b6 |
| 8. | 0-0 | ç7-ç5 |
| 9. | b2-b3 | Cb8-ç6 |
| 10. | Fç1-b2 | ç5×d4 |
| 11. | é3×d4 | Fç8-b7 |
| 12. | Dd1-é2 | Cç6-a5 |
| 13. | Fd3-ç2 | Fb7-a6 |
| 14. | Cf3-d2 | Ta8-ç8 |
| 15. | Fç2-d3 | d5×ç4 |

Position envoyée à l'arbitrage.



Egalité.

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : KLAWANDE (Indes)
Noirs : DANIEL

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | é2-é3 | Cb8-ç6 |
| 5. | Ff1-d3 | é6-é5 |
| 6. | Cg1-é2 | 0-0 (a) |
| 7. | a2-a3 | Fb4×ç3 |
| 8. | b2×ç3 | d7-d6 |
| 9. | Cé2-g3 | Tf8-é3 |
| 10. | 0-0 | Cç6-é7 |
| 11. | f2-f4 | é5×f4 |
| 12. | Tf1×f4 | Cé7-g6 |
| 13. | Tf4-f1 | Fç8-g4 |
| 14. | Dd1-d2 | Cg6-f8 |

Les Blancs qui ont dépassé deux fois le temps de réflexion perdent.

(a) D'après Golombek, les Noirs manquent ici leur chance, qui aurait dû consister dans une vigoureuse exploitation du développement trop lent des Blancs par ... é5×d4 ; 6. é3×d4 d7-d5. Voir parties Matanovic Taimanov *L'Echiquier de Paris* 1953, p. 13), Geller Taimanov (*B. O. E.* 1952, p. 36) et Crockett König (*Chess* 1947, p. 106).

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : PAROULET (Tchécoslovaquie)
Noirs : BIGOT

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | é2-é3 | b7-b6 |
| 5. | Cg1-é2 | Fç8-b7 |
| 6. | a2-a3 | Fb4-é7 |
| 7. | d4-d5 | 0-0 |
| 8. | é3-é4 | d7-d6 |
| 9. | g2-g3 | é6×d5 |
| 10. | ç4×d5 | ç7-ç6 |
| 11. | d5×ç6 | Cb8×ç6 |
| 12. | Ff1-g2 | Tf8-é8 |
| 13. | 0-0 | Fé7-f8 |
| 14. | Cé2-f4 | Cç6-é5 |
| 15. | Tf1-é1 | Ta8-ç8 |
| 16. | Ta1-b1 | Cd5-ç4 |
| 17. | Cf4-d5 | Cf6×d5 |
| 18. | Cç3×d5 | b6-b5 |
| 19. | b2-b3 | Cç4-é5 |
| 20. | Fç1-b2 | a7-a6 |
| 21. | Dd1-d2 | Cé5-d7 |
| 22. | Tb1-d1 | Cd7-ç5 |
| 23. | b3-b4 | Fb8×d5 |

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 24. | é4×d5 | Té8×é1+ |
| 25. | Td1×é1 | Cç5-a4 |
| 26. | Fb2-d4 | Ca4-b6 |
| 27. | Fg2-é4 | Cb6-ç4 |
| 28. | Dd2-d3 | g7-g6 |
| 29. | Dd3-ç3 | f7-f5 |
| 30. | Fé4-g2 | Dd8-d7 |
| 31. | Té1-é6 | Cç4-é5 |
| 32. | Dç3-é3 | Cé5-g4 |
| 33. | Dé3-é2 | Tç8-ç1+ |
| 34. | Fg2-f1 | Dd7-b7 |
| 35. | Fd4-b2 | Tç1-b1 |
| 36. | Dé2-d2 | Cg4×h2 |
| 37. | Rg1×h2 | Tb1×f1 |
| 38. | Té6-é2 | Db7-ç7 |
| 39. | Dd2-é3 | Tf1-d1 |
| 40. | Dé3-b3 | Td1-b1 |
| 41. | Té2-ç2 | Dç7-g7 |
| 42. | Fb2×g7 | Tb1×b3 |
| 43. | Fg7-b2 | Nulle. |

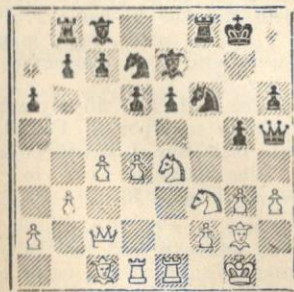
PARTIE HOLLANDAISE

Blancs : MUJUMDAR
Noirs : BIGOT

(Indes)

- | | | |
|-----|--------|-----------|
| 1. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 2. | Cb1-ç3 | f7-f5 |
| 3. | g2-g3 | Cg3-f6 |
| 4. | Ff1-g2 | Ff8-é7 |
| 5. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. | d2-d4 | d7-d6 |
| 7. | 0-0 | Dd3-é8 |
| 8. | b2-b3 | Dé3-h5 |
| 9. | Fç1-a3 | Cb3-d7 |
| 10. | Dd1-ç2 | Cf6-g4 |
| 11. | Ta1-d1 | a7-a6 |
| 12. | Tf1-é1 | Ta8-b3 |
| 13. | é2-é4 | f5×é4 |
| 14. | Cç3×é4 | g7-g5 (a) |
| 15. | Fa3-ç1 | h7-h6 |
| 16. | h2-h3 | Cg4-f6 |

Position après 16. ... Cg4-f6



- | | | |
|-----|------------|------------|
| 17. | Cé4×g5 (b) | h6×g5 |
| 18. | Cf3×g5 | é6-é5 |
| 19. | g3-g4 | Dh5-é8 |
| 20. | f2-f4 | é5×d4 |
| 21. | Td1×d4 | Cd7-b6 |
| 22. | Fç1-b2 | Fç8-d7 |
| 23. | Td4-d2 | Aband. (c) |
- (a) Jusqu'ici les deux adversaires ont suivi la partie Alexander-Tartacover (Nottingham 1936) qui continua par 14. ... b6 ; 15. h3 Ch6 ; 17. Dé2 Fb7...
- (b) Un sacrifice hardi qui paraît correct.
- (c) Abandon un peu prématuré, mais il semble bien que l'attaque des Blancs soit irrésistible.

PARTIE ANGLAISE

Blancs : MADSEN (Norvège)
Noirs : VIAUD

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cb1-ç3 | ç7-ç6 |
| 3. | é2-é4 | d7-d5 |
| 4. | é4-é5 | d5-d4 |
| 5. | é5×f6 | d4×ç3 |
| 6. | f6×g7 | ç3×d2+ |
| 7. | Fç1×d2 | Ff8×g7 |
| 8. | Dd1-ç2 | Dd8-ç7 |
| 9. | 0-0-0 | Cb3-a6 |
| 10. | Fd2-ç3 | Dç7-f4+ |
| 11. | Td1-d2 | Fç2-f5 |
| 12. | Cg1-h3 | Ff5×ç2 |
| 13. | Ch3×f4 | Fg7×ç3 |
| 14. | Td2×ç2 | Fç3-g7 |
| 15. | Cf4-h5 | Fg7-h6+ |
| 16. | f2-f4 | Ca6-b4 |
| 17. | Tç2-d2 | Cb4×a2+ |
| 18. | Rç1-ç2 | ç6-ç5 |
| 19. | g2-g4 | Ca2-b4+ |
| 20. | Rç2-b3 | Ta8-d8 |
| 21. | Td1×d8+ | Ré8×d3 |
| 22. | g4-g5 | Fh6-f8 |
| 23. | f4-f5 | Th8-g3 |
| 24. | h2-h4 | h7-h6 |
| 25. | Th1-g1 | h6×g5 |
| 26. | h4×g5 | Cb4-ç6 |
| 27. | Ff1-h3 | Cç6-d4+ |
| 28. | Rb3-a4 | Cd4-f3 |
| 29. | Tg1-d1+ | Rd7-ç7 |
| 30. | g5-g6 | f7×g6 |
| 31. | Ch5-f4 | Cf3-d4 |
| 32. | Cf4-é6+ | Ré7-d6 |
| 33. | Cé6×d4 | é5×d4 |
| 34. | Td1×d4+ | Rd6-ç5 |
| 35. | Td4-g4 | Tg3-h8 |
| 36. | b2-b4+ | Rç5-d6 |
| 37. | Tg4×g6+ | Rd6-ç7 |
| 38. | Fh3-g2 | Th8-h6 |

39. Tg6-g8 Th6-a6+
 40. Ra4-b3 Ta6-f6
 41. Fg2-h3 Rc7-d7
 42. c4-c5 b7-b8
 43. Rb3-c4 Rd7-c7
 44. Rc4-b5 a7-a6+
 45. Rb5-c4 Rc7-c6

46. Rc4-d4 b6xc5+
 47. b4xc5 Tf6-f7
 48. Fh3-g2+ Rc6-b5
 49. Fg2-f1+ Rb5-c6
 50. Tg2-g6+ Tf7-f8
 51. Ff1xa6 e7-e6
 52. Tg6xf6 Nullé.

PROBLEMES

Nous rappelons aux Problémistes que nous essayons de reconstituer l'Union des Problémistes de France.

Envoyer les adhésions à M. G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, CHAMPIGNY (Seine).

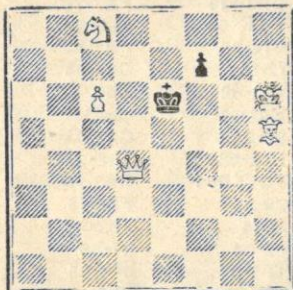
Nous avons reçu de nombreuses adhésions et nous espérons pouvoir constituer un bureau provisoire après l'Assemblée Générale de la F.F.E.

Voici les solutions des problèmes N° 7 et 8 du Concours Saint-Raphaël publiés dans *Le Figaro Littéraire, Radar et Point de Vue - Image du Monde*.

PROBLEME N° 1 B

A. CHERON

Illustration 8-1936



Mat en 2 coups.

Recherche de la solution.

Examen général de la position. — On voit immédiatement que le Roi noir ne dispose que d'une seule case de fuite f5; encore il serait mat aussitôt par 2. Fg4. Le pion noir peut jouer deux coups : sur f5, il obstrue la case de fuite et permet : 2. Dd6 mat ; sur f6, il permet 2.

Dé4 mat. Nous sommes donc en présence d'un **blocus complet** dans lequel un mat est préparé sur chaque coup des Noirs.

Recherche de la clé. — Si les Blancs pouvaient s'abstenir de jouer, ils feraient certainement mat sur le premier coup des Noirs. Il suffit donc de trouver un coup neutre permettant de passer l'initiative aux Noirs, sans modifier la position.

Voyons les essais suivants :

a) Si 1. c7?, f6 et le mat par Dé4 ne va plus.

b) Ni le Cavalier, ni la Dame ne peuvent bouger sans donner de nouvelles cases de fuite au Roi.

c) Si le Roi joue sur g5, le pion noir donne échec et il n'y a plus de mat en 2 coups; s'il joue sur g7 ou h7 : 1. ... Rf5, et fuit au second coup sur g5.

d) Si le Fou donne échec, le pion couvre sur f5.

Mais le Fou peut se déplacer sur d1, e2 ou f3, de manière à pouvoir venir mater sur g4. C'est de ce côté que doit être cherché la clé.

Le déplacement du Fou sur une de ces trois cases couvre bien la fuite du Roi sur f5 (ex.: 1. Fd1, Rf5? ; 2. Fg4 mat), mais le pion noir avancera pour permettre la fuite sur f7.

Sur 1. Fc2 ou 1. Fd1, f5 il y a bien un nouveau mat par 2. Fc2-c4 ou Fd1-b3, mais sur 1. ... f6 ce mat n'est plus possible, car le Roi dispose de la case f5.

Mais sur 1. Fh5-f3 f7-f6, il y a alors un nouveau mat par Dd4-d5, la Dame ayant accès à cette case grâce à l'appui du Fou.

La clé est donc : 1. Fh5-f3.

Si 1. ... Rf5 ; 2. Fg4 mat pur.

Si 1. ... f5 ; 2. Fd5 mat modèle.

Si 1. ... f6 ; 2. Dd5 mat modèle.

Toute la beauté de ce problème « miniature » réside dans le fait qu'après la clé, les possibilités de mats sont changées.

Pour compléter le vocabulaire du Problème, nous spécifions que :

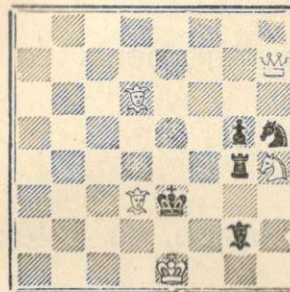
Un problème comportant 7 pièces au maximum est une **Miniature**.

Un problème comportant de 8 à 12 pièces au maximum, est un **Méridith**, hommage rendu à un célèbre compositeur anglais qui n'employait que rarement plus de 12 pièces dans ses problèmes.

PROBLEME N° 8

H. V. TUXEN,

3^e Prix, Good Companion
10-1919



Mat en deux coups.

Recherche de la solution.

Notre prochain numéro contiendra un éditorial consacré à l'Assemblée Générale de la F.F.E. du 28 Novembre 1954 et à ses répercussions sur les échecs français.

En attendant, voici la composition du nouveau bureau :

Président : M^r Berman.

Vice-Présidents : M^{me} Le Bey Taillis, MM. Berge, Dulaurens

Secrétaire Général : M^r Bellanger.

Examen général de la position. — La grande mobilité des pièces noires permet de penser qu'il s'agit d'un problème à menace.

Possibilité des Noirs. — Le Roi ne dispose que d'une seule case de fuite d4. Si le Roi vient sur d4, il ne peut être maté que par la Dame, car c'est la seule pièce pouvant contrôler à la fois la fuite sur c3 ou sur e3, à la condition qu'elle puisse accéder à la case d3. On devine que la clé doit être un coup du Fou d3 pour le mettre hors d'atteinte et permettre l'accès de la case d3 à la Dame. C'est une libération de case.

Recherche de la clé. — La clé sera donc un mouvement du Fd3, mais sur quelle case ? Jouons le Fou sur n'importe quelle case utile (ni e4, ni f5, ni g6), menaçant de 2. Dd3 mat.

Si les Noirs obstruent la case e4 avec le Fg2, il y a mat par 2. Da7; s'ils obstruent avec la Tour g4, seul le Cavalier h4 pourra mater sur f5 à condition que la case f3 soit gardée.

La clé serait donc : 1. Fd3-e2 relevant le Cavalier de sa garde de la case f3. Et si le Cavalier noir joue Ch5-f4 gardant la case f3, il y aurait blocage de la case f4 permettant 2. Fd6-c5 mat.

Solution. — La clé est 1. Fd3-e2 menace 2. Dd3 mat.

Si 1. ... Fc4 ; 2. Da7 mat blocage + interception.

Si 1. ... Cf4 ; 2. Fc5 mat blocage + interception.

Si 1. ... Tc4 ; 2. Cf5 mat blocage.